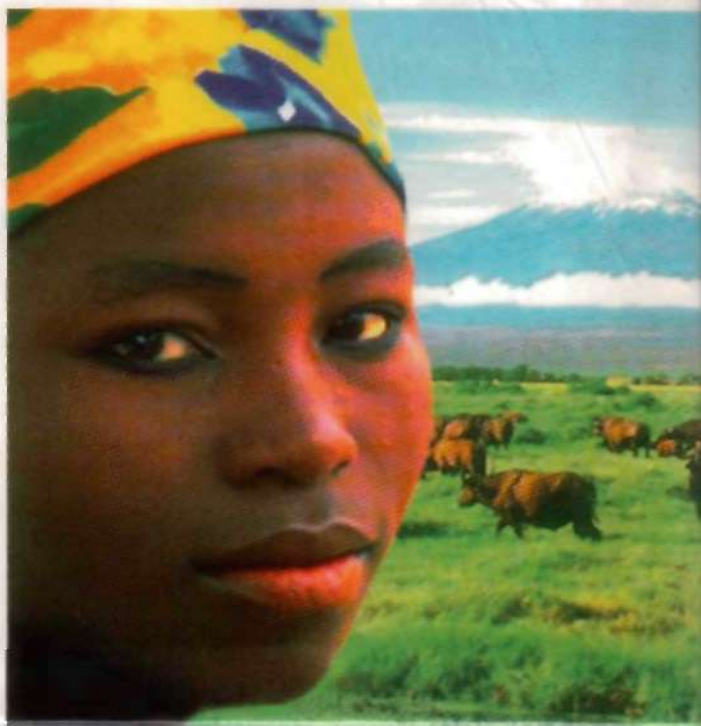


LA MÉTHODE
ASSIMIL

LE SWAHILI
SANS PEINE



méthode quotidienne

ASSIMIL®

LE SWAHILI SANS PEINE

par Odile RACINE-ISSA

Illustrations : Jean-Louis Goussé

ASSIMIL®

B.P. 25

**94431 Chennevières-sur-Marne Cedex
FRANCE**

© Assimil 1998

ISBN: 2-7005-0

Volumes reliés, abondamment illustrés
et enregistrés sur cassettes ou compact discs

"Sans Peine"

Le nouvel allemand sans peine
L'américain sans peine
Le nouvel anglais sans peine
L'arabe sans peine (tome1)
L'arabe sans peine (tome2)
Le brésilien sans peine
Le chinois sans peine (tome1)
Le chinois sans peine (tome2)
L'écriture chinoise
Le danois sans peine
Le nouvel espagnol sans peine
L'espéranto sans peine
Le nouveau grec sans peine (moderne)
L'hébreu sans peine (tome1)
L'hébreu sans peine (tome2)
Le hindi sans peine
Le hongrois sans peine
L'indonésien sans peine
Le nouvel italien sans peine
Le japonais sans peine (tome1)
Le japonais sans peine (tome2)
Le japonais : l'écriture kanji
Le latin sans peine
Le nouveau néerlandais sans peine
Le norvégien sans peine
Le polonais sans peine
Le nouveau portugais sans peine
Le roumain sans peine
Le nouveau russe sans peine
Le serbo-croate sans peine
Le suédois sans peine (tome1)
Le suédois sans peine (tome2)
Le swahili sans peine
Le tchèque sans peine
Introduction au thaï
Le ture sans peine
Le vietnamien sans peine

"Perfectionnement"

Perfectionnement allemand
Perfectionnement anglais
Perfectionnement espagnol
La pratique du néerlandais
Perfectionnement italien

"Langues régionales"

Le basque unifié (initiation)
Le corse sans peine
Le créole sans peine
L'initiation au breton sans peine
Le breton sans peine (tome1)
Le breton sans peine (tome2)
L'occitan sans peine

"Affaires"

Le nouvel anglais des affaires
L'espagnol des affaires

"Civilisations"

Les Américains
(Perfectionnement, accents, comportements)

"Bilingues" (1 livre + cassettes)

Pour mieux connaître l'arabe
Pour mieux connaître le chinois

"Loisirs"

La guitare sans peine (cours en 2 cassettes et 24 fiches)
Le solfège sans peine (cours en 3 cassettes et un livret)
Le bridge sans peine (cours en 6 cassettes et deux livres)

"Expressions idiomatiques"

Espagnol : ¡no me digas!

Page

Introduction	IX
Hujambo ? (Tu vas bien ?)	1
Mkahawani (Au café)	5
Juma yuko wapi ? (Où est Juma ?)	9
Njiani (En chemin)	13
Safari (En voyage)	17
Hongera (Félicitations)	21
Révisions et notes (1)	25
Chumba cha hoteli (Une chambre d'hôtel)	29
Unapoteza kila kitu ! (Tu perds tout !)	33
Asubuhi (Le matin)	37
Kujiandaa na harusi (Préparatifs pour un mariage)	41
Visa vya babu (Les contes de grand-père)	45
Simu (Un coup de fil)	51
Révisions et notes (2)	55
Wazungu wana mambo ! (Les Européens sont compliqués !)	59
Baada ya safari (Retour de voyage)	65
Labda una saa mbovu (Peut-être avez-vous une montre hors d'usage)	69
Dhoruba (Un orage)	73
Maulidi (Maulid)	77
Wanyama wa pori (Les animaux de la brousse)	81
Révisions et notes (3)	86
Zawadi (Le cadeau)	89
Dukani (Dans une boutique)	93
Unatia chumvi (Tu en rajoutes)	97
Matatu (Le taxi collectif)	101

VI	
Kwenda Mnazi Mmoja (Aller à Mnazi Mmoja)	105
Viza (Un visa)	109
Révisions et notes (4)	114
Kuli (Les débardeurs)	119
Jikoni (Dans la cuisine)	123
Mbu (Le moustique)	127
Sokoni (Au marché)	131
Ndoto mbaya (Un mauvais rêve)	135
Kuishi kwingi kuona mengi (Vivre vieux, c'est voir beaucoup)	139
Révisions et notes (5)	143
Mtoto huyu hana masikio (Cet enfant n'en fait qu'à sa tête)	149
Kijijini (Au village)	153
Baiskeli (La bicyclette)	157
Gari la shamba (L'autocar de campagne)	161
Mashanuo (Les oursins)	165
Kitendawili (Devinette)	169
Révisions et notes (6)	173
Baada ya sala (Après la prière)	177
Mchezo wa watoto (Un jeu d'enfants)	181
Malai, malai (Sorbets, sorbets)	185
Barazani (Sur le banc de ciment)	189
Kwenda taarabuni (Aller au tarab)	193
Sinema (Au cinéma)	197
Révisions et notes (7)	201
Kituo cha basi (L'arrêt d'autobus)	207
Maskani (Au maskani)	211
Mzungu, piga picha (Européen, prends une photo)	217
Kwa daktari wa meno (Chez le dentiste)	221
Ghadhabu (La colère)	225
Wezi (Les voleurs)	229
Révisions et notes (8)	233
Kidumbaki (Kidumbaki)	239
Duka la vitabu (La librairie)	243
Sanaa ya kimakua (L'art makua)	247

VII	
Saba saba (Le sept juillet)	251
Kwa sonara (Chez le bijoutier)	255
Kwenye kichochoro (Dans une ruelle)	259
Révisions et notes (9)	263
Kunguru (Les corbeaux)	267
Kuhama (Déménagement)	271
Machofu (La fatigue)	275
Hofu (La peur)	279
Kuuliza (Demander)	283
Lamu (Lamu)	287
Révisions et notes (10)	291
Barua (Une lettre)	295
Adabu (La politesse)	299
Ukoo (Un lignage)	303
Pweza (Le poulpe)	309
Majibu ya barua (Réponse à la lettre)	313
Posta (À la poste)	317
Révisions et notes (11)	321
Mpira (Le football)	327
Ujana (La jeunesse)	331
Wanawake kijijini (Des villageoises)	335
Kuwahi kazini (Être à l'heure au travail)	339
Kufanya kamba (Faire de la ficelle)	343
Shahidi avunja mbavu wasikilizaji (Un témoin fait mourir de rire l'auditoire)	349
Révisions et notes (12)	353
Mzee Zisi na kijichura (Le vieux Zisi et la petite grenouille)	359
Kwa kinyozi (Chez le coiffeur)	363
Mkwezi (Grimpeur de cocotiers)	367
Haraka haraka haina baraka (Faire trop vite ne porte pas chance)	371
Matunda (Des fruits)	375
Pikiniki (Le pique-nique)	379
Révisions et notes (13)	384
Pirika pirika (Une activité débordante)	389
Bahari chafu (Mer agitée)	393

Balaa za Tatu (Les bêtises de Tatu)	399
Mtu wa bandia (L'épouvantail)	403
Kwa fundi (Chez le mécanicien)	407
Kuagana (Faire ses adieux)	413
Révisions et notes (14)	417
Ngalawa (La pirogue à balanciers)	419
Kwenye ndege (Dans l'avion)	423

Lexique français-swahili

Lexique swahili-français

Appendix grammatical

Index grammatical

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est le résultat d'un travail mené en étroite collaboration avec mon époux Issa Simai Issa auquel j'adresse ici toute ma reconnaissance. Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude à Gérard Philippon, professeur à l'Institut National des Langues et Civilisations orientales de Paris, qui a suivi ce travail pas à pas. Mes remerciements vont aussi à Martine Farina pour sa patience, sa confiance et ses conseils éclairés ainsi qu'à tous mes amis Tanzaniens et Kenyans.

INTRODUCTION

Kila mlango na ufunguo wake, "chaque porte a sa clef", dit le proverbe. Et il est vrai qu'une langue est sans aucun doute le "sésame" qui vous ouvrira de nouveaux horizons. Grâce au swahili, vous pourrez, dans un premier temps, découvrir les différentes cultures d'Afrique orientale. En vous penchant sur sa grammaire, vous pourrez également, si vous le souhaitez, aborder avec plus de facilité la plupart des langues parlées au sud d'une ligne allant du Cameroun à la Somalie méridionale.

Le swahili : une langue bantoue

Les innombrables langues actuellement parlées en Afrique se partagent en quatre grandes familles : les langues Khoisan parlées en Afrique du Sud et en Tanzanie ; les langues afro-asiatiques en Afrique du Nord et au Proche-Orient ; les langues nilo-sahariennes au nord et à l'est du continent ; et enfin celles du groupe Niger-Congo, constitué en majorité par les langues bantoues.

Cet ensemble, qui couvre un tiers du continent et compte de nos jours plus de quatre cents langues parlées par plus de 130 millions de personnes, est d'une homogénéité comparable au groupe des langues romanes. Il est issu de zones du Nigéria et du Cameroun actuels.

Dans leur pays d'origine, situé à l'est de l'actuel Nigéria et au Cameroun, des populations parlant ce qu'il est convenu d'appeler le proto-bantou, vivaient encore à l'âge de pierre. Au cours du deuxième millénaire avant Jésus-Christ, durant leurs migrations au sud et à l'est le long de la forêt équatoriale, ces peuples apprennent à travailler le fer qu'ils introduisent en Afrique orientale. La connaissance du fer leur permet de pratiquer une agriculture céréalière. Quatre groupes linguistiques se différencient peu à peu. Parmi ceux-ci, le swahili est issu d'une langue de la région

du fleuve Tana, au nord-est du Kenya (ainsi que le comorien et le mijikenda).

Histoire d'une langue

Le swahili, ou "langue de la côte" – dont le nom est issu d'un terme arabe qui, en français, a donné "sahel" – se serait répandu sur la côte d'Afrique orientale entre le IX^e et le XII^e siècle. Jusqu'au XIX^e siècle, l'histoire de cette région est celle de cités-États qui rivalisent pour le contrôle des routes commerciales. Au X^e siècle, Kilwa tire sa richesse de l'exportation de l'or et rayonne sur toute la région. Elle est supplantée par Mombasa aux XV^e et XVI^e siècles. À cet émiettement politique correspond une différenciation des dialectes swahili. Ceux-ci se répartissent aujourd'hui - d'après des critères linguistiques - en dialectes septentrionaux, parlés sur la côte kenyane, dans l'archipel de Lamu et au sud de la Somalie, et en dialectes méridionaux dispersés le long la côte tanzanienne, au nord du Mozambique et dans les îles d'Unguja et de Pemba qui forment aujourd'hui Zanzibar.

Au début du XIX^e siècle, le sultan d'Oman, Seyyid Said, établit sa domination sur Zanzibar dont il fait sa capitale en 1838. Il fait venir des colons omanais et transforme radicalement l'économie de l'archipel qu'il oriente vers la production et l'exportation du clou de girofle et de la noix de coco, le trafic d'esclaves et le commerce de l'ivoire. C'est l'époque où les caravanes, parties de Zanzibar, s'enfoncent dans l'intérieur des terres et établissent des caravansérails le long de la route. La plus fréquentée relie alors Bagamoyo, au nord de Dar es-Salaam, à la région des Grands Lacs et à l'est du Congo. Tabora est fondée à la fin des années 1830, ainsi qu'Ujiji près de l'actuelle Kigoma sur le Lac Tanganyika. En 1843, les premières expéditions atteignent l'Ouganda actuel. Ce sont ces routes que reprendront les explorateurs européens, précurseurs de la colonisation occidentale, tels Speke et Burton (1857-1858), Livingstone (1866, 1871-1872) et Stanley (1871).

Dans le même temps, les données économiques ayant évolué en Occident, la propagande anti-esclavagiste s'y est développée, et en 1885, la Conférence de Berlin établit les bases d'un partage de l'Afrique entre puissances européennes, tout en se faisant un devoir de lutter contre l'esclavage. En 1891, le protectorat allemand est instauré sur ce qui devient le Tanganyika et sa capitale est établie à Dar es-Salaam. Cette situation dure jusqu'à la fin de la première Guerre Mondiale à l'issue de laquelle le Tanganyika est placé sous mandat britannique.

Au Tanganyika, les méthodes administratives allemandes diffèrent totalement de celles adoptées par les Anglais. Il faut savoir que leur tâche n'est pas facile. En effet, ils ont à faire face à des populations qui, bien que divisées - quelques 126 ethnies actuellement en Tanzanie, dont aucune n'a le poids démographique pour supplanter les autres -, s'opposent violemment à eux, notamment à travers la révolte maji-maji. Ils ont besoin d'une infrastructure pour mieux exploiter ce territoire, et s'appuient donc sur une administration locale, constituée de fonctionnaires subalternes dont la majorité, issue de la Côte, s'exprime en swahili. C'est pourquoi ils choisissent de diffuser son enseignement dans les écoles.

Dans les colonies britanniques, la situation est toute différente. En 1887, le Sultan Bargash abandonne ses possessions de la côte Kenyane à la British East Africa Company et trois ans plus tard, Zanzibar devient un protectorat de la Grande-Bretagne. En 1895, les Anglais contrôlent l'archipel de Zanzibar, le Kenya et l'Ouganda actuels.

Dans ces régions, le swahili n'est parlé que par les habitants de la côte, ceux de l'intérieur le considérant comme la langue des esclavagistes, et les autorités religieuses, pour des raisons d'efficacité dans leur propagande, ne sont pas favorables à sa diffusion. Elles pensent en effet que leur message sera mieux compris s'il est exprimé dans la langue maternelle de leurs ouailles et

considèrent par ailleurs le swahili comme le véhicule de l'Islam.

Dans cette partie de l'Afrique orientale, sa diffusion n'est pas le résultat d'une politique planifiée, mais la conséquence des modifications que connaît la région. En effet, le swahili se répand dans l'intérieur avec la construction de la voie de chemin de fer qui relie Mombasa à l'Ouganda, surnommée la "perle de l'Afrique". Ce n'est donc pas la langue des fonctionnaires et de l'administration, mais bien celle des travailleurs, l'anglais restant toujours la langue de promotion sociale.

Ces différences de statut ont peu évolué depuis les indépendances dans les années soixante. Dans l'ex-Tanganyika, qui se fédère avec Zanzibar en 1964 pour former la Tanzanie, le swahili joue un rôle important dans l'élaboration d'un sentiment national. Dans ce pays, dès 1955, le swahili avait été reconnu comme langue nationale aux côtés de l'anglais pour les débats du conseil législatif. Dès l'indépendance, il est aussitôt déclaré langue nationale et continue ainsi d'être employé dans la vie politique et administrative. Le "Père de la Nation" tanzanienne (en swahili *Baba wa Taifa*), Julius K Nyerere, est un remarquable tribun dont même les adversaires politiques savourent les métaphores, les bons mots et les exercices de style. Ce rôle de langue de la vie politique ne s'est jamais démenti.

Depuis l'adoption du multipartisme dans les années 1990, une trentaine de journaux sont publiés en swahili, alors que les radios, nationale et privées, diffusent la plus grande partie de leurs émissions dans cette langue qui connaît depuis quelques années une évolution et un foisonnement passionnants.

Au Kenya, on l'a vu, la situation est différente : Il n'existe qu'un seul quotidien en swahili, car le swahili est concurrencé par des langues parlées par des ethnies qui pèsent lourd dans la vie politique, comme les Kikuyu et les

Luo. Il est cependant enseigné dans le primaire et le secondaire – bien que ce ne soit pas la langue d'enseignement – et les librairies de Nairobi et de Mombasa regorgent de manuels, de romans* et d'ouvrages littéraires dans cette langue. En Ouganda, il est surtout parlé par les militaires et il n'est pas enseigné.

* Le swahili est une langue qui connaît une abondante littérature. Les premiers textes, écrits en caractères arabes et en dialecte de Lamu, datent du XVII^e siècle.

Quel swahili apprendre ?

C'est le besoin d'adopter une forme normalisée du swahili pour l'enseigner dans le secondaire qui a poussé les autorités coloniales à élaborer une forme standard.

Le *kiunguja*, swahili parlé dans la ville de Zanzibar, qui, à travers l'histoire, avait été diffusé à l'intérieur des terres, a été, non sans difficultés, choisi comme base. Afin d'harmoniser ce projet, un Comité Linguistique interterritorial créé le 1^{er} janvier 1930, fut chargé de l'élaboration de manuels et de dictionnaires – dont le Johnson mentionné dans la bibliographie. Après la seconde Guerre Mondiale et son rattachement à l'Université de Makerere à Kampala, il se tourna davantage vers des activités de recherche, notamment sur les dialectes. Depuis, il a été intégré à l'Université de Dar es-Salaam où il mène des travaux de lexicologie et de lexicographie qui se sont traduits par la publication de dictionnaires en swahili portant sur la langue moderne et sur la langue scientifique.

C'est ce swahili standard, par ailleurs employé dans certaines publications de l'ONU et de l'UNESCO, que nous vous proposons ici, mais nous avons pris soin de souligner, dans les notes, les quelques emplois locaux qui pourraient éventuellement vous dérouter.

Orthographe et prononciation

Le swahili est réputé pour être une langue facile. Disons, pour être plus proches de la vérité, que c'est une langue d'une régularité extrême, presque "informatique" si l'on peut oser ce rapprochement.

Si vous vous laissez pénétrer par sa logique propre, elle ne vous semblera pas difficile. Laissez-vous guider par nos notes explicatives sans essayer de la comparer avec des langues européennes, sauf bien entendu, lorsque nous vous le signalerons.

Comme toutes les langues bantoues, le swahili est une langue à classes. Cela n'a rien à voir avec une déclinaison, mais signifie que les noms entrent dans des catégories comme le masculin ou le féminin en français. On dit aussi que c'est une langue "agglutinante", ce qui veut dire que les "mots" peuvent s'accrocher les uns aux autres pour former un tout ayant un sens global ; c'est le cas du module verbal – appelé ainsi justement en raison de sa souplesse – que nous avons pris soin de décomposer systématiquement dans les notes.

L'écriture du swahili ne présente aucune difficulté pour nous, puisqu'elle fait appel aux caractères latins. Quant à l'orthographe, elle est très simple.

Contrairement aux autres langues bantoues qui comportent des tons, le swahili est une langue accentuelle qui, pour un francophone, ne pose pas de gros problèmes de prononciation. L'accent est toujours placé sur l'avant-dernière syllabe du mot.

En voici les caractéristiques :

orthographe prononciation

u	comme dans doux ;
th	comme dans l'anglais think ;

dh	comme dans l'anglais this ;
t	la pointe de la langue s'appuie sur la partie ridée du palais, légèrement en retrait derrière les dents ;
d	(id.)
s	toujours sifflant, même entre deux voyelles, comme dans "cassé" ou "facile" ;
z	comme dans gazon ;
r	toujours roulé ; si vous n'y arrivez pas, n'hésitez pas à prononcer "r" comme un certain nombre de locuteurs dont le swahili n'est pas la langue maternelle ;
ch	comme dans Tchad ;
sh	comme dans chat ;
j	comme dans dieu, diamant, dièse ;
ny	comme dans montagne ;
k	comme dans kaki ; "q" n'existe pas et "ç" n'est jamais en isolation ;
g	comme dans guerre ou gare ;
gh	correspond au "r" français comme dans grave ;
ng'	ce son, entre ing en ingn , s'obtient en bouchant le conduit nasal avec le dos de la langue tout en maintenant la pointe de celle-ci derrière les dents du bas ;
h	toujours aspiré comme dans l'anglais home .

Le swahili sans peine

Si chaque porte a sa clef, celle d'un apprentissage réussi réside dans la **régularité**. Nous vous proposons donc une méthode pratique, progressive et plaisante, qui révèlera toute son efficacité à condition que vous soyez assidu, sans déroger à cette règle d'or. Choisissez de consacrer une demi-heure par jour à votre apprentissage, et si vous manquez de temps, réduisez le dosage quotidien, mais ne "sautiez" pas une séance pour ensuite tenter de la "récupérer". Inversement, n'en faites pas trop à la fois au risque de vous perdre.

Comment procéder ? Commencez par écouter le dialogue de la leçon afin de vous mettre la "chanson" de la langue dans l'oreille. En swahili, les accords grammaticaux rythment la phrase comme un refrain, et les règles des dérivations verbales sont basées sur des harmonies vocaliques ; vous gagnerez donc à vous familiariser le plus rapidement possible avec cette musique. Aussi ne saurions-nous que trop vous recommander de vous procurer les enregistrements qui faciliteront grandement votre apprentissage.

Lisez ensuite votre texte en vous reportant à la traduction française. Les notes ont pour but d'attirer votre attention sur certains points, de répondre à vos questions, décortiquer ce que vous avez assimilé de façon intuitive, analyser ce que vous avez acquis spontanément.

Une fois le texte compris, répétez le dialogue phrase par phrase (immédiatement après l'écoute si vous possédez les enregistrements). L'essentiel est que la phrase sorte naturellement, comme si vous étiez de langue maternelle swahilie. Cette imitation du spontané créera peu à peu en vous les habitudes et les réflexes qui constituent la connaissance assimilée d'une langue.

À la fin de chaque leçon, faites les exercices proposés : ils constituent les applications directes de ce que vous venez d'apprendre.

Une fois par semaine, les leçons de révision font la synthèse de vos acquis grammaticaux, qu'elles complètent et systématisent. Attention ! Ces leçons font partie intégrante de votre apprentissage ; consacrez-leur autant de temps que pour toute nouvelle leçon.

Vous procéderez ainsi jusqu'à la 49^e leçon. À partir de la 50^e, vous passerez à la **phase active**, c'est-à-dire que tout en continuant à avancer comme précédemment dans les nouvelles leçons, vous reprendrez une à une celles que vous avez déjà apprises, en commençant par la première et

à raison d'une par jour. Nous vous demanderons alors de traduire les textes français de chaque leçon en swahili. Cette "deuxième vague" vous permettra de constater tous les progrès que vous avez faits tout en vous aidant à les consolider. Nous vous en reparlerons le moment voulu.

Les enregistrements

Réalisés par des locuteurs natifs de langue swahilie, ils vous permettront de vous familiariser avec la musique de la langue et vous feront découvrir des sons nouveaux.

Pour vous permettre de vous familiariser avec la langue en douceur, les six premières leçons sont enregistrées deux fois. (Les leçons de révision ne sont pas enregistrées, car elles ne comportent que des éclaircissements grammaticaux.) À partir de la leçon cinquante, du fait de la longueur des phrases dans les exercices, vous serez appelé à mettre votre appareil en "pause" pour vous laisser le temps de répéter chaque phrase.

Et maintenant, vous voilà prêt à attaquer la première leçon !

Hujambo ? (1)

- 1 – Hujambo ? (2)
- 2 – Sijambo. Na wewe hujambo ?
- 3 – Mimi sijambo sana. Na bi Maua hajambo ? (3)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

houdyambo ? 1 houdyambo ? 2 sidyambo. na ouéoué
houdyambo ? 3 mimi sidyambo sana. na bi Maua hadyambo ?

NOTES

- (1) Il n'y a **pas de vouvoiement** en swahili. Mais vous verrez que les règles de politesse sont assez nombreuses. Ce dialogue est un aperçu de la série des salutations échangées entre deux personnes qui se rencontrent. Questions et réponses sont assez formelles, mais vous y prendrez vite plaisir. Il est si agréable de pouvoir converser sans être obligé de parler de quelque chose de précis !
- (2) *Jambo* n'est pas un verbe mais un nom qui signifie "affaire" ; il est pourtant précédé de *hu-* qui est un préfixe que l'on attache habituellement à un verbe. Vous vous apercevrez vite qu'en swahili la frontière entre nom et verbe n'est pas aussi étanche qu'en français. Ce préfixe signifie "tu" et "ne pas" en même temps. C'est la raison pour laquelle on le qualifie de **préfixe sujet** ou plus exactement de **préfixe verbal négatif**.
- (3) *Bi*, qui signifie madame, est très employé à Zanzibar. C'est aussi bien un terme d'adresse qu'un terme descriptif. Sur le continent on dira *mama* suivi du prénom du premier fils. Mais nous y reviendrons ultérieurement. Dans l'exemple donné ici, celui qui pose la question ne peut le faire que parce que *Bi Maua* est l'épouse de l'un des deux locuteurs. *Maua* signifie "fleurs".

Tu vas bien ?
(tu pas problème)

- 1 – Tu vas bien (tu pas problème) ?
- 2 – Je vais bien (je pas problème). Et toi, tu vas bien (tu pas problème) ?
- 3 – Moi je vais très bien (je pas problème très). Et madame Maua, elle va bien (elle pas problème) ?



*Le swahili s'écrit comme il se prononce, vous vous habituerez vite aux quelques règles d'orthographe. Quant à la prononciation, elle ne devrait pas trop vous dérouter. Les voyelles sont au nombre de cinq et se prononcent toutes comme en français. Par contre, l'écriture diffère pour quelques-unes d'entre elles. Ce qui s'écrit *e* se prononce *é* et ce qui s'écrit *u* se prononce *ou*. La consonne *j* se prononce *dy* comme dans *dièse* ou *diabolo*. Le *h* est toujours aspiré. Essayez d'y faire attention : c'est important pour éviter la confusion entre certains mots. L'accent porte toujours sur l'avant-dernière syllabe. Prononcez à voix haute et n'hésitez pas à exagérer un peu au début. Sachez aussi que plus vous parlerez lentement, plus on appréciera votre prononciation.*

3 tatu (talou)

4 – Hajambo. (4)

5 – Na watoto hawajambo ? (5)

6 – Hawajambo. Ahsante. (6)

4 hadyambo. 5 na watoto haouadyambo ? 6 haouadyambo. asanté.

NOTES (suite)

- (4) Tout comme en français, seule l'intonation permet de faire la différence entre l'interrogation et l'affirmation.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

L'exercice ci-dessous emploie les mots que vous venez d'apprendre.

Tafsiri. (tafsiri) – Traduisez :

1. Bi Maua hajambo ? 2. Hajambo. Ahsante. 3. Na wewe hujambo ? 4. Mimi sijambo. 5. Watoto hawajambo ? 6. Hawajambo.

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – **Complétez les phrases suivantes.** (Chaque point représente une lettre ; le dernier point est celui de la ponctuation.)

- 1 Tu vas bien ?
..... ?
- 2 Je vais bien.
.....
- 3 Les enfants vont bien ?
..... hawajambo ?

nne (nné) 4

4 – Elle va bien (elle pas problème).

5 – Et [les] enfants vont bien (ils pas problème) ?

6 – Ils vont bien (ils pas problème). Merci.

NOTES (suite)

- (5) Notez la répétition de *wa* dans *watoto* "les enfants" et *hawajambo* "ils vont bien".
- (6) On peut aussi orthographier *asante*.

Traduction :

1. Madame Maua va bien ? 2. Elle va bien. Merci. 3. Et toi tu vas bien ? 4. Moi je vais bien. 5. Les enfants vont bien ? 6. Ils vont bien.

- 4 *Ils vont bien.*
.....
- 5 *Madame Maua va bien ?*
Bi Maua
- 6 *Elle va très bien, merci.*
Hajambo

Les mots qui manquent :

1 hujambo 2 sijambo 3 watoto 4 hawajambo 5 hajambo 6 sana - ahsante.

SOMO LA PILI (somo la pili)

Mkahawani (1)

- 1 – Habari ?
- 2 – Nzuri.
- 3 – Leo una pilau au biriani ? (2)
- 4 – Leo nina pilau, sina biriani. (3)
- 5 – Nina njaa. Lete pilau mbili. (4)
- 6 – Na maji ? (5)
- 7 – Hapana. Lakini lete soda moja na chai moja.
- 8 – Haya.

Matamshi (matamshi) – Prononciation :
mkahaouani 1 habari ? 2 nzouri. 3 léo ouna pilau ou biriani ?
4 léo nina pilau, sina biriani. 5 nina njaa lété biriani mbili. 6 na madyi ? 7 hapana. lakini lété soda modya na tshai modya.
8 haya.

NOTES

- (1) Le suffixe *-ni* indique le lieu.
- (2) Le *pilau* et le *biriani* sont deux plats de riz à la viande. Ce sont deux plats d'origine indienne. Le *pilau* est devenu un plat courant tandis que le *biriani* est généralement cuisiné pour les fêtes. Les épices les plus variées entrent dans leur composition : ail, gingembre, cardamome, cannelle, cumin, poivre, et pour le second : safran et curry.

DEUXIÈME LEÇON

Au café (café au)

- 1 – [Quelles sont les] nouvelles ?
- 2 – Bonnes.
- 3 – Aujourd'hui tu as [du] pilau ou [du] biriani ?
- 4 – Aujourd'hui j'ai [du] pilau, je n'ai pas [de] biriani.
- 5 – J'ai faim. Apporte deux pilau (pilau deux).
- 6 – Et [de l'] eau ?
- 7 – Non. Mais apporte un soda et un thé (soda un et thé un).
- 8 – D'accord.

Notez que le r est roulé et que ch se prononce toujours tsh. Le j ne peut plus se prononcer dy quand il est précédé d'une nasale. Dans njaa, prononcez-le comme j en anglais.

NOTES (suite)

- (3) Le sujet est marqué par un préfixe qui est attaché au verbe. Comme si en français on écrivait "j'ai" en attachant tout. Nous parlerons donc de **préfixe verbal**. Vous aurez sans doute remarqué qu'ils sont différents à la forme affirmative et à la forme négative : *nina* "j'ai" et *sina* "je n'ai pas". Ici, c'est le préfixe seul qui permet de faire la différence entre la forme affirmative et la forme négative. Nous avons déjà rencontré le préfixe *si* dans *sijambo* "je vais bien" (je pas problème).
- (4) Les adjectifs se placent après le nom qu'ils déterminent.
- (5) *Na* signifie "et/avec". Comme il n'y a pas de verbe avoir en swahili, au présent on exprime la possession à l'aide de la copule *na* précédée du préfixe verbal. Il ne s'agit pas d'un verbe puisque *na* ne peut pas être conjugué.

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Habari ? 2. Nzuri. 3. Una chai ? 4. Hapana. Sina chai, lakini nina soda. 5. Nina njaa. Una pilau ? 6. Hapana, sina pilau, lakini nina biriani.

Notes personnelles :

Traduction :

1. Quelles sont les nouvelles ? 2. Bonnes. 3. Tu as du thé ? 4. Non. Je n'ai pas de thé mais j'ai des sodas. 5. J'ai faim. Tu as du pilau ? 6. Non, je n'ai pas de pilau mais j'ai du biriani.



Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifouatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Quelles sont les nouvelles ?*
..... ?
- 2 *Bonnes.*
.....
- 3 *Tu as du pilau ?*
... pilau ?
- 4 *Non, je n'ai pas de pilau.*
Hapana, pilau.
- 5 *Et tu as du biriani ?*
.. una biriani ?
- 6 *Non, je n'en ai pas.*
....., sina.

Les mots qui manquent :

1 habari 2 nzuri 3 una 4 sina 5 na 6 hapana.

SOMO LA TATU (somo la tatou)

Juma yuko wapi ?

- 1 – Hodi ? (1)
- 2 – Karibu.
- 3 – Uko wapi ? (2)
- 4 – Nipo jikoni. Pita. (3)
- 5 – Shikamoo. (4)
- 6 – Marahaba. Hujambo ? (5)
- 7 – Sijambo. Juma yuko wapi ?
- 8 – Yuko kazini.
- 9 – Lakini leo ni jumapili ! (6)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

dyouma youko ouapi ? 1 hodi ? 2 karibu 3 ouko ouapi ? 4 nipo dyikoni. pita. 5 shikamoo. 6 marahaba. houdyambo ? 7 sidyambo. dyouma youko ouapi ? 8 youko kazini. 9 lakini leo ni dyoumapili !

NOTES

- (1) *Hodi* est un terme utilisé soit pour appeler soit pour s'annoncer lorsqu'on veut entrer dans une maison ou dans une pièce, même lorsque l'on est accompagné d'un membre de la maison. *Karibu*, littéralement "bienvenue", en est toujours la réponse, car il est en effet impensable de ne pas ouvrir sa porte. La traduction adoptée ici n'est que l'équivalent de ce que l'on dit en français dans une situation similaire.
- (2) "Être" dans un lieu s'exprime par une construction : préfixe verbal + locatif, c'est-à-dire ici : tu + lieu. Nous avons déjà rencontré ce préfixe dans *una* "tu as" et sa forme négative dans *hujambo* ? "tu vas bien ?" (voir leçon 1, note 2).

TROISIÈME LEÇON

Où est Juma ? (Juma il est où)

- 1 – Y'a quelqu'un ?
- 2 – Entrez (bienvenue).
- 3 – Où es-tu (tu es où) ?
- 4 – Je suis dans [la] cuisine (cuisine dans). Entre (passe).
- 5 – Bonjour (je saisis tes pieds).
- 6 – Bonjour (merci). Tu vas bien (tu pas problème) ?
- 7 – Je vais bien. Où est Juma (Juma est où) ?
- 8 – Il est au travail (travail au).
- 9 – Mais aujourd'hui [c'] est dimanche !

NOTES (suite)

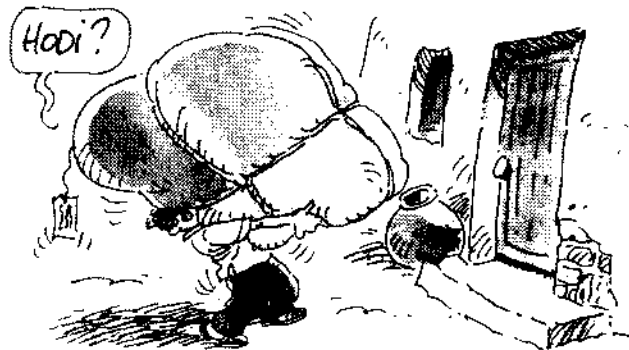
- (3) Avec *nipo* la construction est aussi : préfixe verbal + locatif. Vous avez sans doute noté que les deux locatifs sont différents. Le premier, *-ko* s'emploie pour parler d'un lieu indéterminé ou éloigné. Il est donc logique de le trouver dans la question. Le deuxième, *-po* s'utilise pour parler d'un lieu déterminé. Nous reviendrons longuement sur les locatifs dans les leçons ultérieures.
- (4) *Shikamoo*, littéralement "je saisis tes pieds", est une expression autrefois employée par les esclaves envers leurs maîtres ou par les inférieurs envers leurs supérieurs. Ce sens est de nos jours ignoré de la plupart des gens et *shikamoo* est devenu une marque de respect essentiellement liée à l'âge : il s'emploie envers les personnes de la génération antérieure.
- (5) *Marahaba* "merci" est la réponse à la salutation précédente.
- (6) La copule *ni* est une façon de dire "être" au présent. Ce n'est pas un verbe puisqu'elle ne peut être conjuguée. Il ne faut pas la confondre avec *ni* qui signifie "je" (voir leçon 2, note 3).

11 kumi na moja (koumi na modya)

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Hodi ? 2. Karibu. 3. Shikamoo. 4. Marhaba. Hujambo ?
5. Sijambo. Juma yupo ? 6. Hayupo. 7. Yuko wapi ? 8. Yupo mkahawani. 9. Asante.



Notes personnelles :

kumi na mbili (koumi na mbili) 12

Traduction :

1. Y'a quelqu'un ? 2. Bienvenue. 3. Bonjour. 4. Bonjour. Tu vas bien ? 5. Je vais bien. Juma est là ? 6. Il n'est pas là. 7. Où est-il ? 8. Il est au café. 9. Merci.

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 Y'a quelqu'un ?
..... ?
- 2 Bienvenue.
.....
- 3 Bonjour (à une personne de la génération antérieure).
.....
- 4 Bonjour (merci).
.....
- 5 Où est madame Maua ?
Bi Maua wapi ?
- 6 Elle est dans la cuisine.
yupo
- 7 Tu as faim ?
. . . njaa ?
- 8 Non, je n'ai pas faim.
..... njaa.

Les mots qui manquent :

1 hodi 2 karibu 3 shikamoo 4 marhaba 5 yuko 6 jikoni 7 una
8 hapana - sina.

SOMO LA NNE
(somo la nné)

Njiani

- 1 – Mnakwenda wapi ? (1)
- 2 – Tunakwenda mjini, gereji. (2)
- 3 – Sisi tunakwenda hospitali. Mna nafasi ? (3)(4)
- 4 – Ndiyo. Watoto wana homa ?
- 5 – Huyu mdogo ni mgonjwa. Huyu mkubwa hana kitu. (5)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

njiani 1 mnakouenda ouapi ? 2 tounakouenda mjini, guérédyi.
3 sisi tounakouenda hospitali. mna nafassi ? 4 ndiyo. ouatoto
ouana homa ? 5 houyou mdogo ni mgonjoua. houyou mkoubwa
hana kitou.

NOTES

- (1) Le verbe en swahili se décompose en une suite d'éléments dont la place indique la fonction : les préfixes sujets ou préfixes verbaux, le temps, la base verbale. Par exemple : *m-* "vous" + *-na-* "présent" + *kwenda* "aller". Nous retrouverons cette construction à la première leçon de révision (§ 8) sous forme de tableau.
- (2) *Mjini* "en ville", mais *gereji* "au garage", car certains noms d'origine étrangère ne prennent pas le suffixe locatif *-ni*.
- (3) À Zanzibar on dit *hospitali* mais sur le continent on dit *hospitalini*.

En chemin
(chemin en)

- 1 – Où allez-vous (vous allez où) ?
- 2 – Nous allons en ville (ville en), [au] garage.
- 3 – Nous, nous allons [à l'] hôpital. Vous avez [de la] place ?
- 4 – Oui. [Les] enfants sont souffrants (ont fièvre) ?
- 5 – Le (celui-ci) petit est malade. Le (celui-ci) grand n'a rien (chose).



NOTES (suite)

- (4) *Mna* "vous avez" se décompose en *m-*, préfixe verbal qui signifie "vous", et *na*, particule qui signifie "avec".
- (5) *Huyu* est un démonstratif de proximité. Vous remarquerez que l'on retrouve *yu* à la troisième personne du singulier comme dans *yuko* "il est" (lieu).

15 kumi na tano (koumi na tano)

- 6 – Pole. Ni mtoto mwanamke au mtoto mwanamme ? (6)(7)
- 7 – Ni mwanamke. Na wewe ni Mwingereza ? (8)
- 8 – Hapana, mimi si Mwingereza, mimi ni Mfaransa.

6 polé. ni mtoto mouanamké au mtoto mouanammmé ? 7 ni mouanamké. na ouéoué ni mouingèréza ? 8 hapana, mimi si mouingèréza, mimi ni mfaransa.

NOTES (suite)

- (6) Pole est une formule de politesse qui marque la compassion.
- (7) Il n'y a pas de masculin ni de féminin. Mais les noms régissent des accords : sous forme de préfixes. *Mtoto*, par exemple, est un nom qui commence par *m-* ; les adjectifs qui le déterminent commencent donc aussi par *m-* (*mtoto mdogo mgonjwa* "un petit enfant malade"). *mwanamke* "femme" et *mwanamme* "homme" sont des noms composés de *mwana* "enfant" + *mke* "femelle"/+ *m(u)me* "mâle".

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Mnakwenda wapi ? 2. Tunakwenda mkahawani. 3. Sisi tunakwenda gereji. 4. Watoto wanakwenda wapi ? 5. Wanakwenda mjini. 6. Na huyu mtoto mdogo, anakwenda wapi ? 7. Anakwenda hospitali.

Traduction :

1. Où allez-vous ? 2. Nous allons au café. 3. Nous, nous allons au garage. 4. Où vont les enfants ? 5. Ils vont en ville. 6. Et ce petit enfant-ci, où va-t-il ? 7. Il va à l'hôpital.

kumi na sita (koumi na sita) 16

- 6 – Désolé. [C'] est une fille (enfant femme) ou [un] garçon (enfant homme) ?
- 7 – [C'] est [une] fille (femme). Et toi tu es Anglais ?
- 8 – Non, moi je ne suis pas Anglais, je suis Français.

NOTES (suite)

Tous les noms d'êtres animés qui commencent par *m-* + consonne ou *mw* + voyelle appartiennent à la classe 1. Cette numérotation fait référence à un système adopté pour toutes les langues bantoues. Nous les verrons progressivement.

Il ne faut pas confondre ce *m-*, préfixe rattaché à un nom qui indique une catégorie (classe) de noms, et le *m-* préfixe verbal qui signifie "vous".

- (8) Ne vous étonnez pas si l'on vous pose d'emblée des questions sur votre identité ou votre vie privée. C'est une façon de s'intéresser à vous tout simplement, sans aucune arrière-pensée.

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Où allez-vous ?*
..... wapi ?
- 2 *Nous allons à l'hôpital.*
..... hospitali.
- 3 *Vous êtes souffrants ?*
Mna ?
- 4 *Non, nous allons au travail.*
Hapana, tunakwenda
- 5 *Les enfants ont faim ?*
Watoto wana ?
- 6 *Non, ils sont souffrants.*
Hapana, homa.

Les mots qui manquent :

1 mnakwenda 2 tunakwenda 3 homa 4 kazini 5 njaa 6 wana.

Safari

- 1 – Tuko wapi ?
- 2 – Tupo Chalinze. Unataka kula kitu ? (1)(2)
- 3 – Hapana. Sina njaa. Hasa ninataka kujisaidia. (3)
- 4 – Basi nenda ! Lakini fanya haraka. Hatuna muda. (4)(5)
- 5 – Mnakunywa nini ? (6)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

safari 1 touko ouapi ? 2 tupo tchalinzé. unataka koula kitou ?
3 hapana. sina njaa, hasa ninataka koudyissaïdiya. 4 bassi
nenda ! lakini fagna haraka. hatouna mouda. 5 mnakounywa
nini ?

NOTES

- (1) Chalinze est une importante gare routière à une centaine de kilomètres de Dar es-Salaam à l'intérieur des terres. C'est une étape pour la majorité des autobus du pays, en provenance du sud (Iringa), du centre (Dodoma) et du nord (Moshi, Tanga). Notez que l'on n'emploie jamais le suffixe locatif *-ni* avec un nom propre.
- (2) *Ku-* est la **marque de l'infinitif**. Ce préfixe disparaît lorsque le verbe est conjugué. Par exemple dans *unataka* "tu veux", l'infinitif est *kutaka*. Le verbe *kwenda* que nous avons vu précédemment est irrégulier. Nous avons vu *tunakwenda mjini*. "nous allons en ville" (voir leçon 4, note 1).

[En] voyage

- 1 – Où sommes-nous (nous sommes où) ?
- 2 – Nous sommes [à] Chalinze. Tu veux manger [quelque] chose ?
- 3 – Non. Je n'ai pas faim. Je veux surtout (surtout je veux) aller aux toilettes (m'aider).
- 4 – Eh bien vas-y ! Mais fais vite. Nous n'avons pas [beaucoup de] temps.
- 5 – Qu'est-ce que vous buvez (vous buvez quoi) ?

NOTES (suite)

- (3) Il s'agit du verbe *kusaidia* qui signifie "aider". *Ji* est un infixe, c'est-à-dire un élément qui s'insère à l'intérieur d'un mot. Il est invariable et correspond aux **pronoms réfléchis** "me, te, se" etc. Il dit donc littéralement "je veux m'aider". C'est une façon polie de s'exprimer. Vous remarquerez qu'il est possible d'insérer un pronom dans le verbe, même à l'infinitif.
- (4) *Fanya* est l'**impératif** de la deuxième personne du singulier. Le verbe à l'infinitif est *kufanya* "faire". L'impératif à cette personne est donc uniquement constitué de la base verbale. *Nenda* "va", du verbe *kwenda*, est un impératif irrégulier. Le swahili connaît peu d'exceptions et, quand elles existent, elles se retrouvent dans les expressions les plus usitées. Vous ne devriez donc pas avoir trop de difficultés à les repérer.
- (5) Si vous comparez *tupo* "nous sommes" et *hatuna* "nous n'avons pas", vous constatez que le préfixe verbal négatif est construit en faisant précéder le préfixe verbal affirmatif de *ha-*. Souvenez-vous aussi dans la leçon précédente de *watoto wana homa* ? "les enfants sont-ils souffrants ?" et dans la première leçon de *hawajambo* "ils vont bien".
- (6) *Mnakunywa* "vous buvez". Vous notez que ce verbe, comme le verbe *kwenda* "aller", conserve la marque de l'infinitif lorsqu'il est conjugué au présent.

6 – Mimi ninakunywa bia. Yeye anakunywa kahawa. Na wewe unataka nini ?

7 – Hata mimi ninataka kahawa.

8 – Lete kahawa moja, tafadhali. (7)

6 mimi ninakounoua bia. yéyé anakounoua kahaoua. na ouéoué ounataka nini ? 7 hata mimi ninataka kahaoua. 8 lété kahaoua modya tafadhali.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Mnakunywa nini ? 2. Tunakunywa kahawa. 3. Unataka kujisaidia ? 4. Ndiyo. 5. Basi nenda. 6. Mnataka kula kitu ? 7. Hapana, tunataka kunywa bia. 8. Tafadhali, lete bia mbili.



Traduction :

1. Qu'est-ce que vous buvez ? 2. Nous buvons du café. 3. Tu veux aller aux toilettes ? 4. Oui. 5. Eh bien vas-y. 6. Vous voulez manger quelque chose ? 7. Non, nous voulons boire de la bière. 8. S'il te plaît, apporte deux bières.

6 – Moi, je bois [de la] bière. Lui, il boit [un] café. Et toi qu'est-ce que tu veux (tu veux quoi) ?

7 – Moi aussi (même moi), je veux [un] café.

8 – Apporte [un] café, s'il te plaît.

NOTES (suite)

(7) *Lete* est un impératif irrégulier. L'infinitif du verbe "apporter" est *kuleta*.

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Va à la cuisine.*
..... jikoni.
- 2 *Apporte de la bière.*
..... bia.
- 3 *Qu'est ce que tu veux ?*
Unataka ?
- 4 *Je veux du pilau.*
..... pilau.
- 5 *S'il te plaît, apporte un pilau.*
..... pilau moja.

Les mots qui manquent :

1 nenda 2 lete 3 nini 4 ninataka 5 tafadhali - lete.

SOMO LA SITA

(somo la sita)

Hongera

- 1 – Hujambo ?
- 2 – Sijambo. Na nyinyi hamjambo ?
- 3 – Hatujambo. Hongera kwa kupata mtoto. Anaitwa nani ?
- 4 – Anaitwa Tatu. (1)
- 5 – Mtoto mzuri. Una watoto wangapi ? (2)
- 6 – Nina watoto sita. Wanaume watatu na wanawake watatu. (3)(4)
- 7 – Una bahati.
- 8 – Ndiyo. Watoto ni raha. Nyinyi Wazungu mnachelewa kuzaa. Kwa nini ? (5)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

hônguéra 1 houdyambo ? 2 sidyambo. na gnigni hamdyambo ?
 3 hatoujambo. honguéra koua koupata mtoto. anaïtôua nani ?
 4 anaïtôua tatou. 5 mtoto mzouri. ouna ouatoto ouangapi ?
 6 nina ouatoto sita. ouanaoumé ouatatou na ouanaouaké
 ouatatou. 7 ouna bahati. 8 ndiyo. ouatoto ni raha. gnigni
 ouazoungou mnatchéléoua kouzaa. koua nini ?

NOTES

- (1) *Tatu*, qui signifie “trois” ou “troisième”, est aussi un prénom.
- (2) Vous remarquez la répétition du préfixe *wa-* dans le nom et dans l’adjectif. Il s’agit du préfixe de classe 2 qui regroupe tous les pluriels de la classe 1 (voir leçon 4, note 7).
- (3) *Mwanam(u)me* et *mwanamke* sont des noms composés. Ils font leur pluriel respectivement en *wanaume* et *wanawake*.

SIXIÈME LEÇON

Félicitations

- 1 – Tu vas bien (tu pas problème) ?
- 2 – Je vais bien (je pas problème). Et vous, vous allez bien (vous pas problème) ?
- 3 – Nous allons bien. Félicitations pour (obtenir) [le] bébé. Comment s’appelle-t-il (il est appelé qui) ?
- 4 – Elle s’appelle (est appelée) Tatu.
- 5 – [C’est un] beau bébé (enfant beau). Tu as combien d’enfants (enfants combien) ?
- 6 – J’ai six enfants (enfants six). Trois garçons (hommes trois) et trois filles (femmes trois).
- 7 – Tu as [de la] chance.
- 8 – Oui. [Les] enfants [c’] est [une grande] joie. Vous [les] Européens vous tardez [à] faire des enfants (procréer). Pourquoi ?

NOTES (suite)

- (4) Les chiffres 1, 2, 3, 4, 5 et 8 s’accordent avec le nom qu’ils déterminent alors que 6, 7 et 9 sont invariables. Comme tous les adjectifs, les **numéraux** se placent après le nom.
- (5) *Kuzaa* signifie “se reproduire”. Il s’applique aussi bien aux humains qu’aux animaux, quel que soit leur sexe, ou aux plantes. Vous ne serez pas étonnés d’apprendre qu’en Afrique les enfants sont profondément désirés.

Tafsiri (tafsiri) — Traduisez :

1. Hamjambo ? 2. Hatujambo. Na wewe hujambo ? 3. Mimi sijambo sana. Mnaitwa nani ? 4. Mimi ninaitwa Tatu na yeye anaitwa Juma. 5. Mna watoto wangapi ? 6. Tuna watoto sita.

Notes personnelles :

Traduction :

1. Vous allez bien ? 2. Nous allons bien. Et toi, tu vas bien ?
3. Moi je vais très bien. Comment vous appelez-vous ?
4. Moi je m'appelle Tatu et lui, il s'appelle Juma. 5. Combien avez-vous d'enfants ? 6. Nous avons six enfants.



Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifouatazo) – Complétez les phrases suivantes. (S'il vous manque des chiffres, pensez à vous référer aux numéros de pages.)

- 1 *Vous allez bien ?*
..... ?
- 2 *Nous allons bien.*
.....
- 3 *Combien avez-vous d'enfants ?*
... watoto ?
- 4 *Nous avons cinq enfants.*
... watoto
- 5 *Qui est cette enfant ?*
Mtoto huyu ni ?
- 6 *Cette enfant-ci, c'est Maua.*
Mtoto ni Maua.

Les mots qui manquent :

1 hamjambo 2 hatujambo 3 mna - wangapi 4 tuna - watano 5 nani 6 huyu.

RÉVISIONS ET NOTES

1. Comme vous avez pu le constater, la lecture et l'orthographe ne posent pas de problème : vous devriez pouvoir maintenant voler de vos propres ailes. La prononciation, elle non plus, ne devrait pas poser de grosses difficultés. Récapitulons :

j se prononce *dyi* comme dans *dièse* ou *diamant*. Quand il est précédé d'une nasale (*n*) il se prononce comme en anglais. Par exemple : *hujambo* (*houdyambo*) "tu vas bien" mais *njia* (*njaa*) "chemin".

ny est l'équivalent de *gn* en français, par exemple : *nyinyi* (*gnigni*) "vous".

s est toujours sifflant (même entre deux voyelles). Par exemple : *nafasi* (*nafassi*) "place".

dh est un *z* zozoté comme dans l'anglais "this". On le trouve dans *tafadhali* "je te prie".

sh se prononce *ch* comme dans *chapeau*, par exemple *shikamoo* "salutation à une personne de la génération antérieure". Mais *ch* se prononce *tch* comme dans *cha cha cha* ou *Tchad*. Par exemple : *chai* (*tshai*) "thé". En swahili, la lettre *c* ne se rencontre jamais isolée.

Le *r* est toujours roulé. Faites un effort car il existe aussi un *r* comme en français, peu fréquent il est vrai. Si vous n'y arrivez absolument pas, alors remplacez-le par un *l*. C'est ainsi que parlent certaines personnes dont le swahili n'est pas la langue maternelle, et ce sera de toute façon plus joli qu'un *r* grasseyé.

Pensez bien à aspirer (en réalité on devrait plutôt dire expirer) les *h*. Vous avez vu que c'est la seule façon de distinguer les préfixes verbaux affirmatifs des préfixes verbaux négatifs. Par exemple *una* "tu as" et *huna* "tu n'as pas".

e se prononce toujours *é* et *u* toujours *ou*.

Les voyelles nasalisées (*an*, *on*, *un*, *am*, *om*, *um*) le sont moins que dans le français du nord. Si vous êtes du Midi, appuyez-vous de retrouver votre accent méridional et si vous êtes du Nord, évitez de parler du nez.

2. Le suffixe locatif *-ni* s'emploie même avec des mots abstraits comme *kazini* "au travail", mais pas avec les noms propres (par exemple : *ninakwenda Mombasa* "je vais à Mombasa") ni avec certains mots d'origine étrangère comme *gereji* "garage", *stesheni* "gare", *baa* "bar", *sinema* "cinéma", etc.

Il peut y avoir des différences selon les régions. Par exemple "à l'hôpital" se dit *hospitali* à Zanzibar, *hospitalini* en Tanzanie continentale. Ne vous inquiétez pas, nous vous les signalerons, et de toute façon elles ne gênent pas la compréhension. On dira de vous que vous parlez à la manière des gens de tel ou tel coin, ce qui, tout compte fait, est plutôt positif.

3. Il existe deux sortes de pronoms personnels : ceux qui sont autonomes et ceux qui sont préfixés au verbe. Les premiers sont les suivants :

	classe 1		classe 2
je	<i>mimi</i>	nous	<i>sisi</i>
tu	<i>wewe</i>	vous	<i>nyinyi</i>
il / elle	<i>yeye</i>	ils / elles	<i>wao</i>

4. Les préfixes verbaux (ou préfixes sujets accolés au verbe) sont de deux catégories : affirmatifs et négatifs. Ils prennent les formes suivantes :

	affirmatifs	négatifs
classe 1		
je	<i>ni-</i>	<i>si-</i>
tu	<i>u-</i>	<i>hu-</i>
il/elle	<i>a-</i>	<i>ha-</i>
classe 2		
nous	<i>tu-</i>	<i>hatu-</i>
vous	<i>m-</i>	<i>ham-</i>
ils/elles	<i>wa-</i>	<i>hawa-</i>

27 *ishirini na saba* (ishirini na saba)

Ces préfixes peuvent être accolés non seulement à des verbes mais aussi *exceptionnellement* à des noms (par exemple *hujambo* ? "tu vas bien ?") ou à des particules (*nina* "j'ai" ; *upo* "tu es" (dans un lieu)).

5. Il n'existe pas de verbe avoir. On exprime la possession soit par l'emploi du verbe *kupata* "obtenir", soit par la combinaison : préfixe verbal + *na* "et/avec". Par exemple : *ana* "il/elle a".

6. Être s'exprime de différentes façons. Nous n'avons pas encore vu le verbe être ; toutefois nous savons déjà qu'il peut être traduit par *ni*. Il s'agit d'une particule, c'est-à-dire qu'elle ne se conjugue pas. Son contraire "ne pas être" au présent s'exprime à l'aide de la particule *si*. Souvenez-vous de : *mimi si Mwingereza, mimi ni Mfaransa* "moi je ne suis pas Anglais, moi je suis Français".

Être dans un lieu s'exprime à l'aide de la combinaison : préfixe verbal + locatif. Par exemple : *tupo jikoni* "nous sommes dans la cuisine". À la troisième personne du singulier (il/elle), le préfixe n'est pas celui des préfixes verbaux (ici il serait *a*) mais celui des pronoms, c'est-à-dire *yu-* comme dans le pronom démonstratif *huyu* "celui-ci". C'est ainsi que "il/elle est dans un lieu" se dit *yupo* ou *yuko*.

7. Il existe un **locatif déterminé** (*po*) et un **locatif** pour désigner un lieu **indéterminé** ou éloigné (*ko*). Reportez-vous à la leçon 3, note 3.

8. Le verbe est **modulable** (on parle de module verbal) comme un jeu de construction qui pour l'instant s'ébauche ainsi :

1	2	3
préfixes sujets	marque du temps	base verbale
<i>ni-</i> "je"	<i>-na-</i> "présent"	<i>-kwenda</i> "aller"
<i>tu-</i> "nous"	<i>-na-</i> "présent"	<i>-taka</i> "vouloir"

Certains verbes comme *kunywa* "boire" ou *kwenda* "aller" conservent la marque de l'infinitif *ku-* lorsqu'ils sont conjugués au présent.

ishirini na nane (ishirini na nané) 28

L'impératif singulier se réduit à la base verbale (colonne 3). Par exemple *pita* "passe". Mais il existe des impératifs irréguliers qui concernent les verbes les plus fréquents : *lete* "apporte" ; *nenda* "va".

9. Pour le moment nous pouvons dégager que les **noms des êtres vivants** sont repérables au **singulier** grâce au préfixe ***m-* + consonne** ou ***mw-* + voyelle**. Par exemple : *mtoto* (*m-toto*) "un enfant", *Mwingereza* (*mw-ingereza*) "un Anglais". Au **pluriel**, les noms des êtres vivants ont tous le préfixe ***wa-* (+ consonne ou voyelle)**. Par exemple : *Wafaransa* (*wa-faransa*) "des Français", *Waingereza* (*wa-ingereza*) "des Anglais". Mais il y a le cas particulier de *mwana/wana* "enfant(s)" que l'on trouve dans des mots composés comme *wanawake* "des femmes" ou *wanaume* "des hommes". Ce nom suit la règle ***w-* + voyelle**.

Les **qualificatifs** s'accordent avec les noms qu'ils déterminent et prennent les préfixes suivants : Au **singulier** : ***m-* + consonne** comme dans *mtoto mmoja mdogo* "un petit enfant" et au **pluriel** : ***wa-* + consonne**. Par exemple : *wanawake watatu* "trois femmes". Nous reviendrons ultérieurement (voir leçon 28, note 7) sur ces préfixes. Pour le moment nous ne savons pas ce qui se passe lorsque l'initiale du radical de l'adjectif est une voyelle.

Ces préfixes sont ceux des classes 1 et 2. Ils sont un peu comme les maillons d'une chaîne qui regroupent tous les mots qui dépendent d'un nom.

Ne vous laissez pas impressionner par les classes ; vous vous apercevrez vite que c'est bien moins difficile qu'il n'y paraît. Cela n'a rien à voir avec les déclinaisons, mais ressemble plutôt à la classification en genres comme le masculin et le féminin en français. La différence réside dans le fait que le classement se fait sur d'autres critères. Tenez bon, vous avez tout le temps pour vous familiariser avec toutes ces particularités. Laissez-vous faire, assimilez, cela viendra tout seul.

Chumba cha hoteli

- 1 – Ahaa ! Chumba kizuri ! (1)
- 2 – Unakipenda ? (2)
- 3 – Ndiyo. Tizama ! Kitanda cha zamani,
kiti kikubwa cha mbao. (3)
- 4 – Kweli kizuri..., chandarua cheupe. (4)(5)
- 5 – Ahaa ! Kitanda kinaonekana ni cha
anasa. Ninakwenda kulala. (6)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :
 tshoumba tsha hotéli 1 ahaa ! tshoumba kizouri ! 2 ounakipenda ?
 3 ndio. tizama ! kitanda tsha zamani, kiti kikouboua tsha
 mbao. 4 kwouéli kizouri..., tshandaroua tshéoupe. 5 ahaa !
 kitanda kinaonekana ni tsha anasa. ninakouenda koulala.

NOTES

- (1) Les noms et les adjectifs de la classe 7 se reconnaissent au préfixe *ki-* + consonne ou *ki-* + *i* qui devient *ch-* devant les voyelles *a, e, o, u*. Cette classe regroupe essentiellement des noms d'objets mais aussi des parties du corps, des noms d'animaux, etc. Tous les noms d'êtres animés ne font donc pas partie des classes 1/2.
- (2) Nous avons déjà vu que le module verbal se décompose en une série d'éléments. En voici un nouveau : l'**infixe objet**. Il s'agit d'un infixe pronominal faisant référence au complément d'objet et qui s'insère entre la colonne qui indique le temps et celle de la base verbale. On l'insère toujours lorsque le complément d'objet est déterminé. L'infixe objet de classe 7 est *ki*. Décomposons l'exemple : *u-* (préf. verb. affir. cl. 1 "tu") -*na-* (présent) -*ki-* (infixe obj. en référence à *chumba* cl. 7) -*penda* (b. verb. "aimer").

[Une] chambre d'hôtel

- 1 – Oh ! [La] belle chambre (chambre belle) !
- 2 – Elle te plaît (tu l'aimes) ?
- 3 – Oui. Regarde ! [Un] lit ancien (d'autrefois),
[une] grande chaise (chaise grande) de bois.
- 4 – [C'est] vrai [elle est] belle..., [la] moustiquaire
[est] blanche.
- 5 – Ah ! [Le] lit semble être confortable (de
confort). Je vais m'allonger.

NOTES (suite)

- (3) Le groupe complément du nom se construit à l'aide de *-a* "de" qui sert de lien ; c'est la raison pour laquelle on l'appelle le **connectif**. Il s'accorde en classe avec le premier des éléments du groupe. En classe 7, le connectif est *cha*. Par exemple *kiti cha mbao* "une chaise en/de bois". Le swahili ne fait pas la différence entre les deux notions.
- (4) Jusque dans les années soixante, les lits étaient à baldaquin, ce qui permettait de mettre une moustiquaire. Ils redeviennent à la mode avec le développement du tourisme.
- (5) Il est possible de ne pas mettre *ni* "est". La juxtaposition des termes suffit à la compréhension.
- (6) Vous pouvez maintenant décomposer le verbe : *ki-* (préf. verb. affir. de cl. 7) -*na-* (présent) -*onekana* (b. verb. "sembler").

31 thalathini na moja (thalathini na modya)

6 – Wewe mvivu !

7 – E ! E ! E ! Nini ? Ni nini ?

8 – Vipi ? Una kiroboto au nini ?

9 – Hapana. Ni chura !

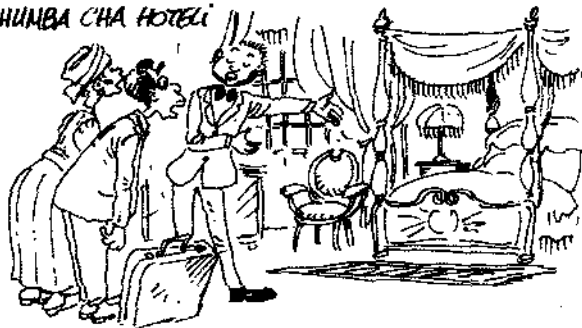
6 ouéoué mvivou ! 7 é ! é ! é ! nini ? ni nini ? 8 vipi ? ouna kiroboto au nini ? 9 hapana. ni tshoura !

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Juma ana chumba kikubwa.
2. Ni chumba cheupe.
3. Kina kitanda cha mbao.
4. Ndiyo, na kiti kizuri cha zamani.
5. Kitanda kina chandarua.
6. Basi ni chumba cha anasa.

CHUMBA CHA HOTELI



Traduction :

1. Juma a une grande chambre.
2. C'est une chambre blanche.
3. Elle a un lit de bois.
4. Oui, et une jolie chaise ancienne.
5. Le lit a une moustiquaire.
6. Alors c'est une chambre confortable.

thalathini na mbili (thalatini na mbili) 32

6 – Paresseuse (toi paresseuse) !

7 – Eh ! Eh ! Eh ! Quoi ? C'est quoi ?

8 – Comment ? Tu as [une] puce ou quoi ?

9 – Non. [C'] est [une] grenouille !

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilitsha sentensi zifouatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Aimes-tu la chambre de Juma ?*
..... chumba Juma ?
- 2 *Oui, c'est une jolie chambre, mais petite.*
Ndiyo, ni chumba lakini
- 3 *Elle a un lit ancien.*
..... kitanda cha
- 4 *Et le lit a une grande moustiquaire blanche.*
Na kina chandarua
.....
- 5 *La chambre de Juma semble très confortable.*
Chumba cha Juma ni cha
..... sana.

Les mots qui manquent :

- 1 unakipenda - cha 2 kizuri - kidogo 3 kina - zamani 4 kitanda - kikubwa cheupe 5 kinaonekana - anasa.

SOMO LA TISA

(Somo la tissa)

Unapoteza kila kitu !

- 1 – Mimi ninakwenda kuoga. Viatu viko wapi ? (1)
- 2 – Viatu vipi ? (2)
- 3 – Viatu vya chooni. (3)(4)
- 4 – Hapo chini. Unaviona ? (5)
- 5 – Ndio. Na kitana kiko wapi ?
- 6 – Unapoteza kila kitu ! Tizama sandukuni. (6)
- 7 – Hakimo. (7)(8)
- 8 – Basi tizama kabatini.

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

ounapotéza kila kitou ! 1 mimi ninakouenda kouoga. viatou viko ouapi ? 2 viatou vipi ? 3 viatou vya tshooni. 4 hapo tshini ounaviona ? 5 ndio. na kitana kiko ouapi ? 6 ounapotéza kila kitou ! tizama sandoukouni. 7 hakimo. 8 bassi tizama kabatini.

NOTES

- (1) La classe 8 regroupe tous les pluriels des noms de la classe 7. Elle se reconnaît au préfixe *vi-* + *i* ou consonne, qui devient *vy-* devant les voyelles *a, e, o, u*. Par exemple : *kitu* "une chose", *vitu* "des choses" ; *kiatu* "une chaussure", *viatu* "des chaussures" ; *chandarua* "une moustiquaire", *vyandarua* "des moustiquaires".
- (2) *-ipi* "lequel" est un interrogatif qui s'accorde en classe avec le nom qu'il détermine.
- (3) Dans les maisons swahilies ordinaires, le cabinet de toilette se trouve généralement au fond de la cour à l'arrière du corps principal d'habitation. Il s'agit le plus souvent d'une cuve recouverte d'une chape de ciment lisse et glissant. On utilise donc toujours des sandales de plastique pour aller faire sa toilette. Quant à la malle, c'est un meuble beaucoup plus répandu que l'armoire.

NEUVIÈME LEÇON**Tu perds tout !
(tu perds chaque chose)**

- 1 – Moi je vais me doucher. Où sont [les] chaussures (chaussures sont où) ?
- 2 – Lesquelles (chaussures lesquelles) ?
- 3 – [Les] chaussures [pour le] (du) cabinet de toilette (cabinet de toilette dans).
- 4 – Là-bas, par terre (terre sur). Tu les vois ?
- 5 – Oui. Et [le] peigne où est-il (il est où) ?
- 6 – Tu perds tout (chaque chose) ! Regarde dans [la] malle (malle dans).
- 7 – Il n'y est pas (n'est pas dedans).
- 8 – Alors regarde dans [l'] armoire (armoire dans).

NOTES (suite)

- (4) Le connectif de classe 8 est *vya*.
- (5) L'infixe objet de classe 8 est *-vi-*. Il ne subit jamais aucune modification même s'il est suivi d'une voyelle. *Unaviona* "tu les vois" se décompose ainsi : *-u* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. "tu") *-na-* (présent) *-vi-* (inf. obj. cl. 8 en référence à *viatu*) *-ona* (b. verb. "voir").
- (6) *Kila* "chaque" est invariable. Il n'est pas décomposable, c'est-à-dire qu'ici *ki* n'est pas un préfixe de classe 7. Il est le seul adjectif à se placer avant le nom qu'il détermine.
- (7) Le préfixe verbal négatif de classe 7 est *haki-*.
- (8) *Mo* est un locatif qui exprime l'intériorité. Vous connaissez maintenant tous les locatifs : *po* "lieu proche et/ou déterminé" ; *ko* "lieu éloigné et/ou indéterminé" ; *mo* "intérieur".

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Viti viko wapi ? 2. Viti vipi ? 3. Viti vyeupe. 4. Viko jikoni. 5. Na chandarua kiko wapi ? 6. Chandarua kipi ? 7. Chandarua kidogo. 8. Tízama chumbani.

Notes personnelles :

Traduction :

1. Où sont les chaises ? 2. Quelles chaises ? 3. Les chaises blanches. 4. Elles sont dans la cuisine. 5. Et où est la moustiquaire ? 6. Quelle moustiquaire ? 7. La petite moustiquaire. 8. Regarde dans la chambre.



Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Est-ce que le peigne est dans la chambre ?*
Kitana chumbani ?
- 2 *Il n'y est pas, il est dans le cabinet de toilette.*
. , kimo
- 3 *Ah ! Je le vois, merci.*
Aa ! , ahsante.
- 4 *Les chaussures sont-elles dans la malle ?*
Viatu sandukuni ?
- 5 *Les chaussures blanches ? Elles sont dans l'armoire.*
Viatu ? kabatini.

Les mot qui manquent :

- 1 kiko 2 hakipo - chooni 3 ninakiona 4 vimo 5 vyeupe -vimo.

SOMO LA KUMI

(somo la koumi)

Asubuhi

- 1 – Juma ! Fanya haraka, utachelewa shuleni. (1)(2)
- 2 – Subiri, ninanawa uso. Tayari. (3)
- 3 – Chukua vitumbua. (4)
- 4 – Hapana. Nitanunua kipande cha samaki.
- 5 – Haya. Na kitabu hiki, unakichukua ? (5)
- 6 – Kitabu kipi ?
- 7 – Kitabu cha kiswahili. (6)
- 8 – Hapana. Sina haja. Nitakichukua kesho.

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

assoubouhi 1 dyouma ! fagna haraka, outatshéléoua shouléni.
 2 soubiri ninanawa ouso. tayari. 3 tshoukoua vitoumboua.
 4 hapana. nitanounoua kipandé tsha samaki. 5 haya. na kitabou
 hiki unakitshoukoua ? 6 kitabou kipi ? 7 kitabou tsha
 kissouahili. 8 hapana. sina hadya. nitakitshoukoua kesho.

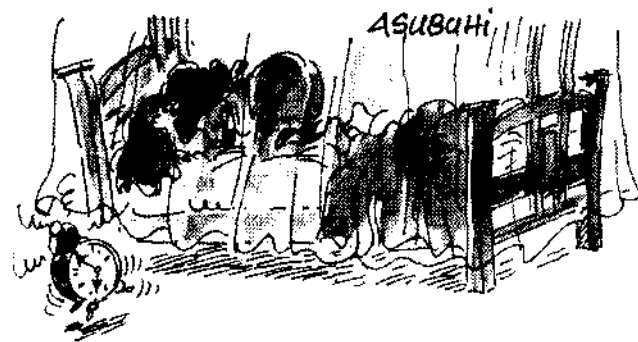
NOTES

- (1) Le futur se reconnaît à l'infixe *-ta-*.
- (2) *Shule* vient de l'allemand *schule*. Ce terme est employé sur le territoire de tout l'ancien Tanganyika. À Zanzibar, qui a connu la colonisation britannique, on aurait dit *skuli* (de l'anglais *school*) sans le suffixe locatif *-ni*.
- (3) Il existe de nombreux verbes pour dire "laver". Nous avons déjà vu *kuoga* pour "se laver le corps, prendre une douche". *Kunawa* signifie "se laver les mains, le visage et les pieds" pour faire ses ablutions avant la prière. Il est aussi utilisé pour dire "se laver les mains" avant le repas.

DIXIÈME LEÇON

Le matin

- 1 – Juma ! Dépêche-toi (fais vite), tu vas être en retard à [l'] école (école à).
- 2 – Attends, je me lave [le] visage. [Je suis] prêt.
- 3 – Prends [des] beignets (de riz).
- 4 – Non. J'achèterai [un] morceau de poisson.
- 5 – Bon. Et ce livre (livre celui-ci), tu le prends ?
- 6 – Quel livre (livre lequel) ?
- 7 – [Le] livre de swahili.
- 8 – Non. Je n' [en] ai pas besoin. Je le prendrai demain.



NOTES (suite)

- (4) *Kitumbua* (vi-) est un beignet à base de farine de riz.
- (5) *Hiki* est le démonstratif de proximité de classe 7, qui signifie "celui-ci". *Huyu* en classe 1 appartient à la même série. Reportez-vous à la leçon 4, note 5.
- (6) Le préfixe *ki-* de classe 7 sert aussi à former des termes qui contiennent une notion de manière. Pour désigner une langue, par exemple : *kiswahili* "swahili", *kifaransa* "français", *kiingereza* "anglais"; on dit en réalité "parler à la manière swahili, française, ou anglaise".

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Kesho utakwenda wapi ? 2. Nitakwenda mjini. 3. Utafanya nini ? 4. Nitakwenda hospitali. 5. Aa ! Unaumwa ? 6. Hapana, nitakwenda kazini.

Traduction :

1 Où iras-tu demain ? 2. J'irai en ville. 3. Qu'est-ce que tu feras ? 4 J'irai à l'hôpital. 5. Ah ! Tu es souffrant ? 6. Non, j'irai au travail.

Notes personnelles :

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifouatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Demain vous irez au garage ?*
Kesho gereji ?
- 2 *Oui, nous irons au garage.*
Ndiyo, gereji.
- 3 *Vous passerez en ville ?*
. mjini ?
- 4 *Oui, nous passerons en ville. Tu veux quelque chose ?*
Ndiyo, mjini. Unataka ?
- 5 *Oui, je veux deux livres de swahili.*
Ndiyo, ninataka viwili vya
.

Les mots qui manquent :

1 mtakwenda 2 tutakwenda 3 mtapita 4 tutapita - kitu 5 vitabu - kiswahili.

Kujiandaa na harusi

- 1 – Kesho kutwa nitakwenda harusini. Utakuja ? (1)
- 2 – Nina hamu lakini sina nguo.
- 3 – Sio kitu, nitakuazima kanzu. (2)
- 4 – Na utanisuka nywele ? (3)
- 5 – Ndiyo.
- 6 – Lakini sitawahi kutia hina. (4)(5)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :
koudyiaandaa na haroussi. 1 kesho koutoua nitakouenda haroussini. outakoudya ? 2 nina hamou lakini sina ngouo. 3 sio kitou, nitakouazima kanzou. 4 na outanissouka gnouélé ? 5 ndio. 6 lakini sitaouahi koutia hina.

NOTES

- (1) Comme au présent (Reportez-vous à la leçon 5, notes 2 et 6, et à la leçon 7, note 8.), le verbe *kwenda* "aller" conserve le préfixe *ku-* de l'infinitif lorsqu'il est conjugué au futur. Il en est de même du verbe *kuja* "venir" et de tous les verbes dont le radical est monosyllabique. Par exemple : *nitakwenda* "j'irai" est formé de *ni-* (préf. verb. affir. de cl. 1, 1^{er} pers. "je") -*ta-* (futur) *kw-* (préf. infinitif) *enda* (b. verb. "aller") ; *tutakula* "nous mangerons" se décompose comme suit : *tu-* (préf. verb. affir. de cl. 2, 1^{er} pers. "nous") -*ta-* (futur) -*ku-* (préf. infinitif) -*la* (b. verb. "manger") ; *atakuja* "il viendra" est formé de *a-* (préf. verb. affir. de cl. 1, 3^{er} pers. "il") -*ta-* (futur) -*ku-* (préf. infinitif) -*ja* (b. verb. "venir").
- (2) L'infixe objet de deuxième personne de classe 1, "te", est -*ku-*. Nous avons déjà vu l'infixe objet leçon 8 note 2. Décomposons l'exemple : *nitakuazima* "je te prêterai" est formé de *ni-* (préf. verb. affir. de cl. 1, 1^{er} pers. "je") -*ta-* (futur) -*ku-* (inf. obj. de cl. 1, 2^{er} pers. "te") -*azima* (b. verb. "prêter"). Il ne peut y avoir de confusion entre le *ku-* préfixe

Préparatifs pour [un] mariage
(se préparer avec mariage)

- 1 – Après-demain j'irai à [un] mariage (mariage à). Tu viendras ?
- 2 – J'(en) ai envie mais je n'ai rien à me mettre (je n'ai pas vêtement).
- 3 – Ce n'est rien (n'est pas chose), je te prêterai [une] robe.
- 4 – Et tu me tresseras [les] cheveux ?
- 5 – Oui.
- 6 – Mais je n'aurai pas le temps [de] mettre [du] henné.

NOTES (suite)

- infinitif et le -*ku-* infixe objet car le premier n'est employé qu'avec les verbes dont la base est monosyllabique et que de plus il disparaît dès que l'on introduit un infixe objet. Nous y reviendrons fréquemment.
- (3) L'infixe objet de première personne de classe 1, "me", est -*ni-*. Décomposons l'exemple : *utanisuka* "tu me tresseras" est formé de *u-* (préf. verb. affir. de cl. 1, 2^{er} pers. "tu") -*ta-* (futur) -*ni-* (inf. obj. de cl. 1, 1^{er} pers. "me") -*suka* (b. verb. "tresser").
 - (4) Le futur négatif se forme avec l'infixe -*ta-* qui marque le temps, précédé des préfixes verbaux (ou préfixes sujets) négatifs. Décomposons le verbe : *si-* (préf. verb. nég. cl. 1, 1^{er} pers. "je") -*ta-* (futur) -*wahi* (b. verb. "avoir le temps").
 - (5) Les femmes Swahili utilisent le henné non pas pour se teindre les cheveux mais la paume des mains et la plante des pieds. Les préparatifs peuvent durer jusqu'à une semaine car il faut répéter les applications et attendre à chaque fois que cela sèche. C'est une coquetterie réservée aux femmes mariées.

43 arobaini na tatu (arobaïni na tatou)

7 – Ninamjua msichana mmoja atatutia wanja. Hodari sana. (6)(7)

8 – Basi nitakwenda. (8)

7 ninamdyoua msitshana mmodya atatoutia ouanja. hodari sana. 8 bassi nitakouenda.

arobaini na nne (arobaïni na nnè) 44

7 – Je (la) connais une jeune fille (jeune fille une) qui (elle) nous fera des dessins (mettra du noir) [Elle est] très habile (habile très).

8 – Alors j'irai.

NOTES (suite)

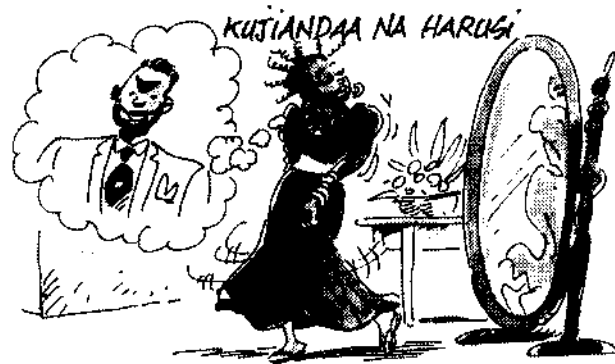
(6) L'infixe objet de troisième personne de classe 1 "le / la" est -m- + consonne comme dans *ninamjua* "je la connais" ou -mw- + voyelle, par exemple *ninamwona* "je le/la vois". Cet infixe objet doit impérativement être inséré dans le verbe lorsque l'on parle de personnes déterminées.

(7) *Wanja* désigne deux choses très différentes qui se présentent toutes deux sous forme de poudre noire : il s'agit d'abord de l'antimoine, plus connu sous le nom de *khôl* que l'on met dans les yeux et sur les sourcils des bébés pour les protéger du mauvais sort. Les femmes s'en servent aussi comme maquillage. Mais pour se peindre les pieds elles emploient une teinture pour cheveux sous forme de poudre noire qu'elles diluent très peu et avec laquelle elles dessinent, après avoir appliqué du henné, des arabesques sur leurs bras et leurs jambes. On croirait des gants et des bottines de dentelle. La réalisation de ces dessins est plus rapide que les applications de henné puisqu'elle ne prend que quatre heures environ. La teinture est fixée à l'aide de vaseline dont elles s'enduisent la peau. Elles peuvent ensuite se laver sans craindre de voir tout s'effacer. Ces décorations peuvent tenir un à deux mois.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Kesho kutwa utamtia hina ? 2. Ndiyo, na nitamsuka nywele. 3. Na utamwazima kanzu ? 4. Hapana, nitakuazima wewe. 5. Ahsante, lakini mimi sitakwenda harusini. 6. Kwa nini ? 7. Sina hamu.



NOTES (suite)

(8) Dans la leçon 9 nous avons traduit *basi* par "alors" et dans la leçon 5 par "eh bien". Il a les deux sens. C'est un mot de liaison qui marque la transition d'une idée à l'autre.

Traduction :

1. Après-demain tu lui feras (mettras) du henné ? 2. Oui, et je lui tresserai les cheveux. 3. Et tu lui prêteras une robe ? 4. Non, je te la prêterai à toi. 5. Merci, mais moi je n'irai pas au mariage. 6. Pourquoi ? 7. Je n'en ai pas envie.

45 arobaini na tano (arobaïni na tano)

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifoutazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 Juma aime une jeune fille.
Juma msichana mmoja.
- 2 Tu la connais?
. ?
- 3 Oui, et toi tu la verras demain.
Ndiyo, na wewe kesho.
- 4 Elle viendra ?
. ?

SOMO LA KUMI NA MBILI (somo la koumi na mbili)

Visa vya babu

- 1 – Babu, leo utatusimulia hadithi ?
- 2 – Mnataka hadithi gani ? (1)
- 3 – Mimi ninataka kisa cha Mzee Sungura.
(2)(3)
- 4 – Mimi ninataka kisa cha wanyama wa porini. (4)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :
vissa vya babou 1 babou léo ounatoussimoula hadithi ? 2 mnataka hadithi gani ? 3 mimi ninataka kissa tsha mzéé soungoura.
4 mimi ninataka kissa tsha ouagnama oua porini.

Dans hadithi, "th" se prononce comme dans l'anglais "thank you".

NOTES

- (1) L'interrogatif gani "quel" est plus général que -ipi "lequel" ; de plus, il est invariable.
- (2) Mzee signifie "vieux". C'est un terme de respect qui n'a pas d'équivalent en français. C'est aussi un prénom. Il est formé à partir de l'adjectif -zee.

arobaini na sita (arobaïni na sita) 46

- 5 Non, elle ne viendra pas mais nous nous irons la voir.
Hapana, lakini sisi tutakwenda
.
- 6 Tu me prêteras une robe ?
. kanzu ?
- 7 Je te prêterai une robe et je te tresserai les cheveux.
. kanzu na nywele.

Les mots qui manquent :
1 anampenda 2 unamjua 3 utamwona 4 atakuja 5 hatakuja - kumwona 6 utaniazima 7 nitakuazima - nitakusuka.

DOUZIÈME LEÇON

[Les] contes de grand-père

- 1 – Grand-père, aujourd'hui tu nous raconteras [une] histoire ?
- 2 – Quelle histoire voulez-vous (vous voulez histoire quelle) ?
- 3 – Moi je veux [le] conte de Monsieur [le] Lièvre ("vieux" lièvre).
- 4 – Moi je veux [le] conte des animaux de [la] brousse (brousse dans).

NOTES (suite)

- (3) Bien qu'étant un animal, *sungura* "lièvre" n'a pas le préfixe *m-*. Il appartient en effet à une autre classe que nous ne tarderons pas à voir. Notez seulement que tous les noms d'êtres animés ne commencent pas par *m-*, et que tous les noms commençant par *m-* ne sont pas forcément des noms d'êtres animés. C'est la combinaison préfixe + sens qui permet de déterminer à quelle classe un nom appartient. Nous aurons l'occasion d'en reparler régulièrement et vous serez surpris de voir que cela se repère très facilement.
- (4) Le connectif de classe 2 est *wa*.

47 arobaini na saba (arobaïni na saba)

- 5 – Mimi ninataka kisa cha mjukuu wa mfalme. (5)
- 6 – Basi leo nitakusimulieni “Mchumba wa tatu wa mvuvi”. Muko tayari ? (6)(7)
- 7 – Ndiyo, tuko tayari.
- 8 – Sikilizeni vizuri. (8)(9)

5 mimi ninataka kisa tsha mdyoukouou oua mfalmé. 6 bassi leo nitakousimouliéni “mtshoumba oua tatou oua mvouvi”. muko tayari ? 7 ndiyo, touko tayari. 8 sikilizéni vizouri.

NOTES (suite)

- (5) Le connectif de classe 1 est aussi *wa*.
- (6) L'infixe objet de deuxième personne de classe 2 (“vous”) est un peu complexe puisqu'il se décompose en deux parties (comme “ne... pas” en français). Il est formé d'une partie infixée : *-ku-* et d'une partie suffixée : *-ni*. Vous avez sans doute remarqué que de nombreux verbes se terminent par la voyelle *a*. Il s'agit en majorité de verbes d'origine bantoue. Ce suffixe *-ni* entraîne une modification de la voyelle finale qui devient alors *e*. Décomposons l'exemple : *nitakusimulieni* “je vous raconterai” est formé de *ni-* (préf. verb. affir. de cl. 1, 1^{re} pers. “je”) *-ta-* (futur) *-ku-* (inf. obj. de cl. 2, 2^e personne “vous [a]”) *-simuli-* (rad. verb. “raconter”) *-e-* (voyelle thématique *a > e*) *-ni* (inf. obj. de cl. 2, 2^e pers “vous [b]”).
- (7) Il n'existe pas d'adjectifs ordinaux, on les construit sur le même schéma que le groupe complément du nom. “La troisième fiancée” *mchumba wa tatu* se dit donc littéralement “la fiancée de trois”. Pour vous familiariser avec cette tournure, pensez à regarder la numérotation des leçons.
- (8) L'impératif à la deuxième personne du pluriel se forme en ajoutant le suffixe *-ni* à la base verbale. Ce suffixe entraîne ici aussi la transformation du *a* final des verbes d'origine bantoue, en *e*. Attention, ce suffixe *-ni* n'a rien à voir avec le suffixe locatif *-ni* qui, lui, se rattache à des noms.

arobaini na nane (arobaïni na nané) 48

- 5 – Moi je veux [le] conte du petit-fils du roi.
- 6 – Alors aujourd'hui je vous raconterai “[La] troisième fiancée (fiancée de trois) du pêcheur”. [Vous êtes] prêts ?
- 7 – Oui, nous sommes prêts.
- 8 – Écoutez bien.

Ne vous laissez pas décourager, vous apprendrez vite à jongler avec tous ces éléments qui se modulent entre eux. Le plus sûr pour y arriver est d'aller tout doucement au départ. Pour vous aider, nous allons continuer à tout décortiquer ainsi jusqu'à ce que la décomposition des modules verbaux s'opère au premier coup d'œil.



NOTES (suite)

- (9) *-zuri* signifie “beau” ou “bien”, comme nous l'avions déjà vu leçon 2, phrase 2 et leçon 6, phrase 5. Nous avons déjà noté aussi que le préfixe de classe 7 *ki-* pouvait avoir une valeur adverbiale. (Reportez-vous à la leçon 10, note 6). Il en est de même du préfixe de classe 8 *vi-*.

49 arobaini na tisa (arobaïni na tissa)

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices**Tafiriri (tafsiri) – Traduisez :**

1. Babu, leo utatusimulia hadithi ? 2. Nitakusimulieni hadithi gani ? 3. Hadithi ya mchumba wa mfalme. 4. Na utatuchukua porini ? 5. Kufanya nini ? 6. Tunataka kutizama wanyama. 7. Wanyama wa porini !

Notes personnelles :**Traduction :**

1. Grand-père, aujourd'hui tu nous raconteras une histoire ?
2. Je vous raconterai quelle histoire ? 3. L'histoire de la fiancée du roi. 4. Et tu nous emmèneras dans la brousse ?
5. Pour quoi faire ? 6. Nous voulons voir les animaux.
7. Les animaux de la brousse !

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifouatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Où est le livre d'histoires ?*
Kitabu . . . hadithi wapi ?
- 2 *Regardez là-bas.*
. hapo.
- 3 *Grand-père, tu nous raconteras des contes ?*
Babu, hadithi ?
- 4 *Oui, je vous en raconterai.*
Ndiyo,
- 5 *Et nous irons dans la brousse regarder les animaux ?*
Na tutakwenda kutizama wanyama ?
- 6 *Oui, je vous emmènerai (prendrai) dans la brousse.*
Ndiyo, porini.
- 7 *Merci, maintenant nous t'écoutons.*
Ahsante, sasa

Les mot qui manquent :

1 cha - kiko 2 tizameni 3 utatusimulia 4 nitakusimulieni 5 porini
6 nitakuchukueni 7 tunakusikiliza.

SOMO LA KUMI NA TATU

(somo la koumi na tatou)

Simu

- 1 – Halo, Mama ?
- 2 – Halo... Aa ! Juma ! Hujambo ?
- 3 – Sijambo. Ninakupigia simu kukuambia kwamba kesho watakuja wageni nyumbani. (1)(2)
- 4 – Watafika wakati gani ?
- 5 – Jioni. Nitawapa pesa na zawadi. Watakuletea. (3)(4)
- 6 – Haya, na wewe unataka nini ?

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

simu 1 halo. mama ? 2 halo... aa ! dyouma ! houdyambo ?
 3 sidiyambo. ninakoupigita simou koukouambia kouamba
 kesho ouatakoudya ouaguéni gnoumbani. 4 ouatafika ouakati
 gani ? 5 dyioni. nitaouapa péssa na zaouadi, ouatakouletea.

NOTES

- (1) Il n'y a pas de verbe signifiant "téléphoner". Le verbe *kupiga* "frapper" est très souvent employé dans des expressions où il n'a de sens que par son complément d'objet. C'est donc l'ensemble *kupiga simu* qui veut dire "téléphoner" et cela est indécomposable puisque dans ce cas *kupiga* n'est qu'un support traduisant "une action avec un téléphone". *Kupigia* est une dérivation de *kupiga* identique au cas expliqué dans la note 4.
- (2) Dans *kukuambia*, l'infinitif avec son préfixe *ku-* contient l'idée de but "pour". Le second *-ku-* est l'infixe objet de 2^e pers. de cl. 1 "te".

TREIZIÈME LEÇON

Un coup de fil (téléphone)

- 1 – Allô, Maman ?
- 2 – Allô... Ah ! Juma ! Comment vas-tu (tu pas problème) ?
- 3 – Je vais bien (je pas problème). Je te téléphone pour te dire que demain [des] invités viendront (viendront invités) à [la] maison (maison à).
- 4 – Ils arriveront [à] quel moment (moment quel) ?
- 5 – En fin d'après-midi. Je leur donnerai [de l'] argent et [un] cadeau. Ils te [l']apporteront.
- 6 – D'accord, et toi qu'est-ce que tu veux (tu veux quoi) ?

NOTES (suite)

- (3) *-wa-* est l'infixe objet de 3^e personne de classe 2 "leur". Le verbe se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. de cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-ta-* (futur) *-wa-* (inf. obj. de cl. 2, 3^e pers. "leur") *-pa* (b. verb. "donner"). Ce verbe est toujours employé avec un infixe objet qui fait référence au bénéficiaire du don et jamais à la chose attribuée. Sachez qu'il est impossible d'insérer deux infixes objet. On ne peut donc pas dire "je le leur donnerai".
- (4) Nous avons déjà vu le verbe *kuleta* "apporter". Reportez-vous à la leçon 2 et à la leçon 5, note 7. Vous êtes peut-être surpris de voir que le verbe est ici modifié. Il s'agit en effet d'une dérivation due au fait que le verbe a deux compléments d'objet. N'en tenez pas compte pour l'instant, nous verrons cela en détail ultérieurement et cela s'éclairera tout naturellement en son temps.

53 hamsini na tatu (hamsini na tatou)

- 7 – Mimi ninataka halua. (5)
- 8 – Haya, nitawapa.
- 9 – Sawa. Kwa heri mama. (6)
- 10 – Kwa heri.

6 haya, na ouéoué ounataka nini ? 7 mimi ninataka haloua.
8 haya, nitaouapa. 9 saoua. koua héri mama. 10 koua héri.

NOTES (suite)

- (5) Le *halua* est une friandise d'aspect gélatineux et de couleur brune, fabriquée à base de fécule, de sucre, d'œufs et d'arachides ou d'amandes selon les qualités. On le mange accompagné de café très fort et non sucré. C'est une friandise que l'on offre lors des fêtes et des mariages. C'est aussi un cadeau assez courant pour les parents qui sont au loin.
- (6) *Kwa heri* signifie "au revoir" mais *heri* a le sens de "bonheur, félicité, béatitude". On dit donc littéralement "Avec bonheur".

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Wageni watakuja wakati gani ? 2. Watakuja kesho asubuhi. 3. Watafika nyumbani ? 4. Ndiyo, watakuletea zawadi. 5. Haya, na mimi nitawapa nini ? 6. Utawapa halua.

Traduction :

1. Les invités viendront à quel moment ? 2. Ils viendront demain matin. 3. Ils viendront à la maison ? 4. Oui, ils l'apporteront un cadeau. 5. D'accord, et moi qu'est-ce que je leur donnerai ? 6. Tu leur donneras du *halua*.

hamsini na une (hamsini na nné) 54

- 7 – Moi je veux [du] *halua*.
- 8 – D'accord, je leur donnerai.
- 9 – Bien. Au revoir (avec bonheur) maman.
- 10 – Au revoir.



Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Quand les enfants vont-ils venir ?*
Watoto wakati gani ?
- 2 *Ils arriveront demain après-midi.*
. kesho
- 3 *Qu'est-ce que vous leur direz ?*
. nini ?
- 4 *Nous leur raconterons des histoires.*
. hadithi.
- 5 *Ils vous écouteront ?*
. ?
- 6 *Oui, Ils aiment beaucoup les contes.*
Ndiyo, sana visa.

Les mots qui manquent :

- 1 watakuja 2 watafika - jioni 3 mtawaambia 4 tutawasimulia
- 5 watakusikilizeni 6 wanapenda

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Le swahili est une langue à classes. Il en compte quinze au total. La plupart vont par paires : singulier, pluriel. Une classe est une chaîne d'accords qui relie tous les mots dépendant d'un nom. C'est la raison pour laquelle on parle de **classes nominales**. Elles se reconnaissent à leurs préfixes. Rassurez-vous, elles sont plus faciles à reconnaître que le masculin et le féminin en français.

(2) Les classes 7 et 8 regroupent essentiellement des noms d'objets, mais pas uniquement, puisque l'on y retrouve aussi des noms d'animaux. Nous avons vu *chura* (vy-) "grenouille(s)" et *kiroboti* (vi-) "puce(s)". Ces classes ont les accords suivants :

	nom	adjectif	préf. verb. négatif	préf. verb. affirmatif	pron. dém. proximité	infixe objet	connectif
Cl. 7	ki- + C* ki- + i ch- + a, e, o, u	ki- + C ki- + i ch- + a, e, o, u	haki-	ki-	hiki	-ki	cha
Cl. 8	vi- + C vi- + i vy- + a, e, o, u	vi- + C vi- + i vy- + a, e, o, u	havi-	vi-		-vi-	vya

* C signifie "consonne".

Les préfixes des classes 7 et 8 ont aussi le sens de "à la manière de", ce qui permet de fabriquer des adjectifs et des adverbes. Par exemple *kiswahili* "à la manière swahili", *vizuri* "bien" (littéralement : "bellement"). Reportez-vous à la leçon 12, note 9.

(3) Le groupe complément du nom se construit à l'aide du connectif -a "de" qui s'accorde avec le premier des éléments du groupe. C'est à l'aide de cette tournure que l'on construit les nombres ordinaux. Par exemple *mtoto wa tatu* "le troisième enfant". Reportez-vous à la leçon 12, note 5.

(4) Les classes 1 et 2 regroupent uniquement des noms d'êtres animés, mais pas tous les noms d'êtres animés. Leurs accords sont les suivants :

	nom	adjectif	préf. verb. négatif**	préf. verb. affirmatif**	pr. dém. proximité	infixe objet**	connectif
cl. 1	m- + C mw- + V*	m- + C mw- + V	1 si- 2 hu- 3 ha-	1 ni- 2 u- 3 a-		1 -ni- 2 -ku- 3 -m(w)-	wa
cl. 2	wa- + C wa- + V	wa- + C wa- + V	1 hatu 2 ham- 3 hawa-	1 tu 2 m- 3 wa-		1 -tu- 2 -ku...-ni 3 -wa-	wa

* V signifie "voyelle".

** Les chiffres correspondent aux personnes.

Pour ce qui est des adjectifs de la classe 2 dont l'initiale du radical est une voyelle, nous les verrons en détail ultérieurement.

(5) Le module verbal s'est enrichi pour nous de trois colonnes. Récapitulons.

1	2	3	4	5	6
préfixes verbaux (pronoms sujets)	marque du temps	réflexif <i>ji</i> ou infixes objets ou préfixe de l'infinitif <i>ku-</i>	base verbale c'est-à-dire forme première d'un verbe ou forme avec extension	voyelle thématique <i>a</i> pour les verbes d'origine bantoue qui devient <i>e</i> quand on ajoute un suffixe dans la colonne 6	-ni suffixe de 2 ^e pers. de cl. 2

57 hamsini na saba (hamsini na saba)

Par exemple :

- a) *nitakusimulieni* "je vous raconterai",
 b) *anajiandaa* "il/elle se prépare",
 c) *watakuja* "ils/elles viendront",

se décomposent ainsi :

1	2	3	4	5	6
a) <i>ni-</i> "je"	<i>-ta-</i> "futur"	<i>-ku-</i> "vous a"	<i>-simuli-</i> "raconter"	<i>-e-</i>	<i>-ni</i> "vous b"
b) <i>a-</i> "il / elle"	<i>-na-</i> "présent"	<i>-ji-</i> "se"	<i>-anda-</i> "préparer"	<i>-a-</i>	
c) <i>wa-</i> "ils / elles"	<i>ta-</i> "futur"	<i>-ku-</i> préfixe de l'infinitif	<i>-j-</i> "venir"	<i>-a-</i>	

(6) Vous savez maintenant **conjuguer un verbe au présent affirmatif** (infixe *-na-*), au **futur affirmatif** (infixe *-ta-*) et au **futur négatif** (infixe *-ta-*). Ces deux dernières conjugaisons ne se distinguent que par les préfixes verbaux affirmatifs ou négatifs (voir notes 2 et 4). N'oubliez pas que les verbes dont le radical est monosyllabique comme *kuja* "venir", *kula* "manger", ainsi que d'autres comme *kwenda* "aller", *kwisha* "finir" et *kunywa* "boire", conservent le préfixe de l'infinitif *ku-* lorsqu'ils sont conjugués au présent ou au futur sans infixes, mais qu'ils le perdent lorsque celui-ci est inséré.

Prenons des exemples :

- anakula* "il / elle mange",
anavila "il / elle les mange" (en parlant par exemple des beignets *vitumbua*),
hatakuja "il / elle ne viendra pas",
hatampa "il / elle ne lui donnera pas".

(7) Les verbes d'origine bantoue se terminent par la voyelle *a*. Celle-ci devient *e* lorsqu'on ajoute un suffixe ; c'est pour cela qu'on l'appelle **voyelle thématique**. Par exemple *watakuambieni* "ils / elles vous diront" ou *sikilizeni* "écoutez" se décomposent ainsi :

hamsini na nane (hamsini na nané) 58

1	2	3	4	5	6
préfixe verbal	temps	infixe objet	base verbale	voyelle thématique	suffixe
<i>wa</i> "ils/elles"	<i>-ta-</i> "futur"	<i>-ku-</i> "vous (a)"	<i>-ambi-</i> "dire" <i>-sikiliz-</i> "écouter"	<i>-e-</i> <i>-e-</i>	<i>-ni</i> "vous (b)" <i>-ni</i> "vous"

À l'aide de la traduction vous devriez maintenant être en mesure de décomposer tous les verbes que nous avons déjà vus. Essayez de continuer à le faire dans les leçons suivantes. Cela devrait vous permettre de mettre en place des points de repère.

(8) À la classe 1, l'**impératif** est uniquement constitué de la base verbale. Par exemple :

- lete* "apporte" ; *fanya haraka* "dépêche-toi" ;
tizama "regarde" ; *subiri* "attends".

Le complément d'objet se place avant la base. Dans ce cas, la voyelle finale des verbes d'origine bantoue devient *e*. Par exemple :

mtizame "regarde-le".

À la classe 2, l'**impératif** est formé de la base verbale suivie du suffixe *-ni*. Par exemple :

subirini "attendez" ;
sahauni "oubliez" (infinitif : *-sahau*).

La voyelle finale des verbes d'origine bantoue est modifiée et devient *e*. Par exemple :

sikilizeni "écoutez".

Eh bien qu'en pensez-vous ? Vous voici arrivé au terme de votre deuxième série de leçons, et tout va bien ! Vous avez peut-être encore quelques soucis avec les classes et les verbes et c'est tout à fait normal ; ne vous en faites pas, tout s'acquiert avec l'habitude ; sans que vous vous en aperceviez, des automatismes vont se créer et vous serez vous-même surpris de vos progrès. Courage !

Wazungu wana mambo !

- 1 – Jana niliwapeleka wageni pwani. Wana mambo ! (1)(2)
- 2 – Kwa nini ?
- 3 – Kwanza walivua nguo na walilala juani toka mchana mpaka jioni. (3)(4)
- 4 – Halafu ?
- 5 – Halafu, tulirudi nyumbani. Walikuwa na njaa. (5)(6)
- 6 – Uliwapikia chakula ?

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

wazungu ouana mambo ! 1 dyana niliouapeléka ouaguéni pouani. ouana mambo ! 2 koua nini ? 3 kwanza oualivoua ngouo na oualilala dyouani toka mtshana mpaka dyioni. 4 halafou ? 5 halafou touliroudi gnoumbani. oualikoua na njaa. 6 ouliouapikia tshakoula ?

NOTES

- (1) Le **passé affirmatif** se reconnaît au marqueur de temps *-li-*. Décomposons l'exemple. *Niliwapeleka* est formé de *ni-* (préf. verb. affirm. cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-li-* (passé) *-wa-* (inf. obj. cl. 2, 3^e pers. "les") *-peleka* (b. verb. "amener").
- (2) *Wana mambo* signifie littéralement "ils ont affaires". Vous avez sans doute reconnu le radical de *hujambo* que nous avons vu leçon 1, note 2.
- (3) *Kwanza* signifie "d'abord". C'est le verbe *kuanza* "commencer" employé de façon adverbiale.

Les Européens sont compliqués !
(Européens ont affaires)

- 1 – Hier j'[ai] (les) amené [des] invités (étrangers) à [la] plage (plage à). Ils sont compliqués (ont affaires) !
- 2 – Pourquoi ?
- 3 – D'abord ils se sont déshabillés (ont ôté vêtements) et ils se sont allongés au soleil (soleil au) depuis midi jusqu'en fin d'après-midi.
- 4 – Ensuite ?
- 5 – Ensuite nous sommes revenus à [la] maison (maison à). Ils avaient (étaient avec) faim.
- 6 – Tu leur as préparé (cuisiné) à manger (nourriture) ?

NOTES (suite)

- (4) *Mchana* signifie "midi, début d'après-midi", *jioni* commence vers quinze heures et dure jusqu'au coucher du soleil.
- (5) Pour dire "avoir" à un autre temps qu'au présent, on emploie la tournure "être avec" *kuwa na*.
- (6) Vous remarquerez que le verbe "être" *kuwa* conserve la marque de l'infinitif lorsqu'il est conjugué avec *-li-* qui indique le passé. Il se comporte en effet comme les verbes dont la base est monosyllabique et les verbes *kwenda* "aller", *kwisha* "finir" et *kunywa* "boire" que nous avons déjà signalés leçon 14, note 6. Décomposons l'exemple. *Walikuwa* "ils étaient" est formé avec *wa-* (préf. verb. affirm. cl. 2, 3^e pers. "ils") *-li-* (passé) *-ku-* (préf. infinitif) *-wa* (b. verb. "être").

61 sitini na moja (sitini na modya)

7 – Mama aliwapikia chai na viazi vikuu vya kuchemsha. (7)(8)

8 – Walikula ?

9 – Ndio, lakini walitaka visu, vijiko, visahani. Vyombo hivi vyote, mimi sina. (9)

7 mama aliouapikia tshaï na viazi vikouou vya koutshémsha.
8 oualikoula ? 9 ndio, lakini oualitaka vissou, vidyiko, vissahani. vyombo hivi vyoté mimi sina.

NOTES (suite)

- (7) Le connectif *-a* sert aussi à fabriquer des adjectifs. *Kuchemsha* est ici un verbe à l'infinitif employé comme un nom. "Des ignames bouillis" se dit littéralement "des ignames de faire bouillir".
- (8) *Kiazi (vi-)* désigne la pomme de terre sur le continent, mais *kiazi kikuu* "la grosse tubercule" désigne l'igname dans quelque région que ce soit.
- (9) *Hivi* est le pronom démonstratif de proximité de classe 8. Il appartient à la même série que *huyu* et *hiki*.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Jana ulikwenda wapi ? 2. Nilikwenda mkahawani.
3. Ulikunywa nini ? 4. Nilikunywa chai na nilikula vitumbua. 5. Halafu ? 6. Halafu nilirudi nyumbani.

sitini na mbili (sitini na mbili) 62

7 – Maman leur a fait (cuisiné) [du] thé et [des] ignames bouillis (de faire bouillir).

8 – Ils ont mangé ?

9 – Oui, mais ils ont voulu [des] couteaux, [des] cuillères, [des] soucoupes. Moi je n'ai pas toute cette vaisselle (ustensiles ceux-ci tous moi je n'ai pas).



Traduction :

1. Où est-ce que tu es allé hier ? 2. Je suis allé au café.
3. Qu'est-ce que tu as bu ? 4. J'ai bu du thé et j'ai mangé des beignets de riz. 5. Ensuite ? 6. Ensuite je suis rentré à la maison.

63 sitini na tatu (sitini na tatu)

Bien que le repas ne soit pas un moment de convivialité aussi affirmé que dans la culture française, et qu'il se déroule, à la campagne, sur une natte à même le sol, sans couteau ni fourchette, les manières de "table" n'en sont pas moins très précises. En ville, l'usage d'une table est de plus en plus répandu, notamment dans les milieux aisés.

On considère en effet que la main droite est réservée aux activités propres tandis que la gauche est réservée à des activités "sales". On utilise donc la droite pour se nourrir et la gauche pour la toilette intime. Cette règle est très stricte. Par ailleurs tous les membres de la maison ne sont pas forcément réunis pour le repas.

Le plat commun n'est pas la règle, même lorsqu'il y a un plat unique, mais il n'est pas ignoré non plus. Chez les personnes fortunées on peut proposer un grand nombre de plats en même temps.

La maîtresse de maison fait passer un rince-doigts en début et en fin de repas. Le maître de maison répartit la nourriture. Si le plat est commun, la politesse exige que l'on ne mange que ce qui est devant soi.

Manger copieusement, c'est faire honneur à la cuisinière. Ne pas finir son assiette signifie que l'on n'a pas apprécié. Éructer est le signe que l'on est rassasié et satisfait. Il est de bon ton de ne pas quitter la "table" avant que tous les convives aient terminé.

sitini na nne (sitini na nné) 64

milisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi uatazo) – Complétez les phrases suivantes :

Qu'avez-vous fait hier ?
Jana nini ?

Nous sommes allés à la plage.
. pwani.

Les invités ont aimé ?
Wageni ?

Oui, mais ils sont compliqués !
Ndio, lakini !

Pourquoi ? Qu'est-ce qu'ils ont fait ?
Kwa nini ? nini ?

Ils se sont allongés au soleil depuis midi jusqu'en fin d'après-midi.
. juani toka mchana mpaka

s mots qui manquent :
alifanya 2 tulikwenda 3 walipenda 4 wana mambo 5 walifanya
vatilala - jioni.

SOMO LA KUMI NA SITA (somo la koumi na sita)

Baada ya safari

- 1 – Habari za siku nyingi ? Ulikuwa wapi ? (1)(2)
- 2 – Nzuri. Nilisafiri kidogo.
- 3 – Ulikwenda wapi ? (3)
- 4 – Afrika ya Magharibi. (4)
- 5 – Nchi gani ? (5)
- 6 – Nigeria. (6)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

baada ya safari 1 habari za sikou gningui ? oulikoua ouapi ?
2 nzouri. nilissafiri kidogo 3 oulikouenda ouapi ? 4 afrika ya magharibi. 5 nchi gani ? 6 naidjerya.

NOTES

- (1) Les noms et les adjectifs des classes 9 et 10 ont le même préfixe. Celui-ci, quand il apparaît, est soit *ny-* soit *n-* ; c'est la raison pour laquelle les linguistes l'appellent *n barré* (symbole \bar{n}). Ce préfixe est donc *ny-* devant une voyelle. Par exemple : *nyumba* nyingi "beaucoup de maisons". Il est *n-* devant *d*, *g*, *j*, et *z*. Par exemple : *ndege (-) ndogo (-)* "un (des) petit(s) avion(s)"; *nguo (-) nzuri (-)* "un (de) beau(x) vêtement(s)"; *njia (-)* "un (des) chemin(s)". Il disparaît devant les autres consonnes. Par exemple : *njaa kubwa* "une grande faim"; *kazi (-)* "travail / travaux"; *chai* "thé"; *siku (-)* "jour(s)"; *sungura (-)* "lièvre(s)". Les classes 9/10 sont probablement celles qui regroupent le plus grand nombre de noms. On y trouve des noms de toutes sortes, parmi lesquels la majorité des noms d'animaux et des noms de parenté ainsi que la plupart des noms d'origine étrangère. Ceux-ci sont assimilés sans préfixe, même s'ils commencent par une des consonnes qui l'admettent. Par exemple *bia* "bière(s)", *asubuhi* "matin"; *gereji* "garage(s)".
- (2) Le connectif de classe 10 est *za*.

SEIZIÈME LEÇON

Retour de voyage (après de voyage)

- 1 – [Quelles sont les} nouvelles depuis tout ce temps (de jours nombreux) ? Où étais-tu ?
- 2 – Bonnes. J'ai fait un petit voyage (j'ai voyagé un petit peu).
- 3 – Où es-tu allé (tu es allé où) ?
- 4 – [En] Afrique de l'Ouest.
- 5 – Dans quel pays (pays quel) ?
- 6 – [Au] Nigéria.

gh se prononce comme le r français ; il faut donc bien faire la différence avec le r roulé qui en swahili s'écrit r. Si décidément vous n'arrivez pas à rouler les r, dites l : comme nous l'avons déjà signalé (leçon 7, note1), c'est ainsi que font certains habitants de l'intérieur dont le swahili n'est pas la langue maternelle.

NOTES (suite)

- (3) Comme nous l'avons noté dans la leçon 15, note 6, les verbes comme *kuwa* "être" et *kwenda* "aller" et ceux dont la base est monosyllabique, conservent le préfixe *ku-* de l'infinitif lorsqu'ils sont conjugués au passé.
- (4) Le connectif de classe 9 est *ya*.
- (5) Les noms et les adjectifs des classe 9/10 qui ont un radical monosyllabique prennent tous le préfixe \bar{n} quelle que soit la consonne initiale du radical. C'est le cas de *nchi (-)* "un (des) pays". Dans ce cas, c'est le préfixe qui porte l'accent tonique.
- (6) Généralement les noms géographiques peu familiers conservent l'orthographe anglaise.

67 sitini na saba (sitini na saba)

7 – Unakwenda mara kwa mara ! Safari inachukua muda gani ? (7)

8 – Aa ! Safari ni ndefu. Inachukua saa kumi kwa ndege.(8)

7 ounakouenda mara koua mara ! safari inatshoukoua mouda gani ? 8 Aa ! safari ni ndéfou. inatshoukoua saa koumi koua ndégué.

NOTES (suite)

(7) *Mara (-)* signifie “fois” (dans la table de multiplication par exemple). Mais *maru kwa maru* “fois par fois” a le sens de “fréquemment”.

(8) Le cas de l'adjectif *-refu* “long” est particulier. Son radical se modifie au contact du préfixe *M*. Dans les classes 9/10 on dit donc *ndefu*.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Habari za siku nyingi ? 2. Nzuri. 3. Habari za safari ? 4. Nzuri. 5. Ulikwenda wapi ? 6. Nilikwenda Afrika ya Magharibi. 7. Safari ni ndefu ? 8. Ndio, sana.

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

1 *Quelles sont les nouvelles depuis tout ce temps ?*
Habari . . siku ?

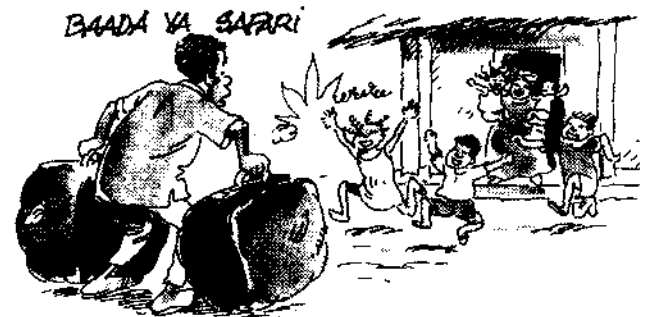
2 *Bonnes.*
.

3 *Tu as fait un long voyage ?*
. safari ?

sitini na nane (sitini na nané) 68

7 – Tu voyages fréquemment (fois par fois). [Le] voyage prend combien de temps (temps combien) ?

8 – Oh ! Le voyage est long ! Il faut (il prend) dix heures (heures dix) d'avion (avec avion).



Traduction :

1. Quelles sont les nouvelles depuis tout ce temps ?
2. Bonnes. 3. Quelles sont les nouvelles du voyage ?
4. Bonnes. 5. Où es-tu allé ? 6. Je suis allé en Afrique de l'Ouest. 7. Le voyage est long ? 8. Oui, très.

4 *Oui, neuf heures d'avion.*
Ndio, . . . tisa kwa

5 *Où es-tu allé ?*
. wapi ?

6 *J'ai voyagé en Afrique de l'Ouest.*
. Afrika . . Magharibi.

Les mots qui manquent :

1 za - nyingi 2 nzuri 3 ulifanya - ndefu 4 saa - ndege 5 ulikwenda 6 nilisafiri - ya

SOMO LA KUMI NA SABA (somo la koumi na saba)

Labda una saa mbovu

- 1 – Samahani bibi, ninatafuta kaunta ya kuhakikisha tiketi ya kwenda Nairobi. (1)
- 2 – Ndege ya Nairobi iliondoka saa mbili asubuhi. (2)
- 3 – Lakini saa mbili bado ! (3)
- 4 – Labda una saa mbovu. Tizama ukutani. Sasa ni saa saba na nusu. (4)(5)
- 5 – Nitafanya je ? Nani atafungua mkutano ? (6)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

labda ouna saa mbovu. 1 samahani bibi, ninatafuta kaunta ya kuhakikisha tiketi ya kwenda naerobi. 2 ndege ya naerobi iliondoka saa mbili assoubouhi. 3 lakini saa mbili bado ! 4 labda ouna saa mbovu. tizama oukoutani. sasa ni saa saba na noussou. 5 nitafagna dyé ?

NOTES

- (1) *Kuhakikisha* signifie "faire vérifier".
- (2) Le préfixe verbal de classe 9 est *i-*
- (3) L'adjectif numéral *-wili* prend des formes différentes selon la classe à laquelle il est employé. En classe 9 il se dit *mbili*.
- (4) Dans le cas de *mbovu*, le préfixe *n-* des classes 9 et 10 se transforme en *m-* devant *b*. Autrement ce serait impossible à prononcer.

DIX-SEPTIÈME LEÇON

Peut-être avez-vous une montre hors d'usage (peut-être tu as montre hors d'usage)

- 1 – Excusez-moi (excuse-moi) madame, je cherche [le] guichet [pour] (de) faire vérifier [mon] billet [pour] (de) aller [à] Nairobi.
- 2 – [L'] avion de Nairobi est parti [à] huit heures (heures deux) [ce] matin.
- 3 – Mais [il] n'est pas encore huit heures (heures deux pas encore) !
- 4 – Peut-être avez-vous (tu as) [une] montre hors d'usage. Regardez au mur (mur au). Maintenant [il] est une heure et demie (heures sept et demi).
- 5 – Qu'est-ce que je vais faire (je ferai quoi) ? Qui va ouvrir (ouvrira) [la] réunion ?

NOTES (suite)

- (5) Attention ! En swahili, les heures ne se comptent pas du tout comme en français. Il y a six heures de décalage par rapport au système occidental. Un peu de géographie et vous comprendrez que c'est très logique. Le swahili est parlé dans des régions équatoriales (l'équateur passe entre Kampala et Nairobi) où le jour et la nuit font chacun douze heures avec des variations saisonnières minimales. On considère donc que le jour commence avec le lever du soleil, à 6 heures (comptage occidental). Donc, lorsque votre montre indique 7 heures, il est 1 heure. Simple, non ? Un petit truc pour vous en sortir : regardez à l'opposé de la petite aiguille et cela vous évitera d'avoir à calculer avant de traduire. Pour les minutes et les secondes, il n'y a bien entendu pas de différence. Par contre n'oubliez pas que les événements de la nuit précédente ont eu lieu la veille. C'est donc "hier" que vous aurez bien ou mal dormi !
- (6) *Je* est un interrogatif invariable.

71 sabini na moja (sabini na modya)

- 6 – Panda treni. Ninajua inaondoka mchana na inafika usiku, saa tatu. (7)
- 7 – Ninaomba kupiga simu. (8)
- 8 – Shika.
- 9 – Asante.

6 panda treni. ninadyoua inaondoka mtshana na inafika oussikou, saa tatou. 7 ninaomba koupiga simou. 8 shika. 9 assanté.

NOTES (suite)

- (7) *Asubuhi* "matin" s'arrête à *mchana* "midi, début d'après-midi" qui est suivi de *jioni* "après-midi jusqu'à la tombée de la nuit" puis de *usiku* "nuit".
- (8) *Kuomba* signifie "demander" mais pas "interroger". Il a le sens de "demander une faveur"; il est donc utilisé avec la même fréquence que "s'il vous plaît" en français.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Samahani ninatafuta treni ya kwenda Nairobi. 2. Treni ya Nairobi bado. 3. Kwa nini ? 4. Inaondoka saa tisa. 5. Sasa si saa nane na nusu ? 6. Tizama saa ya ukutani. 7. Kweli ni saa mbili na nusu.

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Nous partons à sept heures.*
Tunaondoka saa
- 2 *Le matin ou le soir ?*
Asubuhi au ?
- 3 *Le matin et nous arriverons en fin d'après-midi.*
Asubuhi na tutafika

sabini na mbili (sabini na mbili) 72

- 6 – Prenez (monte) [le] train. Je sais [qu'] il part [à] midi et [qu'] il arrive [le] soir (nuit), [à] neuf heures (heures trois).
- 7 – Est-ce que je pourrais téléphoner (je demande téléphoner) ?
- 8 – Je vous en prie (prends).
- 9 – Merci.



Traduction :

1. Excuse-moi, je cherche le train pour aller à Nairobi. 2. Le train de Nairobi (ne part) pas encore. 3. Pourquoi ? 4. Il part à trois heures. 5. N'est-il pas deux heures et demie ? 6. Regarde l'horloge sur le mur. 7. C'est vrai, il est huit heures et demie.

- 4 *Nous voyagerons en train ou en avion ?*
Tutasafiri treni au ndegé ?
- 5 *Nous prendrons la voiture.*
. gari.
- 6 *Ce sera un long voyage.*
Itakuwa safari

Les mots qui manquent :

1 moja 2 usiku 3 jioni 4 kwa - kwa 5 tutapanda 6 ndefu.

SOMO LA KUMI NA NANE

(somo la koumi na nané)

Dhoruba

- 1 – Mvua nyingi sana ! (1)
- 2 – Ndio, inanizuiā kuona. Bahati barabara hii, ninaijua vizuri. (2)(3)
- 3 – Wipa hizi mbovu ? (4)
- 4 – Ndio. Na gari inavuja.
- 5 – Simama, simama. Ng'ombe na farasi wanapita. (5)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

dhorouba 1 mvua gningui sana ! 2 ndio, inanizuiā kouona. bahati barabara hii ninaijua vizuri. 3 oupa hizi mbovu ? 4 ndio. na gari inavoudya. 5 simama, simama. ng'ombé na farasi ouanapita.

NOTES

- (1) Dans *mvua* "pluie" le préfixe *#* devient *m-* devant *v*. C'est la même règle que pour *mbovu* "hors d'usage, vétuste" que nous avons vu leçon 17, note 4.
- (2) On peut orthographier *ndiyo* ou *ndio*.
- (3) Le pronom démonstratif de proximité de classe 9 est *hii*.
- (4) Le pronom démonstratif de proximité de classe 10 est *hizi*.
- (5) *Ng'ombe* (-) "vache (s), bovin (s)" *farasi* (-) "cheval (aux)", ainsi que la plupart des noms d'animaux font partie des classes 9/10. (Reportez-vous à la leçon 16, note 1) mais le sens prévaut sur la forme et tous les accords des êtres vivants se font dans les classes 1/2.

[Un] orage

- 1 – [La] pluie [est] très forte (pluie beaucoup très) !
- 2 – Oui, elle m'empêche de voir. Heureusement (chance) [que] cette route (route celle-ci) je la connais bien.
- 3 – Ces essuie-glaces (essuie-glaces ceux-ci) [sont] hors d'usage ?
- 4 – Oui. Et la voiture a des fuites.
- 5 – Arrête, arrête. [Des] vaches et [des] chevaux passent.

dh se prononce en zozotant comme dans l'anglais "this".

Le son *ng'* est le seul qui puisse éventuellement vous sembler étrange. Il se prononce avec le dos de la langue qui vient se coller contre le fond du palais alors que la bouche reste ouverte. C'est un peu comme si vous disiez "parking" sans faire claquer le *g*.

NOTES (suite)

Ainsi on dira par exemple : *ninamtizama farasi* "je regarde le cheval". Dans ce cas le complément d'objet est *farasi* (cl. 9) mais l'infixe objet est *m-* (cl. 1) car il s'agit d'un être animé.

Voici un exemple qui vous permettra de comprendre. Vous connaissez *ndege* (-) "avion" mais le sens premier est "oiseau". Ce sont les accords de classes qui permettent de faire la différence.

ndege nzuri inapita (cl. 9) "un bel avion passe"
ndege mzuri anapita (cl. 1) "un bel oiseau passe".

75 sabini na tano (sabini na tano)

sabini na sita (sabini na sita) 76

6 – Ninafunga breki lakini...

7 – He ! Tuko wapi ?

8 – Juu ya mti, chini ya daraja ! (6)

6 – Je freine (je ferme freins) mais...

7 – Ouf ! Où sommes-nous (nous sommes où) ?

8 – Sur (de) [un] arbre, sous (de) [un] pont.

6 ninafunga bréki lakini... 7 hé. touko ouapi ? 8 dyouou ya mti, tshini ya daradya !



NOTES (suite)

- (6) Le connectif de classe 9 sert à la construction de prépositions, comme :
- juu "haut, en haut" juu ya "au-dessus de"
- chini "bas, en bas, par terre" chini ya "au-dessous de".

Traduction :

1. Par chance, je connais bien cette route. 2. Oui, parce que moi je ne vois pas bien. 3. La pluie est très forte et les essuie-glaces ne marchent pas bien. 4. Arrête, arrête ! Des enfants passent. Freine ! 5. Je freine mais... 6. Ouf ! Où sommes-nous ? Sur un arbre ? 7. Non, sous un pont.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

- Bahati barabara hii ninaijua. 2. Ndio, kwa sababu mimi sioni vizuri. 3. Mvua kubwa sana na wipa hazifanyi kazi. 4. Simama, simama ! Watoto wanapita. Funga breki ! 5. Ninafunga lakini... 6. Aah ! Tuko wapi ? Juu ya mti ? 7. Hapana, chini ya daraja.

Kamilisha sentensi zifuatazo : (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

1 Qu'as-tu fait hier ?
..... ulifanya nini ?

2 Je suis allé voir les animaux.
Nilikwenda wanyama.

3 Qui as-tu surtout aimé ?
Ulilimpenda hasa ?

4 J'ai aimé le lièvre.
..... sungura.

5 Pourquoi ?
..... ?

6 Le lièvre est petit et beau.
Sungura ni na

7 Et le cheval, tu l'aimes ?
Na unampenda ?

8 Oui, mais il est grand (long).
Ndio, lakini ni

Les mots qui manquent :

1 jana 2 kuwatizama 3 nani 4 nilimpenda 5 kwa nini 6 mdogo -
mzuri 7 farasi 8 mrefu.

SOMO LA KUMI NA TISA

(*somo la koumi na tissa*)

Maulidi

- 1 – **Mama, jana mwalimu alisema anataka kufanya maulidi. (1)**
- 2 – **Lini ? (2)**
- 3 – **Jumanne au jumatano. (3)**
- 4 – **Si alhamisi ? Itakuwa tarehe gani ? (4)**
- 5 – **Kwa kizungu itakuwa tarehe kumi na tisa au ishirini. (5)**
- 6 – **Mtaanza saa ngapi ?**
- 7 – **Tutaanza saa nne kisorobo za usiku. Utaweza kufanya keki ? (6)**

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

maoulidi 1 *ma*na, *dy*ana moualimou alisséma anataka koufagna maoulidi. 2 *lini* ? 3 *dy*oumanné aou *dy*oumatano. 4 *si* alhamissi ? itakoua taréhé gani ? 5 *kou*a kizoungou itakoua taréhé koumi na tissa aou ishirini. 6 *mta*anza saa ngapi ? 7 *touta*anza saa né kassorobo za oussikou. outaouéza koufagna kéki ?

NOTES

- (1) Le sens premier de *mwalimu* (pluriel *waalimu* ou *walimu*) est "maître d'école coranique" mais il désigne aussi le "professeur" ; c'est le surnom du premier président de la République Unie de Tanzanie, J. K. Nyerere, qui fut professeur d'histoire avant d'être président.
- (2) *Lini* "quand" ne s'emploie que pour parler d'un autre jour, dans le passé ou dans le futur. Autrement on dira *wakati gani* ? "À quel moment ?" (moment quel). Reportez-vous à la leçon 13, phrase 4.

Maulid

- 1 – **Maman, hier [le] maître a dit [qu'] il veut faire [le] maulid.**
- 2 – **Quand ?**
- 3 – **Mardi ou mercredi.**
- 4 – **Ce n'est pas jeudi ? Ce sera quelle date (il sera date quelle) ?**
- 5 – **À la façon européenne ce sera (il sera date) [le] dix-neuf (dix et neuf) ou [le] vingt.**
- 6 – **Vous commencerez [à] quelle heure (heures combien) ?**
- 7 – **Nous commencerons [à] dix heures (heures quatre) moins [le] quart du soir. Tu pourras faire [des] gâteaux ?**

NOTES (suite)

- (3) La semaine commence le samedi. *Jumapili* "dimanche" (nous l'avons vu à la leçon 3) est donc le "deuxième jour" tandis que "mercredi" *jumatano* est le "cinquième jour" ; *alhamisi* "jeudi", ainsi que vendredi sont désignés par des termes d'origine arabe (*alhamisi* signifie "le cinquième" en arabe).
- (4) Le préfixe verbal de classe 9, *i-* est utilisé pour les tournures impersonnelles.
- (5) Le calendrier musulman est un calendrier lunaire qui ne suit pas les saisons ; par ailleurs le point de référence pour les habitants de la côte – qui sont en majorité musulmans – est le mois de ramadan. À Zanzibar les gens comptent les mois à partir de la rupture du jeûne. Pour les activités administratives et commerciales on utilise le calendrier chrétien occidental.
- (6) N'oubliez pas que *saa* est toujours au pluriel à partir de deux.

79 sabini na tisa (sabini na tissa)

8 – Keki za aina gani ?

9 – Kama safari ya mwisho, kwa sababu mwalimu alizipenda sana. (7)(8)

8 kéki za aina gani ? 9 kama safari ya mwisho kwa sababu mwalimu alizipenda sana.

NOTES (suite)

(7) Nous avons déjà rencontré *safari* dans le sens de "voyage". Reportez-vous à la leçon 16. *Mwisho* "fin" vient du verbe *kuisha* "finir". *Safari ya kwanza* signifie "la première fois" ; nous avons rencontré *kwanza* leçon 15, note 3. Nous aurions aussi pu dire *mara ya mwisho* "la dernière fois". Nous avons déjà rencontré *mara kwa mara* "fréquemment" leçon 16, note 7.

(8) L'infixe objet de classe 10 est *-zi-*.

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Wageni watakuja lini ? 2. Jumapili au jumianne. 3. Watafika wakati gani ? 4. Mchana au jioni. 5. Watakuja kwa ndege ? 6. Hapana, watakuja kwa gari.

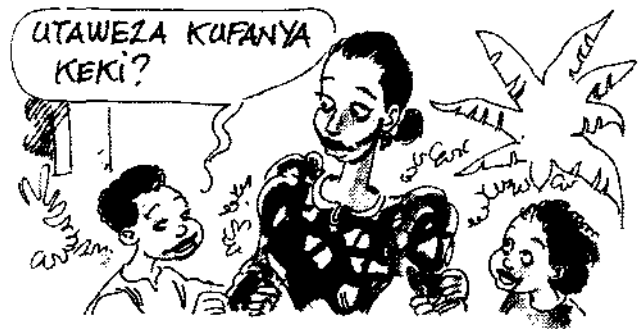
Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Juma partira à quelle date ?*
Juma ataondoka gani ?
- 2 *Le dix-neuf ou le vingt.*
Tarehe na au
- 3 *Ce sera quel jour ?*
Itakuwa gani ?

thamanini (thamanini) 80

8 – [Des] gâteaux de quelle sorte (sorte quelle) ?

9 – Comme la dernière fois (fois de dernière), parce que (pour raison) [le] maître les a beaucoup aimés (aimés beaucoup).



Traduction :

1. Quand les invités viendront-ils ? 2. Dimanche ou mardi.
3. Ils arriveront à quel moment ? 4. En début ou en fin d'après-midi. 5. Ils viendront en avion ? 6. Non, ils viendront en voiture.

- 4 *Mercredi ou jeudi.*
. au
- 5 *Il partira à quelle heure ?*
Ataondoka ?
- 6 *À dix heures du matin.*
Saa za

Les mots qui manquent :

1 tarehe 2 kumi - tisa - ishirini 3 siku 4 jumatano - alhamisi 5 saa - ngapi 6 nne - asubuhi.

81 thamanini na moja (thamanini na modya)

Le mauid est la célébration de la naissance du prophète Mohammed. La date généralement admise est le 12 rabi 1. Ce jour-là et durant tout le mois, les fidèles se rassemblent la nuit dans les mosquées pour lire des textes à sa louange.

Les maîtres des écoles coraniques et leurs élèves – de jeunes garçons de 8 ans à l'adolescence – dirigent les cérémonies. Ils sont vêtus de grandes robes blanches et coiffés d'un petit chapeau blanc brodé. Selon les écoles, ils s'accompagnent ou non d'instruments de musique comme des tam-tam et des tambourins. L'assistance est soit mixte (les hommes et les femmes étant sur des aires séparées) soit uniquement composée d'hommes ou de femmes. Les gens s'assoient sur des nattes. Pendant les pauses on fait circuler du café, des biscuits, du halua.

SOMO LA ISHIRINI

(somo la ishirini)

Wanyama wa pori

- 1 – Tizama hii picha. Niliwapeleka watalii kutizama wanyama wa pori. Huyu ni Mjerumani, na huyu ni Mmarekani.
- 2 – Na picha ile ? Uko karibu na simba ?
(1)(2)
- 3 – Ndio, mbele ya simba lakini mbali nae.
(3)

Matamshi (matamshi) – Prononciation :

ouagnama oua pori 1 tizama pitsha hii. niliouapétéka ouatalii koutizama ouagnama oua pori. houyou ni mdyéroumani na houyou ni mmarekani. 2 na pitsha ile ? ouko karibu na simba ? 3 ndio, mbélé ya simba lakini mbali naé.

NOTES

- (1) *Ile* est le pronom démonstratif d'éloignement de classe 9. Il correspond à "celui-là/celle-là" en français, tandis que *hii* correspond à "celui-ci/celle-ci".

thamanini na mbili (thamanini na mbili) 82

Tout au long de la récitation, qui peut durer de deux à quatre heures, on fait brûler de l'encens et on asperge l'assistance d'eau de rose. Dans les écoles qui autorisent les instruments de musique, les jeunes gens exécutent une amorce de danse en se balançant en rythme latéralement ou d'avant en arrière. Leur ondulation ressemble au mouvement des vagues.

À Zanzibar on fait aussi des mauid pour des naissances, des décès ou lorsqu'on emménage. Dans ce dernier cas, la cérémonie n'a pas lieu à la mosquée mais au nouveau domicile.

VINGTIÈME LEÇON

Les animaux de la brousse (animaux de brousse)

- 1 – Regarde cette photo (photo celle-ci). J'ai emmené (je les ai emmenés) [des] touristes voir (regarder) [les] animaux de [la] brousse. Celui-ci est [un] Allemand et celui-ci est [un] Américain.
- 2 – Et cette photo-là (photo celle-là) ? Tu es à côté (proche) d' [un] lion ?
- 3 – Oui, devant (de) [un] lion, mais loin de lui.

NOTES (suite)

- (2) Vous connaissiez *karibu* dans le sens de "bienvenue". *Karibu* vient d'une racine arabe qui signifie "s'approcher" et qui a aussi donné un verbe signifiant "s'approcher" en swahili. Nous avons déjà vu que les prépositions locatives se construisent habituellement avec le connectif de classe 9 *ya*. *Karibu na* "proche de" est une exception, ainsi que *mbali na* "loin de".
- (3) *Mbele* signifie "devant", *mbele ya* "devant quelque chose".

- 4 – Basi una moyo ! Mimi wanyama hawa wananitisha mno. (4)
 5 – Mwoga. Hii ni picha tu ! Nilikaa mbali.
 6 – Aa ! Mimi simba ninamwogopa sana, hata mbali. Ni mnyama mkali kuliko wote. (5)
 7 – Sio mkali kuliko kiboko. Kiboko ni mkali zaidi. Tena ni mnene na mzito. (6)(7)
 8 – Na kifaru je ? Anakasirika mara moja. Huyu ni hatari kweli kweli. (8)

4 bassi ouna moyo ! mimi ouagnama haoua ouananitisha mno. 5 mouoga. hii ni pitsha tou ! nilikaa mbali. 6 aa ! mimi simba ninamwogopa sana, hata mbali. ni mnyama mkali kouliko ouoté. 7 sio mkali kouliko kiboko. kiboko ni mkali zaidi. tena mnéné na mzito. 8 na kifarou dyé ? anakasirika mara modya. houyou ni hatari kouéli kouéli.

NOTES (suite)

- (4) *Hawa* est le pronom démonstratif de proximité de classe 2. Il appartient à la même série que *huyu*.
- (5) Il n'y a pas de superlatif en swahili. La plupart du temps on rencontre un simple adjectif là où vous attendriez un superlatif en français. Vous verrez que vous le rétablirez assez aisément. La façon la plus courante d'exprimer cette notion est d'employer le comparatif et de dire "plus que tous" *kuliko -ote*.
 Il n'y a pas non plus de comparatif d'infériorité. Pour dire qu'un enfant est moins grand qu'un autre, on est obligé d'inverser les termes de la comparaison et de dire qu'il est plus petit. Les seules combinaisons possibles sont donc :
Juma ni mdogo kuliko Tatu "Juma est plus petit que Tatu"
Juma ni mdogo kuliko wote "Juma est le plus petit (de tous)".
- (6) *Zaidi* "davantage" s'utilise ou non avec la deuxième partie de la comparaison. On peut donc dire : *Juma ni mnene zaidi kuliko Tatu*, "Juma est plus gros que Tatu".

- 4 – Eh bien tu es courageux (tu as cœur). Moi, ces animaux (animaux ceux-ci), ils me font trop peur (ils me font peur trop).
 5 – Peureux ! Ce n'est qu' [une] photo (ceci est photo seulement) ! J'étais (je demeurai) loin.
 6 – Ah ! Moi j'ai très peur du lion (lion j'ai peur de lui très), même [de] loin. [C'] est [l'] animal le plus méchant de tous.
 7 – Ce n'est pas aussi méchant que (n'est pas méchant plus que) [l'] hippopotame. [L'] hippopotame est plus méchant (méchant davantage). De plus (encore) il est gros et lourd.
 8 – Et [le] rhinocéros alors ? Il se met en colère subitement (fois une). Lui (celui-ci) est vraiment [très] dangereux (danger vrai vrai).

WANYAMA WA PORI



NOTES (suite)

- (7) Le sens le plus courant de *tena* est "encore" mais il peut aussi être employé de cette façon ; dans ce cas, son sens se modifie légèrement.
- (8) Nous avons déjà rencontré *mara* "fois" dans la leçon 16, note 7. *Mara moja*, littéralement "fois une", signifie "soudainement, subitement".

85 thamanini na tano (thamanini na tano)

MAZOEZI (mazoézi) – Exercices

Tafsiri (tafsiri) – Traduisez :

1. Unamwogopa simba wewe ? 2. Ndio ninamwogopa, ni mnyama mkali sana. 3. Sio mkali kuliko kifarua. 4. Kweli, kifarua ni mkali zaidi tena mnene na mzito. 5. Halafu simba ni mnyama mzuri kuliko wote. 6. Ndio, ni mfalme wa wanyama.

Kamilisha sentensi zifuatazo (kamilisha sentensi zifuatazo) – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Qui préfères-tu (aimes-tu davantage), le rhinocéros ou l'hippopotame ?*
Nani unampenda , kifarua au ?
- 2 *J'ai peur de tous les deux.*
Ninawaogopa wawili.
- 3 *Qui est le plus gros ?*
Nani zaidi ?
- 4 *Je crois que c'est le rhinocéros.*
Ninafikiri ni
- 5 *Lui, ce n'est pas le plus gros mais c'est le plus méchant.*
. sio mnene zaidi lakini ni zaidi.
- 6 *Oui, c'est le plus méchant de tous. Il se met en colère subitement.*
Ndio, ni mkali wote. Anakasirika

Les mots qui manquent :

1 zaidi - kiboko 2 wote 3 mnene 4 kifarua 5 huyu - mkali 6 kuliko - mara moja.

Traduction :

1. Tu as peur du lion, toi ? 2. Oui, j'en ai peur, c'est un animal très méchant. 3. Ce n'est pas aussi méchant qu'un rhinocéros. 4. C'est vrai, le rhinocéros est plus méchant et en plus il est gros et lourd. 5. En outre, le lion est l'animal le plus beau. 6. Oui, c'est le roi des animaux.

SOMO LA ISHIRINI NA MOJA
(somo la ishirini na moja)

VINGT ET UNIÈME LEÇON

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Les classes 9 et 10 regroupent toutes sortes de noms : noms d'objets, d'animaux, de parenté etc., ainsi qu'un grand nombre de termes d'origine étrangère. Les préfixes de ces classes sont \bar{N} (n barré), c'est-à-dire que ce n est modifié en fonction de l'initiale du radical du nom ou de l'adjectif.

Devant une voyelle le préfixe est *ny-*
nyumba nyeupe "une (des) maison(s) blanche(s)"
nywele nyingi "beaucoup de cheveux"

Devant d, g, j, z, le préfixe est *n-*
ndege (-) "oiseau(x), avion(s)"
ng'ombe (-) "vache(s), bovin(s)"
nguo (-) "vêtement(s)"
njia (-) "chemin (s)"
njaa "faim"
nzuri (cl.9/10) "beau(x), bon(s)"

Il disparaît devant les autres consonnes

<i>babu (-)</i>	"grand(s)-père(s)"	<i>keki (-)</i>	"gâteau(x)"
<i>mama (-)</i>	"maman(s), mère(s)"	<i>pori</i>	"savane, brousse"
<i>farasi (-)</i>	"cheval(aux)"	<i>pwani</i>	"plage"
<i>habari (-)</i>	"nouvelle(s)"	<i>picha (-)</i>	"photo(s), image(s)"
<i>hadithi (-)</i>	"histoire(s)"	<i>raha</i>	"joie"
<i>haja</i>	"besoin"	<i>saa (-)</i>	"heure(s)"
<i>hamu</i>	"envie"	<i>safari (-)</i>	"voyage(s)"
<i>harusi (-)</i>	"mariage(s)"	<i>samaki (-)</i>	"poisson(s)"
<i>hatari</i>	"danger"	<i>shule (-)</i>	"école(s)"
<i>homa</i>	"fièvre"	<i>siku (-)</i>	"jour(s)"
<i>hoteli (-)</i>	"hôtel(s)"	<i>simba (-)</i>	"lion(s)"
<i>kahawa</i>	"café (boisson)"	<i>simu (-)</i>	"téléphone(s)"
<i>kanzu (-)</i>	"robe(s)"	<i>sungura (-)</i>	"lièvre(s)"
<i>kazi (-)</i>	"travail(aux)"	<i>chai</i>	"thé"

Il se transforme en *m-* devant *b* et *v* :

mvua "pluie"
mbovu (cl.9/10) "vétuste(s), hors d'usage"

Il apparaît toujours dans les mots dont le radical est monosyllabique.

nchi (-) "pays"

C'est dans les classes 9/10 qu'est intégrée la plus grande partie du vocabulaire d'origine étrangère. Les mots sont assimilés sans que l'on ajoute de préfixe de classe.

asubuhi (-) "matin(s)" de l'arabe *subuh*
breki (-) "frein(s)" de l'anglais *brake*
dhoruba (-) "orage(s)" de l'arabe *dharuba*
gari (-) "voiture(s)" de l'hindi *gari*
gereji (-) "garage(s)" de l'anglais *garage*
tarehe (-) "date(s)" de l'arabe *ta'rikh*
tiketi (-) "billet(s)" de l'anglais *ticket*
treni (-) "train(s)" de l'anglais *train*
wipa (-) "essuie-glaces" de l'américain *wiper*
zawadi (-) "cadeau(x)" de l'arabe *zad*

Les accords des classes 9/10 sont les suivants :

	nom	adjectif	préf. verb. nég.	préf. verb. affir.	infixe objet	pron. dém. de prox.	pron. dém. d'éloign.	conneç.
cl. 9	■	■	hai-	i-	-i-	hii	ile	ya
cl. 10	■	■	hazi-	zi-	-zi-	hizi	zile	za

Ce sont donc les préfixes pronominaux qui permettent de distinguer les deux classes. Les emplois de la classe 9 sont variés : 1) c'est dans cette classe que l'on compte ; 2) le connectif de classe 9 (*ya*) sert à former des prépositions locatives ; 3) le préfixe verbal de classe 9 sert à la formation de tournures impersonnelles. Par exemple : *itakuwa tarehe tatu* "ce sera à la date du trois". (Reportez vous à la leçon 19, note 4).

(2) Les noms qui désignent des êtres vivants n'appartiennent pas tous aux classes 1/2, mais quelle que soit leur classe d'origine, ils entraînent tous des accords dans les classes 1/2, c'est-à-dire basés sur le sens et non sur la forme, ou plus exactement sur la morphologie du mot.

Par exemple :

Kifaru (cl. 7) *mnene* (cl. 1) *anakuja*. (cl. 1).

"Un gros rhinocéros arrive."

Babu (cl. 9) *anasema* (cl. 1).

"Grand-père parle."

Ng'ombe (cl. 10) *weupe* (cl. 2) *wanapita* (cl. 2).

"Des vaches blanches passent."

(3) Vous connaissez maintenant les pronoms démonstratifs de proximité de six classes. Vous remarquerez que, excepté en classe 1, ils sont tous construits à partir des préfixes verbaux (lesquels sont des pronoms sujets accolés aux verbes). Récapitulons.

	préfixes verbaux affirmatifs	démonstratifs de proximité
cl. 1	<i>a-</i> il / elle	<i>huyu</i>
cl. 2	<i>wa-</i> ils / elles	<i>hawa</i>
cl. 7	<i>ki-</i>	<i>hiki</i>
cl. 8	<i>vi-</i>	<i>hivi</i>
cl. 9	<i>i-</i>	<i>hii</i>
cl. 10	<i>zi-</i>	<i>hizi</i>

Ils se construisent donc comme suit : *h* + voyelle identique à celle du préfixe verbal + préfixe verbal.

(4) Vous connaissez les pronoms infixes objets de six classes. Comme tous les pronoms ils sont identiques aux préfixes verbaux, sauf celui de troisième personne de classe 1 et celui de 2^e personne de classe 2.

	préfixes verbaux affirmatifs	infixes objets
cl. 1	<i>ni</i> "je" <i>ku-</i> "tu" <i>a-</i> "il / elle"	<i>-ni-</i> "me" <i>-ku-</i> "te" <i>m- / mw-</i> "lui"
cl. 2	<i>tu-</i> "nous" <i>m-</i> "vous" <i>wa-</i> ils / elles	<i>-tu-</i> "nous" <i>-ku-...-ni</i> "vous" <i>-wa-</i> "ils / elles"
cl. 7	<i>ki-</i>	<i>-ki-</i>
cl. 8	<i>vi-</i>	<i>-vi-</i>
cl. 9	<i>i-</i>	<i>-i-</i>
cl. 10	<i>zi-</i>	<i>-zi-</i>

89 thamanini na tisa (thamanini na tissa)

L'infixe objet n'est pas inséré dans le verbe lorsque le complément d'objet n'est pas déterminé. Lorsqu'il est déterminé, on peut l'insérer ou non.

Par exemple :

<i>Ninapenda vitabu</i>	“j'aime les livres” (en général)
<i>Ninapenda vitabu hivi</i>	“j'aime ces livres-ci”
<i>Ninavipenda vitabu hivi</i>	“j'aime ces livres-ci”

Il est toujours inséré lorsque l'on parle de personnes déterminées.

<i>Unatizama watu ?</i>	“Tu regardes des gens ?”
<i>Unawatizama watu ?</i>	“Tu regardes les gens ?”
<i>Unawatizama watu hawa ?</i>	“Tu regardes ces gens-ci ?”

SOMO LA ISHIRINI NA MBILI**Zawadi**

- 1 – **Juzi jirani alitualika mchana. Tulifika saa saba na robo hivi, yaani tulichelewa kidogo, kama robo saa. (1)(2)**
- 2 – **Robo saa, sio kuchelewa !**
- 3 – **Ninafikiri alikasirika.**
- 4 – **Kwa nini ?**

NOTES

- (1) Le pronom démonstratif de proximité de classe 8 *hivi* a aussi le sens de “environ”.

Maintenant que vous connaissez les classe 9 et 10, vous allez pouvoir tout dire ou presque. Elles sont si courantes que lorsqu'on veut imiter les étrangers qui ne possèdent pas bien le swahili, on fait tous les accords dans ces deux classes. Mais vous allez bien vite dépasser ce stade, n'est-ce pas ? Songez à tout ce que vous avez déjà assimilé alors que vous n'avez même pas encore parcouru le quart de votre chemin ; mais quels progrès déjà ! Et puisque nous parlons de progrès, nous pensons que désormais, la prononciation ne devrait plus vous poser de problèmes, surtout si vous accompagnez votre apprentissage de l'écoute des enregistrements. Aussi ne trouverez-vous plus de prononciation figurée à la suite des dialogues : cette béquille ne devrait plus vous être indispensable. Pensez seulement à répéter les phrases à haute voix.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON**[Le] cadeau**

- 1 – Avant-hier [le] voisin nous a invités [à] midi. Nous sommes arrivés [à] une heure (heures sept) et quart environ, c'est-à-dire [que] nous étions un petit peu en retard (nous étions en retard un petit peu), d'à peu près (comme) [un] quart [d'] heure.
- 2 – [Un] quart [d'] heure, [Ce] n'est pas être en retard !
- 3 – Je pense [qu'] il était mécontent.
- 4 – Pourquoi ?

NOTES (suite)

- (2) *Yaani* est un verbe arabe conjugué qui est passé tel quel en swahili. Sa signification est “cela signifie, c'est-à-dire”.

- 5 – **Kwa sababu nilimpa zawadi... Basi hakuifungua, wala hakuitizama. Aliiweka pembeni. (3)(4)**
- 6 – **Hakukushukuru ? (5)**
- 7 – **Hapana. Alinishukuru. (6)**
- 8 – **Sikiliza. Kutofungua ni utamaduni tu. Nina uhakika alifurahi. (7)**

- 5 – **Parce que je lui ai donné [un] cadeau... Eh bien il ne l'a pas ouvert, pas plus [qu'] il ne l'a regardé. Il l'a mis de côté (côté dans).**
- 6 – **Il ne t'a pas remercié ?**
- 7 – **Si (non). Il m'a remercié.**
- 8 – **Écoute. Ne pas ouvrir [le cadeau c'] est [notre] culture, c'est tout (seulement). Je suis sûr (j'ai certitude) [qu'] il était content.**

NOTES (suite)

- (3) Le **passé négatif** se construit avec : 1) les préfixes verbaux négatifs, 2) l'infixe marqueur de temps **-ku-**, 3) la voyelle de l'infinitif, c'est-à-dire **-a** pour les verbes d'origine bantoue. Décomposons les deux verbes de la phrase. *Hakuifungua* "il ne l'a pas ouvert" est formé de : *ha-* (préf. verb. nég. cl. 1, 3^e pers. "il") *-ku-* (passé nég.) *-i-* (inf. obj. cl. 9 en référence à *zawadi* "le") *-fungua* (b. verb. "ouvrir"). *Hakuitizama* "il ne l'a pas regardé" est formé de : *ha-* (préf. verb. nég. cl. 1, 3^e pers. "il") *-ku-* (passé nég.) *-i-* (inf. obj. cl. 9 en référence à *zawadi* "le") *-tizama* (b. verb. "regarder").
- (4) *Wala* de l'arabe "et non" est toujours employé avec des formes négatives. On le traduit généralement par "ni".
- (5) Les verbes qui ne sont pas d'origine bantoue peuvent se terminer par différentes voyelles. Ils les conservent à toutes les conjugaisons. *Hakukushukuru* "il ne t'a pas remercié" se décompose ainsi : *ha-* (préf. verb. nég. cl. 1, 3^e pers. "il") *-ku-* (passé nég.) *-ku-* (inf. obj. cl. 1, 2^e pers. "te") *-shukuru* (b. verb. "remercier").
- (6) Attention ! À une interrogation négative, la formulation de la réponse en swahili exprime ce qui s'est effectivement passé et il n'existe pas de terme équivalent à "si".
- (7) L'infinitif négatif est marqué par le préfixe *kuto-*.



Traditionnellement, rien n'oblige un invité à apporter un cadeau, mais cela n'est pas interdit. Par contre, c'est faire preuve d'un grand manque de savoir-vivre que d'ouvrir immédiatement le paquet : il faut savoir réfréner sa curiosité. Cela évite d'avoir à sauter de joie si l'on est déçu par le cadeau. Sachez aussi qu'il n'est pas d'usage d'inviter les gens en couple, surtout en milieu musulman. Généralement, les femmes invitent leurs amies et les hommes s'invitent entre eux.

Traduction :

1. Tu as vu Maua avant-hier ? 2. Je ne l'ai pas vue.
3. Pourquoi ? 4. Elle n'a pas pu venir. 5. Elle avait beaucoup de travail ? 6. Oui, elle a eu des invités.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Ulimwona Maua juzi ? 2. Sikumwona. 3. Kwa nini ?
4. Hakuweza kuja. 5. Alikuwa na kazi nyingi ? 6. Ndio, alipata wageni.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Tu n'étai pas en retard hier ?*
..... jana ?
- 2 *Je n'étai pas en retard, je suis arrivé à huit heures.*
..... , nūlifika saa
- 3 *Pourquoi est-ce que je ne t'ai pas vu ?*
Kwa nini

SOMO LA ISHIRINI NA TATU**Dukani**

- 1 – Ninataka kutizama **kanga zile**. (1)(2)
2 – **Hizi rangi nyekundu ?**
3 – **Hapana, zile rangi ya kijani. Hii ina msemu gani ? (3)**

NOTES

- (1) La *kanga* est un vêtement constitué de deux pagnes identiques qui se portent sur les vêtements. Le premier est enroulé autour de la taille tandis que le second couvre le haut du corps : on peut le porter enroulé autour de la poitrine, ou s'en couvrir la tête pour sortir. Les *kanga* sont par ailleurs utilisés à des fins très diverses : pour porter les bébés sur le dos, pour former des coussinets à poser sur la tête afin de transporter des charges, ou comme draps pour se couvrir la nuit, etc. Les motifs sont extrêmement variés mais ne ressemblent en rien au *batik* que l'on trouve en Afrique occidentale. Ce sont souvent des dessins figuratifs, parfois même des portraits d'hommes célèbres ou de personnages politiques particulièrement populaires. Ils comportent toujours une maxime ou un proverbe en bas du motif principal. En cela les *kanga* sont aussi des cadeaux permettant de faire passer un message.

Parce que je suis parti à huit heures et quart.
Kwa sababu saa mbili na

Pourquoi est-ce que tu ne m'as pas attendu ?
Kwa nini

Le voisin m'a invité, je n'ai pas pu attendre.
Jirani kusubiri.

mots qui manquent :

kuchelewa 2 sikuchelewa - mbili 3 sikukuona 4 niliondoka -
5 hukunisubiri 6 alinialika - sikuweza.

VINGT-TROISIÈME LEÇON**Dans une boutique
(boutique dans)**

- Je veux regarder ces pagnes-là (pagnes ceux-là).
- Ceux-ci [de] couleur rouge ?
- Non, ceux-là [de] couleur verte (de comme feuille). Quel est le dicton de celui-ci (celui-ci a dicton quel) ?

NOTES (suite)

-) *Zile* est le pronom démonstratif d'éloignement de classe 10.
-) *Jani* signifie "feuille". On dit donc "couleur de comme feuille" pour dire vert. Les noms des couleurs sont au nombre de trois : blanc, noir, rouge. Pour les autres teintes, le swahili a recours à des comparaisons du même type que le français qui dit marron, orange ou mauve. Vous avez sans doute remarqué ici l'emploi adverbial du préfixe *ki-* de classe 7.

- 4 – “Tangawizi ilikufa bure, mwenye viungo ni manjano.” (4)(5)
- 5 – Basi. Nipe viatu vile. Ninataka kuviona. (6)(7)
- 6 – Hivi vyeusi ?
- 7 – Ndio... Basi. Ahsante. Kwa heri bwana. (8)
- 8 – Karibu tena. (9)

NOTES (suite)

- (4) *Manjano*, “curcuma” signifie aussi “jaune”.
- (5) Ce dicton signifie qu’il ne faut jamais se vanter de ce que l’on n’a pas fait car, si le curcuma, appelé communément faux safran, donne la couleur, c’est le gingembre qui donne le goût.
- (6) Lorsqu’un impératif est précédé du pronom objet, la voyelle finale des verbes d’origine bantoue n’est plus *a* mais *e*.
- (7) *Vile* est le pronom démonstratif d’éloignement de classe 8.
- (8) Nous avons déjà vu *basi* dans le sens de “eh bien, alors”. Il signifie aussi “assez, c’est suffisant”.
- (9) Cette formule est toujours adressée par un hôte à son visiteur lors du départ de celui-ci.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Ninataka kutizama kanzu zile. 2. Hizi rangi ya manjano ?
3. Hapana, zile rangi ya kijani. 4. Na mimi ninataka kuona viatu vile. 5. Vipi ? 6. Vile vyekundu.

- 4 – “[Le] gingembre est mort pour rien, celui qui fait (celui ayant) la sauce (épices) [c] est [le] curcuma”.
- 5 – Non (ça suffit). Donne-moi ces chaussures-là (chaussures celles-là). Je veux les voir.
- 6 – Celles-ci, [les] noires ?
- 7 – Oui... Bon (ça suffit). Merci. Au revoir monsieur.
- 8 – [Sois la] bienvenue (bienvenue encore).



Les magasins, ou plus exactement les échoppes, ne sont pas spécialisées dans la vente d'un seul genre d'article. Les marchands de vêtements, par exemple, vendent aussi des chaussures, des montres, des articles de toilette... Les plus gros commerçants offrent aussi de l'électro-ménager et du matériel électronique. La boutique s'ouvre directement sur la rue, une partie de la marchandise étant accrochée à l'extérieur tandis que l'autre est exposée sur les murs et au plafond à l'intérieur. Il est très fréquent, notamment chez les femmes, de demander à voir et à toucher un grand nombre d'articles et de repartir sans rien acheter. Elles vont comparer la qualité et les prix chez les concurrents avant de revenir éventuellement.

Traduction :

1. Je veux voir ces robes-là. 2. Celles (-ci) de couleur jaune ?
3. Non, celles de couleur verte. 4. Et moi, je veux voir ces chaussures-là. 5. Lesquelles ? 6. Les rouges.

97 tisini na saba (tissini na saba)

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Maman m'a donné un pagne.*
Mama kanga.
- 2 *Où est-il ?*
. . . wapi ?
- 3 *C'est le rouge sur la table.*
Ile mezani.

SOMO LA ISHIRINI NA NNE

Unatia chumvi (1)

- 1 – *Hukusikia kwenye redio ? Jana asubuhi ndege moja ilipata ajali baada ya kuruka. (2)*
- 2 – *Sikusikia. Wakati gani ?*
- 3 – *Ilikuwa saa mbili na dakika ishirini na tano. Hakufa hata mtu mmoja. (3)*
- 4 – *Ajabu !*
- 5 – *Ndio. Nilikuwa ndani ya ndege. Sote tulichupa. (4)(5)*

NOTES

- (1) *Kutia chumvi* "mettre du sel" vient de l'idée que, pour donner du goût, du piquant à une histoire, on a parfois recours à quelques artifices.
- (2) Nous avons déjà vu l'adjectif *-enye* "ayant" dans la leçon 23. Il est ici mis à une classe que nous n'avons pas encore vue et employé comme locatif au sens assez général.
- (3) Les verbes monosyllabiques ne conservent pas la marque de l'infinitif lorsqu'ils sont conjugués au passé négatif. Il en est de même des verbes qui se comportent comme les

tisini na nane (tissini na nané) 98

- 4 *Il a quel dicton ?*
Ina gani ?
- 5 *"Les jours passent et ne se ressemblent pas (Avant-hier et hier ne sont pas comme aujourd'hui)."*
. . . . na si kama ya
- 6 *Il est beau, mais moi je veux le noir et blanc.*
Nzuri, lakini mimi ninataka nyeusi kwa

Les mots qui manquent :

1 alinipa 2 iko 3 nyekundu 4 msemu 5 juzi - jana - leo 6 ile - nyeupe.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

Tu en rajoutes

(tu mets sel)

- 1 – Tu n'as pas entendu à [la] radio ? Hier matin un avion (avion un) a eu (obtenu) [un] accident après avoir décollé (après de décoller).
- 2 – Je n'ai pas entendu. [À] quel moment (moment quel) ?
- 3 – [Il] était huit heures (heures deux) vingt-cinq (et minutes vingt et cinq). Il n'y a pas eu un seul mort (il n'est mort même personne une).
- 4 – [C'est] étonnant !
- 5 – Oui. J'étais dans (de) [l'] avion. Nous avons tous sauté (tous nous avons sauté).

NOTES (suite)

- monosyllabiques, c'est-à-dire *kwisha* "finir" et *kwenda* "aller".
- (4) Nous avons déjà rencontré, leçon 15, l'adjectif *-ote* "tous". En classe 2, il connaît trois formes. *Sisi sote* ou *sote* "nous tous" est la première personne.
 - (5) *Kuchupa* signifie "sauter du haut vers le bas" tandis que *kuruka* signifie non seulement "s'envoler, décoller", mais aussi "sauter horizontalement".

- 6 – Mlichupa nyote na hamkuumia ? (6)
 7 – Hakuumia hata mmoja. Yule rubani ni mtu hodari. Ninamjua mimi. (7)
 8 – Na baadaye mlipanda ndege ile ile. (8)(9)
 9 – Ndio. Unajua vipi ?
 10 – Aa ! Ninafikiri unatia chumvi.

- 6 – Tous, vous avez sauté et vous ne vous êtes pas blessés ?
 7 – Personne n'a été blessé (il ne s'est blessé même un). Le pilote est quelqu'un (personne) [de très] adroit. Je le connais (moi).
 8 – Et ensuite vous êtes remontés (vous êtes montés) [dans le] même avion (avion celui-là celui-là).
 9 – Oui. Comment le sais-tu (tu sais comment) ?
 10 – Ah ! Je crois [que] tu en rajoutes un peu (tu mets sel).



NOTES (suite)

- (6) *Nyinyi nyote* "vous tous" : vous avez ici la 2^e personne de classe 2 de l'adjectif *-ote* "tous".
 (7) *yule* est le pronom démonstratif d'éloignement de classe 1. Il appartient à la même série que *ile* (cl. 9) que nous avons vu à la leçon 20, note 1, *zile* (cl. 10) à la leçon 23, note 2 et *vile* (cl. 8) que nous avons noté leçon 23, note 7. Vous remarquez qu'il se forme à l'aide du radical *-le* précédé du préfixe des pronominaux. Dans l'exemple donné ici, le fait que le pronom soit placé avant le nom et non après comme nous l'avons vu jusqu'à présent, permet de déterminer le nom. *Yule mtu* se traduit généralement par "la personne" tandis que *mtu yule* signifie "cette personne-là".

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Wageni hawakuja jana 2. Kwa nini ? 3. Walipata ajali.
 4. Waliunia ? 5. Hapana, hawakuumia, lakini gari ni mbovu. 6. Ilikuwa wakati gani ? 7. Saa tisa na dakika kumi za usiku.

NOTES (suite)

- (8) Nous avons vu *baada ya* dans la première phrase. *Baadaye* ou *baadae* (les deux orthographes sont possibles) est une forme contractée et signifie "après cela".
 (9) La répétition du pronom démonstratif signifie "le même" ou plus exactement "celui-là même".

Traduction :

1. Les invités ne sont pas venus hier. 2. Pourquoi ? 3. Ils ont eu un accident. 4. Ils ont été blessés ? 5. Non, ils n'ont pas été blessés, mais la voiture est hors d'usage. 6. C'était à quel moment ? 7. À trois heures dix du matin.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Tu n'as pas bu de café ? Pourquoi ?*
 kahawa ? Kwa nini ?
- 2 *Je n'ai pas pu.*

- 3 *Et tu n'as rien mangé ?*
 Na kitu ?
- 4 *Oui, je suis souffrant.*
 Ndio, nina

SOMO LA ISHIRINI NA TANO

Matatu (1)

- 1 – Muembe Tayari, Muembe Tayari, Muembe Tayari. (2)
- 2 – Unapita Kibokoni ? (3)
- 3 – Hapana, sipiti, lakimi ninapita karibu. (4)

NOTES

- (1) *Matatu* est le nom kenyan pour désigner les taxis collectifs urbains. Ce sont généralement des mini-bus qui circulent sur des trajets définis. Sur le marchepied de la porte latérale se tient un jeune homme – que l'on appelle *utingo* – qui crie la destination et qui est chargé de faire payer les passagers.
- (2) Muembe Tayari est le nom du grand marché central de Mombasa. Mwembe signifie "manguier".
- (3) Kibokoni est le vieux quartier du centre de Mombasa, au pied de la citadelle de Fort Jésus.

- 5 *Tu n'as pas téléphoné à la voisine ?*
 simu jirani ?
- 6 *Oui, je ne lui ai pas téléphoné*
 Ndio simu.
- 7 *Et tu n'as vu personne ?*
 Na mtu mmoja ?
- 8 *Oui, je suis resté au lit*
 Ndio, kitandani.

Les mots qui manquent :

- 1 hukunywa 2 sikuweza 3 hukula 4 homa 5 hukumpigia
 6 sikumpigia 7 hukumwona - hata 8 nilikaa.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

[Le] taxi collectif

- 1 – Muembe Tayari, Muembe Tayari, Muembe Tayari.
- 2 – Tu passes [à] Kibokoni ?
- 3 – Non je n' [y] passe pas, mais je passe [à] proximité.

NOTES (suite)

- (4) Le **présent négatif** se caractérise par : 1) des préfixes verbaux négatifs, 2) l'absence de marqueur de temps dans la deuxième colonne, 3) la voyelle finale *-a* des verbes d'origine bantoue devient *-i*. Décomposons l'exemple : *Sipiti* "je ne passe pas" est formé de *si-* (préf. verb. nég. cl. 1, 1^{re} pers. "je") Ø (absence de marque de temps) *-pit-* (b. verb. "passer") *-i* (voyelle du présent négatif pour les verbes d'origine bantoue).

- 4 – Nina mzigo. (5)
 5 – Wapi ?
 6 – Huu. Muhogo hapa. (6)(7)
 7 – Mzigo mkubwa na mzito mno ! Siwezi kuuchukua. (8)
 8 – Nitalipa kwa watu wanne. Sawa ? (9)
 9 – Sawa. Lakini wanene au wembamba ? (10)

NOTES (suite)

- (5) Les noms et les adjectifs en **classe 3** se reconnaissent au préfixe *m-* + consonne ou *m-* + *o* comme dans *moyo* "cœur" et *mw-* + voyelle. Cette classe regroupe tous les noms d'arbres : *mii* "arbre", *mwembe* "manguier", *mkahawa* "caféier", ainsi que le lieu ou l'on boit du café. On trouve aussi dans cette classe les noms des parties doubles du corps ainsi que toutes sortes d'autre noms. Vous connaissez déjà *mji* "ville", *mkutano* "réunion" et maintenant *mzigo* "fardeau", "bagage".
- (6) Le pronom démonstratif de proximité de classe 3 est *huu*. Il fait ici référence à *mzigo* le "fardeau".
- (7) Dans quelques cas, notamment devant *h*, le préfixe de classe 3 est *mu-*. Par exemple *muhogo* "manioc".
- (8) L'infixe objet de classe 3 est *-u-*. Vous noterez qu'il est inséré dans un verbe à l'infinitif.
- (9) *Mtu*, pluriel *watu*, signifie "personne (s)". Dans d'autres langues "bantoues", le pluriel de classe 2 est marqué par le préfixe *ba-*. *Ba-ntu* "hommes" est l'origine du terme qui en français est orthographié bantou.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Unaona mwembe ? 2. Hapana, siuoni 3. Na muhogo je ?
 4. Ndio, muhogo ninuona. 5. Karibu na muhogo unaona nini ? 6. Sioni kitu.

- 4 – J'ai [un] fardeau.
 5 – Où ?
 6 – Celui-ci. [Le] manioc (ici).
 7 – [C'] est [un] fardeau encombrant (grand) et trop lourd (lourd trop). Je ne peux pas le prendre.
 8 – Je paierai pour quatre personnes (personnes quatre). Ça va ?
 9 – Ça va. Mais grosses ou maigres ?



NOTES (suite)

- (10) Dans la leçon 7, note 9, nous avons laissé de côté le cas des adjectifs de la classe 2 dont l'initiale du radical est une voyelle ; eh bien nous y voici, et vous en déduisez que devant une voyelle le préfixe est *w-*. Pour le tableau récapitulatif des accords des classes 1 et 2, reportez-vous à la leçon 14, note 4.

Voilà, mine de rien, vous avez fait le quart du chemin, et sans vous en apercevoir, vous avez appris 415 mots. Vous ne les avez pas tous retenus ? Qu'importe ! Vous les reconnaîtrez lorsque vous les entendrez. Les enregistrements sont là pour vous y aider. Continuez à avancer régulièrement, vos efforts seront récompensés.

Traduction :

1. Tu vois le manguier ? 2. Non, je ne le vois pas. 3. Et le manioc ? 4. Oui, le manioc je le vois. 5. Près du manioc qu'est-ce que tu vois ? 6. Je ne vois rien.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Tu peux prendre le fardeau ?*
Unaweza mzigo ?
- 2 *Quel fardeau ?*
Mzigo ?
- 3 *Celui-ci.*
.
- 4 *Oh ! Il est gros, qu'est-ce que c'est ?*
Aa ! , ni nini ?

SOMO LA ISHIRINI NA SITA

Kwenda Mnazi Mmoja (1)

- 1 – Samahani **mama**, ninatafuta mtaa wa Mnazi Mmoja. (2)
- 2 – Unauona **ule** msikiti mdogo mweupe ? (3)(4)
- 3 – Ndio.

NOTES

- (1) *Mnazi Mmoja* signifie “un seul cocotier”. Il y a plusieurs lieux qui portent ce nom à Dar es-Salaam, à Zanzibar et ailleurs.
- (2) *Wa* est le connectif de classe 3.
- (3) *Ule* est le pronom démonstratif d'éloignement de classe 3. Il est formé de *u* + *-le*, d'où vous pouvez déduire que le préfixe verbal de classe 3 est *u-*.
- (4) Les adjectifs en classe 3 dont le radical commence par une voyelle prennent le préfixe *mw-*. Par exemple *mweupe* “blanc, blanche”.

- 5 *C'est du manioc.*
Ni
- 6 *Il est trop gros et trop lourd.*
Ni mkubwa na
- 7 *Tu ne le prends pas ?*
. ?
- 8 *Je ne le prends pas.*
.

Les mots qui manquent :

1 kuchukua 2 gani 3 huu 4 mkubwa 5 muhogo 6 mzito - mno
7 huuchukui 8 siuchukui.

VINGT-SIXIÈME LEÇON

Aller [à] Mnazi Mmoja

- 1 – Excuse-moi madame, je cherche [la] rue de Mnazi Mmoja.
- 2 – Tu (la) vois la petite mosquée blanche (la mosquée petite blanche) ?
- 3 – Oui.



- 4 – Basi, nenda moja kwa moja mpaka msikitini. Halafu, pita kichocho cha mkono wa kushoto. Utaona hoteli yenye mlango wa nakshi. (5)(6)
- 5 – Haya.
- 6 – Pinda mkono wa kulia, utakuta mtaa wa Mnazi Mmoja.
- 7 – Ni mbali ? Ninahitaji tekisi ?
- 8 – Sio mbali. Huhitaji tekisi. Unaweza kwenda kwa miguu. (7)(8)
- 9 – Ahsante.

NOTES (suite)

- (5) *Moja kwa moja*, littéralement “un par un” signifie “tout droit, directement”.
- (6) Nous avons déjà rencontré l'adjectif *-enye* “ayant” à plusieurs reprises. Vous remarquez qu'il ne se comporte pas comme les autres adjectifs puisque, excepté en classe 1 où il se dit *mwenye*, il ne prend pas les préfixes des noms et des adjectifs mais celui des pronoms et des préfixes verbaux. Sa traduction par “ayant” devrait vous permettre de ne pas oublier cette particularité.
- (7) Les verbes qui ne se terminent pas par *-a* conservent la voyelle qu'ils ont à l'infinitif lorsqu'ils sont conjugués au présent négatif. Avoir besoin se dit *kuhitaji*.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Samahani bwana, ninataka kwenda Mnazi Mmoja.
2. Kwa miguu ? 3. Ndio. 4. Basi nenda moja kwa moja mpaka msikiti mkubwa, halafu pita mkono wa kushoto.
5. Ni mbali ? 6. Sio mbali sana. Dakika tano tu.

- 4 – Et bien, va tout droit (un par un) jusqu'à [la] mosquée (mosquée à). Ensuite, prends (passe) [la] ruelle de (main de) gauche. Tu verras [un] hôtel avec (ayant) [une] porte sculptée (de sculpture).
- 5 – D'accord.
- 6 – Tourne [à] (main de) droite, tu trouveras [la] rue de Mnazi Mmoja.
- 7 – [C'] est loin ? J'ai besoin [de prendre un] taxi ?
- 8 – [Ce] n'est pas loin. Tu n'as pas besoin [de prendre un] taxi. Tu peux [y] aller à (avec) pied.
- 9 – Merci.

NOTES (suite)

- (8) *mi-* est le préfixe des noms de la classe 4. Celle-ci regroupe tous les pluriels de la classe 3. Le singulier de *miguu* est donc *mguu* qui signifie “jambe, pied”, tout comme *mkono* signifie “main, bras, manche”. Le préfixe est aussi *mi-* devant une voyelle. Par exemple : *moyo/mioyo* “cœur(s)” que nous avons vu dans l'expression “avoir du courage”, leçon 20, phrase 4.

Zanzibar et Lamu sont célèbres pour leurs ruelles étroites et leurs grandes maisons de style arabe avec de lourdes portes de bois aux embrasures si finement sculptées que l'on peut parler de dentelle de bois. Comme en Inde et en Oman, les panneaux sont parfois décorés de gros clous de cuivre.

Traduction :

1. Excuse-moi monsieur, je veux aller à Mnazi Mmoja.
2. À pied ? 3. Oui. 4. Alors va tout droit jusqu'à la grande mosquée, ensuite prends à gauche. 5. C'est loin ? 6. Ce n'est pas très loin. Cinq minutes seulement.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Excuse-moi madame, je cherche l'hôtel de la plage.*
 mama, ninatafuta hoteli . . . pwani.
- 2 *Prends la première rue à main droite.*
 Pita mtaa . . kwanza wa
- 3 *D'accord.*

- 4 *Va tout droit jusqu'à la mosquée ayant une grande porte sculptée.*
 Nenda mpaka msikiti
 mlango wa nakshi.

SOMO LA ISHIRINI NA SABA**Viza**

- 1 – Ninataka viza ya kuingia Kenya.
 2 – Utakaa muda gani ?
 3 – Miezi miwili. Lakini siendi Kenya tu.
 Nitatoka na kurudi, kwa sababu
 nitasafiri Kampala kwa wiki mbili.
 (1)(2)(3)
 4 – Ni mara ya kwanza kwenda Kenya ?

NOTES

- (1) Les noms en classe 4 prennent le préfixe *mi-* quelle que soit l'initiale du radical. Les adjectifs en classe 4 prennent le préfixe *mi-* lorsque l'initiale de leur radical est une consonne. Par exemple : *mwezi mmoja* (cl. 3) "un mois", *miezi miwili* (cl. 4) "deux mois".
- (2) Les verbes monosyllabiques et ceux qui y sont assimilés ne conservent pas la marque de l'infinitif lorsqu'ils sont conjugués au présent négatif.

- 5 *Ensuite ?*
 ?
- 6 *Ensuite va jusqu'au grand manguier, prends à main gauche, tu trouveras l'hôtel.*
 Halafu ncnda mpaka mkubwa, pita mkono
 wa utakuta hoteli.
- 7 *Merci.*

Les mots qui manquent :

1 samahani - ya 2 wa - mkono - kulia 3 haya 4 moja kwa moja - wenyé - mkubwa 5 halafu 6 mwembe - kushoto 7 asante.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON**[Un] visa**

- 1 – Je veux [un] visa pour (de) entrer [au] Kenya.
 2 – Vous resterez combien [de] temps (temps combien) ?
 3 – Deux mois (mois deux). Mais je ne vais pas seulement [au] Kenya (Kenya seulement). Je sortirai et reviendrai (revenir), parce que je me rendrai (voyagerai) [à] Kampala pour deux semaines (semaines deux).
 4 – [C'] est la première fois [que vous allez] (aller) [au] Kenya ?

NOTES (suite)

- (3) Lorsque deux verbes qui se suivent ont le même sujet, le second se met à l'infinitif. Reportez-vous à la leçon 28, note 6.

111 mia moja na kumi na moja

- 5 – Hapana. Niliwahi kwenda mwaka elfu moja mia tisa na tisini na nne.
- 6 – Unakwenda kitalii ?
- 7 – Hapana. Ninakwenda kujenga mitambo ya umeme. (4)
- 8 – Una michanjo yote ? (5)
- 9 – Nina ile ya zamani. Bado inafaa. (6)(7)(8)
- 10 – Sawa. Jaza fomu hii na pita tena ijumaa. Viza itakuwa tayari. (9)

NOTES (suite)

- (4) Le connectif de classe 4 est *ya*.
- (5) Nous avons déjà rencontré l'adjectif *-ote* "tous". Vous constatez ici qu'il ne prend pas le préfixe des adjectifs mais celui des pronominaux.
- (6) Le démonstratif d'éloignement de classe 4 est *ile*. Il ne faut pas le confondre avec celui de classe 9 qui est aussi *ile*, mais qui fait référence à un nom au singulier.
- (7) *Bado* signifie "encore" ou "pas encore" selon qu'il est employé avec un verbe à la forme affirmative ou à la forme négative.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Mwaka huu ninakwenda Uganda. 2. Utaondoka lini ?
3. Nitaondoka alhamisi. 4. Utafika lini ? 5. Nitafika Kampala ijumaa saa moja asubuhi. 6. Utakaa muda gani ?
7. Miaka miwili na nusu. 8. Basi una bahati !

mia moja na kumi na mbili 112

- 5 – Non. J'ai eu l'occasion [d'y] aller en mille-neuf-cent-quatre-vingt-quatorze (année mille un, cent neuf, et quatre-vingt-dix, et quatre).
- 6 – Vous [y] allez [en] touriste (façon touriste) ?
- 7 – Non. Je vais construire [des] centrales électriques (d'électricité).
- 8 – Vous avez tous [les] vaccins (vaccins tous) ?
- 9 – J'ai ceux d'autrefois. Ils sont encore valables (encore ils conviennent).
- 10 – Bien. Remplissez ce formulaire (formulaire celui-ci) et repassez (passe encore) vendredi. [Le] visa sera prêt.

NOTES (suite)

- (8) Le préfixe verbal de classe 4 est *i-*. L'infixe objet de classe 4, comme vous avez sans doute pu le déduire par analogie avec les classes déjà vues, est aussi *-i-*, mais il ne faut pas le confondre avec celui de classe 9 qui, lui, fait référence à un nom au singulier.
- (9) Il y a une différence entre *pita tena* "repassé", ou *njoo tena* "reviens", et *rudi* "retourne". Les deux premiers sous-entendent le retour à l'endroit où se trouvent les deux interlocuteurs, tandis que *rudi* se réfère à l'endroit d'où l'on vient. Reportez-vous à la troisième phrase.

Traduction :

1. Cette année je vais en Ouganda. 2. Quand partiras-tu ?
3. Je partirai jeudi. 4. Quand arriveras-tu ? 5. J'arriverai à Kampala vendredi à sept heures du matin. 6. Combien de temps resteras-tu ? 7. Deux ans et demi. 8. Eh bien tu as de la chance !

113 mia moja na kumi na tatu

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Ces mosquées-ci sont belles.*
Misikiti . . . ni
- 2 *Oui, la grande là, c'est la mosquée du vendredi.*
Ndio, . . . mkubwa ni msikiti . . . ijumaa.
- 3 *Elle a de grandes portes sculptées.*
Una mikubwa . . . nakshi.
- 4 *Ce sont des mosquées anciennes.*
Ni ya zamani.
- 5 *Oui, le roi les a construites en mille sept cent quatre-vingt-dix-sept.*
Ndio mfalme mwaka elfu moja
. na na saba.



Les mots qui manquent :

1 hii - mizuri 2 ule - wa 3 milango - ya 4 misikiti 5 alijenga
- mia saba - tisini.

mia moja na kumi na nne 114

SOMO LA ISHIRINI NA NANE VINGT-HUITIÈME LEÇON

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Le passé affirmatif se construit avec :

préfixe verbal	marque du temps	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	-fi-		les verbes monosyllabiques conservent le <i>ku-</i> de l'infinitif quand ils sont employés sans l'infixe objet	identique à celle de l'infinitif

Les verbes monosyllabiques et ceux qui suivent les mêmes règles comme *kwenda* "aller" et *kwisha* "finir" conservent le préfixe de l'infinitif *ku-* lorsqu'ils sont employés sans infixes objet, mais le perdent dès que l'on insère l'infixe objet. Par exemple :

<i>tulikunywa</i>	"nous avons bu"
<i>uliinywa chai</i>	"tu as bu le thé"
<i>mlikuja</i>	"vous êtes venus"
<i>alinipa</i>	"il m'a donné"

Tous les verbes conservent la voyelle finale qu'ils ont à l'infinitif. Elle est *-a* pour les verbes d'origine bantoue mais elle varie pour les verbes d'origine étrangère dont la plus grande partie sont d'origine arabe. Par exemple :

<i>nilihitaji</i>	"j'ai eu besoin"
<i>alikushukuru</i>	"il t'a remercié"

(2) Le passé négatif se construit avec :

préfixe verbal	marque du temps	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
négatif	-ku-		toujours nue	identique à celle de l'infinitif

115 mia moja na kumi na tano

Les verbes dont le radical est monosyllabique et ceux qui suivent les mêmes règles ne conservent jamais le préfixe de l'infinitif. Par exemple :

hakufa "il n'est pas mort".

Tous les verbes conservent la voyelle finale qu'ils ont à l'infinitif. Celle-ci est variable dans les verbes d'origine étrangère. Par exemple :

sikumshukuru "je ne l'ai pas remercié".

(3) Lorsqu'un verbe à l'impératif est précédé du pronon "infixe" objet, la voyelle finale des verbes d'origine bantoue, qui est *a* à l'infinitif, devient *e*. Les autres verbes conservent la voyelle qu'ils ont à l'infinitif. Par exemple :

kupa "donner"
nipe "donne-moi"
kushukuru "remercier"
mshukuru "remercie-le".

(4) Les classes 3/4 regroupent des noms d'arbres, de parties doubles du corps, de mesure du temps etc. Leurs préfixes sont les suivants :

classe 3	noms	adjectifs
<i>m-</i> + consonne	<i>mti</i> "arbre" <i>mji</i> "ville"	<i>mzigo mzito</i> "un lourd bagage"
<i>m-</i> + <i>a, u</i>	<i>moyo</i> "cœur" <i>mundu</i> "serpe"	
<i>mu-</i> + <i>C</i>	<i>muwa</i> "canne à sucre" <i>muhogo</i> "manioc"	
<i>mw-</i> + <i>a, e, i</i>	<i>mwaka</i> "année" <i>mwezi</i> "mois" <i>mwili</i> "corps" <i>mwisho</i> "fin"	<i>mlango mweupe</i> "une porte blanche"
classe 4	noms	adjectifs
<i>mi-</i> + consonne	<i>mikono</i> "bras, mains" <i>mihogo</i> "plants de manioc" <i>miwa</i> "cannes à sucre"	<i>minazi mirefu</i> "des cocotiers hauts"
<i>mi-</i> + voyelle	<i>miaka</i> "années" <i>miembe</i> "manguiers" <i>mioyo</i> "cœurs"	<i>miaka mingi</i> "de nombreuses années"
<i>my-</i> + voyelle		<i>miti myembamba</i> "des arbres fins"

mia moja na kumi na sita 116

Les accords des classes 3/4 sont les suivants :

	nom	adjectif	préf. verb. affirm.	infixe objet	pron. dém. de prox.	pron. dém. d'éloign.	connectif
3	<i>m-</i> + <i>C</i> <i>m-</i> + <i>a, u</i> <i>mu-</i> + <i>u, w, h</i> <i>mw-</i> + <i>a, e, i</i>	<i>m-</i> + <i>C</i> <i>mw-</i> + <i>V</i>	<i>u-</i>	<i>-u-</i>	<i>huu</i>	<i>ute</i>	<i>wa</i>
4	<i>mi-</i> + <i>C</i> <i>mi-</i> + <i>V</i>	<i>mi-</i> + <i>C, i</i> <i>my-</i> + <i>V</i>	<i>i-</i>	<i>-i-</i>	<i>hii</i>	<i>ite</i>	<i>ya</i>

Les linguistes ont reconstitué ce que l'on appelle le bantou commun (bc) à partir de la comparaison d'un grand nombre de langues de cette famille. C'est comme si l'on avait "fabriqué" une langue commune à partir de toutes les langues et de tous les dialectes connus dérivés du latin. Ils ont ainsi pu définir des classes qui se reconnaissent à des préfixes identiques dans toutes ces langues. Pour les noms nominaux (noms et adjectifs) de la classe 3, le préfixe est *mu-* (ce qui permet de comprendre les variations observées en swahili) et pour la classe 4, ce préfixe est *mi-*. Ces préfixes sont signalés en marge du tableau synoptique des classes.

(5) Le présent négatif se construit comme suit :

préfixe verbal	marque du temps	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
négatif	Ø absence de marque du temps dans cette colonne		toujours nue	<i>-i</i> pour les verbes bantous, voyelle de l'infinitif pour les autres

Les verbes monosyllabiques et ceux qui suivent les mêmes règles ne conservent pas le préfixe de l'infinitif, même quand ils sont employés sans infixes objet. Par exemple : *hatuendi* "nous n'allons pas".

Les verbes d'origine arabe conservent la voyelle qu'ils ont à l'infinitif. Par exemple : *hashukuru* "il/elle ne remercie pas".

117 mia moja na kumi na saba

(6) Il existe un **infinitif négatif** qui se reconnaît à l'infixe -to-. Par exemple :

kutoona "ne pas voir",
kutofika "ne pas arriver".

Il est possible d'insérer un pronom infixe objet dans un verbe à l'infinitif affirmatif et à l'infinitif négatif. Par exemple :

kumpenda "l'aimer",
kutomwambia "ne pas lui dire".

Enfin, lorsque deux verbes qui se suivent ont le même sujet, il est préférable de laisser le second à l'infinitif. C'est un peu comme en français, où l'on dit par exemple : "je viendrai manger" *Nitakuja kula* ; ici on a *nitatoka na kurudi* "je sortirai et reviendrai". Vous voyez, ce n'est pas difficile.

(7) Vous connaissez maintenant les **pronoms démonstratifs d'éloignement** de huit classes. Ils correspondent aux démonstratifs français "celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là".

classes 1 / 2	<i>yule</i>	<i>wale</i>
classes 3 / 4	<i>ule</i>	<i>ile</i>
classes 7 / 8	<i>kile</i>	<i>vile</i>
classes 9 / 10	<i>ile</i>	<i>zile</i>

Vous remarquez qu'ils se construisent à partir du radical -le précédé du préfixe des pronominaux.

Lorsqu'ils sont placés après le nom qu'ils déterminent ils ont un sens pronominal, mais lorsqu'ils sont placés avant, ils jouent le rôle d'un article défini. Par exemple : *mzee yule* "ce vieux-là" et *yule mzee* "le vieux". Reportez-vous à la leçon 24, note 7.

Vous connaissez maintenant toutes les conjugaisons qui indiquent un temps. Nous avons systématiquement décomposé les verbes et continuerons à le faire pour vous faciliter le travail. Vous voyez déjà que le swahili est comme un jeu de construction et qu'il y a peu d'exceptions. Toute la grammaire tient en deux tableaux, l'un pour les classes nominales, l'autre pour le module verbal, que nous sommes en train de regarder à la loupe. En prenant pour modèle ceux que nous présentons dans les leçons de révision, essayez de faire vos propres tableaux. Vous les remplirez au fur et à mesure que nous progresserons et cela vous permettra de faire à chaque fois la synthèse de ce que vous avez appris. Nous vous conseillons de les accrocher au mur, à l'endroit où vous vous installez habituellement pour travailler. Si cela est impossible, faites-les sur une fiche et gardez-les constamment sous les yeux. Bien sûr vous pouvez vous référer aux tableaux en fin de volume, mais le vôtre sera bien plus coloré et agréable à regarder.

Notes personnelles :

Kuli (1)

- 1 – Nimechoka. Mgongo unaniuma. (2)
- 2 – Umefanya kazi nyingi leo ? (3)
- 3 – Ndio. Meli ya abiria imekuja kutoka Zanzibar. (4)(5)
- 4 – Meli mpya ? (6)
- 5 – Ndio. Nimewakuta wale Wahindi wa juzi. (7)(8)
- 6 – Aa ! Wale wafanya biashara ? (9)

Attention à la prononciation du mot Zanzibar. L'accent tonique est sur la première syllabe, et le r ne se prononce pas.

NOTES

- (1) *Kuli* (-) “débardeur(s)” vient de l'anglo-hindi *coolie*.
- (2) Le verbe *nimechoka* “je suis fatigué” se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. affirm. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*me-* (résultatif) -*choka* (b. verb. “être fatigué”). L'infixe -*me-* n'est pas un temps mais un aspect : cela signifie qu'il n'indique pas si l'action se déroule dans le passé, le présent ou le futur ; mais que le résultat de l'action se fait encore sentir au moment où l'on parle. C'est la raison pour laquelle on l'appelle un résultatif. Reprenons l'exemple : *nimechoka*, que nous avons traduit par “je suis fatigué”, signifie en réalité “je me suis fatigué et je le suis encore au moment où je parle”.
- (3) Il n'y a pas de verbe “travailler” ; aussi emploie-t-on la locution *kufanya kazi* “faire travail”.
- (4) Avec le résultatif -*me-*, les verbes dont la base est monosyllabique conservent le préfixe *ku-* de l'infinitif lorsqu'ils sont employés sans infixe objet. *Imekuja* “il est venu” se décompose ainsi : *i-* (préf. verb. affirm. cl. 9 “il”) -*me-* (résultatif) -*ku-* (préf. infinitif) -*ja* (b. verb. “venir”).

[Les] débardeurs

- 1 – Je suis fatigué. J'ai mal au dos (dos me fait mal).
- 2 – Tu as beaucoup travaillé (fais travail) aujourd'hui ?
- 3 – Oui. [Le] bateau de voyageurs est arrivé (venu) en provenance de Zanzibar.
- 4 – [Le] nouveau bateau (bateau nouveau) ?
- 5 – Oui. J'ai rencontré [les] Indiens de [l'autre jour] (avant-hier).
- 6 – Ah ! Les commerçants (faiseurs commerce) ?

NOTES (suite)

- (5) Dans la troisième phrase de la leçon 27, nous avons vu que *kutoka* est un verbe qui signifie “sortir”. Dans la phrase qui nous intéresse ici, il est employé comme préposition et signifie “en provenance de, issu de”.
- (6) *Mpya* “nouveau” est en classe 9. Comme tous les noms et les adjectifs monosyllabiques des classes 9/10, il prend le préfixe *ʔ* qui porte l'accent tonique. Mais devant *p* le préfixe se transforme en *m-*. Il en est de même pour *mbaya* à la phrase 8. Sur la modification du préfixe des noms et des adjectifs des classes 9/10, reportez-vous à la leçon 21, note 1.
- (7) *Wale* est le pronom démonstratif d'éloignement de classe 2. Lorsque ce pronom est placé avant le nom, il se traduit par l'article défini “le/la/les”. Nous l'avions déjà vu à la leçon 24, note 7.
- (8) Nous avons déjà rencontré (leçon 22, phrase 1) *juzi* avec le sens de “avant-hier”. Il signifie aussi “il y a quelques jours” ou “il y a quelque temps”.
- (9) Il n'existe pas de nom de personne formé sur le radical de *biashara* “commerce”. On dit donc *mfanya* (de *kufanya* “faire”) *biashara* “commerce”.

121 mia moja na ishirini na moja

- 7 – Ndio. Na walikuwa na mizigo ! Lakini nimepata fedha za kutosha.
8 – Basi sio mbaya.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Umechoka ? 2. Sana. 3. Umejanya nini ? 4. Nimejanya kazi nyingi, miguu inaniuma. 5. Umejanya kazi gani ? 6. Nimewasaidia watu, walikuwa na mizigo !

Les Indiens constituent une importante communauté en Afrique de l'Est. Ils sont arrivés au XIX^e siècle après la colonisation par les Britanniques de la partie occidentale de l'Océan indien. La majorité d'entre eux sont musulmans et appartiennent à diverses branches de l'Islam. Les hindouistes sont moins nombreux. Tous forment des communautés assez repliées sur elles-mêmes. Leur volonté de se distinguer des Africains les a conduits à négliger l'apprentissage du swahili, et ils le parlent généralement très mal. C'est parmi eux que l'on trouve les plus grosses fortunes de la région. Beaucoup sont dans l'import-export. Les moins riches ont généralement pu bénéficier de suffisamment d'éducation pour pouvoir être artisans (mécaniciens, plombiers, électriciens etc.) ou, pour les femmes, obtenir des postes d'accueil nécessitant la connaissance des langues étrangères (compagnies aériennes, bureaux de change, etc.). Leur refus de s'intégrer et leur richesse ostentatoire leur ont parfois valu des haines féroces. Ils ont dû fuir Zanzibar pendant la révolution de 1964 et ont été expulsés d'Ouganda en 1971 sous le régime d'Idi Amin Dada.

mia moja na ishirini na mbili 122

- 7 – Oui. Et ils avaient [des] bagages ! Mais j'ai gagné (obtenu) assez d'argent (argent de suffire).
8 – Eh bien [ce] n'est pas mal.

Traduction :

1. Tu es fatigué ? 2. Très. 3. Qu'est-ce que tu as fait ? 4. J'ai beaucoup travaillé, mes jambes me font mal. 5. Quel travail as-tu fait ? 6. J'ai aidé des gens, ils avaient des bagages !

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 Où est allée madame Maua ?
 Bi Maua wapi ?
- 2 Je ne sais pas, peut-être au magasin.
 , labda dukani.
- 3 Elle n'a rien dit ?
 kitu ?
- 4 Elle a dit qu'elle serait de retour à onze heures.
 atarudi saa
- 5 Eh bien je vais l'attendre.
 Basi
- 6 Tu as pris le thé ?
 chai ?
- 7 Pas encore mais je n'en veux pas, merci.
 lakini , ahsantc.

Les mots qui manquent :

- 1 amekwenda 2 sijui 3 hakusema 4 amesema - tano 5 nitamsubiri
6 umekunywa 7 bado - sitaki.

Jikoni

- 1 – Umeteleka maji ? (1)(2)
- 2 – Bado. Na sijatwanga hiliki na mdalasini. (3)
- 3 – Basi nipe kinu, nitatwanga.
- 4 – Chukua kile kinu kidogo pembeni. (4)
- 5 – Sukari na majani ya chai yako wapi ? (5)(6)
- 6 – Kwenye chupa, mezani.
- 7 – Maji tayari, yanachemka. Ninatia vitu vyote na maziwa ?
- 8 – Ndio. Watoto hawapendi chai kavu. (7)(8)

Attention ! Le mot *meza* n'est pas irrégulier dans sa prononciation. On ne dit jamais *médza*.

NOTES

- (1) *Kuteleka* signifie "mettre à chauffer, mettre sur le feu, faire chauffer".
- (2) Les noms de la classe 6 se reconnaissent au préfixe *ma-*. Cette classe regroupe les pluriels de la classe 5 ainsi que des noms de liquides. C'est le cas de *maji* "eau" et de *maziwa* "lait". Vous en déduisez que *matamshi* "prononciation" appartient à la classe 6, ainsi que *mazoezi* "exercices".
- (3) L'infixe *-ja-* indique que l'action exprimée par le verbe n'est pas encore réalisée. C'est un **inaccompli**. Décomposons l'exemple : *sijatwanga* "je n'ai pas (encore) pilé" est formé de : *si-* (préf. verb. nég. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*ja-* (inaccompli) -*twanga* (b. verb. "piler").
- (4) *Kile* est le pronom démonstratif d'éloignement de classe 7. Pour la liste des pronoms démonstratifs d'éloignement, reportez-vous à la leçon 28, note 7, ou au tableau récapitulatif des accords de classes.

Dans [la] cuisine (cuisine dans)

- 1 – Tu as mis [l'] eau à chauffer (tu as mis à chauffer eau) ?
- 2 – Pas encore. Et je n'ai pas encore pilé [les] cardamomes et [la] cannelle.
- 3 – Eh bien donne-moi [le] mortier, je vais piler (je pilerais).
- 4 – Prends [le] petit mortier (mortier petit) dans [le] coin (coin dans).
- 5 – Où sont [le] sucre et [les] feuilles de thé (sucre et feuilles de thé sont où) ?
- 6 – Dans [les] bocal, sur [la] table (table sur).
- 7 – [L] eau ça y est (prête), elle bout. Je mets tout (choses toutes) ainsi que (avec) [du] lait ?
- 8 – Oui. [Les] enfants n'aiment pas [le] thé nature (sec).

NOTES (suite)

- (5) *Majani ya chai* "feuilles de thé" ; vous constatez que le connectif de classe 6 est *ya*.
- (6) *Yako wapi ?* "où sont-elles ?". Vous remarquez que le préfixe verbal de classe 6 est *ya-*.
- (7) Décomposons le verbe *hawapendi* "ils n'aiment pas". Il est formé de *hawa-* (préf. verb. nég. cl. 2, 3^e pers. "ils") Ø (absence de marque de temps) -*pend-* (rad. verb. "aimer") -*i* (voyelle du présent négatif). Pour ce dernier, reportez-vous à la leçon 28, note 5.
- (8) Il y a deux façons de dire du "thé nature". On emploie soit l'expression *chai kavu* "thé sec", soit celle de *chai ya rangi* "thé de couleur".

Tafsiri – Traduisez :

1. Umetwanga tangawizi ? 2. Bado. 3. Umetia chumvi ?
4. Bado. 5. Umeteleka maji ? 6. Bado, sijawahi. 7. Basi umefanya nini ?



Le thé aux épices est une spécialité de la côte. Si vous arrivez à vous procurer les ingrédients (dont les proportions diffèrent selon les goûts) vous pourrez le préparer chez vous. Pour cela décortiquez cinq ou six cardamomes. Rincez ensuite deux morceaux d'écorce de cannelle d'environ trois centimètres de long. Épluchez un petit morceau de gingembre frais et ajoutez une gousse de vanille (facultatif). Pilez le tout.

Si vous optez pour un thé au lait, versez un centimètre d'eau au fond d'une casserole et faites bouillir (et non infuser) les épices et les feuilles de thé noir. Lorsque celles-ci sont bien ouvertes, ajoutez le lait et portez à nouveau à ébullition.

En Afrique orientale, on a coutume de sucrer le thé à ce moment-là, avant de le verser dans un thermos.

Sachez que le thé, accompagné de pain ou des restes de midi, constitue le repas habituel du soir.

Traduction :

1. Tu as pilé le gingembre ? 2. Pas encore. 3. Tu as mis du sel ? 4. Pas encore. 5. Tu as fait chauffer de l'eau ? 6. Pas encore, je n'ai pas eu le temps. 7. Eh bien, qu'est-ce que tu as fait ?

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

1. Juma a préparé le thé ?
Juma chai ?
2. Oui, mais il n'a pas (encore) mis le sucre.
Ndio, lakini sukari.
3. Il a posé les tasses sur la table ?
. vikombe mezani ?
4. Pas encore, il n'a pas encore eu le temps.
Bado,
5. Et toi, tu as préparé les beignets ?
Na wewe umepika ?
6. Oui, mais je ne me suis pas encore lavé les mains.
Ndio, lakini mikono.

Les mots qui manquent :

- 1 amepika 2 hajatia 3 ameweka 4 hajawahi 5 vitumbua 6 sijanawa.

SOMO LA THALATHINI NA MOJA

Mbu

- 1 – Mbona unahangaika ? Una kichaa ? (1)
- 2 – Mbu ameingia. (2)
- 3 – Amekuuma ? (3)
- 4 – Ndiyo. Hapa, kwenye paja la kushoto, begani na shavuni pia. (4)(5)
- 5 – Washa taa... Lo ! Jicho limevimba ! (6)(7)
- 6 – Lazima chandarua kina tundu... Yuko juu, mpige. (8)

Attention ! Dans *lazima*, l'accent tonique est sur la première syllabe.

NOTES

- (1) *Mbona* est un interrogatif qui exprime aussi l'étonnement.
- (2) *Mbu* est un mot des classes 9/10. Comme son radical est monosyllabique, il est précédé du préfixe de classe 9 qui porte l'accent tonique. Ce préfixe devient *m-* devant *b*. *Mbu* "moustique" étant un nom d'animal, il dirige un accord en classe 1. C'est la raison pour laquelle le préfixe verbal de *ameingia* "il est entré" est *a-*.
- (3) *Kuuma* "mordre" est employé par les continentaux. Les insulaires disent *kutafuna*.
- (4) Les noms polysyllabiques de la classe 5 n'ont pas de préfixe. Par exemple *paja* (*ma-*) "cuisse(s)", *bega* (*ma-*) "épaule(s)", *shavu* (*ma-*) "joue(s)". Les classes 5 et 6 regroupent toutes sortes de noms, mais surtout des noms de fruits, de parties du corps, ainsi que des noms de métiers ou de fonctions.

TRENTÉ ET UNIÈME LEÇON

[Le] moustique

- 1 – Pourquoi [est-ce que] tu remues ? Tu es fou (tu as folie) ?
- 2 – [Un] moustique est entré.
- 3 – Il t'a piqué (mordu) ?
- 4 – Oui. Là, à [la] cuisse (de) gauche, à [l']épaule (épaule à) et à la joue (joue à) aussi.
- 5 – Allume [la] lampe... Oh là là ! [L']œil [est] gonflé (gonflé) !
- 6 – [La] moustiquaire a [sûrement] (il faut que moustiquaire a) [un] trou... Il est en haut, frappe-le.

NOTES (suite)

- (5) *Paja la kushoto* "la cuisse de gauche". Le connectif de classe 5 est *la*. Vous en déduisez donc que *somo* "leçon" appartient à cette classe et que son pluriel est *masomo*.
- (6) Les noms monosyllabiques de classe 5 se reconnaissent au préfixe *ji-*. Par exemple *jicho/macho* "un œil/des yeux". Devant une voyelle, le préfixe de classe 5 est *j-*, par exemple *jambo* "une affaire", dont le pluriel est *mambo*.
- (7) Le préfixe verbal de classe 5 est *li-*.
- (8) *Lazima* signifie "il faut que". C'est son sens ordinaire. Employé avec des noms d'objets (on ne peut leur faire sentir une obligation), il signifie "sûrement, certainement, il ne peut en être autrement."

- 7 – Nitampata... Bado, hajafa. (9)
8 – Taratibu ! Chandarua kinataka kuanguka.
(10)

- 7 – Je l'aurai (obtiendrai)... Pas encore, il n'est pas mort !
8 – Attention ! [La] moustiquaire va (veut) tomber.

NOTES (suite)

- (9) Les verbes dont la base est monosyllabique ne conservent jamais le préfixe *ku-* de l'infinitif lorsqu'ils sont conjugués avec l'inaccompli *-ja-*. Décomposons l'exemple. *Hajafa* "il n'est pas encore mort" est formé de : *ha-* (préf. verb. nég. cl 1, 3^e pers. "il") *-ja-* (inaccompli) *-fa* (b. verb. "mourir").
- (10) *Kutaka* signifie "vouloir" (nous l'avons vu dans la leçon 5) ; or, il est bien évident que la moustiquaire ne peut vouloir quelque chose. Employé dans ce contexte, *kutaka*, a le sens de "être sur le point de". Avec le passé, il signifie "faillir". Par exemple : *mtoto alitaka kuanguka* "l'enfant a failli tomber".

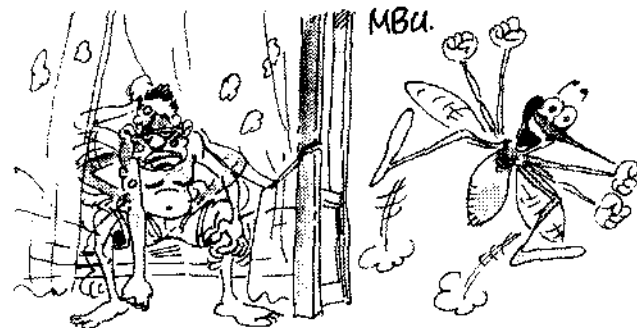
MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Mbu amekuuma ? 2. Ndio, tizama : bega la kulia na shavu la kushoto. 3. Lo ! Umevimba ! 4. Lazima chandarua kina tundu. 5. Ndio, iko juu. 6. Aa ! Ninaiona.

Traduction :

1. Un moustique t'a piqué ? 2. Oui, regarde : à l'épaule droite et à la joue gauche. 3. Oh là là ! Tu es enflé ! 4. La moustiquaire a sûrement un trou. 5. Oui, il est en haut. 6. Oh ! Je le vois.



Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Pourquoi est-ce que tu n'es pas encore parti ?*
Mbona ?
- 2 *Je n'ai pas encore bu le thé.*
Bado chai.
- 3 *Pourquoi est-ce que tu n'as pas encore bu le thé ?*
Kwa nini chai ?
- 4 *Parce que maman n'a pas encore fait la cuisine.*
Kwa sababu mama
- 5 *Elle est souffrante ?*
. homa ?
- 6 *Non, elle est allée acheter du sucre.*
Hapana, kunumua sukari.

Les mots qui manquent :

1 hujaaondoka 2 sijanywa 3 hujanywa 4 hajapika 5 ana 6 amekwenda.

Sokoni

- 1 – Huna ndimu ?
- 2 – Ndimu zimekwisha. Lakini nina malimau au maembe ya kiungo. (1)
- 3 – Mama kanituma ndimu (2)
- 4 – Chukua maembe haya. Nina uhakika atayapenda. (3)(4)
- 5 – Haya. Machungwa matamu ? (5)(6)
- 6 – Sana. Unataka kulionja moja ? (7)
- 7 – Basi. Ninakuamini. Mapapai yameshaiva ? (8)
- 8 – Yote mabivu. Chukua hili zuri. Ninaongeza mapera mawili madogo zawadi. (9)(10)

NOTES

- (1) Le connectif de classe 6 est *ya*.
- (2) *Kanituma* a le même sens que *amenituma*. On emploie le préfixe *ka-* uniquement à la place de *ame-* et jamais dans un autre cas. C'est donc le résultatif à la 3^e personne de classe 1.
- (3) *Haya* est le pronom démonstratif de proximité de classe 6.
- (4) *-ya-* est l'infixe objet de classe 6.
- (5) *Haya* ici n'est pas un pronom démonstratif. Il signifie "d'accord".
- (6) *Ma-* est le préfixe des qualificatifs en classe 6
- (7) *-li-* est l'infixe objet de classe 5.
- (8) *-sha-* renforce le résultatif *-me-*. Il s'agit d'une partie du verbe *kwisha* "finir". Il ne s'emploie qu'avec ce temps. Décomposons l'exemple : *yameshaiva* "elles ont déjà

[Au] marché (marché au)

- 1 – Vous n'avez (tu n'as) pas [de] citrons verts ?
- 2 – [Les] citrons verts sont finis. Mais j'ai [des] citrons jaunes ou [des] mangues vertes (d'épice).
- 3 – Maman m'a envoyée [chercher des] citrons verts.
- 4 – Prends ces mangues-ci (mangues celles-ci). Je suis sûr (j'ai certitude) [qu'] elle les aimera.
- 5 – D'accord. [Les] oranges [sont] sucrées ?
- 6 – Très. Tu veux [en] (la) goûter une ?
- 7 – Merci (assez). Je vous (te) fais confiance. [Les] papayes sont déjà mûres (ont déjà mûri) ?
- 8 – Toutes sont mûres. Prends celle-ci [elle est] belle. J'ajoute deux petites goyaves (goyaves deux petites) [en] cadeau.



NOTES (suite)

- mûri* *ya-* (préf. verb. affir. cl. 6 "elles") *-mesha-* (résultatif renforcé) *-iva* (b. verb. "mûrir").
- (9) Comme les noms, les adjectifs polysyllabiques de classe 5 ne prennent pas de préfixe.
 - (10) *Hili* est le pronom démonstratif de proximité de classe 5.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Mama kanituma ndimu. 2. Sina dimu lakini nina malimau. 3. Basi nipe malimau matatu. 4. Basi ? 5. Machungwa matamu ? 6. Sana, unataka kuonja ? 7. Hapana, ninakuamini, lakini nipe machungwa haya matano.

Notes personnelles :

Traduction :

1. Maman m'a envoyée chercher des citrons verts. 2. Je n'ai pas de citrons verts mais j'ai des citrons jaunes. 3. Alors donne-moi trois citrons jaunes. 4. C'est tout ? 5. Est-ce que les oranges sont sucrées ? 6. Très, tu veux goûter ? 7. Non, je te fais confiance, mais donne-moi ces cinq oranges-ci.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *D'où proviennent ces mangues-ci ?*
Maembe yanatoka wapi ?
- 2 *Elles proviennent de Mombasa.*
. Mombasa.
- 3 *Elles sont mûres ?*
Ni ?
- 4 *Non, ce sont des mangues pour la sauce.*
Hapana, ni maembe . . kiungo.
- 5 *Ces goyaves ont déjà mûri ?*
. haya yameshaiva ?
- 6 *Pas encore, mais cette papaye est très bonne.*
Bado, lakini papai ni sana.

Les mots qui manquent :

1 haya 2 yanatoka 3 mabivu 4 ya 5 mapera 6 hili - tamu.

Dans la cuisine swahilie, on utilise beaucoup le citron vert, mais quand ce n'est pas la saison on emploie des citrons jaunes, des mangues vertes ou encore du tamarin pour donner de l'acidité aux mets. Vous ne connaissez pas le tamarin ? Nous vous en parlerons à la leçon 46. Patience !

Ndoto mbaya

- 1 – Buibui, mabuibui. (1)
- 2 – Nadi, Nadi !
- 3 – Lile jembe kali la baba liko wapi ? (2)(3)
- 4 – Unaota nini ?
- 5 – Majongoo, majjongoo yamctoa majicho makubwa. (4)(5)
- 6 – Ni ndoto tu. Kaa kitako. Jongoo hana macho. (6)

NOTES

- (1) *Buibui* (-) “araignée(s)” est un nom des classes 9/10. *Mabuibui* est le même nom, ou plus exactement le même radical avec un préfixe en classe 6 et signifie “les grosses araignées”. Cet emploi particulier des classes 5/6 s'appelle un **augmentatif** car il permet d'exprimer l'idée que quelque chose est très gros, hideux ou effrayant.
- (2) *Lile* est le pronom démonstratif d'éloignement de classe 5. Placé avant le nom qu'il détermine, il joue le rôle d'un article défini. *Jembe/majembe* “houc(s)” est un nom des classes 5/6. Il ne s'agit pas ici d'un augmentatif.
- (3) *Li-* est le préfixe verbal affirmatif de classe 5.
- (4) *Jongoo /majongoo* est un gros mille-pattes noir de 10 à 15 cm de long et de la grosseur d'un doigt. Il s'aventure fréquemment dans les lieux humides à la recherche d'un peu de fraîcheur. À la façon qu'il a de se cogner partout pour chercher son chemin, les gens disent qu'il est aveugle. En français on l'appelle iule.

Un mauvais rêve
(rêve mauvais)

- 1 – [Des] araignées, [des] grosses araignées.
- 2 – Nadi, Nadi !
- 3 – La houe tranchante de papa, où est-elle (elle est où) ?
- 4 – Qu'est-ce que tu rêves (tu rêves quoi) ?
- 5 – [Les] mille-pattes, [les] gros mille-pattes font (ont sorti) [d'] horribles yeux énormes.
- 6 – Ce n'est qu'un rêve (est rêve seulement). Assieds-toi (sur derrière). [Le] mille-pattes n'a pas [d'] yeux.

NOTES (suite)

- Décomposons le mot *majjongoo* “des gros mille-pattes”. Il est formé de *ma-* (préfixe nominal cl. 6) *-ji-* (préfixe nominal cl. 5) *-jongoo* (radical du nom “mille-pattes”). Cette construction n'apparaît qu'avec les noms des classes 5/6 mis à la forme augmentative. Ne cherchez pas à la reproduire pour le moment. L'important est de la reconnaître lorsque vous la rencontrerez. On retrouve la même chose avec *majicho* “de gros yeux” qui se décompose ainsi : *ma-* (préfixe nominal de classe 6) *-ji-* (préfixe nominal de classe 5) et *-cho* (radical de “œil”).
- (5) *Majongoo yamctoa...* Vous remarquez que le préfixe verbal est celui de la classe 6 et non celui de la classe 2 alors que le sujet est un être vivant. Appliqué aux augmentatifs, ce type d'accord ajoute un côté affectif à la narration. Dans le cas présent, il traduit la frayeur du locuteur.
 - (6) *Kaa kitako* signifie littéralement “assieds-toi sur ton derrière” (*tako/matako* “fesses”). Nous avons vu à la leçon 20 le verbe *kukaa* dans le sens de “se tenir, demeurer”.

- 7 – Mama mabuibui yalikuwa na manyoya marefu na meno makubwa. (7)(8)
 8 – Ni mambo ya ndoto. Yameshakwisha. Jaribu kulala tena. (9)

NOTES (suite)

- (7) *Nyoya* au singulier signifie “plume, poil” ; il est plus fréquent au pluriel *manyoya* et désigne le “plumage”, le “pelage” ou la “fourrure”. Pour les humains on emploie *laika (ma-)* “poil(s)”.
 (8) *Meno* “dents” est le pluriel de *jino*. Le radical est *-ino*. Au singulier on a donc *j-* + *ino* et au pluriel *ma-* + *ino* (comme “mais” en français, le contact du a et du i fait è).
 (9) *Yameshakwisha*. Vous remarquez le résultatif renforcé employé avec le verbe *kwisha*. Il conserve le préfixe *ku-* de l’infinitif. Décomposons l’exemple : *ya-* (préf. verb. affir. cl. 6 “elles”) -*mesha-* (résultatif renforcé) -*kw-* (préf. infinitif) -*isha* (b. verb. “finir”).

MAZOEZI – Exercices

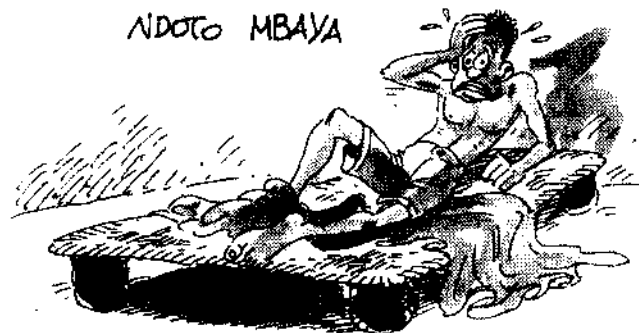
Tafsiri – Traduisez :

1. Leo sono ni gumu sana. 2. Lakini umefahamu ? 3. Ndio, lakini kiswahili kina mambo. 4. Mambo gani ? 5. Buibui na mabuibui, majongoo na majijongoo. 6. Ndio, lakini sio mambo magumu sana.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *La nuit dernière, je n'ai pas bien dormi.*
 Jana vizuri.
 2 *Pourquoi ? Les moustiques t'ont piqué ?*
 Kwa nini ? Mbu ?
 3 *Non, j'ai fait un cauchemar.*
 Hapana, ndoto mbaya.

- 7 – Maman, [les] grosses araignées avaient (étaient avec) [de] longs poils (poils longs) et des grandes dents (dents grandes).
 8 – Ce n'est qu'un rêve (est affaires de rêve). C'est fini (elles sont déjà finies). Essaye de te rendormir (dormir encore).



Traduction :

1. Aujourd'hui la leçon est très difficile. 2. Mais tu as compris. 3. Oui, mais le swahili est compliqué. 4. En quoi ? 5. Des araignées et des grosses araignées, des mille-pattes et des gros mille-pattes. 6. Oui, mais ce ne sont pas des choses très difficiles.

- 4 *Qu'est-ce que tu as rêvé ?*
 nini ?
 5 *J'ai rêvé que de gros mille-pattes faisaient de gros yeux.*
 Niliota yametoa
 6 *Ce n'est qu'un rêve, le mille-pattes n'a pas d'yeux.*
 Ni ndoto tu, hana macho.

Les mots qui manquent :

1 sikulala 2 wamekuuma 3 nimefanya 4 umeota 5 majijongoo - majicho 6. jongoo.

Kuishi kwingi kuona mengi (1)

- 1 – Mimi ni mtu mzima, mambo ya kisasa yananishinda. (2)
- 2 – Kwa nini ?
- 3 – Kwa mfano juzi nilikwenda Nairobi. Kusema kweli, kwenye ndege nilikuwa na wasiwasi.
- 4 – Uliogopa ?
- 5 – Ndio. Mara unahisi tumbo. Mara masikio yanalia. Mara unaona vitu vyote juu chini.
- 6 – Hukulewa lakini ? (3)(4)
- 7 – Sikulewa, lakini sikupenda tu. Sitapanda tena ndege. Maisha. (5)

NOTES

- (1) L'adjectif *-ingi* revient à deux reprises dans ce titre qui est aussi une maxime. Dans le premier cas, il s'accorde en classe avec *kuishi* "vivre". Les verbes à l'infinitif sont en effet considérés comme des noms, un peu comme en français lorsque l'on dit "le savoir-vivre" ou le "toucher". En swahili la classe des infinitifs est la classe 15. Celui-ci étant un nom, il peut être déterminé par un adjectif, lequel prend alors le préfixe de classe 15 qui est *ku-*. Ce dernier devient *kw-* quand il précède une voyelle. *Kuishi kwingi* signifie donc littéralement "le vivre beaucoup". Nous reviendrons ultérieurement et en détail sur la classe 15. Dans la seconde partie de la phrase, *-ingi* est en classe 6 (*ma-* + *ingi* > *mengi*). Le nom auquel il se rapporte n'est pas exprimé ; il s'agit de *mambo* "affaires, choses".
- (2) *Mzima* signifie "entier, complet, en bonne santé". Selon les cas, *mtu mzima* désigne une personne âgée ou une personne d'âge mûr.

Vivre vieux, c'est voir beaucoup
(vivre beaucoup voir beaucoup)

- 1 – Moi [je] suis [une] personne âgée (entière), les choses (affaires) modernes (de comme maintenant) me dépassent (vainquent).
- 2 – Pourquoi ?
- 3 – Par exemple, dernièrement (avant-hier) je suis allée à Nairobi. [A] dire vrai, dans l'avion, j'étais inquiète (j'étais avec souci).
- 4 – Tu as eu peur ?
- 5 – Oui. [Une] fois tu sens [ton] estomac (ventre). [Une] fois [tes] oreilles sifflent (crient). [Une] fois tu vois tout (choses toutes) à l'envers (haut en bas).
- 6 – Tu n'as pas été malade (ivre) malgré tout (mais) ?
- 7 – Je n'ai pas été malade (ivre), mais je n'ai pas aimé, c'est tout. Je ne remonterai (monterai encore) pas en avion. Jamais (vie).

NOTES (suite)

- (3) *Kulewa* signifie "être ivre", mais il s'emploie aussi pour parler du mal de mer, du mal de l'air, ou de toute indisposition due à un moyen de transport.
- (4) *Lakini* signifie "mais" quand il est en tête d'une proposition. Toutefois, placé ainsi, à la fin de la phrase, son sens est légèrement différent, il signifie "cependant, malgré tout".
- (5) *Maisha* (cl. 6 sans singulier) signifie "vie" mais aussi "jamais", ou, si l'on veut se rapprocher du français, on peut le traduire par "jamais de la vie".

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Bibi amesafiri. 2. Amekwenda wapi ? 3. Marekani.
4. Amekwenda mji upi ? 5. Chicago. 6. Ana bahati.
7. Ndio, lakini yeye mambo ya kisasa yanamshinda.



Notes personnelles :

Traduction :

1. Grand-mère est partie en voyage. 2. Où est-elle allée ?
3. Aux États-Unis. 4. Elle est allée dans quelle ville ? 5. À Chicago.
6. Elle a de la chance. 7. Oui, mais elle, les choses modernes, ça la dépasse.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Bibi est déjà revenue de Kigoma ?*
Bibi Kigoma ?
- 2 *Elle n'y est pas arrivée.*
.
- 3 *Elle a été malade ?*
. homa ?
- 4 *Oui, dans le bateau elle a eu le mal de mer.*
Ndio, kwenye meli
- 5 *Alors elle est rentrée ?*
Kwa hivyo ?
- 6 *Oui, par avion.*
Ndio, . . . ndege.
- 7 *A-t-elle pensé que c'était mieux que le bateau ?*
Je amefikiri ni bora meli ?
- 8 *Oui, mais elle a dit que tu sens ton ventre et tes oreilles.*
Ndio, lakini amesema unahisi na
.

Les mots qui manquent :

- 1 amesharudi 2 hakufika 3 alipata 4 alilewa 5 amerudi 6 kwa
- 7 kuliko 8 tumbo - masikio.

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Le **résultatif** n'est pas un temps mais un aspect, c'est-à-dire qu'il donne une information non sur le moment où se déroule l'action exprimée par le verbe, mais sur son déroulement. En l'occurrence **-me-** exprime l'idée que le résultat de l'action se fait toujours sentir au moment où l'on parle. Par exemple :

analala "il s'endort" ;

alilala "il a dormi" ; sous-entendu : maintenant il est réveillé ;

amelala "il s'est endormi" ; sous-entendu : et il dort toujours.

Ou encore :

anasafiri "il part en voyage" ; sous-entendu : il est en train de partir ou il va partir prochainement ;

alisafiri "il a voyagé", "il est parti en voyage" mais il est revenu, et cet événement est sans incidence sur la suite de la conversation ;

amesafiri "il est parti en voyage" ; sous-entendu : il n'est pas revenu, ou bien cela est important pour la suite de la conversation.

On voit d'après cet exemple que le locuteur a le choix de s'exprimer d'une manière ou d'une autre.

Le résultatif se forme de la manière suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	-me-		Jes verbes monosyllabiques conservent le <i>ka-</i> de l'infinitif quand ils sont employés sans infixes objet	identique à celle de l'infinitif

Les verbes dont le radical est monosyllabique, ainsi que *kwisha* "finir" et *kunywa* "boire", conservent le préfixe *ka-* de l'infinitif lorsqu'ils sont conjugués au résultatif sans infixes objet. Par exemple :

amekwenda "il / elle est allé(e)" ;

tumekwisha "nous avons fini" ;

umekula "tu as mangé", mais *umeyala* "tu les as mangés" (par exemple les fruits).

L'emploi de *ka-* à la place de *ame-* est extrêmement courant avec les verbes d'action notamment. Par exemple :

katoka "il / elle est sorti(e)" ; *kaniambia* "il / elle m'a dit" ;

Les verbes dont le radical est monosyllabique (ainsi que ceux qui suivent les mêmes règles) ne conservent pas le préfixe de l'infinitif dans ce cas. Par exemple :

kafa "il / elle est mort(e)" ; *kanywa* "il / elle a bu" ;

kaenda "il / elle est allé(e)" ; *kala* "il / elle a mangé" ;

kaja "il / elle est venu(e)".

(2) Il existe une **forme renforcée du résultatif** qui se reconnaît à l'infixe *-mesha-* (*-me-* + *sha* du verbe *kwisha* "finir"). On le traduit généralement par "avoir déjà fait". Les règles pour les verbes dont le radical est monosyllabique sont identiques à celles qui s'appliquent au résultatif ordinaire sauf avec le verbe *kwenda* "aller" qui peut ou non conserver la marque de l'infinitif. Par exemple :

ameshakufa "il / elle est déjà mort (e)" ;

mmeshaenda ou *mmeshakwenda* "vous êtes déjà allés".

Avec la forme en *ka-* correspondant à la troisième personne de classe 1, *ame-*, il existe aussi un résultatif renforcé qui est *kesh-* (*ka-* + *isha* "finir" > *kesh-*). Par exemple :

keshatoka "il / elle est déjà sorti(e)".

Cette forme n'est pas utilisée avec les monosyllabiques et apparentés sauf avec *kwenda*. Par exemple :

keshienda "il est déjà allé", sans la marque de l'infinitif.

(3) L'inaccompli se forme de la façon suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
négatif	-ja-		toujours nue	identique à celle de l'infinitif

Les monosyllabiques ne conservent jamais le préfixe *ku-* de l'infinitif, même lorsqu'ils sont employés sans infixes objet. L'inaccompli exprime l'idée que l'action décrite par le verbe ne s'est pas produite ou plus exactement ne s'est pas encore produite car cela n'est pas définitif. En cela on le considère dans la plupart des cas comme la forme négative correspondant au résultatif *-me-*. Prenons des exemples :
amevaa "il / elle s'est habillé(e)" et l'est toujours ;
hajavaa "il / elle n'est pas (encore) habillé(e)" mais va bientôt l'être ;
hakuvaa "il / elle ne s'est pas habillé(e)" et c'est un fait qui ne changera pas.

Ou encore :

hajanywa bia "il / elle n'a pas encore bu de bière" (soit il en boira un jour, soit il va la boire, cela dépend du contexte) ;
hakunywa bia "il / elle n'a pas bu de bière" (à ce moment-là, et ce fait est définitif).

On peut renforcer l'inaccompli en ajoutant *bado* qui signifie "encore" lorsqu'il est employé avec un verbe à la forme affirmative, ou "pas encore" lorsqu'il est employé à la forme négative. Par exemple :

bado amelala "il / elle dort encore" ;
bado hajalala "il / elle ne dort pas encore".

(4) Les classes 5/6 regroupent toutes sortes de noms, dont notamment des noms de fruits (mais pas tous) :

chungwa (ma-) "orange" mais *ndimu (-)* "citron vert"
embe (ma-) "mangue"
limau (ma-) "citron jaune"
papai (ma-) "papaye"
pera (ma-) "goyave"

des noms des parties du corps, mais pas tous, par exemple :

bega (ma-) épaule mais *mkono (mi-)* "bras, main"
jicho (ma-) "œil" *mguu (mi-)* "pied, jambe"
paja (ma-) "cuisse" *mgongo (mi-)* "dos"
tumbo (ma-) "ventre, estomac"
shavu (ma-) "joue"
sikio (ma-) "oreille"

On y trouve aussi des noms de fonctions, par exemple :

rubani (ma-) "pilote d'avion",

ainsi que des noms désignant les choses les plus variées.

Par exemple :

tamshi (ma-) "prononciation" *kabati (ma-)* "armoire, placard"
somo (ma-) "leçon" *sanduku (ma-)* "malle, valise"
zoezi (ma-) "exercice" *daraja (ma-)* "pont"
duka (ma-) "magasin" *shirika (ma-)* "société"
soko (ma-) "marché"

En classe 5, on trouve des noms qui n'ont pas de pluriel, comme :

jua "soleil".

En classe 6, on trouve des noms de liquides qui n'ont pas de singulier ou des noms qui désignent un ensemble ; dans ce cas, le sens peut être légèrement modifié entre la classe 5 et la classe 6. Par exemple :

maji "eau"
maisha "vie"
maziwa "lait"
nyoya (ma-) "sein" *manyoya* "pelage, plumage"
nyoya (ma-) "poil, plume"

Les préfixes des noms et des adjectifs sont les suivants :

a) Devant les polysyllabiques dont l'initiale est une consonne : classe 5 : Ø et classe 6 : *ma-*. Par exemple :

basi zuri "un bel autobus"
mabasi mazuri "de beaux autobus"

b) Devant les polysyllabiques dont l'initiale est une voyelle : classe 5 : *j-* et classe 6 : *ma-* + *i* > *me...* ou *m-* + *a, e*. Par exemple :

jambo jingine "une autre affaire"
mambo mengine "d'autres affaires"
jino jeupe "une dent blanche"
meno meupe "des dents blanches"

c) Devant les monosyllabiques : classe 5 : *ji-* + C et classe 6 : *ma-* + C. Par exemple :

Noms : *ji-/ma-* + C Adjectifs : *ji-/ma-* + C
jicho jipya "un œil neuf"
macho mapya "des yeux neufs"
jiko/meko "foyer" (formé de trois pierres).
 Il semble que les jeunes disent maintenant *majiko*.

Les accords des classes 5 / 6 sont donc les suivants :

cl.	nom	adjectif	préfixe verbal affirm.	préfixe verbal négatif	infixe objet	pron. dém. de prox.	pron. dém. d'éloign.	connectif
5	<i>Ø/j(i)-</i>	<i>Ø/j(i)-</i>	<i>li-</i>	<i>hali-</i>	<i>-li-</i>	<i>hili</i>	<i>lile</i>	<i>la</i>
6	<i>m(a)-</i>	<i>m(a)-</i>	<i>ya-</i>	<i>haya-</i>	<i>-ya-</i>	<i>haya</i>	<i>yale</i>	<i>ya</i>

(5) Les **augmentatifs** se forment à l'aide des préfixes des classes 5/6 accolés à la base du nom ou de l'adjectif selon les règles des classes 5/6 que nous venons de voir. Par exemple :

hubui (-) "araignée(s)" > *jibuibui/mabuibui* "grosse(s) araignée(s)";
nyumba (-) "maison(s)" > *jumba/majumba* "immeuble(s)".

Les augmentatifs expriment l'idée que la chose est soit énorme, soit très laide, soit très effrayante. Par exemple :

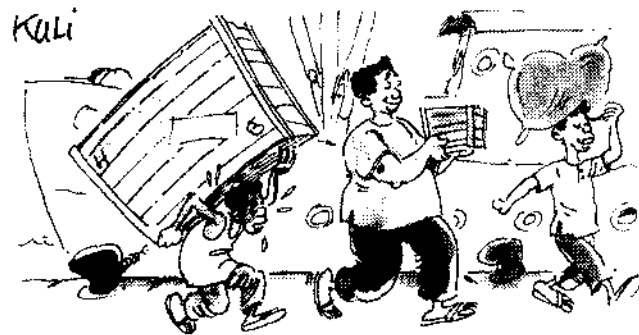
mtu (*wa-*) "personne(s)" > *jitu/majitu* "ogre(s)";
mji (*mi-*) "ville(s)" > *jiji/majiji* "métropole(s), grande(s) ville(s)".

Ces termes sont surtout employés dans les contes. L'aspect affectif (effrayant par exemple) est renforcé par l'accord du préfixe verbal (ou préfixe sujet accolé au verbe) qui, dans le cas des êtres vivants, peut alors se faire dans les

classes 5/6, alors qu'il se fait habituellement dans les classes 1/2. Sur ce dernier point, reportez-vous aux leçons 18, note 5 et 21, note 2.

Si le résultatif vous crée encore quelques difficultés, ne vous inquiétez pas, c'est la marque de temps la plus fréquente en swahili et elle revient si souvent que vous vous suprendrez à l'utiliser bientôt sans le moindre problème ; surtout ne cherchez pas à lui faire correspondre un temps du français. Enfin, rassurez-vous en pensant qu'avec le résultatif et les classes 9/10 vous pouvez maintenant presque tout dire en swahili.

Notes personnelles :



Mtoto huyu hana masikio

- 1 – Mtoto huyu ana balaa ! (1)
- 2 – **Kwa nini ?**
- 3 – Nilimtuma aende kununua mikate na chumvi ya mawe. Nimemsubiri masaa mawili. (2)(3)
- 4 – Hakurudi na chochote ? (4)
- 5 – Hapana. Pesa za chumvi hizo hapo, hakupata. (5)
- 6 – Basi kafanya nini ?

NOTES

- (1) *Balaa* (-) est un nom des classes 9/10.
- (2) *Nilimtuma aende kununua* “je l’ai envoyé qu’il aille acheter”. Le verbe *kwenda* “aller” est ici au **subjonctif** car le sujet du verbe de la principale et celui de la subordonnée sont différents. Lorsque le sujet est le même pour deux verbes qui se suivent, le second se met à l’infinitif. Décomposons l’exemple : *aende* est formé de *a-* (préf. verb. cf. 1, 3^e pers. “il”) + Ø (pas de marque de temps) + *-end-* (b. verb. “aller”) -*e* (voyelle du subjonctif). Comme vous le savez maintenant, le verbe *kwenda* se comporte habituellement comme tous les verbes à base monosyllabique ; vous remarquez donc que ces verbes ne conservent pas le préfixe *ku-* de l’infinitif lorsqu’ils sont conjugués au subjonctif sans infixe objet.
- (3) Dans la leçon 16, nous avons rencontré le nom *saa* (-) “heure”, et leçon 17 vous avez pu constater que ce nom signifie aussi “montre”. *Masaa* (en classe 6 sans singulier en classe 5) est employé pour exprimer la durée, à la différence de l’emploi en classe 4 qui indique un moment précis. Attention ! Ce n’est pas la forme académique. C’est un peu comme les “z’aricots français” : tout le monde le dit, certains l’écrivent et les puristes s’offusquent en l’entendant.

Cet enfant n'en fait qu'à sa tête
(enfant celui-ci n'a pas oreilles)

- 1 – Cet enfant [ne fait que des] bêtises (enfant celui-ci a bêtises) !
- 2 – Pourquoi ?
- 3 – Je l’ai envoyé (qu’il aille) acheter [du] pain(s) et [du] gros sel (sel de pierres). Je l’ai attendu deux heures (heures deux).
- 4 – Il est rentré sans rien (il n’est pas rentré avec [chose] quelconque) ?
- 5 – Non. [L’]argent du sel [est] (ceux-ci) là-bas, il n’[en] a pas trouvé (obtenu).
- 6 – Alors qu’est-ce qu’il a fait (il a fait quoi) ?



NOTES (suite)

- (4) *-o -ote* est un adjectif qui s’accorde en deux endroits. Le fait qu’il soit ici en classe 7 indique que le nom *kitu* “chose” est sous-entendu, autrement dit *kitu chochote* “une chose quelconque/une chose quelle qu’elle soit”.
- (5) *Hizo* est ce que l’on appelle un **pronom de rappel** ou pronom anaphorique, ce qui signifie qu’il est utilisé pour faire référence à une chose dont on a déjà parlé. Il se forme à partir du pronom démonstratif de proximité auquel on retire la dernière voyelle pour la remplacer par un *o*. (*hizi* > *hiz* + *o* > *hizo*).

151 mia moja na hamsini na moja

- 7 – Alinunua mikate. Eti kaisahau mpirani.
Matata, hana masikio tu. (6)(7)(8)
8 – Ina maana ulikunywa chai tupu ?
9 – Hapana. Nimepika uji. (9)

NOTES (suite)

- (6) *Kaisahau* se décompose ainsi : *ka-* (préfixe du résultatif cl. 1, 3^e pers. "il a") *-i-* (inf. objet cl. 3 "les") *-sahau* (b. verb. "oublier").
- (7) *Mpira* (*mi-*) désigne avant tout l'hévéa, d'où son appartenance aux classes 3/4, celles des arbres. Comme le mot caoutchouc en français, il désigne par extension tout ce qui est fabriqué à partir de cette matière ou qui s'en rapproche par l'aspect. Il signifie donc "le pneu", "le ballon", "l'élastique" et "le préservatif". Notez la possibilité de mettre le suffixe locatif *-ni* à des mots qui ne désignent pas un lieu.
- (8) *Eti* est un terme qui n'a pas d'équivalent en français. Il est employé pour annoncer que le locuteur se démarque des propos qu'il va énoncer. Il signifie donc que le locuteur n'est pas certain ou pas tout à fait d'accord avec ce qui va suivre. La traduction adoptée ici est donc assez imparfaite.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Mtoto huyu ana balaa ! 2. Kafanya nini ? 3. Nimemwambia aende pwani kununua samaki na amesahau. 4. Kasahau ? 5. Eti mwalimu amemtuma aende dukani. 6. Sio mwalimu, mimi nimemwambia aende msikitini.

Traduction :

1. Cet enfant fait des bêtises ! 2. Qu'est-ce qu'il a fait ? 3. Je lui ai dit d'aller à la plage acheter du poisson et il a oublié. 4. Il a oublié ? 5. Il paraît que le maître l'a envoyé au magasin. 6. Ce n'est pas le maître, [c'est] moi [qui] (je) lui ai dit d'aller à la mosquée.

mia moja na hamsini na mbili 152

- 7 – Il a acheté [le] pain(s). Il semblerait qu'il l'a oublié(s) au [terrain de] football (ballon au). Garmement (embrouilles), il n'en fait qu'à sa tête (il n'a pas oreilles seulement).
8 – Cela signifie (il a sens) [que] tu a pris (bu) [le] thé sans rien (vide).
9 – Non. J'ai fait (cuit) [de la] bouillie.

NOTES (suite)

- (9) On peut faire des bouillies avec plusieurs types de céréales : du blé, du riz, du maïs, du mil.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Où sont les vêtements ?*
..... ziko wapi ?
- 2 *Lesquels ?*
..... ?
- 3 *Les vêtements du mariage.*
Nguo . . . harusi.
- 4 *Ceux-là, là-bas, sur le lit.*
..... , hapo, juu ya kitanda.
- 5 *Et les pagnes où sont-ils ?*
Na ziko wapi ?
- 6 *Ceux de couleur verte ?*
Zile rangi ya ?
- 7 *Ce sont ceux-ci dans l'armoire.*
Ni hapo kabatini.

Les mots qui manquent :

1 nguo 2 zipi 3 za 4 hizo 5 kanga 6 kijani 7 hizo.

Kijijini

- 1 – Tufanye haraka, tuna kazi nyingi leo. (1)
- 2 – Kazi gani tena ?
- 3 – Inabidi niende kondeni kulima, na ninataka kupika maandazi kwa ajili ya sikukuu ya kesho. (2)(3)
- 4 – Basi itabidi uje na kuni, zimekwisha. (4)
- 5 – Haya. Na mimi ninaomba uende kuchota maji na ufue. Nguo zote ni chafu. (5)(6)

NOTES

- (1) *Tufanye* "faisons" se décompose ainsi : *tu-* (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers. "nous") + Ø + *-fany-* (rad. verb. "faire") -*e* (voyelle du subjonctif). Le subjonctif sert à donner un ordre aux personnes autres que celles qui font appel à l'impératif.
- (2) Après *inabidi* "il faut que" (verbe "falloir" à la forme impersonnelle, c'est-à-dire avec le préfixe verbal de classe 9), le deuxième verbe est toujours au subjonctif. *Niende* se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers., "je") + Ø + *-end-* (rad. verb. "aller") -*e* (voyelle du subjonctif).
- (3) Les *maandazi* sont des beignets préparés avec de la farine de blé, du lait de coco, du sucre et de la cardamome. Ils sont vendus dans tous les troquets et aux étals des marchands ambulants. À la campagne, les femmes les préparent pour se faire un peu d'argent de poche, surtout lors des fêtes, quand les visiteurs affluent. Le singulier est *andazi*, de la même racine que *andaa* "préparer" que nous avons vu à la leçon 11.
- (4) *Uje* "que tu viennes" se décompose ainsi : *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. "tu") + Ø + *-j-* (rad. verb. "venir") -*e* (voyelle du subjonctif).

Au village
(village au)

- 1 – Faisons vite, nous avons beaucoup [de] travail (travail beaucoup) aujourd'hui.
- 2 – Quel travail (travail quel) encore ?
- 3 – Il faut que j'aille au champ (champ au) [pour] cultiver, et je veux préparer (cuisiner) [des] beignets pour (dans l'intention de) [la] fête de demain.
- 4 – Alors il faudra que tu [re]viennes avec [du] bois, il n'y en a plus (ils sont finis).
- 5 – D'accord. Et moi je voudrais (je demande) [que] tu ailles puiser [de l'] eau et que tu fasses la lessive. Tous [les] vêtements (vêtements tous) sont sales.



NOTES (suite)

- (5) Le sujet de *kuomba* n'est pas le même que celui du verbe qui suit, il est donc tout à fait logique que le second verbe soit au subjonctif. Décomposons *uende* "que tu ailles". Il est formé de : *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. "tu") + Ø + *-end-* (rad. verb. "aller") -*e* (voyelle du subjonctif).
- (6) *Kufua* signifie "faire la lessive".

6 – Unipe pesa ili ninunue unga na sabuni.

(7)(8)

7 – Ah ! Kweli ! Tafuta pesa kwenye mkoba.

8 – Mkoba upi ?

9 – Huo hapo ukutani. (9)

NOTES (suite)

(7) *Unipe* “que tu me donnes”, est une façon polie de donner un ordre : la politesse est exprimée par l'emploi du subjonctif. *Unipe* se décompose ainsi : *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) -*ni-* (inf. obj. cl. 1, 1^{re} pers. “me”) -*p-* (rad. verb. “donner”) -*e* (voyelle du subjonctif).

(8) *Ili* signifie “pour que”, il est presque toujours suivi du subjonctif. *Ninunue* “que j'achète” se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) + Ø + -*nunu-* (rad. verb. “acheter”) -*e* (voyelle du subjonctif).

(9) *Huo* est le pronom de rappel de la classe 3 ; il fait référence à *mkoba* (*mi-*) “sac”. Il est formé à partir du pronom démonstratif de proximité *huu* (*huu* > *hu* + *o* > *huo*).

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Twende mjini. 2. Kufanya nini ? 3. Inabidi niende madukani halafu nipite hospitali. 4. Na mimi nije ? 5. Ndio, ninaomba niwasaidie. 6. Tufanye haraka, basi linataka kuondoka.

Traduction :

1. Allons en ville. 2. Pour quoi faire ? 3. Il faut que j'aille dans les magasins et ensuite que je passe à l'hôpital. 4. Et moi il faut que je vienne ? 5. Oui, je voudrais que tu m'aides. 6. Faisons vite, le bus est sur le point de partir.

6 – Donne-moi [de l'] argent pour que j'achète [de la] farine et [du] savon.

7 – Ah ! [C'] est vrai ! Cherche [l'] argent dans [le] sac.

8 – Quel sac (sac lequel) ?

9 – Celui-ci là-bas sur [le] mur (mur sur).

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- Dépêchons-nous, nous sommes en retard.*
..... haraka, tumechelewa.
- Nous n'avons pas encore terminé ?*
..... ?
- Pas encore, il faut que nous passions chez Madame Maua.*
Bado, kwa Bi Maua.
- Eh bien nous y passerons !*
Basi
- D'abord il faut que nous allions à l'école chercher Juma.*
Kwanza inabidi shuleni kumchukua Juma.
- Mais ce n'est rien.*
Lakini sio
- Et je veux passer au marché pour acheter des mangues.*
Na ninataka sokoni kumunua

Les mots qui manquent :

1 tufanye 2 hatujamaliza 3 inabidi - tupite 4 tutapita 5 tuende
6 kitu 7 kununua - maembe.

Baiskeli

- 1 – Mama Juma bora nikupakie kwa baiskeli. (1)(2)
- 2 – Lazima nimchukue mtoto, utaweza ? (3)
- 3 – Ndio. Yeye atakaa mbele.
- 4 – Nina wasiwasi asije kuanguka. (4)
- 5 – Nitamzuia.
- 6 – Haya.
- 7 – Panda. Kamata baibui. Isiingie kwenye spoki. (5)(6)
- 8 – Tayari. Twende. (7)

NOTES

- (1) Il est courant que l'on appelle une femme par le nom de son premier fils. Notez toutefois que la formulation à Zanzibar est un peu différente ; nous y reviendrons ultérieurement.
- (2) *Bora* signifie "il vaut mieux que, il est préférable de". Ce terme est toujours suivi du subjonctif. *Nikupakie* "je te transporte" se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*ku-* (inf. obj. cl. 1, 2^e pers. "te") -*paki-* (b. verb. "transporter") -*e* (voyelle du subjonctif).
- (3) *Lazima* "il faut que" est toujours suivi du subjonctif. *Nimchukue* "que je le prenne" se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*m-* (inf. obj. cl. 1, 3^e pers. "le") -*chuku-* (b. verb. "prendre") -*e* (voyelle du subjonctif).
- (4) *Asije* "qu'il ne vienne" est un **subjonctif négatif**. L'emploi du subjonctif n'est pas systématique pour exprimer l'idée de crainte ; comme le subjonctif du français avec lequel il a beaucoup de points communs, il traduit ici la possibilité, l'éventualité qu'il faut éviter, d'où la forme négative. Le subjonctif négatif se construit avec un préfixe verbal affirmatif suivi de la négation *-si-*. Nous avons déjà vu

[La] bicyclette

- 1 – Mère [de] Juma il vaut mieux que je te prenne (transporte) en (avec) bicyclette.
- 2 – Il faut que je (le) prenne [l'] enfant, tu pourras ?
- 3 – Oui. Il se tiendra devant.
- 4 – Je crains (j'ai crainte) qu'il ne tombe (vienne tomber).
- 5 – Je le retiendrai (je l'empêcherai).
- 6 – Bien.
- 7 – Monte. Tiens [bien ton] voile. Qu'il ne se prenne (entre) pas dans [les] rayons.
- 8 – [Je suis] prête. Allons[-y].

NOTES (suite)

- cette particule aux leçons 1 phrase 3, 2, note 3, 7 notes 4 et 6. Le subjonctif apparaît dans la voyelle de conjugaison qui est *e*. Décomposons l'exemple : *asije* "qu'il ne vienne" est formé de : *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "il") -*si-* (négation) -*j-* (b. verb. "venir") -*e* (voyelle du subjonctif).
- (5) *Le baibui*, traduit ici par "voile", est l'habit traditionnel des femmes swahilies. C'est un grand cylindre de tissu de nylon noir auquel est cousu, sur la moitié du périmètre supérieur, un pan de tissu de la même couleur. La partie cylindrique entoure le corps tandis que le carré s'attache sur la tête. Ce vêtement se porte pour sortir.
 - (6) *Isiingie* "qu'il n'entre pas" est un subjonctif négatif. Il se décompose de la manière suivante : *i-* (préf. verb. cl. 9 "il") -*si-* (négation) -*ingi-* (b. verb. "entrer") -*e* (voyelle du subjonctif).
 - (7) *Twende* "allons" se décompose ainsi : *tu-* > *tw-* devant voyelle (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers. "nous") + Ø + *-end-* (b. verb. "aller") -*e* (voyelle du subjonctif). Il s'agit d'une injonction, d'un ordre à une autre personne que celles de l'impératif ; c'est la raison pour laquelle le verbe est conjugué au subjonctif.

Tafsiri – Traduisez :

1. Inabidi uende kuchota maji. 2. Haya. 3. Na wewe lazima upite kwa mama Juma. 4. Kwa nini ? 5. Anataka umsaidie kazi. 6. Kazi gani ? 7. Anasema anataka upike kidogo.

Notes personnelles :



Traduction :

1. Il faut que tu ailles puiser de l'eau. 2. D'accord. 3. Et il faut que tu passes chez la maman de Juma. 4. Pourquoi ? 5. Elle veut que tu l'aides dans son travail. 6. Quel travail ? 7. Elle dit qu'elle veut que tu cuisines un petit peu.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Vaut-il mieux que je commence par faire la lessive ou par cuisiner ?*
..... kufua au kupika ?
- 2 *Il vaut mieux que tu cuisines.*
Bora
- 3 *Je crains que les enfants ne puissent pas attendre, ils auront faim.*
..... wasiwasi watoto kusubiri, watakuwa na njaa.
- 4 *Alors il va falloir que j'aille chercher du bois.*
Basi itabidi kutafuta kuni.
- 5 *Alors il faut que tu y ailles maintenant, moi je sortirai après.*
Basi lazima sasa, mimi nitatoka baadae.
- 6 *Je vois qu'il faudra aussi que j'aille chercher de l'eau pour faire la lessive.*
Ninaona pia niende kuchota maji
..... ya kufua.

Les mots qui manquent :

1 bora - nianze 2 upike 3 nina - hawataweza 4 niende 5 uende 6 itabidi - kwa ajili.

La bicyclette est un moyen de transport très répandu. Il n'est pas rare de voir un homme transporter ainsi toute sa famille. Un ou deux enfants s'agrippent à la barre de devant tandis que la femme se tient sur le porte-bagages, assise en amazone. Même si cette image est plus familière en ville où les bicyclettes grouillent, il arrive aussi que certains fassent ainsi le voyage d'un village à un autre.

Gari la shamba (1)

- 1 – Vipi, mtafika Chake Chake ? (2)
- 2 – Ndio, ingia.
- 3 – Bibi, ninaomba ujongee japo kidogo, nikae. (3)(4)
- 4 – Siwezi. Unaona tunabanana. (5)
- 5 – Basi, nitakaa hapa chini. Sogeza hicho kikapu au kiweke juu. (6)
- 6 – Inabidi nikizuie kisianguke. Ndani vimo vitu vya kuvunjika. (7)
- 7 – Nitachutama hapa.

NOTES

- (1) En swahili classique, on dit *gari* (*ma-*) mais en swahili moderne on a de plus en plus tendance à mettre ce nom dans les classes 9/10. Dans l'exemple donné ici on peut considérer qu'il s'agit d'un *augmentatif*. À Zanzibar, les autocars de la campagne sont des camions aménagés : recouverts d'un habillage de bois, ils ont généralement quatre rangées de bancs de bois ainsi qu'une partie à l'arrière où les passagers assis latéralement se font face. On met les bagages soit entre eux soit sur l'impériale. *Shamba* signifie aussi bien "un champ" que "la campagne".
- (2) Chake Chake est le centre administratif de l'île de Pemba. L'archipel de Zanzibar est formé de deux îles principales : la plus grande, Unguja en swahili, que les étrangers appellent Zanzibar et sur laquelle se trouve la capitale, c'est-à-dire la ville de Zanzibar. La seconde, Pemba, est plus petite, mais elle est célèbre pour sa végétation luxuriante et pour la culture des clous de girofle qui fit la fortune du sultanat au siècle dernier et au début de celui-ci.
- (3) *Japo* signifie "ne serait-ce que".

[L'] autocar de campagne

- 1 – Alors (*comment*), vous allez (vous arriverez) [à] Chake Chake ?
- 2 – Oui, entre.
- 3 – Madame, je demande que tu te pousses ne serait-ce qu'un petit peu, [que] je m'asseye.
- 4 – Je ne peux pas. Tu vois, nous sommes serrés les uns contre les autres.
- 5 – Alors je vais m'asseoir (je m'assiérai) ici par terre. Déplace ce panier ou bien mets-le [au] dessus.
- 6 – Il faut que je l'empêche de tomber (qu'il ne tombe pas). Dedans il y a (sont) [des] choses qui cassent (de cassables).
- 7 – Je vais m'accroupir (je m'accroupirai) ici.

NOTES (suite)

- (4) *Nikae* : le subjonctif indique ici le but, l'intention. Le verbe se décompose de la façon suivante : *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") + Ø + *-ka-* (rad. verb. "s'asseoir") -*e* (voyelle du subjonctif).
- (5) *Tunabanana* signifie à lui tout seul "nous nous serrons les uns contre les autres". Le verbe est à une forme dérivée que nous étudierons ultérieurement.
- (6) *Hicho* est le pronom de rappel de la classe 7.
- (7) *Inabidi nikizuie kisianguke* "il faut que je l'empêche qu'il ne tombe". Nous avons là deux subjonctifs qui se suivent. Le premier, celui qui apparaît dans le verbe *nikizuie*, est obligatoire après *inabidi*. "il faut que". Le verbe se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") + Ø + *-ki-* (inf. obj. cl. 7 "le") -*zu-* (rad. verb. "empêcher") -*e* (voyelle du subjonctif). *Kisianguke* est un subjonctif négatif. Il est employé après les verbes qui signifient interdire, empêcher, refuser. Cet exemple se décompose ainsi : *ki-* (préf. verb. cl. 7 "il") -*si-* (négation) -*anguk-* (b. verb. "tomber") -*e* (voyelle du subjonctif).

- 8 – Aa ! Unaniumiza. Bora uteremke, usubiri gari jingine. (8)
 9 – Lazima nisafiri sasa kwa sababu ninafukuzia maziko. (9)

NOTES (suite)

- (8) Après *bora* “il vaut mieux que”, les deux verbes sont au subjonctif. Le premier, *uteremke* “que tu descendes” se décompose ainsi : *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) + Ø + *-teremk-* (b. verb. “descendre”) *-e* (voyelle du subjonctif). Le second *usubiri* “que tu attends” est un verbe d'origine arabe, sa voyelle finale à l'infinitif est *-i*. Il la conserve au subjonctif. Cet exemple se décompose de la façon suivante : *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) + Ø + *-subiri* (b. verb. “attendre”).

Les décès sont généralement annoncés à la radio et, en pays musulman, l'enterrement a lieu dans les vingt-quatre heures qui suivent. C'est pourquoi parents et amis doivent rejoindre très rapidement le lieu de la cérémonie qui se déroule parfois dans des villages assez éloignés. En effet, dans la mesure du possible, les gens ne sont pas enterrés là où ils habitent mais dans le village où ils sont nés.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Lazima nijongee ? 2. Ndio, kwa sababu ninataka kukaa. 3. Siwezi, tunabanana sana. 4. Jaribu japo kidogo. 5. Siwezi bwana, panda gari jingine. 6. Lazima niondoke sasa, ninafukuzia harusi. 7. Aa, unaniumiza, kikapu hicho, ukiwcke juu.

- 8 – Aïe ! Tu me fais mal. Il vaut mieux [que] tu descendes, [que] tu attends [un] autre autocar (autocar autre).
 9 – Il faut [que] je parte (voyage) maintenant parce que je me dépêche d'arriver (je cours vers) [à un] enterrement.

NOTES (suite)

- (9) *Lazima* “il faut que” est toujours suivi du subjonctif. Il a le même sens que *inabidi*. *Kusafiri* “voyager” est un verbe d'origine arabe dont la voyelle finale à l'infinitif est *-i*. Il la conserve au subjonctif. *Nisafiri* “que je voyage” se décompose ainsi : *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) + Ø + *-safiri* (b. verb. “voyager”). Il se passe donc le même phénomène qu'au présent négatif. Reportez-vous à la leçon 28, note 5. Les verbes d'origine étrangère conservent la voyelle finale qu'ils ont à l'infinitif.



Traduction :

1. Est-ce qu'il faut que je me presse ? 2. Oui, parce que je veux m'asseoir. 3. Je ne peux pas, nous sommes très serrés. 4. Essayez, ne serait-ce qu'un petit peu. 5. Je ne peux pas, monsieur, prenez un autre autocar. 6. Il faut que je parte maintenant, je me dépêche d'arriver à un mariage. 7. Aïe, vous me faites mal, ce panier, mettez-le au-dessus.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Retiens le bagage pour qu'il ne tombe pas.*
Zuia mzigo
- 2 *Quel bagage ?*
Mzigo ?
- 3 *Celui-ci, le petit.*
. . . . , mdogo.

SOMO LA AROBAINI

Mashanuo

- 1 – Mbona unachechemea namna hiyo ? (1)
- 2 – Mashanuo yamenitoga.
- 3 – Hebu nionyeshe. (2)
- 4 – Hapa, chini ya mguu. Ninafikiri miiba imekatika ndani. (3)

NOTES

- (1) *Hiyo* est le pronom de rappel de classe 9.
- (2) *Hebu* sert à attirer l'attention. Il est toujours employé avec un impératif. *Nionyeshe* est un impératif précédé de "l'infixe" objet. *Nionyeshe* "montre-moi" se décompose ainsi : *ni-* (préf. obj. cl. 1, 1^{re} pers. "moi") -*onyesh-* (b. verb. "montrer") -*e* (voyelle de l'impératif due à la présence de l'"infixe" objet).
- (3) *Miiba* – ou *miba* – est le pluriel de *mwiba* "épine, arête, piquant". Il y a dans ce cas assimilation entre la voyelle du préfixe et celle du radical. Pour les classes 3/4 reportez-vous à la leçon 28, note 4.

- 4 *Aide-moi, le bébé va tomber.*
. mtoto kuanguka.
- 5 *Je ne peux pas, nous sommes très serrés.*
Siwezi, sana.
- 6 *Je crois qu'il vaut mieux que nous prenions un autre autocar.*
Ninafikiri bora basi

Les mots qui manquent :

1 usianguke 2 upi 3 huo 4 unisaidie - anataka 5 tunabanana 6 tupande - jingine.

QUARANTIÈME LEÇON

[Les] oursins

- 1 – Pourquoi [est-ce que] tu boites comme ça (façon celle-ci) ?
- 2 – Je me suis fait piquer par les oursins (oursins m'ont piqué).
- 3 – Montre-moi.
- 4 – Ici, sous le (de) pied. Je pense [que les] piquants se sont cassés à l'intérieur (dedans).



- 5 – Ee, kweli. Nikutie utomvu wa mpapai ?
(4)(5)
- 6 – Ndio, lakini hata hivyo sitaweza kutembea vizuri. Baba ataona na atanitolea maneno. (6)
- 7 – Kwa nini ?
- 8 – Amenikataza nisiende kucheza pwani.
(7)(8)

NOTES (suite)

- (4) *Utomvu* "sève, suc" est un nom de la classe 11. Comme un grand nombre de noms de cette classe il n'a pas de pluriel. Les noms de la classe 11 se reconnaissent au préfixe *u-* + consonne. Vous connaissez déjà : *unga* "farine", *uji* "bouillie", *utamaduni* "culture", *usiku* "nuit". La plupart des noms de la classe 11 qui ont un pluriel le font en classe 10. Par exemple : *ukuta (kuta)* "mur(s)", *uso (nyuso)* "visage(s)".
- (5) *Wa* est le connectif de la classe 11. Tous les accords de la classe 11 sont identiques à ceux de la classe 3. Pour simplifier, on peut dire que ces deux classes ne se distinguent que par le préfixe des noms qui est *m(u)* pour la classe 3 et *u-* pour la classe 11. Pour les accords de la classe 3, reportez-vous à la leçon 28, note 4.
- (6) *Hivyo* est le pronom de rappel de la classe 8. Ici il a le sens de "à la manière de". Sur les emplois adverbiaux de la classe 8, reportez-vous à la leçon 14, note 2.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Kwa nini analia ? 2. Baba amemkataza asitoke.
3. Anataka kwenda wapi ? 4. Anataka kwenda kupiga simu. 5. Nimchukue msikitini ? 6. Ndio, namna hiyo hatamtotea maneno.

Traduction

1. Pourquoi est-ce qu'il pleure ? 2. Papa lui a interdit de sortir. 3. Où est-ce qu'il veut aller ? 4. Il veut aller téléphoner. 5. Est-ce que je peux l'emmener à la mosquée ? 6. Oui, comme cela, il ne le grondera pas.

- 5 – Eh, [c'est] vrai. Je te mets [de la] sève de papayer ?
- 6 – Oui, mais malgré tout (même ainsi) je ne pourrai pas bien marcher (marcher bien). Papa va [le] voir et il me grondera (me sortira mots).
- 7 – Pourquoi ?
- 8 – Il m'a interdit d'aller (que je n'aille pas) jouer à [la] plage (plage à).

NOTES (suite)

- (7) Après un verbe qui exprime l'interdiction comme *kukataza* "refuser à qqn, interdire", le second verbe se met au subjonctif négatif. *Amenikataza nisiende* signifie littéralement "il m'a interdit que je n'aille pas". Le second verbe se décompose de la façon suivante : *ni-* (préf. verb. aff. cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-si-* (négation) *-end-* (b. verb. "aller") *-e* (voyelle du subjonctif).
- (8) *Pwa* "plage", "côte", s'emploie toujours avec le suffixe locatif *-ni*.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Les oursins m'ont piqué.*
Mashanuo
- 2 *Montre-moi.*
. nionyeshe.
- 3 *Un piquant s'est cassé dans le pied.*
Mwiba ndani ya mguu.
- 4 *Je te demande de mettre de la sève de papayer.*
Ninakuomba utomvu . . mpapai.
- 5 *Attends, il faut que j'aille en chercher.*
Subiri niende kutafuta.
- 6 *Dépêche-toi.*
Fanya

Les mots qui manquent :

- 1 yamenitoga 2 hebu 3 umekatika 4 utie - wa 5 inabidi 6 - haraka.

Kitendawili

- 1 – Ni jina la kilele cha Kilimanjaro na la gazeti moja la Tanzania. Ni nini ?
- 2 – Sioni.
- 3 – Zamani tuliupoteza. (1)
- 4 – Sijui hata kidogo.
- 5 – Sikiliza. Wakati Ureno ilitawala Msumbiji, Uingereza Kenya na Uganda na Ujerumani Tanganyika. (2)(3)
- 6 – Basi, wakati huo ni ukoloni. (4)
- 7 – Sawa. Sasa kinyume chake ni nini ? (5)
- 8 – Sifahamu.
- 9 – Ni pamoja na umoja na amani. (6)
- 10 – Aa ! Ni uhuru. Wafaransa wanasema : uhuru, usawa na udugu. (7)

NOTES

- (1) *-u-* est l'infixe objet de classe 11. Il est identique à celui de la classe 3. Décomposons l'exemple : *tuliupoteza* "nous l'avons perdue" est formé de : *tu-* (préf. verb. cl. 2, 1^{er} pers. "nous") *-li-* (passé affir.) *-u-* (inf. obj. cl. 11 "le") *-poteza-* (b. verb. "perdre").
- (2) En classe 11, lorsque l'initiale du radical est une voyelle, le préfixe est *w-*. Mais cette règle n'est pas systématique. En effet, certains noms prennent aussi *u-* + voyelle. *Wakati* a son pluriel en classe 10 : *nyakati* "moments".
- (3) Un grand nombre de noms de pays appartiennent à la classe 11 mais entraînent des accords dans les classes 9/10, comme si le nom *nchi* (-) "pays" était sous-entendu.
- (4) *Huo* est le pronom de rappel de la classe 11. Il est identique à celui de la classe 3.

Devinette

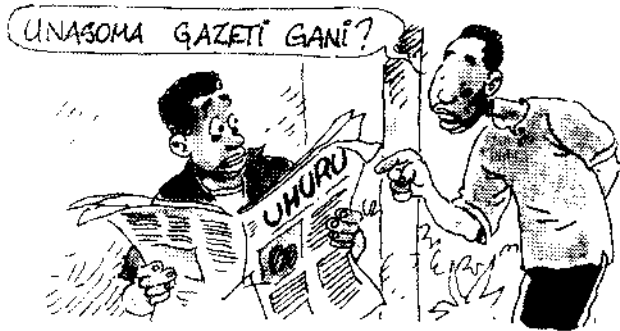
- 1 – [C'] est [le] nom du sommet du Kilimanjaro et d'[un] journal tanzanien (de Tanzanie). Qu'est-ce que c'est (est quoi) ?
- 2 – Je ne vois pas.
- 3 – Autrefois nous l'avons perdue.
- 4 – Je ne sais absolument pas (même pas un peu).
- 5 – Écoute. [C'est l'] époque [où le] Portugal dominait [le] Mozambique, [la] Grande-Bretagne [le] Kenya et [l'] Ouganda et [l'] Allemagne [le] Tanganyika.
- 6 – Eh bien, ce temps là [c'] est [la] colonisation.
- 7 – Bien. Maintenant son contraire (contraire son) qu'est-ce que c'est (est quoi) ?
- 8 – Je ne comprends pas.
- 9 – Ça va avec (est ensemble avec) [l'] unité et la paix.
- 10 – Ah ! [c'] est [la] liberté ! Les Français disent : liberté, égalité, fraternité.

NOTES (suite)

- (5) *-ake* "son", est le possessif de toutes les classes sauf 1 et 2. Le possessif s'accorde comme le connectif. Il est ici en classe 7, en accord avec *kinyume* "contraire".
- (6) La classe 11 regroupe aussi tous les noms abstraits. À partir du numéral *-moja* "un" on construit le nom *umoja* "unité".
- (7) *Usawa* "égalité" est construit à partir de *sawa* "égal, bien" ; *udugu* "fraternité" a le même radical que *ndugu* (-) "frère, sœur, parent".

Tafsiri – Traduisez :

1. Unasoma gazeti gani ?
2. Uhuru.
3. Wanasema je ?
4. Uingereza itatoa pesa kwa ajili ya Tanzania.
5. Basi ?
6. Watalii wengi wamepanda mlima wa Kilimanjaro mwaka huu.



Uhuru signifie à la fois "liberté" et "indépendance". C'est le nom du quotidien en langue swahilie du Parti de la Révolution ou Chama cha Mapinduzi (CCM). La devise de la République Unie de Tanzanie, créée par l'union du Tanganyika et de Zanzibar, est uhuru, umoja na amani c'est-à-dire "liberté, unité et paix". Uhuru est aussi le nom du plus haut des deux pics du Kilimanjaro, celui qui culmine à près de 6000 mètres d'altitude et dont le nom d'origine est Kibo. C'est sur ses neiges éternelles que brilla le 8 décembre 1961 à minuit la flamme de la liberté, en swahili Mwenge wa Uhuru. Jusqu'à l'introduction du multipartisme dans les années 90, ce flambeau était un symbole important que l'on montrait à travers tout le pays à l'approche des fêtes de l'indépendance.

Traduction :

1. Quel journal lis-tu ?
2. L'indépendance (la liberté)
3. Que disent-ils ?
4. La Grande-Bretagne va dégager de l'argent pour la Tanzanie.
5. C'est tout ?
6. De nombreux touristes ont fait l'ascension du Kilimanjaro cette année.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Tu te souviens de l'époque de la colonisation ?*
Unakumbuka wakati . . . ukoloni ?
- 2 *Non, je ne me souviens pas.*
Hapana,
- 3 *Es-tu venu à l'époque où la Tanzanie avait déjà obtenu l'indépendance ?*
Umckuja Tanzania imeshapata ?
- 4 *Oui, c'était en (l'an) mille neuf cent soixante-quinze.*
Ndiyo, ilikuwa elfu moja mia tisa na sabini na tano.
- 5 *Alors à cette époque même le Kenya, l'Ouganda et Zanzibar étaient indépendants.*
Basi wakati . . . hata Kenya, na Zanzibar zimeshapata uhuru.
- 6 *Mais cette année-là le Mozambique obtint l'indépendance.*
Lakini mwaka . . . Msumbiji uhuru.

Les mots qui manquent :

- 1 wa
- 2 sikumbuki
- 3 wakati
- uhuru
- 4 mwaka
- 5 huo
- Uganda
- 6 huo
- ilipata.

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Le subjonctif affirmatif se forme de la façon sui

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	Ø		toujours nue	-e pour les d'origine ba les verbes d'étrangère ce la voyelle de

Par exemple :

tuombe
wale
nisubiri

“que nous demandions
“qu'ils mangent” ;
“que j'attende”.

Le subjonctif affirmatif est employé :

• lorsque deux verbes se suivent et ont des différents. Par exemple :

amesema nifike asubuhi

“il a dit que j'arrive le matin” ;

anataka kufika asubuhi

“il veut arriver le matin”.

• pour exprimer un ordre poli, un ordre à une personne que celles de l'impératif. Par exemple :

unipe pesa
twende

“donne-moi de l'argent
“allons-y”.

• pour exprimer l'obligation. Par exemple :

Atoke

“qu'il / elle sorte”.

• pour exprimer le but, l'intention après un impératif.

jongea nikae
njoo utizame

“pousse-toi que je m'asseye” ;
“viens pour regarder”.

Il est obligatoire après certaines locutions. Par exemple :

inabidi niende dukani

“il faut que j'aille au magasin” ;

lazima tupite njia hii

“il faut que nous passions par ce chemin” ;

bora tuchuke gari

“il vaut mieux que nous prenions la voiture”.

(2) Le subjonctif négatif se forme de la façon suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	négation -si-		toujours nue	-e pour les verbes d'origine bantoue, les verbes d'origine étrangère conservent la voyelle de l'infinitif

Par exemple :

usiteremke
nisisafiri

“ne descends pas” ;
“que je ne voyage pas”.

Le subjonctif négatif s'emploie comme le subjonctif affirmatif, lorsque deux verbes se suivent et que le sujet du second est différent de celui du premier.

Anasema nisitoke sasa.

“il dit que je ne sorte pas maintenant”.

Il s'emploie également pour exprimer une interdiction. Par exemple :

usimwambie

“ne lui dis pas” ;

et après les verbes *kuzuia* “empêcher”, *kukataza* “interdire, refuser quelque chose à quelqu'un”, etc. Par exemple :

Ninauzuia usianguke

“je l'empêche de tomber” (littéralement “qu'il ne tombe” en parlant d'un bagage *mzigo*, cl. 3) ;

amenikataza nisiende pwani

“il m'a interdit d'aller à la plage”.

(3) Les pronoms démonstratifs de rappel, que l'on appelle aussi parfois pronoms anaphoriques, se forment à partir des pronoms démonstratifs de proximité. Ils désignent des objets ou des événements dont on a déjà parlé. Aux classes que nous connaissons jusqu'à présent, ils ont les formes suivantes :

175 mia moja na sabini na tano

	pronoms démonstratifs de proximité	pronoms de rappel
classe 1	<i>huyu</i>	<i>huyo</i>
classe 2	<i>hawa</i>	<i>hao</i>
classe 2	<i>huu</i>	<i>huo</i>
classe 3	<i>hii</i>	<i>hiyo</i>
classe 5	<i>hili</i>	<i>hilo</i>
classe 6	<i>haya</i>	<i>hayo</i>
classe 7	<i>hiki</i>	<i>hicho</i>
classe 8	<i>hivi</i>	<i>hivyo</i>
classe 9	<i>hii</i>	<i>hiyo</i>
classe 10	<i>hizi</i>	<i>hizo</i>
classe 11	<i>huu</i>	<i>huo</i>

(4) Les noms de la classe 11 se reconnaissent au préfixe *u-* + consonne et *w-* + voyelle, comme dans *uhuru* "liberté, indépendance" et dans *wasiwasi* "inquiétude". Tous les autres accords sont identiques à ceux de la classe 3. Reportez-vous à la leçon 28, note 4. C'est la seule classe où l'adjectif et le nom ont des préfixes différents. Par exemple : *unga mweupe* "de la farine blanche".

La classe 11 regroupe des noms de pays :

<i>Ufaransa</i> "France"	<i>Ureno</i> "Portugal" (de <i>reino</i> "royaume")
<i>Uganda</i> "Ouganda"	<i>Ujerumani</i> "Allemagne"
<i>Unguja</i> "île principale de l'archipel de Zanzibar",	

mais pas tous :

<i>Msumbiji</i> "Mozambique"	<i>Kenya</i> "Kenya"
<i>Shelisheli</i> "Seychelles"	<i>Malagasi</i> "Madagascar".

Les noms de pays entraînent des accords dans les classes 9/10, comme si le nom *nchi* "pays" était sous-entendu. Par exemple :

Uingereza ilitawala Afrika ya Mashariki.
 "La Grande-Bretagne a dominé l'Afrique de l'Est".

Elle regroupe aussi des noms de quantités indéénombrables, comme :

unga "farine" *uji* "bouillie" *utomvu* "sève, suc",

• les noms d'unité de certains noms collectifs, comme :

<i>kuni</i> "bois de cuisine"	<i>ukuni</i> "morceau de bois"
<i>nywele</i> "chevelure, cheveux"	<i>unywele</i> "cheveu",

mia moja na sabini na sita 176

• des noms abstraits ou de concepts formés à partir de noms ou d'adjectifs, comme :

<i>hakika</i> "certain"	<i>uhakika</i> "certitude"
<i>-moja</i> "un"	<i>umoja</i> "unité"
<i>koloni (-)</i> "colonie"	<i>ukoloni</i> "colonisation"
<i>sawa</i> "égal"	<i>usawa</i> "égalité"
<i>-refu</i> "long, haut"	<i>urefu</i> "longueur, hauteur"
<i>-kubwa</i> "grand"	<i>ukubwa</i> "taille, dimension"
<i>-zuri</i> "beau"	<i>uzuri</i> "beauté"
<i>-zito</i> "lourd"	<i>uzito</i> "poids"
<i>-ingi</i> "beaucoup"	<i>wingi</i> "multitude, pluriel (grammaire)"
<i>mtu (wa-)</i> "personne, humain"	<i>utu</i> "humanité"
<i>mayama (wa-)</i> "animal (aux)"	<i>unyama</i> "sauvagerie"
<i>ndugu (-)</i> "frère (-), sœur (-), parent (s)"	<i>udugu</i> "fraternité"
<i>mtoto (wa-)</i> "enfant (s)"	<i>utoto</i> "enfance"
<i>mtalii (wa-)</i> "touriste"	<i>utalii</i> "tourisme".

Elle comporte aussi des noms aux sens très divers qui, pour la plupart, font leur pluriel en classe 10. Par exemple :

uso/nyuso "visage(s)" *wakati/nyakati* "moment(s)"
ukuta/kuta "mur(s)".

La classe 11 du swahili est issue de la réunion de deux classes du bantou commun (bc), la classe 11 et la classe 14 (qui n'existe pas en swahili). Les noms issus de la classe 11 font leur pluriel en classe 10 tandis que ceux de la classe 14, quand ils en ont un, font leur pluriel en classe 6. Il sont très rares. Nous n'avons vu qu'un seul exemple :

mgonjwa "malade" *ugonjwa* "maladie" *magonjwa* "maladies"

Vous rendez-vous compte de tout ce que vous pouvez exprimer ? Vous connaissez maintenant 12 classes nominales sur 15 et si les accords ne vous viennent pas automatiquement, écoutez les enregistrements. Ils vous aideront à en faire un réflexe naturel. Vous avez sans doute déjà remarqué que les classes sont beaucoup moins difficiles à reconnaître que le masculin et le féminin en français, car les préfixes sont un indice précieux. Il vous arrivera peut-être de confondre la classe 5 (Ø, ji) et la classe 9 (A) mais ce n'est pas très grave et petit à petit vous apprendrez à faire la différence.

Baada ya sala

- 1 – Viatu vyangu viko wapi ? (1)
- 2 – Si hivi hapa ?
- 3 – Hapana, hivi ni vya Nadi.
- 4 – Aa, viatu vyake ni vya mapira. (2)(3)
- 5 – Na vyako ni vya aina gani ? (4)
- 6 – Vyangu ni makubadhi. (5)
- 7 – Hebu mtizame yule. Kwa nini anakimbia ?
Bado kidogo aanguke. (6)(7)

NOTES

- (1) Vous avez sans doute remarqué que le possessif s'accorde avec l'objet possédé. Décomposons l'exemple : *viatu vyangu* signifie "chaussures miennes", *-angu*, le thème, indique que le possesseur est "je" (1^{er} pers. de cl. 1) ; il peut se traduire par "mon, ma, mes, le mien, là mienne, les miens, les miennes". Le préfixe de classe 8, *vy-*, fait référence à *viatu* "chaussures".
- (2) *Vyake* "ses" se décompose ainsi : *vy-* préfixe de classe 8 en référence à *viatu* "chaussures" + *ake*, thème du possessif de 3^e personne de classe 1 qui signifie "son, sa, ses, le sien, la sienne, les siens, les siennes".
- (3) Nous avons déjà rencontré *mpira* (*mi-*) qui signifie "caoutchouc" (leçon 36, note 7). Dans les classes 5/6 il désigne des chaussures fabriquées à partir de vieux pneus.
- (4) *Vyako* "les tiennes" se décompose ainsi : *vy-* préfixe de classe 8 en référence à *viatu* "chaussures" + *-ako* "tes", thème du possessif de 2^e personne de classe 1 "tu" et qui signifie "ton, ta, tes, le tien, la tienne, les tiens, les tiennes". Vous remarquerez que le préfixe de classe permet de savoir à quel nom il est fait référence alors que celui-ci n'est pas exprimé ; il n'y a donc pas de différence entre pronom et adjectif possessif.

Après la prière

- 1 – Où sont mes chaussures (chaussures miennes sont où) ?
- 2 – Ce ne sont pas celles-ci ici ?
- 3 – Non, celles-ci sont [celles] de Nadi.
- 4 – Non, ses chaussures (chaussures siennes) sont [en] (de) pneu.
- 5 – Et [les] tiennes, comment sont-elles (sont de sorte quelle) ?
- 6 – Les miennes sont [des] *makubadhi*.
- 7 – Eh ! Regarde(-le) celui-là. Pourquoi court-il ?
Il a failli tomber (encore un peu qu'il tombe).

NOTES (suite)

- (5) *Makubadhi* sont des sortes de tongs cousues à la main dont la semelle est constituée de plusieurs lamelles de cuir, ce qui rend ces chaussures assez lourdes. La lanière du dessus est ornée de motifs en cuir repoussé. Ces chaussures sont une spécialité des cordonniers de Pemba.
- (6) *Hebu* est une interjection intraduisible en français qui sert à attirer l'attention. Elle précède toujours un impératif. Nous l'avons déjà rencontrée à la leçon 40, note 2.
- (7) *Bado kidogo* "encore un peu" suivi d'un subjonctif est une autre expression pour dire "faillir". Elle est employée pour parler d'un événement qui se situe dans un passé immédiat. Cette tournure se rapproche de l'expression française un peu familière "un peu plus, et il tombait", ou "pour un peu il tombait".

8 – Alo, njoo. Hivi viatu mbona vikubwa mno ?

9 – Kweli ! Hata mimi ninahisi vizito. Unajua sioni vizuri na nimesahau miwani yangu. (8)

NOTES (suite)

(8) *Yangu* "mes" se décompose ainsi : *y-* préfixe de classe 4 en accord avec *miwani* "lunettes" + *-angu* qui indique que le possesseur est la première personne de classe 1.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Miwani yangu iko wapi ? 2. Hiyo hapo, 3. Ata, siyo yangu. Yangu ni myeusi. 4. Basi miwani hii ya nani ? 5. Sijui, labda ni miwani ya babu. 6. Aa, miwani yake mikubwa.

Traduction :

1. Où sont mes lunettes ? 2. Celles-ci ici, 3. Non, ce ne sont pas les miennes. Les miennes sont noires. 4. Alors à qui sont ces lunettes-ci ? 5. Je ne sais pas, peut-être que ce sont les lunettes de grand-père. 6. Non, ses lunettes sont grandes.

8 – Eh ! Viens ! Ces chaussures, pourquoi [sont-elles] trop grandes (grandes trop) ?

9 – [C'est] vrai, moi aussi je [les] trouve lourdes (même moi je sens lourdes). Tu sais, je ne vois pas bien (et) j'ai oublié mes lunettes (lunettes miennes).



Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Tu as pris ton sac ?*
Umechukua mfuko ?
- 2 *Oui.*
.
- 3 *Tu n'as pas oublié ta clé ?*
Hukusahau ufunguo ?
- 4 *Ah ! je l'ai oubliée.*
Aa !
- 5 *Prends ma bicyclette, tu arriveras tôt.*
Basi chukua baiskeli , utafika haraka.
- 6 *Je n'en ai pas besoin, papa me prendra dans sa voiture.*
Sina , baba atanipakia kwenye gari

Les mots qui manquent :

1 wako 2 ndio 3 wako 4 nimeusahau 5 yangu 6 haja - yake.

Mchezo wa watoto

- 1 – Twende zetu, watatufukuza. (1)
- 2 – Watoto mnafanya nini ? Mbona mnanong'ona ?
- 3 – Tumepoteza ringi letu. (2)
- 4 – Si hilo hapo, nyuma yenu ? (3)
- 5 – Ata ! Hili si letu, ni la Makame. Letu limeingia bustanini. (4)
- 6 – Kwa nini hamuendi kulichukua ? (5)
- 7 – Tunamwogopa mwenyewe atatutolea ukali. (6)(7)

NOTES

- (1) *Twende zetu* est une expression idiomatique qui signifie "allons-nous-en". *Zetu* est le possessif de 1^{er} pers. de cl. 2. Il se traduit par "notre, nos, le nôtre, la nôtre, les nôtres". Le préfixe *z-* est celui de la classe 10. La liste des autres expressions construites de cette façon vous est donnée leçon 49, note 1.
- (2) *Letu* est le possessif "notre" en classe 5, car l'objet possédé est *ringi* (*ma-*) "jante".
- (3) Tous les possessifs de la classe 1 commencent par *-a*. Il s'agit effectivement du connectif *-a* "de" que vous connaissez bien et dont vous savez déjà qu'il exprime la possession. Le radical du possessif est une forme pronominale, c'est-à-dire qu'il fait référence à la personne qui possède. Cette décomposition doit vous permettre de comprendre pourquoi en swahili, **on n'utilise jamais de pronom personnel autonome** (*mimi, wewe, yeye* etc.) **immédiatement après un adverbe ou une préposition locative**, mais toujours le possessif.

[Un] jeu d'enfants

- 1 – Allons nous-en, ils vont nous chasser.
- 2 – [Les] enfants qu'est-ce-que vous faites (vous faites quoi) ? Pourquoi chuchotez-vous (vous chuchotez) ?
- 3 – Nous avons perdu notre roue (jante nôtre).
- 4 – [Ce] n'est pas celle-là là-bas, derrière vous ?
- 5 – Non ! Celle-ci [ce] n'est pas la nôtre, [c'] est [celle] de Makame. La nôtre est entrée dans [le] jardin (jardin dans).
- 6 – Pourquoi n'allez-vous pas (vous n'allez pas) la chercher (prendre) ?
- 7 – Nous (le) craignons [que le] propriétaire nous gronde (il nous sortira sévérité).

NOTES (suite)

- (4) *Bustani* "jardin" est un mot d'origine persane, mais il est entré depuis si longtemps dans la langue swahilie qu'il n'est plus perçu comme étranger et prend le suffixe locatif *-ni*.
- (5) Nous avons déjà noté que lorsque deux verbes qui se suivent ont le même sujet, le second se met à l'infinitif. Vous remarquez que l'infixe objet s'insère dans le second verbe.
- (6) *Mwenyewe* "propriétaire" est formé à partir de l'adjectif *-enye* "ayant" que nous avons vu à la leçon 23.
- (7) Dans *tunamwogopa* "nous le craignons", vous remarquez la présence de l'infixe objet dans le verbe alors que le complément d'objet est exprimé juste après. C'est en effet la règle lorsque le complément d'objet est un être animé.

8 – Kwa nini ?

9 – Eti tunaharibu majimbi yake. (8)

8 – Pourquoi ?

9 – Il paraît que nous abîmons ses taros (taros ses).

NOTES (suite)

- (8) Le taro, qui peut également s'orthographier "taraud" et "tarot", est une plante dont les feuilles ressemblent à celles des arums ou de la rhubarbe. Il est cultivé pour ses tubercules comestibles au goût rappelant celui de la pomme de terre et du cœur d'artichaut.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Leteni pasipoti zenu. 2. Hizi. 3. Ndege yenu inaondoka saa ngapi ? 4. Baada ya nusu saa. 5. Mizigo yenu iko wapi ? 6. Hii hapa. 7. Na hili sanduku, lenu ? 8. Hapana, sio letu.

Traduction :

1. Apportez vos passeports. 2. Les voici. 3. À quelle heure votre avion part-il ? 4. Dans une demi-heure. 5. Où sont vos bagages ? 6. Ceux-ci ici. 7. Et cette valise, est-ce la vôtre ? 8. Non, ce n'est pas la nôtre.



Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Celle-ci est votre roue ?*
Hili ni ringi ?
- 2 *Non, ce n'est pas la nôtre.*
Hapana, sio
- 3 *Qu'est-ce que vous cherchez dans mon jardin ?*
Mnatafuta nini kwenye bustani ?
- 4 *Notre ballon.*
Mpira
- 5 *Sortez vite, allez-vous-en.*
Tokeni haraka, nendeni

Les mots qui manquent :

1 lenu 2 letu 3 yangu 4 wetu 5 zenu.

Malai, malai (1)

- 1 – Baba nipe pesa. (2)
- 2 – Unataka kununua nini mwanangu ? (3)
- 3 – Ninataka kununua malai ya ukwaju. (4)
- 4 – Yako wapi ? (5)
- 5 – Kuna mtu kule, anauza malai matamu sana. (6)(7)

NOTES

- (1) Les sorbets, ou plus exactement les glaces à l'eau, sont généralement vendus à la criée dans les rues. Ils se présentent sous forme de petits sachets de plastique remplis de glaçons parfumés au jus de tamarin, à l'orange ou au citron vert.
- (2) Le verbe *kupa* "donner" a une racine monosyllabique. Nous ne l'avons jamais cité parmi ce type de verbes car il a la particularité de toujours être employé avec l'**infixe objet qui correspond uniquement au bénéficiaire du don**. Il est impossible d'insérer deux infixes objets dans un verbe et l'on choisit toujours celui qui se rapporte à un être animé. Comme vous pouvez le constater dans la phrase 6, "en" n'est pas exprimé en swahili.
- (3) *Mwanangu* est la contraction de *mwana* "enfant" + *wangu* "mon". Ces formes sont peu nombreuses et s'appliquent à des noms de parents ou de personnes proches. Vous en trouverez la liste à la leçon 49, note 2. *Mwana* entre dans la construction d'un certain nombre de noms composés. Vous connaissez déjà *mwanamke* "femme" et *mwanamme* "homme" que nous avons vu leçon 7, note 9. Un citoyen se dit *mwananchi*, littéralement "enfant du pays".
- (4) Le tamarinier est un grand arbre qui produit des gousses brunes d'environ dix centimètres de long contenant des graines dures et noires enrobées dans une pâte au goût acide. C'est cette pâte (du tamarin) qu'on utilise en Afrique Orientale pour faire des jus de fruits (en

Sorbets, sorbets

- 1 – Papa, donne-moi [de l'] argent.
- 2 – Qu'est-ce que tu veux acheter, mon enfant (tu veux acheter quoi enfant mon) ?
- 3 – Je veux acheter des sorbets au (de) tamarin.
- 4 – Où y en a-t-il (ils sont où) ?
- 5 – Il y a quelqu'un (personne) là-bas [qui] vend de délicieux sorbets (sorbets sucrés très).



NOTES (suite)

- mélangeant avec d'autres ingrédients), des sorbets ou pour donner de l'acidité aux sauces. Le tamarin est réputé pour ses propriétés laxatives.
- (5) Dans la leçon 7, note 7, nous avons vu qu'il existe plusieurs locatifs et que *-ko* est un locatif indéterminé. C'est celui de la **classe 17** qui ne connaît pas de forme plurielle. Cette classe ne contient aucun nom.
 - (6) *Kule* est le démonstratif d'éloignement de la classe 17.
 - (7) Dans *kuna*, vous reconnaissez la copule *na* qui signifie "avec" et que nous avons étudiée dans les premières leçons, précédé du préfixe *ku-* de la classe locative 17.

- 6 – Haya shika. Na mwenzako utampa kidogo au utakula peke yako ? (8)(9)
 7 – Nitampa, lakini yeye anapenda ubuyu kuliko malai. (10)
 8 – Haya. Halafu nendeni zenu nyumbani.

NOTES (suite)

- (8) Attention ! En nous limitant à “ton compagnon”, nous avons mal traduit *mwenzako*, car il s'agit de la contraction de *mwenzi* “celui/celle qui va” (du verbe *kwenda* “aller”) + *-ako* “avec toi”. Dans le texte, il n'est donc pas précisé s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille, d'un frère ou d'une sœur. Ce terme s'emploie aussi pour les adultes.
- (9) “Tout seul” se traduit par le mot *peke* suivi du possessif correspondant à la personne concernée. Vous en trouverez la liste à la leçon 49, note 1.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Leo uko peke yako ? 2. Ndio, niko peke yangu.
 3. Mwenzako yuko wapi ? 4. Amekwenda mjini. 5. Na jirani hayupo ? 6. Hayupo. Kaenda sokoni.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Où sont vos compagnons ?*
 wako wapi ?
- 2 *Eux, ils ont déjà fini de travailler.*
 wameshamaliza kazi.
- 3 *Par conséquent vous êtes seuls ?*
 Kwa hiyo muko ?
- 4 *Non, il y en a deux à la mosquée, ils reviendront après la prière.*
 Hapana, wawili msikitini, baada ya sala.

- 6 – Allez prends. Et tu [en] donneras [à] ton compagnon (compagnon ton tu lui donneras) ou tu mangeras tout seul ?
 7 – Je lui [en] donnerai, mais lui préfère [les] graines de baobab (il aime graines de baobab plus que sorbets).
 8 – Bien. Ensuite rentrez à [la] maison (allez-vous-en maison à).

NOTES (suite)

- (10) Les fruits du baobab (*mbyuu*) sont de gros glands de la taille d'un melon d'eau. L'intérieur, qui est creux, se compose de petites graines rouges et d'une chair fibreuse, au goût légèrement acidulé, que les enfants succent comme des bonbons.

Traduction :

1. Aujourd'hui tu es seul ? 2. Oui, je suis seul. 3. Où est ton compagnon ? 4. Il est allé en ville. 5. Et le voisin n'est pas là ? 6. Il n'est pas là. Il est allé au marché.

- 5 *Y a-t-il encore beaucoup de travail ?*
 Bado kazi nyingi ?
- 6 *Non, nous avons terminé.*
 Ata,
- 7 *Eh bien, allez-vous-en.*
 Basi,

Les mots qui manquent :

- 1 wenzenu 2 wao 3 peke yenu 4 wako - watarudi 5 kuna
 6 tumemaliza 7 nendeni zenu.

Barazani (1)

- 1 – Alo, Mwinyi, mwanamke yule kila siku anapita hapa. Anakwenda wapi ?
- 2 – Anakwenda skuli ya Lumumba. (2)
- 3 – Unajua nyumba yao ? (3)
- 4 – Ndio, Kwa Haji Tumbo. Ile nyumba ya ghorofa... (4)(5)
- 5 – Ninaiona. Mbele yake ipo nyumba rangi ya buluu kwa weupe, madirisha yake ya vioo. (6)(7)(8)

NOTES

- (1) *Baraza* désigne soit un banc de pierre ou de ciment soit une sorte d'auvent situé sur la façade des maisons. Les gens s'y installent généralement en fin d'après-midi pour discuter et blaguer. C'est le moment où les femmes font de la corde, de la vannerie ou encore brodent les petits chapeaux que portent tous les hommes de Zanzibar. Par extension *baraza* désigne de nos jours "le parlement".
- (2) *Skuli* "école" n'accepte pas le suffixe locatif *-ni*. Vous trouverez la liste de ces termes à la leçon 48, note 1.
- (3) Pourquoi "leur maison", *nyumba yao*, et non "sa maison" ? Parce qu'on ne vit jamais seul, surtout quand on est une femme.
- (4) *Kwa Haji Tumbo* est le nom d'un quartier de la ville de Zanzibar qui signifie "Chez Haji Tumbo". *Kwa* dans le sens de "chez" est formé du préfixe de classe 17 *ku-* suivi du connectif *-a*. Cette classe est employée pour parler d'un lieu imprécis, indéterminé, donc souvent élargi.

Sur le banc de ciment
(banc de ciment sur)

- 1 – Eh ! Mwinyi, cette femme-là (femme celle-là) passe chaque jour (chaque jour elle passe) ici. Où va-t-elle (elle va où) ?
- 2 – Elle va au lycée (de) Lumumba.
- 3 – Tu sais où elle habite (tu sais maison leur) ?
- 4 – Oui, à Kwa Haji Tumbo. La maison à étages...
- 5 – Je (la) vois. Devant elle il y a [une] maison [de] couleur (de) bleue avec du blanc, ses fenêtres [ont des] (de) vitres.

NOTES (suite)

- (5) Vous remarquez qu'ici le démonstratif *ile* est placé avant le nom et qu'il est traduit par l'article défini "la".
- (6) Dans les expressions *mbele yake* "devant elle" et *madirisha yake* "ses fenêtres", le possesseur est "la maison". En effet, il n'existe de possessifs que pour les classes 1 et 2, c'est-à-dire celles des êtres animés ; dans tous les autres cas, le possessif est *-ake*.
- (7) *ipo* est formé du préfixe de classe 9 *-i* en référence à *nyumba* "maison", suivi du locatif *-po*, que nous avons rencontré au tout début (reportez-vous à la leçon 7, note 7). Ce locatif qui est celui de la classe 16 désigne un lieu précis.
- (8) *Kwa* "avec", n'est pas formé à partir du préfixe locatif de classe 17 comme dans *Kwa Haji Tumbo* ; il est formé de *ku-*, préfixe de classe 15 (la classe des infinitifs que nous avons vu leçon 28, note 6) suivi du connectif *-a*.

- 6 – **Hasa. Nyumba yao ni hiyo hiyo. Lakini kwa nini unaniuliza hivyo ?**
 7 – **Ninataka kumposa. Au ana mchumba ? (9)**
 8 – **Sijui. Jaribu kwenda kwao. (10)**

NOTES (suite)

- (9) À Zanzibar, lorsqu'un jeune homme décide de se marier, il doit envoyer un émissaire, soit un parent, soit un ami, auprès des parents de la jeune fille afin de faire connaître son intention. Le messager se rend dans toutes les branches de la famille de la fiancée, c'est-à-dire chez les oncles et tantes aussi bien du côté maternel que du côté paternel. Lorsque tous les parents sont d'accord, on négocie le prix de la fiancée, c'est-à-dire le montant de la somme que le jeune homme devra verser à la famille de la jeune fille.

MAZOEZI – Exercices**Tafsiri – Traduisez :**

1. Kwenu ni wapi ? 2. Kwetu Kikwajuni, karibu na msikiti.
 3. Sijui msikiti uko wapi. 4. Unajua ile nyumba ya ghorofa ? 5. Ndio, ninaiona. 6. Basi mbele yake, ipo nyumba ndogo, mlango wake wa nakshi. Basi, ni nyumba hiyo.

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Tu es allé chez eux ?*
Ulikwenda ?
- 2 *Oui, c'est près de chez nous.*
Ndio, ni karibu na
- 3 *Où c'est, chez vous ?*
. ni wapi ?

- 6 – **Voilà. Leur maison [c'] est celle-là même (maison leur celle-ci celle-ci). Mais pourquoi m'interrogas-tu (tu m'interrogas) ainsi ?**
 7 – **Je veux faire [ma] demande en mariage. Ou [bien] elle a [un] fiancé ?**
 8 – **Jc ne sais pas. Essaye d'aller chez eux.**

NOTES (suite)

- (10) *Kwao* "chez eux" est formé du préfixe *ku-* de la classe locative 17, suivi du possessif de 3^e pers. de classe 2 "leur". À Zanzibar, *kwao* désigne le lieu où est installé le lignage d'une personne, alors que *kwake* désigne son domicile. (Rappelons que le lignage est l'ensemble des descendants d'un même ancêtre.) Généralement le couple s'installe dans le lignage du mari ; la différence entre *kwake* et *kwao* est donc plus nette pour une femme. Nous aurons l'occasion de reparler ultérieurement et en détail des liens de parenté et des comportements qu'ils impliquent.

Traduction :

1. C'est où, chez vous ? 2. Chez nous c'est à Kikwajuni, près de la mosquée. 3. Je ne sais pas où se trouve la mosquée. 4. Tu connais la maison à étages ? 5. Oui, je la vois. 6. Eh bien devant elle, il y a une petite maison, sa porte est sculptée. Eh bien, c'est cette maison-là.

- 4 *Chez Haji Tumbo.*
. Haji Tumbo.
- 5 *Mais où ?*
Lakini ?
- 6 *Tu connais le magasin de bicyclettes ? Eh bien, devant lui.*
Unajua duka baisikeli ? Basi,

Les mots qui manquent :

- 1 kwao 2 kwetu 3 kwenu 4 kwa 5 wapi 6 la - mbale yake.

Kwenda taarabuni

- 1 – Bado hujavaa ! Tutachelewa. Watu wengine wameshaingia.
- 2 – Ngoja. Ninataka kupiga pasi kanzu yangu nyekundu. (1)(2)
- 3 – Upesi. Unajua pahali penyewe padogo. Tutakosa nafasi. (3)(4)(5)
- 4 – Basi, nisaidie kufukiza mtandio. Jaza chetezo. (6)
- 5 – Safari nyingine nitakuja masaa mawili kabla.
- 6 – Usilalamike. Tayari.

NOTES

- (1) Dans la leçon 17, nous avons vu *kupiga simu* "téléphoner" ; voici *kupiga pasi* "repasser". Il existe de nombreuses expressions avec ce verbe qui, isolé, signifie uniquement "frapper", par exemple : *kupiga picha* "photographier".
- (2) Vous constatez que l'ordre des déterminants du nom est le suivant : 1) possessif, 2) qualificatif.
- (3) *-epesi* est un adjectif qui signifie "léger", *upesi* (cl. 11) signifie "vite". Il existe quelques cas comme celui-ci où la classe 11 a un emploi adverbial. Ils sont très rares. Mais il y a une irrégularité car le premier *e* a disparu.
- (4) Depuis les toutes premières leçons, vous connaissez la classe 16, celle qui indique un endroit précis et qui ne contient qu'un seul nom : *mahali* ou *pahali* "lieu", "endroit". Le préfixe de l'adjectif en classe 16 est *pa-* Par exemple : *mahali/pahali padogo* "un endroit petit".

Aller au tarab
(aller *tarab* au)

- 1 – Tu n'es pas encore habillée (encore tu ne t'es pas habillée) ! Nous allons être en retard (nous tarderons). Certaines personnes (personnes autres) sont déjà entrées.
- 2 – Attends ! Je veux repasser ma robe rouge (robe la mienne rouge).
- 3 – Vite. Tu sais [que l'] endroit [en] lui-même [est] petit. Nous n'aurons pas (manquerons) [de] place.
- 4 – Eh bien, aide-moi [à] parfumer (enfumer) [le] voile de tête. Remplis [le] brûle-parfum.
- 5 – [Une] autre fois (fois autre) je viendrai deux heures (heures deux) avant.
- 6 – Ne [te] lamente pas. [Je suis] prête.

NOTES (suite)

- (5) *penyewe* est formé de *p(a)-* (préf. cl. 16) + *-enyewe* "lui-même" qui est formé à partir de *-enye* "ayant" suivi du possessif contracté de 3^e pers. de classe 1 *we*. Leçon 44, note 6, nous avons vu le nom *mwenyewe* (*w-*) "propriétaire".
- (6) Pour se rendre au spectacle, les femmes swahilies se parfument de différentes manières. Elles mettent du parfum, s'ornent les cheveux de jasmin et encensent leurs vêtements. Pour procéder à cette opération, elles posent leur linge sur une sorte de tabouret qui sert d'armature et glissent dessous un brûle-parfum contenant des braises et l'encens. Pour les plus coquettes, le vêtement se compose d'une robe et d'un grand voile de tête (*mtandio*) en tissu très léger ou transparent orné des mêmes motifs que la robe. Ce voile laisse voir les plus belles coiffures ou les plus jolis bijoux.

7 – Kabla hatujaondoka, hakikisha hukusahau kitu. (7)

8 – Lo ! Nilitaka kusahau pesa za kutunza ! (8)

NOTES (suite)

(7) Notez que le verbe qui suit *kabla* "avant" est le plus souvent à l'inaccompli. C'est logique puisque l'action n'est pas encore réalisée.

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – traduisez :

1. Pana watu wengi hapa ! 2. Labda pana harusi. 3. Lakini pahali padogo sana. 4. Ndio, unajua watu wengine wanefika masaa matatu kabla haijaanza. 5. Ninataka kwenda. 6. Aa ! Namna hiyo ? Hukujifikiza !

Le tarab est un concert de musique, d'origine arabe, introduite au siècle dernier par le sultan de Zanzibar qui fit venir à sa cour une troupe de musiciens égyptiens. De nos jours l'orchestre est composé de violons et d'accordéons, d'un luth, d'une cithare et d'une flûte, de gombos et de tambourins. Le chanteur se tient sur le devant de la scène et le chœur reprend le refrain derrière lui. Les textes sont très poétiques et même elliptiques. Ils font le plus souvent allusion à des événements de la vie locale.

Le public est composé en majorité de femmes. C'est l'occasion pour elles de rivaliser en toilettes, et les plus assidues refusent de s'y rendre deux fois avec la même robe. Lorsqu'une auditrice apprécie un chant ou une manière de jouer, elle se lève et s'avance, en dansant, vers le chanteur ou le musicien qu'elle veut honorer et lui donne un billet pour le récompenser. Si la manière de le lui tendre est tout un art, savoir être généreuse donne aussi du prestige.

7 – Avant [que] nous ne soyons parties (avant nous ne sommes pas encore parties), vérifie [que] tu n'as rien oublié (tu n'as pas oublié chose).

8 – Oh ! J'ai failli (voulu) oublier [l'] argent pour la récompense (de récompenser).

NOTES (suite)

(8) Vous constatez qu'un infinitif peut être employé comme complément du nom.

Traduction :

1. Il y a beaucoup de monde ici. 2. Peut-être qu'il y a un mariage. 3. Mais c'est un endroit très petit. 4. Oui, tu sais certaines personnes sont arrivées trois heures avant qu'il ne commence. 5. Je veux y aller. 6. Oh ! Comme cela ? Tu ne t'es pas parfumée !

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- Où allons-nous ? Ici, c'est rempli de voitures. Tunakwenda wapi ? pamejaa gari.
- Passons à gauche. Tupite mkono wa
- Ce chemin-là ne mène nulle part (n'importe où). Njia ile haifiki
- Alors, allons là-bas. Basi, twende
- Derrière la gare ? Nyuma ya
- Oui, je suis certain qu'il y a de la place. Ndio, nina hakika nafasi.

Les mots qui manquent :

1 hapa 2 kushoto 3 popote 4 kule 5 stesheni 6 kuna.

Sinema

- 1 – Twende sinema. Kuna filamu ya kihindi nzuri sana. (1)(2)
- 2 – Aa ! Mimi, inabidi nirudi nyumbani kwetu. (3)
- 3 – Basi, sisi tunakwenda. Tutaonana kesho. (...) (4)
Baada ya muda mfupi
- 4 – Mna giza humu. (5)(6)
- 5 – Ngoja kidogo, tutazoea. Halafu tutatafuta pahali pa kukaa. (7)

NOTES

- (1) Vous remarquez que le mot *sinema* ne prend pas le suffixe locatif *-ni*. C'est le cas de quelques termes d'origine étrangère comme *baa* "bar", *stesheni* "gare", *posta* "poste", *benki* "banque", *jela* "prison". À Zanzibar on n'admet pas non plus le suffixe *-ni* après *maabara* "laboratoire", *maktaba* "bibliothèque", *skuli* "école", *markiti* "marché", alors qu'en swahili standard on dit *shuleni* "à l'école" et *sokoni* "au marché" (de l'arabe *souq*).
- (2) Sans doute avez-vous été surpris par la construction *-a* (connectif) + *kihindi* (adj. en cl. 8). En fait, le swahili a relativement peu d'adjectifs mais peut, à l'aide de cette construction, en créer presque indéfiniment. Les adjectifs numéraux sont formés de manière identique. Reportez-vous à la leçon 14, note 3.
- (3) Lorsque l'on ajoute le suffixe locatif *-ni* à un nom, les déterminants qui s'y rapportent s'accordent dans une des classes locatives. Dans l'expression *nyumbani kwetu* "à notre maison", *kwetu* se décompose ainsi : *kw-* préfixe de la classe locative 17 + *-etu*, thème du possessif de 2^e pers. de classe 2 "notre".
- (4) *Tutaonana* "nous nous verrons" est le verbe *-ona* "voir" à une forme dérivée que nous étudierons ultérieurement.

[Au] cinéma

- 1 – Allons [au] cinéma. Il y a [un] très bon film indien (film de indien beau très).
- 2 – Oh ! Moi, il faut [que] je rentre à [la] maison (maison à chez nous).
- 3 – Eh bien, nous nous [y] allons. À demain (nous nous verrons demain). (...) *Un peu plus tard (après de moment court)*
- 4 – Il fait sombre là-dedans. (il y a obscurité ici dedans).
- 5 – Attends un peu, nous allons nous habituer (nous nous habituerons). Ensuite nous chercherons un endroit où (de) [nous] asseoir.



NOTES (suite)

- (5) Dans *mna giza*, littéralement "il y a obscurité", vous reconnaissez la copule *-na* "avec" (voir leçon 45, note 7). Le préfixe verbal *m-* est celui de la classe locative 18 (*mu-* en bantou commun) qui ne comprend aucun nom et qui sert à désigner un espace intérieur.
- (6) *Humu* "ici dedans" est le démonstratif de proximité de classe 18.
- (7) *pa* est le connectif de la classe 16.

- 6 – Sasa ninaona, lakini mote mmejaa.
Tutakaa wapi ? (8)(9)
7 – Twende kule.
8 – Yesu wangu ! Ni mara ya kwanza
ninampakata mwanamme !
9 – Samahani sista, sikukuona.

NOTES (suite)

- (8) *Mote* est l'adjectif -ote "tous" en classe 18. Le préfixe de l'adjectif en classe 18 est *m-* + consonne ou *mw-* + voyelle. Pour l'adjectif -ote, reportez-vous au tableau des adjectifs ayant des accords particuliers en page 432.
- (9) *Mmejaa* "c'est rempli" se décompose en *m-* préf. verb. cl. 18 + *-me-* (résultatif) + *-jau* (b.verb. "être rempli").

MAZOEZI – Exercices

Tafsiri – Traduisez :

1. Ulikuwa wapi ? 2. Kazini kwangu. 3. Leo kuna umeme ?
4. Ndio, kwa nini ? 5. Benki kwetu hakuna. 6. Kwa hivyo mnakaa tu au mnafanya vipi ? 7. Wengine wamerudi kwao, wengine wamejaribu kufanya kazi.

Traduction :

1. Où étais-tu ? 2. À mon travail. 3. Aujourd'hui, il y a de l'électricité ? 4. Oui, pourquoi ? 5. Dans notre banque il n'y en a pas. 6. Alors vous ne faites rien (restés seulement) ou bien comment faites-vous ? 7. Certains sont rentrés chez eux, d'autres ont essayé de travailler.

- 6 – Maintenant je vois, mais c'est plein partout (partout dedans est rempli). Où allons-nous nous asseoir (nous nous assiérons où) ?
7 – Allons là-bas.
8 – Mon [doux] Jésus (Jésus mon) ! C'est la première fois (fois de première) [que] je prends [un] homme sur [mes] genoux (je prends sur les genoux homme) !
9 – Excusez-moi [ma] sœur (pardon sœur), je ne vous avais pas vue (je ne t'avais pas vue).

Kamilisha sentensi zifuatazo – Complétez les phrases suivantes :

- 1 *Tes compagnons ne sont pas là ?*
..... hawapo ?
- 2 *Oui, ils ne sont pas là, ils sont allés à la poste.*
Ndio,, wamekwenda
- 3 *Alors tu es seul ?*
Kwa hivyo uko
- 4 *Oui, j'attends mon enfant.*
Ndio, ninamgoja
- 5 *Où est-il ?*
..... wapi ?
- 6 *Ici à l'intérieur, il est entré dans le magasin.*
....., ameingia dukani.
- 7 *Mais il va tarder, il y a dedans beaucoup de monde !*
Lakini atachelewa, watu wengi !

Les mots qui manquent :

1 wenzako 2 hawapo, posta 3 peke yako 4 mwanangu 5 yuko
6 humu 7 mna.

RÉVISIONS ET NOTES

(1) En swahili, il n'y a pas de différence entre les **pronoms** et les **adjectifs possessifs** qui s'accordent avec l'objet possédé alors que le thème fait référence au possesseur. Par exemple :

gari yetu (cl. 9) "notre voiture"
migomba yake (cl. 4) "ses bananiers".

Il n'y a donc de possessifs que dans les classes 1 et 2 qui sont celles des êtres animés. Leur liste est la suivante :

-angu "mon, ma, mes"
-ako "ton, ta, tes"
-ake "son, sa, ses"
-etu "notre, nos"
-enu "votre, vos"
-ao "leur, leurs".

Aux autres classes, le possessif est *-ake*. Par exemple : *mlango wake* "sa porte" en parlant de la voiture, de la maison ou d'autre chose.

Les possessifs servent à construire les expressions idiomatiques suivantes :

ninakwenda zangu "je m'en vais"
nenda zako "va-t'en"
amekwenda zake "il s'en est allé"
twende zetu "allons-nous en"
nendeni zenu "allez-vous en"
wamekwenda zao "ils s'en sont allés"
niko peke yangu "je suis seul(e)"
mko peke yenu "vous êtes seul(e)s"
kiti peke yake "une chaise toute seule", etc.

Un adverbe ou une préposition locative est toujours suivi d'un possessif et non d'un pronom personnel isolé. Par exemple :

mbele yangu "devant moi"
nyuma yako "derrière toi".

sauf *karibu na mimi* "près de moi" ou *mbali na sisi* "loin de nous" qui sont les seules exceptions. Cette règle s'explique par le fait que le possessif est formé du connectif *-a* qui exprime la possession, et d'un radical ayant le sens d'un pronom personnel.

(2) Il existe des **possessifs contractés** qui s'appliquent à des noms de parents ou de personnes proches. Les plus courants sont les suivants :

<i>mwanangu</i> "mon enfant"	<i>wanangu</i> "mes enfants"
<i>mwanao</i> "ton enfant"	<i>wanao</i> "tes enfants"
<i>mwanawe</i> "son enfant"	<i>wanawe</i> "ses enfants"
<i>mwenetu</i> "notre enfant"	<i>wenetu</i> "nos enfants"
<i>mwenenu</i> "votre enfant"	<i>wenenu</i> "vos enfants"
<i>mkeo</i> "ta femme"	<i>mkewe</i> "sa femme"
<i>mumeo</i> "ton mari"	<i>mumewe</i> "son mari"
<i>mkwewe</i> "son beau-père/sa belle-mère"	
<i>wenzangu</i> "mon compagnon"	<i>wenzangu</i> "mes compagnons"
<i>wenzako</i> "ton compagnon"	<i>wenzako</i> "tes compagnons"
<i>wenzake</i> "son compagnon"	<i>wenzake</i> "ses compagnons"
<i>wenzetu</i> "notre compagnon"	<i>wenzetu</i> "nos compagnons"
<i>wenzenu</i> "votre compagnon"	<i>wenzenu</i> "vos compagnons"
<i>wenzao</i> "leur compagnon"	<i>wenzao</i> "leurs compagnons".

Sur la même racine, *mke mwenzu* désigne la co-épouse d'une femme.

(3) Il existe trois **classes locatives** parmi lesquelles seule la 16 contient un nom : *mahali* ou *pahali* "lieu, endroit". Cette classe désigne un lieu précis, la classe 17, un lieu imprécis et la classe 18, l'intérieur d'un espace fermé. Leurs accords sont les suivants :

	nom	adjectif	préf verb affirm.	infixe objet	pronom dém. de prox.	pronom de rappel	pronom dém. d'éloign.	connectif
cl. 16	<i>pa-</i>	<i>pa-</i>	<i>pa-</i>	<i>-pa-</i>	<i>hapu</i>	<i>hapo</i>	<i>pale</i>	<i>pa</i>
cl. 17	/	<i>ku-/kw-</i>	<i>ku-</i>	<i>-ku-</i>	<i>huku</i>	<i>huko</i>	<i>kule</i>	<i>kwa</i>
cl. 18	/	<i>mu-/mw-</i>	<i>m-</i>	<i>-mu-</i>	<i>humu</i>	<i>humo</i>	<i>mle</i>	<i>mwa</i>

Lorsque l'on ajoute à un nom le suffixe locatif *-ni*, tous les mots qui s'y rapportent s'accordent dans une des trois classes locatives. Par exemple :

- chumbani muzuri* (cl. 18) "dans la pièce c'est joli";
nyumbani peupe (cl. 16) "dans la maison c'est blanc";
mle ofisini hamna umeme ? (cl. 18)
 "dans le bureau il n'y a pas d'électricité ?";
sokoni hakuna unga (cl. 17)
 "au marché il n'y a pas de farine".

Attention ! Il est impossible d'ajouter le suffixe locatif *-ni* à un nom propre et à certains noms d'origine étrangère. Les plus courants vous ont été signalés à la leçon 48, note 1.

(4) Lorsque les **possessifs** sont accordés **dans les classes locatives** et employés en isolation, ils ont un sens particulier.

Lorsque le radical fait référence aux trois personnes du singulier, le possessif désigne alors la demeure d'une personne. Par exemple :

- pangu, kwangu, mwangu* "chez moi",
 sous-entendu : là où je vis,
pako, kwako, mwako "chez toi",
pake, kwake, mwake "chez lui".

Lorsque le radical fait référence aux trois personnes du pluriel, le possessif désigne le lieu où réside le lignage d'une personne. Par exemple :

- petu, kwetu, mwetu* "chez nous",
 c'est-à-dire là où réside mon lignage
penu, kwenu, mwenu "chez vous",
pao, kwao, mwao "chez eux".

Dans ces cas la classe 17 est de loin la plus courante.

(5) Récapitulons tout ce que vous savez de la **classe 15**, c'est-à-dire celle des infinitifs. Les mots qui en font partie ont toutes les caractéristiques à la fois du nom et du verbe. Les accords de cette classe sont les suivants :

nom	adjectif	préfixe verbal	infixe objet	pronom dém de prox.	pronom de rappel	pronom dém. d'éloign.	connectif
<i>ku-/kw-</i>	<i>ku-/kw-</i>	<i>ku-/kw-</i>	<i>-ku-</i>	<i>huku</i>	<i>huko</i>	<i>kule</i>	<i>kwa</i>

Voici quelques exemples d'emploi que nous avons déjà rencontrés :

- Kuishi kwingi kuona mengi*
 "vivre beaucoup c'est voir beaucoup (de choses)"

Il est possible d'employer le nom de la classe 15 comme complément du nom. Par exemple :

- pesa za kutunza* "de l'argent pour récompenser";
pahali pa kukaa "un endroit pour s'asseoir".

Par ailleurs, comme nous l'avions vu leçon 28, note 6, les mots de la classe 15 ont aussi les caractéristiques du verbe, car ils se "modulent" comme celui-ci.

a) On peut y insérer un infixe objet. Par exemple :

- amekwenda kulichukua*
 "il est allé la chercher", sous-entendu la jante.

b) il existe un infinitif négatif qui se reconnaît à l'infixe *-to-*. Par exemple :

- kutoenda* "ne pas aller";
kutopita "ne pas passer".

(6) L'ordre des mots, l'intonation et la pause peuvent modifier le sens d'un énoncé.

a) L'ordre des déterminants d'un nom est le suivant : nom + qualificatif :

- nyumba nyeupe* "une maison blanche";

nom + démonstratif + qualificatif :

- nyumba hii nyeupe* "cette maison blanche";

nom + possessif + qualificatif :

- nyumba yangu nyeupe* "ma maison blanche";

nom + groupe complément du nom + qualificatif :

- pahali pa kukaa padogo* "un petit endroit où s'asseoir",
filamu ya kihindi nzuri sana
 "un très bon film indien".

b) Le démonstratif d'éloignement n'a pas le même sens selon qu'il est placé avant ou après le nom qu'il détermine.

Par exemple :

- Mwanamke yule anapita kila siku..*
 "Cette femme-là passe chaque jour."
Yule mwanamke anapita kila siku.
 "La femme passe chaque jour."

Kituo cha basi

- 1 – Basi linapita saa ngapi ?
- 2 – Inategemea. Saa hizi kwa kawaida huchelewa. (1)(2)
- 3 – He ! Nina miadi mjini, na inabidi nifike mapema.
- 4 – Sijui kama tutapata, likifika hapa lina watu wengi. (3)
- 5 – Ina maana hujaa sana ?
- 6 – Ndio, sana. Watu husukumana. (4)
- 7 – Alaa !

À partir de cette leçon, nous vous considérons comme beaucoup plus autonome et nous allons vous enlever quelques "béquilles", dont celle qui consiste à vous donner un mot à mot systématique des phrases du dialogue. Nous ne donnerons désormais entre parenthèses que les formulations réellement différentes du français, et entre crochets, les formes grammaticales que vous n'avez pas encore abordées.

NOTES

- (1) Dans le verbe *inategemea* "ça dépend", vous remarquez que le préfixe sujet est en classe 9. Celle-ci est employée pour les tournures impersonnelles.
- (2) *Huchelewa* signifie littéralement "c'est son habitude d'être en retard" ; de même *kwa kawaida* signifie "d'habitude (avec habitude)". Le préfixe *hu-* indique l'habitude, il est employé à toutes les personnes et à toutes les classes. L'utilisation des deux formes en même temps n'est pas obligatoire.

L'arrêt d'autobus

- 1 – À quelle heure passe l'autobus (autobus il passe heure quelle) ?
- 2 – Ça dépend. D'habitude à cette heure-ci (heures celles-ci d'habitude), il est en retard.
- 3 – Ah ! J'ai un rendez-vous en ville et il faut [que] j'arrive tôt.
- 4 – Je ne sais pas si nous l'aurons, quand il arrive ici il est plein (il a gens beaucoup).
- 5 – Cela signifie [qu'] il est bondé (d'habitude il est rempli beaucoup) ?
- 6 – Oui, vraiment (beaucoup). Et les gens (d'habitude) se bousculent.
- 7 – Ah bon !

NOTES (suite)

- (3) La marque de temps *-ki-* signifie "au moment où" ; c'est la raison pour laquelle on l'appelle le **concomitant**, c'est-à-dire qu'il indique un rapport de simultanéité entre deux faits. Décomposons l'exemple : *likifika* "au moment où il arrive" (mais attention, en swahili ce n'est pas une forme relative !) est formé de : *li-* (préf. verb. cl. 5, "il") *-ki-* (concomitant) *-fika* (b. verb. "arriver").
- (4) Le verbe *kusukumana* littéralement "se poussent les uns les autres", est une forme dérivée du verbe *kusukuma* "pousser". Nous verrons ultérieurement les dérivations.

- 8 – **Jana, palikuwa na watu tele. Alikuwa mmoja maridadi sana. Hakupata nafasi, akataka kuning'inia, akaanguka. (5)(6)**
- 9 – **Alijumiza ?**
- 10 – **Ata. Lakini alianguka hapo penye matope. Sijui kwa nini, wakati wa masika, mnavaa suti na tai, halafu mnapanda mabasi ! (7)**

NOTES (suite)

- (5) Dans la tournure *palikuwa na*, vous reconnaissez le verbe “être” suivi de la copule *na* “avec”, employés pour dire “avoir”. Le préfixe verbal *pa-* “il y a” est ici celui de la classe locative 16.
- (6) La marque de temps *-ka-* est un **consécutif**, c'est-à-dire qu'elle ne peut être employée que lorsque deux actions sont décrites et que la seconde dépend de la première. On l'appelle aussi le **narratif** car elle est surtout employée dans les récits. Attention, il ne faut pas la confondre avec le résultatif en *ka-* que nous avons vu leçon 35, note 2. Décomposons les deux exemples de la phrase 8. *Akataka* “et il a voulu” est formé de *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers “il”) *-ka-* (consécutif, ici traduit par “et” + passé composé) *-taka* (b. verb. vouloir). *Akaanguka* “et il est tombé” est formé de : *a-* préf. verb. cl. 1, 3^e pers. “il”) *-ka-* (consécutif traduit ici par “et” + passé composé) *-anguka* (b. verb. “tomber”).

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Kila siku watoto hula chakula cha mchana hapa ?
2. Inategemea, siku nyingine hawali. 3. Kwa nini ?
4. Hawana muda na mabasi hujaa sana. 5. Sisi, mtoto wetu hula nyumbani na hupanda basi la shule.

- 8 – Hier il y avait un monde fou (gens beaucoup). Un [bonhomme] est arrivé, très élégant (élégant très). Il n'a pas trouvé (cu) de place, il a voulu s'accrocher [dehors], et il est tombé.
- 9 – Il s'est fait mal ?
- 10 – Non. Mais il est tombé là dans la boue. Je ne sais pas pourquoi, pendant (moment de) la saison des pluies, vous mettez (revêtez) des costumes et des cravates, et après vous prenez (montez) l'autobus !



NOTES (suite)

- (7) *Masika* signifie “la saison des pluies” ; elle se situe entre la mi-mars et début juin.

Traduction :

1. Les enfants mangent tous les jours à midi ici ? 2. Ça dépend, certains jours ils ne mangent pas. 3. Pourquoi ?
4. Ils n'ont pas le temps et les autobus sont bondés. 5. Nous, notre enfant mange toujours à la maison et il prend le bus de l'école.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Tu es en retard, où étais-tu ?*
 , ulikuwa wapi ?
- 2 *Au travail, mon collègue avait des problèmes et il a fallu que je l'aide.*
 Kazini, alikuwa na matatizo
 nimsaidie.
- 3 *Tu es rentré à pied ?*
 Umerudi . . . miguu ?
- 4 *Non, par l'autobus mais il était bondé.*
 Hapana, . . . basi, lakini

SOMO LA HAMSINI NA MOJA**Maskani (1)**

- 1 – Habari zenu ?
- 2 – Nzuri. (2)
- 3 – He mtoto we ! Toka lini ukajua kucheza bao ?
- 4 – Waulize wenzako, utajua.

NOTES

À partir de cette leçon, vous trouverez dans les notes un nouveau signe : Δ. Ne lui attribuez aucune valeur linguistique ; nous l'avons simplement choisi – tout à fait arbitrairement – pour remplacer : “se décompose de la façon suivante” ou “décomposons l'exemple”.

- (1) *Maskani*, littéralement : “l'endroit où une personne a l'habitude de se tenir”, est un lieu de convivialité uniquement fréquenté par les hommes, qui s'y retrouvent généralement en fin d'après-midi pour jouer aux cartes ou au *bao*. L'ambiance y est gaie et propice aux plaisanteries parfois assez osées. Les *maskani* sont des sortes de huttes formées d'un toit soutenu par des poteaux et au-dessous duquel des troncs de cocotiers servent de bancs. Avec le

- 5 *Pourquoi ton costume et ta cravate sont-ils sales comme ça ?*
 Kwa nini suti na tai ni chafu namna hiyo ?
- 6 *J'ai voulu m'accrocher à l'autobus mais (et) je suis tombé dans la boue.*
 Nilitaka lakini
 kwenye matope.

Les mots qui manquent :

1 umechelewa 2 mwenzangu – ikabidi 3 kwa 4 kwa – lilijaa sana
 5 yako – yako 6 kuning'inia – nikaanguka.

Deuxième vague : leçon 1

CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON**Au *maskani***

- 1 – Comment allez-vous (nouvelles vôtres) ?
- 2 – Bien.
- 3 – Eh toi, le même (eh enfant toi) ! Depuis quand sais-tu jouer au *bao* ?
- 4 – Demande à tes potes (leur demande tes compagnons), tu sauras.

NOTES (suite)

développement du multipartisme, sont apparus, à Zanzibar, des *maskani* à caractère politique. Les partis ont construit, dans tous les quartiers populaires, des *maskani* qui portent le nom de politiciens célèbres ou des personnes qui les ont fondés. Leur appartenance est indiquée par le drapeau qui flotte à l'entrée.

- (2) Les hommes musulmans ont aussi l'habitude de saluer une assemblée par des salutations arabes : *As salam alaikum* “la paix sur vous”, à laquelle on répond : *alaikum salam* “sur vous la paix”.

- 5 – **Basi, ukisha tutacheza wote. (3)(4)**
 6 – **Shauri yako ! Kama unatafuta kipigo, utakipata.**
 7 – **Ukinifunga matatu, nitakununulia soda. (5)(6)**
 8 – **Mwulize Kombo. Jana alitoa maneno kama wewe. Akaenda zake kimya kimya. (7)(8)**

NOTES (suite)

- (3) *Ukisha* littéralement “quand tu finiras”, Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) *-ki-* (concomitant, voir leçon 50, note 3) *-sha* (b. verb. “finir”). Vous remarquez que les verbes dont le radical est monosyllabique ne conservent jamais le préfixe *ku-* de l’infinitif, même en l’absence de l’infixe objet, lorsqu’ils sont conjugués au concomitant.
- (4) L’emploi de *wote* (3^e pers., cl. 2) “tous” signifie que le locuteur exclut les autres personnes qui assistent à la scène, *sote* (1^{re} pers. cl. 2) “nous tous” les aurait inclus.
- (5) Vous êtes sans doute surpris par cette traduction. En effet, l’infixe *-ki-* sert aussi à exprimer une condition qui a toutes les chances de se réaliser.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Tukisha tutakuja, tutakukuta ? 2. Ndio, mkija mapema.
 3. Na kama tutachelewa, tutakukuta wapi ? 4. Njoni maskani. 5. Haya, basi tutaonana baadae.

- 5 – Eh bien, quand tu auras fini, nous jouerons ensemble (tous).
 6 – C’est ton affaire (point de vue le tien) ! Si tu cherches une raclée (petit coup), tu vas l’avoir.
 7 – Si tu me bats [en] trois [manches], je te payerai (achèterai) un soda.
 8 – Demande à Kombo. Hier il a dit la même chose que toi (il a sorti mots comme toi). Et il est parti sans un mot (il s’en est allé silencieux silencieux).

NOTES (suite)

- (6) Vous connaissez déjà le verbe *kununua* “acheter” que nous avons vu à la leçon 10. *Kununulia* signifie “acheter quelque chose à quelqu’un” ; il s’agit d’une forme dérivée que nous verrons en détail ultérieurement.
- (7) Vous remarquez que *kama* a deux sens. Dans la phrase 6, nous l’avons traduit par “si” et, dans la phrase 8, il signifie “comme”.
- (8) D’après *akaenda* “et il est allé”, vous déduisez que les verbes dont le radical est monosyllabique, ainsi que ceux qui suivent les mêmes règles, ne conservent pas le préfixe *ku-* de l’infinitif lorsqu’ils sont conjugués avec le consécutif *-ka-* sans infixe objet.

Traduction :

1. Quand nous aurons terminé, nous viendrons ; est-ce que nous te trouverons ? 2. Oui, si vous venez tôt. 3. Et si nous sommes en retard, où est-ce que nous te trouverons ? 4. Venez au *maskani*. 5. D’accord ; bon, nous nous verrons plus tard.

Le premier sens de bao est "bois", "planche". Le jeu qui porte ce nom est répandu à travers tout le continent africain. Il est plus connu en France sous le nom d'awele. Dans son principe, c'est un jeu de stratégie et de probabilités qui se déroule en trois manches. Les règles sont aussi complexes que celles des échecs et les variantes sont très nombreuses.

Le jeu est formé d'une planche évidée en quatre rangées de huit trous chacune. Chacun des deux camps comporte deux rangées comme dans le schéma ci-dessous.

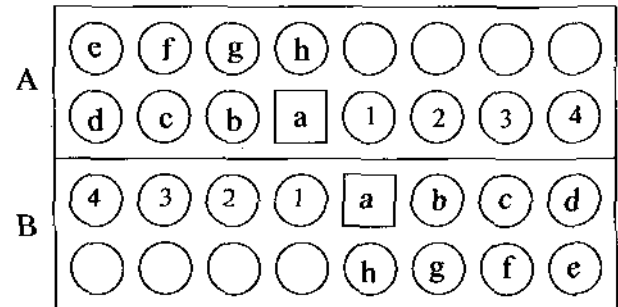
Chaque joueur dispose de 32 billes. Sur la côte swahilie on utilise les noyaux d'une liane (*coesalpinia bonducella*) qui pousse sur les bords de plage et que l'on appelle kete.

Les joueurs se répartissent les billes de la façon suivante : Chacun dépose 6 billes dans la grande case (a) (nyumba kuu) de la rangée de devant et 2 dans chacune des trois cases rondes situées à droite (b, c, d). Sur la rangée de derrière, il dépose 5 billes dans les quatre cases de droite (e, f, g, h). Puis chaque joueur constitue sa réserve : il prend dans sa main toutes les billes du fond (e, f, g, h) ainsi que les 2 de la case de droite de la ligne de devant (d).

Le premier joueur prend une bille dans sa réserve, la dépose dans une des deux cases à droite de la case carrée (c'est-à-dire dans b ou c) et il se dirige, au choix, vers la droite ou vers la gauche en déposant une bille dans chaque case. Pour pouvoir s'emparer des billes de l'adversaire, il doit s'arrêter dans l'une de ses propres cases où il n'y a qu'une bille ; il peut alors "manger" les billes situées dans la case de son adversaire située en face. Par exemple si A arrive dans sa case 2, il s'empare des billes qui sont dans la case b du joueur B.

Le but du jeu est de s'emparer de toutes les billes de la ligne frontale de l'adversaire ou de le mettre dans une situation où ses billes seront si espacées qu'il ne pourra plus jouer.

Dès qu'une bille est isolée, l'adversaire doit démarrer dans la case qui lui fait face et s'en emparer.



Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Quand tu auras fini, est-ce que nous jouerons ensemble ?*
..... tutacheza wote ?
- 2 *Si je finis tôt, parce que j'ai peur que papa se fâche.*
..... mapema, kwa sababu ninaogopa baba atakasirika.
- 3 *Pourquoi ?*
..... ?
- 4 *Il a dit que le maskani, ce n'est pas un bon endroit pour un enfant.*
Alicma maskani si pahali kwa mtoto.
- 5 *C'est ton affaire, tu n'auras pas de soda.*
..... , hutapata soda.
- 6 *Ça veut dire que si je te bats, tu me payeras un soda ?*
Ina maana , utanimunulia soda ?

Les mots qui manquent :

- 1 ukisha 2 nikimaliza 3 kwa nini 4 pazuri 5 shauri yako 6 nikikufunga.

Deuxième vague : leçon 2

SOMO LA HAMSINI NA MBILI

Mzungu, piga picha

- 1 – Mzungu, piga picha, mzungu, mzungu, piga picha. (1)
- 2 – He ! Kuna watoto wengi ! Kwa nini wanapiga kelele ? (2)
- 3 – Kwa sababu yako.
- 4 – Tufanye nini ili wanyamaze ? Nijifiche ?
- 5 – Aa, hamna la kufanya. Tupite tu, tukiwaambia kitu watazidi. (3)(4)
- 6 – Lakini sio kitu kizuri. Kwetu wangepanya hivyo, tungewakataza. (5)
- 7 – Unataka nikawafukuze ? (6)
- 8 – Hapana, ninaona haya.

NOTES

- (1) Il vous arrivera inmanquablement de vous trouver dans cette situation où une rimbambelle d'enfants seront sur vos talons à vous demander une photo ou à essayer de vous toucher. *Mzungu* (*wa-*) signifie "Européen" mais pour beaucoup de gens il est synonyme d'"Anglais".
- (2) Voici deux nouvelles expressions avec le verbe *kupiga* ; *kupiga picha* signifie "photographier" et *kupiga kelele* "crier".
- (3) Le verbe *kuambia* "dire" est ici conjugué avec l'infixe *-ki-*, marque du concomitant, traduit ici par "si" ; mais il n'y a dans ce cas aucune éventualité : on est certain que la condition sera remplie.
- (4) Dans *hamna la kufanya* "il n'y a rien à faire", le connectif *la* fait référence à *jambo* "chose" qui est ici sous-entendu.
- (5) Le conditionnel affirmatif se reconnaît à l'infixe *-nge-*. Vous remarquez qu'il est présent dans la principale et dans la subordonnée. Décomposons ces deux exemples :

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON

Européen, prends [une] photo

- 1 – Européen, prends une photo, Européen, Européen, prends une photo.
- 2 – Oh ! Il y a beaucoup d'enfants (enfants nombreux) ! Pourquoi crient-ils ?
- 3 – À cause de toi (pour cause la tienne).
- 4 – Qu'est-ce que nous pouvons faire (que nous faisons quoi) pour [qu'] ils se taisent ? [Faut-il que] je me cache ?
- 5 – Non, il n'y a rien à faire (il n'y a pas de faire). Passons, c'est tout (seulement), si nous leur disons [quelque] chose, ils redoubleront [de cris] (augmenteront).
- 6 – Mais ce n'est pas bien (n'est pas chose belle). Chez nous s'ils faisaient (feraient) ainsi, nous leur interdirions.
- 7 – Tu veux [que] je les chasse ?
- 8 – Non, j'ai (je vois) honte.

NOTES (suite)

- wangepanya* "ils feraient" est formé de : *wa-* (préf. verb. cl. 2, 3^e pers. "ils") -*nge-* (conditionnel) -*fanya* (b. verb. "faire") ; et *tungewakataza* "nous leur interdirions" est composé de : *tu-* (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers., "nous") -*nge-* (conditionnel) -*wa-* (infixe objet cl. 2, 3^e pers. "leur") -*kataza* (b. verb. "interdire").
- (6) Le verbe *nikawafukuze* signifie littéralement "et que j'aille les chasser". La conjugaison, formée par la marque de temps *-ka-* (3^e colonne du module verbal) et de la voyelle *-e* (dernière colonne du module verbal), s'emploie comme consécutif à un ordre. Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*ka-* (consécutif à un ordre) -*wa-* (infixe objet cl. 2, 3^e pers. "eux") -*fukuz-* (b. verb. "chasser") -*e* (voyelle du consécutif à un ordre).

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Karibu mgeni wetu, karibu ukae kitini. 2. Ahsante.
 3. Mwinyi, nenda ukanunue soda. 4. Nipe pesa. 5. Shika.
 6. Ninunue soda tu ? 7. Ndio, lakini ukirudi usicheze njiani.



Notes personnelles :

Traduction :

1. Bienvenue, notre hôte, entrez vous asseoir sur une chaise. 2. Merci. 3. Mwinyi, va acheter des sodas. 4. Donne-moi de l'argent. 5. Prends. 6. Je n'achète que des sodas ? 7. Oui, mais au retour, ne joue pas en route.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Si je gagnais de l'argent, je construirais une maison.*
 Kama pesa, nyumba.
- 2 *Moi je voyagerais.*
 Mimi
- 3 *Dans quel pays voyagerais-tu ?*
 nchi gani ?
- 4 *Le premier pays [serait le] Zimbabwe.*
 ya Zimbabwe.
- 5 *Même Mwinyi il dit que s'il a de l'argent, il ira au Zimbabwe.*
 Mwinyi anasema pesa atakwenda Zimbabwe.
- 6 *Eh bien, nous irons ensemble.*
 Basi, tutakwenda

Les mots qui manquent :

- 1 ningeipata — ningejenga 2 ningesafiri 3 ungesafiri 4 nchi — kwanza 5 hata — akipata 6 sote.

Kwa daktari wa meno

- 1 – Jino linaniuma. Jana kucha nzima sikupata usingizi. (1)
- 2 – Siku nyingine ukiumwa, tia tumbaku au karafuu, utalala bila ya wasiwasi. (2)(3)
- 3 – Aa, sisubiri mara ya pili. Humjui daktari wa meno ?
- 4 – Simjui. Isipokuwa ninajua Muhimbili wamefungua hospitali ya meno. (...) (4)(5)
Baada ya muda
- 5 – “TUNANG’OA MENO”
- 6 – Ko ko ko ... Ninaumwa na jino hili, hapa juu, upande wa kushoto. (6)

NOTES

- (1) Vous vous souvenez qu'en swahili le jour commence à 6 heures du matin. La nuit qui vient de s'écouler est donc la veille, d'où l'emploi de *jana* qui signifie "hier".
- (2) Dans la première phrase nous avons vu le verbe *kuuma* "faire souffrir" ; ici nous avons le verbe *kuumwa* "souffrir, avoir mal" ou plus exactement "subir la souffrance" car le *w* est la marque du **passif**. Vous connaissez déjà des verbes au passif, par exemple *kuchelewa* "être en retard" et *kuitwa* "s'appeler", que nous avons vus à la leçon 6, ainsi que *kulewa* "être ivre", "être malade dans un moyen de transport", que nous avons rencontré à la leçon 34.
- (3) L'archipel de Zanzibar est célèbre pour la culture du giroflier, qui a en grande partie contribué à sa prospérité, depuis le milieu du XIX^e siècle jusque dans les années 1970.

Chez le dentiste
(chez médecin de dents)

- 1 – J'ai mal à une dent (dent me fait mal). Je n'ai pas dormi de la nuit (hier nuit toute je n'ai pas trouvé sommeil).
- 2 – Un autre jour (jour autre) si tu souffres, mets du tabac ou un clou de girofle, tu dormiras sans problème (sans de souci).
- 3 – Non, je n'attends pas une deuxième fois (fois de deux). Tu ne (le) connais pas un dentiste (médecin de dents) ?
- 4 – Je n'en (le) connais pas. Mais (sauf que) je sais [qu'à] Muhimbili ils ont ouvert un service dentaire (hôpital de dents).
Un moment après (après de moment)
- 5 – “NOUS ARRACHONS LES DENTS”
- 6 – Toc toc toc ... J'ai mal à cette dent (je souffre par dent celle-ci), ici [en] haut, [sur le] côté (de) gauche.

NOTES (suite)

- (4) Muhimbili est le plus grand hôpital de Dar es-Salaam.
- (5) Vous connaissiez déjà le verbe *kufunga* "fermer", que nous avons vu leçon 18 ; le verbe *kufungua* signifie "ouvrir". L'insertion d'un *u*, avant la voyelle thématique, permet de former le **réversif** qui est une **extension**, tout comme le passif. Vous pouvez en déduire que les dérivés sont formés en ajoutant un élément dans la colonne du module verbal située juste avant la voyelle finale. Mais ne vous inquiétez pas, nous en reparlerons un peu plus loin.
- (6) Vous constatez que le complément d'agent est introduit par *na*.

- 7 – **Kaa kitako. Fungua mdomo. Tena, usitoe ulimi nje.... Tayari, jino lako hili.**
- 8 – **Aa ! Umeling'oa ? Sikutaka ling'olewe. Utalilipa. Kama ningejua, nisingekuja. (7)(8)**
- 9 – **Lakini nje imeandikwa kwamba tunang'oa meno. Ina maana hukusoma ? (9)**

NOTES (suite)

- (7) *Ling'olewe* "soit arrachée" Δ *li-* (préf. verb. cl. 5 "elle") Ø (pas de marque de temps) -*ng'o-* (rad. verb. "arracher") -*lew-* (passif) -*e* (voyelle du subjonctif). Pourquoi cette marque du passif ? Parce que le verbe *ng'oa* se termine par deux voyelles. Afin de bien entendre la différence avec la forme active, on insère un -*l-* et ensuite, étant donné que la dernière voyelle du radical est -*o*, on ajoute un -*e*.
- (8) Décomposons *nisingekuja* "je ne serais pas venu". Il est formé de : *ni-* (préf. verb. cl.1, 1^{re} pers, affirm., "je") -*si-* (négation) -*nge-* (conditionnel) -*ku-* (préfixe de l'infinitif) -*j-* (radical verb. "venir") -*a* (voyelle du conditionnel). Vous en déduisez que le **conditionnel négatif**, tout comme le subjonctif négatif, ne se reconnaît pas aux préfixes verbaux (dans les deux cas on emploie des préfixes verbaux affirmatifs) mais à la copule *si* insérée dans la marque de temps. D'autre part, les verbes dont la base est monosyllabique conservent la marque de l'infinitif lorsqu'ils sont conjugués au conditionnel négatif sans infixe objet.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Ninaumwa na tumbo. 2. Hata mimi. 3. Kama ningejua nisingekula embe. 4. Na mimi nisingekunywa maji mengi. 5. Bora tusingekuja hapa. 6. Ndio, kama tungekaa nyumbani, tusingepata tabu.

- 7 – Asseyez-vous (assieds-toi façon derrière). Ouvrez (ouvre) la bouche. Surtout (encore) ne sortez pas la langue (ne sors pas langue dehors)... C'est fait (prêt), voici votre dent (dent la tienne celle-ci).
- 8 – Oh ! Vous l'avez (tu l'as) arrachée ? Je ne voulais pas [qu'] on l'arrache (elle soit arrachée). Vous me le payerez (tu le payeras). Si j'avais su (j'aurais su), je ne serais pas venu (je ne viendrais pas).
- 9 – Mais à l'extérieur il est écrit que nous arrachons les dents. Cela signifie [que] vous n'avez (tu n'as) pas lu ?

KAMA TUNGEKAA NYUMBANI, TUSINGEPATA TABU



NOTES (suite)

- (9) *imeandikwa* "il est écrit", Δ *i-* (préf. verb. cl. 9 "il") -*me-* (résultatif) -*andik-* (b. verb. "écrire") -*w-* (passif) -*a* (voyelle du résultatif).

Traduction :

1. J'ai mal au ventre. 2. Moi aussi. 3. Si j'avais su, je n'aurais pas mangé de mangue. 4. Et moi je n'aurais pas bu tant (beaucoup) d'eau. 5. Il aurait mieux valu que nous ne venions pas ici. 6. Oui, si nous étions restés à la maison, nous n'aurions pas eu de problème.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Pourquoi pleures-tu ?*
Kwa nini ?
- 2 *J'ai mal.*
.
- 3 *Où as-tu mal ?*
. na nini ?
- 4 *J'ai mal à la tête.*
Ninaumwa . . kichwa.

SOMO LA HAMSINI NA NNE**Ghadhabu**

- 1 – **Ee, Kombo, njoo hapa. Kitoweo kimeliwa na nani ? (1)(2)**
- 2 – **Sijui, nilitoka.**
- 3 – **Nimesikia umerudi mapema leo. Hukula kitu ?**
- 4 – **Aa. Labda amekula paka.**
- 5 – **Sikiliza. Sipendi kudanganywa, ukitaka kusamehewa basi sema ukweli. (3)**

NOTES

- (1) *Kitoweo*, que nous avons traduit par "sauce", n'a pas de traduction réelle en français ; ce terme signifie "accompagnement qui aide à manger". Un repas ordinaire est constitué d'un plat de tubercules (manioc, taros, ignames, etc), de gruau (une sorte de *polenta* appelée *ugali*), de galettes (*chapati*) ou de bananes, accompagné de légumes, de viande ou de poisson, le plus souvent en sauce.
- (2) *Kimeliwa* "a été mangée", Δ *ki-* (préf. verb. cl. 7, "elle") -*me-* (résultatif) -*l-* (rad. verb. "manger") -*iw-* (passif) -*a* (voyelle du résultatif).

- 5 *Tu n'as pas de fièvre ?*
Huna ?
- 6 *Non, j'ai beaucoup travaillé.*
Hapana, nyingi.

Les mots qui manquent :

I unalia 2 ninaumwa 3 unaumwa 4 na 5 homa 6 nimefanya kazi.

Deuxième vague : leçon 4

CINQUANTE-QUATRIÈME LEÇON**La colère**

- 1 – Eh, Kombo, viens ici. Qui a mangé la sauce (sauce a été mangée par qui) ?
- 2 – Je ne sais pas, je suis sorti.
- 3 – J'ai entendu [dire que] tu es rentré tôt aujourd'hui. N'as-tu rien mangé (tu as pas mangé chose) ?
- 4 – Non. C'est peut-être le chat (peut-être a mangé chat).
- 5 – Écoute. Je n'aime pas qu'on se moque de moi (être berné), si tu veux [que] l'on te pardonne (être pardonné), alors dis la vérité.

NOTES (suite)

- (3) *Kusamehewa* est l'infinitif passif du verbe d'origine arabe *kusamehe* "pardonner". Δ *ku-* (préf. verb. cl. 15) Ø (pas de marque de temps) -*samehe-* (b. verb. "pardonner" avec la voyelle de l'infinitif) -*w-* (passif) -*a* (voyelle du résultatif). Le *a* final à l'infinitif est une caractéristique des verbes d'origine bantoue et de tous les verbes en extension.

- 6 – Nimemwona paka anaruka pale dirishani. (4)
 7 – Je, hiyo sufuria ilifunikwa na nani, paka ? (5)
 8 – Samahani mama, nilihisi njaa.

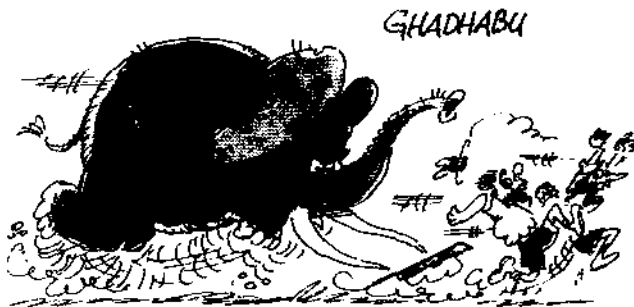
NOTES (suite)

- (4) L'infixe de temps *-na-* est un **présent progressif**, c'est-à-dire qu'il exprime l'idée que l'action est en cours de déroulement. Lorsque l'événement est passé, exprimé ici par le résultat employé dans le premier verbe, *-na-* n'exprime plus le présent mais signifie "être en train de".

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Kwa nini umechelewa ? 2. Nimekosa basi, ikabidi ni je kwa miguu. 3. Hukusaidiwa njiani ? 4. Nimesaidiwa lakini dereva alilewa. 5. Mkapata ajali ? 6. Hapana, alikamatwa.



- 6 – J'ai vu (je l'ai vu) le chat (en train de) sauter là-bas sur la fenêtre.
 7 – Qui a remis [le couvercle] sur la casserole (cette casserole-ci a été recouverte par qui), le chat ?
 8 – Pardon maman, j'avais (je sentis) faim.

NOTES (suite)

- (5) *Je* est un interrogatif général qui se place, soit en début, soit en fin de phrase, et n'a pas d'équivalent réel en français.

Traduction :

1. Pourquoi es-tu en retard ? 2. J'ai raté le bus, il a fallu que je vienne à pied. 3. On ne t'a pas aidé en chemin ? 4. On m'a aidé, mais le chauffeur était ivre. 5. Et vous avez eu un accident ? 6. Non il a été arrêté.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Nous nous sommes fait gronder !*
 maneno !
 2 *Par qui ?*
 ... nani ?
 3 *Par le maître d'école, il paraît que nous étions en retard.*
Na mwalimu, eti
 4 *Qu'est-ce qu'on vous a fait ?*
 nini ?
 5 *On nous a pardonné.*

Les mots qui manquent :

1 tumetolewa 2 na 3 tulichelewa 4 mlifanywa 5 tulisamchewa.

Deuxième vague : leçon 5

Wezi (1)

- 1 – Jana tumeshambuliwa na wezi nyumbani. (2)
- 2 – Mmenyang'anywa vitu ? (3)
- 3 – Ndio, pesa na radio. Na baadhi ya vitu vimeharibiwa. (4)
- 4 – Wameingia vipi ?
- 5 – Wamevunja dirisha la ukumbini. Ukipaona, pamechafuliwa chafuliwa. (5)
- 6 – Wamekamatwa ?
- 7 – Tumepiga kelele, wakatokea watu wakawapiga magongo na mawe.
- 8 – Wameuliwa ? (6)

NOTES

- (1) Le singulier de *wezi* est *mwizi*. Tout comme en français, par exemple dans "lait", lorsque a (du préfixe *wa-* de la classe 2) et i (du radical *-izi*) se rencontrent, on prononce é. (*wa + izi > wezi*). Ce nom est formé à partir du verbe *kuiba* "voler".
- (2) *Tumeshambuliwa* est le passif de *kushambulia* "attaquer", "agresser". Dans cet exemple vous remarquez que la base verbale se termine par *i + a*.
- (3) Il ne faut pas confondre *kudanganya* "berner, tromper" et *kunyang'anya* "ravir, dérober". Vous remarquez que le passif sert à traduire le "on" du français.
- (4) *Vimeharibiwa* est le passif du verbe d'origine arabe *kuharibu* "détériorer", "abîmer".
- (5) *Chafuliwa* est le passif du verbe *kuchafua* "salir". Dans cet exemple, la base verbale se termine par *u + a*. Le passif se forme en intercalant *li* afin qu'il n'y ait pas de confusion avec la forme active.

Les voleurs

- 1 – Hier nous avons été attaqués par des voleurs à la maison.
- 2 – On vous a dérobé des choses ?
- 3 – Oui, de l'argent et la radio. Et (certaines) des choses ont été détériorées.
- 4 – Comment sont-ils entrés ?
- 5 – Ils ont cassé la fenêtre du salon. Si tu voyais (si tu vois l'endroit), c'est sens dessus dessous (y est sali sali).
- 6 – Ils ont été arrêtés (attrapés) ?
- 7 – Nous avons crié, des gens ont surgi (ont surgi gens) et ils les ont frappés [avec des] gourdins et des pierres.
- 8 – Ils ont été tués ?



NOTES (suite)

- (6) Le verbe *kuua* "tuer" a deux formes passives ; l'une est régulière : *kuuliwa*, et l'autre irrégulière : *kuuawa*.

231

- 9 – Mmoja amekufa, mwenzake amejeruhiwa. Polisi walimpeleka hospitali, lakini watu walirusha mawe kwenye gari, hawataki wezi watibiwe. (7)(8)
- 10 – Ningependa kumwona. Atahukumiwa lini ? (9)

NOTES (suite)

- (7) *Kujeruhiwa* est le passif du verbe d'origine arabe *kujeruhi* "blesser".
- (8) *Kutibiwa* est le passif du verbe d'origine arabe *kutibu* "soigner".
- (9) *Kuhukumiwa* est le passif du verbe d'origine arabe *kuhukumu* "juger". Vous constatez que les verbes d'origine arabe dont le radical se termine par *i* ou *u*, ont un passif en *-iwa*.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Unaitwa nani ? 2. Ninaitwa Mosi. 3. Umezaliwa wapi ?
4. Mombasa. 5. Umetumwa na nani ? 6. Na daktari.

Traduction :

1. Comment t'appelles-tu ? 2. Je m'appelle Mosi. 3. Où es-tu née ? 4. À Mombasa. 5. Par qui es-tu envoyée ? 6. Par le médecin.

- 9 – L' un est mort, son acolyte a été blessé. Les policiers l'ont emmené [à l'] hôpital, mais les gens ont lancé des pierres sur la voiture, ils ne veulent pas [que les] voleurs soient soignés.

- 10 – J'aimerais le voir. Quand sera-t-il jugé ?

Lorsque des cambrioleurs sont pris en flagrant délit, la population n'a généralement aucune pitié pour eux et se fait justice elle-même. Aux cris de mwizi mwizi, c'est-à-dire : "au voleur, au voleur !", quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, tout le monde sort de chez soi et se lance à la poursuite du délinquant qui est lynché, à moins que la police n'intervienne à temps et ne le mette à l'abri en prison.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Est-ce qu'hier on vous a conduits au poste de police ?*
... jana kituo cha polisi ?
- 2 *Non, on nous a relâchés (pardonnés).*
Aa,
- 3 *Et les choses, on vous les a prises ?*
Na vile vitu ?
- 4 *On nous a dit de les donner au propriétaire.*
... tumpe mwenyewe.
- 5 *Et toi ?*
Na wewe . . . ?
- 6 *Moi, on m'a dit que si je recommence, je serai conduit à la police.*
Mimi, nikifanya tena
polisi.

Les mots qui manquent :

- 1 je – mlipelekwa 2 tumcsamehewa 3 mmenyang'anywa
4 tumcambiwa 5 je 6 nimeambiwa – nitapelekwa.

Deuxième vague : leçon 6

SOMO LA HAMSINI NA SITA

RÉVISIONS ET NOTES

(1) **L'habituel** (leçon 50, note 2) est une conjugaison qui se reconnaît au préfixe *hu-* employé à toutes les personnes et à toutes les classes et qui sert à exprimer soit une action qui se répète de façon routinière soit une idée générale. Par exemple :

watoto huenda shuleni

“les enfants vont à l'école” ;

mabata hupenda maji

“les canards aiment l'eau”.

(2) **Le concomitant** (leçon 50, note 3) se forme de la manière suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	-ki-		toujours nue	identique à celle de l'infinitif

Les verbes dont la base est monosyllabique ne conservent jamais le préfixe *ku-* de l'infinitif, même lorsqu'ils sont employés sans infixes objet. Par exemple :

Ukija tutakwenda sinema.

“Si tu viens nous irons au cinéma.”

Le concomitant est employé lorsque deux actions se produisent au même moment. Par exemple :

Niliwaona wezi wakitoka nyumbani.

“J'ai vu les voleurs alors qu'ils sortaient de la maison”.

L'infixe *-ki-* sert aussi à exprimer une condition qui a toutes les chances de se réaliser. Par exemple :

Nitafurahi nikimkuta.

“Je serai content si je le rencontre.” ou “Je serai content quand je le rencontrerai.”

Notez que le temps de l'action est donné uniquement dans la proposition principale.

CINQUANTE-SIXIÈME LEÇON

(3) **Le consécutif** (leçon 50, note 6) se forme de la manière suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	-ka-		toujours nue	identique à celle de l'infinitif

Les verbes dont la base est monosyllabique ne conservent jamais le préfixe *ku-* de l'infinitif, même lorsqu'ils sont employés sans infixes objet. Par exemple :

Alifika, tukala, tukatoka.

“Il arriva, nous mangeâmes et nous sortîmes.”

Cette conjugaison étant très souvent employée dans les récits, on l'appelle aussi le **narratif** (leçon 50, note 6). Le temps est donné dans la proposition principale et le consécutif est employé pour exprimer l'idée que la dernière action décrite découle de la précédente. Par exemple :

Alitaka kuning'inia, akaanguka, akajiumiza.

“Il a voulu s'accrocher, il est tombé et s'est fait mal.”

(4) **Le consécutif à un ordre** (leçon 52, note 6) est formé de la façon suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	-ka-		toujours nue	-e pour les verbes qui se terminent par <i>a</i> à l'infinitif, voyelle de l'infinitif pour les autres.

Les verbes dont la base est monosyllabique ne conservent pas le préfixe *ku-* de l'infinitif, même lorsqu'ils sont employés sans infixe objet. Par exemple :

Nenda ukale upesi.
"Va vite manger."

Les verbes d'origine arabe conservent la voyelle qu'ils ont à l'infinitif. Par exemple :

Nenda ukamshukuru kwa zawadi yake.
"Va le remercier pour son cadeau."

Mais :

Nenda ukamwambie kwamba ninamsubiri.
"Va lui dire que je l'attends."

(5) Le conditionnel affirmatif (leçon 52, note 5) se forme de la manière suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	-nge-		les verbes monosyllabiques conservent le <i>ku-</i> de l'infinitif lorsqu'ils sont employés sans infixe objet	identique à celle de l'infinitif

Les deux verbes, celui de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée, sont conjugués au conditionnel. Par exemple :

Kama ningekuwa mrefu, ningecheza mpira.
"Si j'étais grand, je jouerais au ballon."

Notez que le sens est très différent si l'on emploie le concomitant. Par exemple :

Akija tutakwenda pwani.
"S'il vient/quand il viendra, nous irons à la plage."

Kama angekuja, tungekwenenda pwani.

"S'il venait, nous irions à la plage" ou même, en swahili moderne : "S'il était venu, nous serions allés à la plage."

(6) Le conditionnel négatif (leçon 53, note 8) se forme de la façon suivante :

préfixe verbal	temps, aspect, mode	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
affirmatif	-singe-		les verbes monosyllabiques conservent le préfixe <i>ku-</i> de l'infinitif lorsqu'ils sont employés sans infixe objet	identique à celle de l'infinitif

Les deux verbes, celui de la principale et celui de la subordonnée se mettent au conditionnel. Par exemple :

Hata kama ningekuja nisingemwona.

"Même si j'étais venu, je ne l'aurais pas vu."

Kama nisingekuambia, usingejua.

"Si je ne te l'avais pas dit, tu ne l'aurais pas su."

Kama nisingekuja, nisingemkuta.

"Si je n'étais pas venu, je ne l'aurais pas rencontré."

(7) Vous savez maintenant que le module verbal compte une colonne de plus, celle des extensions. Il se décompose de la manière suivante (Nota : il n'y a pas d'erreur dans la numérotation du tableau, nous verrons ultérieurement ce qui se passe dans la troisième colonne).

1	2	4	5	6	7
préfixes sujets	temps, aspect, mode	infixe objet	radical verbal	extension	voyelle thématique

(8) Le réversif (leçon 53, note 5) est une extension verbale qui se forme en insérant *-u-* dans la sixième colonne pour former un autre verbe dont le sens est l'inverse de celui du verbe de départ. Par exemple :

kutata "emmêler" *kutatua* "démêler" ;
kufunga "fermer" *kufungua* "ouvrir" ;

kutega “piéger”
kuziba “boucher”

kutegua “enlever un piège” ;
kuzibua “déboucher”.

Les verbes dont la dernière syllabe est formée avec *o*, ont un réversif formé avec *o*. Ex. :

kuroga “ensorceler” *kurogaa* “désenvoûter”.

(9) Le passif (leçons 54 et 55) est une extension verbale qui se reconnaît à la présence du *-w-* inséré dans la sixième colonne, mais sa formation dépend de la façon dont le radical verbal est constitué.

– Si la base verbale se termine par CV (consonne voyelle), le passif est formé en insérant *-w-* dans la sixième colonne. C'est le cas de la majorité des verbes. Par exemple :

kuvunja “casser” *kuvunjwa* “être cassé” ;
kujenga “construire” *kujengwa* “être construit” ;
kupenda “aimer” *kupendwa* “être aimé”.

– Si la base verbale se termine par VV (voyelle voyelle), le passif est formé de façon différente selon la dernière voyelle de la base. Si celle-ci est *i*, le passif se fait en *-iw-*. Par exemple :

kuambia “dire” *kuambiwa* “être dit” ;
kusimulia “raconter” *kusimuliwa* “être raconté” ;
kusaidia “aider” *kusaidiwa* “être aidé”.

– Si celle-ci est *e*, le passif se fait en *-ew-*. Par exemple :
kupokea “accueillir” *kupokewa* “être accueilli”.

– Si la dernière voyelle du radical est *a* ou *u*, celui-ci se fait en *-liwa-*. Par exemple :

kuzaa “mettre au monde” *kuzaliwa* “être mis au monde,
naître”

kuandaa “préparer” *kuandaliwa* “être préparé” ;
kununua “acheter” *kununuliwa* “être acheté” ;
kuchukua “prendre” *kuchukuliwa* “être pris” ;
kufua “faire la lessive” *kufuliwa* “être lavé”.

– Si la dernière voyelle du radical est *o*, le passif se fait en *-lewa-*. Par exemple :

kung'oa “arracher”
kutoa “ôter”

kung'olewa “être arraché” ;
kutolewa “être ôté”.

Lorsqu'à l'infinitif le verbe ne se termine pas par *-a*, ce qui est le cas des verbes d'origine étrangère, le passif se forme en :

-iwa si la voyelle de l'infinitif est *-i* ou *-u*. Par exemple :
kuhitaji “avoir besoin” *kuhitajiwa* “être nécessaire” ;
kurudi “revenir” *kurudiwa* “être ramené,
rapporté” ;
kujaribu “essayer” *kujaribiwa* “être essayé” ;
kutibu “soigner” *kutibiwa* “être soigné”.

-ewa si la dernière voyelle de l'infinitif est *e*. Par exemple :
kusamehe “pardonner” *kusamehewa* “être pardonné”.

En résumé, on a donc les correspondances suivantes :

infinitif	<i>i + a</i> >	<i>-iwa</i>	infinitif	<i>-i</i> >	<i>-iwa</i>
	<i>e + a</i> >	<i>-ewa</i>		<i>-e</i> >	<i>-ewa</i>
	<i>a + a</i> >	<i>-aliwa</i>			
	<i>u + a</i> >	<i>-uliwa</i>		<i>-u</i> >	<i>-iwa</i>
	<i>o + a</i> >	<i>-olewa</i>			

Le complément d'agent est introduit par *na*. Par exemple :
Amefukuzwa na mwalimu. “Il a été chassé par le maître d'école.”

Félicitations. Vous connaissez maintenant toutes les conjugaisons du swahili moderne et vous pouvez commencer à élaborer des phrases complexes. Ne cherchez pas à retenir par cœur les règles d'accords vocaliques. L'habitude aidant, vous les retiendrez de manière intuitive et vous sentirez vous-même lorsque cela ne “sonne” pas bien. Avec la régularité qui est celle du swahili, ces règles reviennent dans la formation de toutes les extensions ; nous les répéterons donc souvent. En attendant, n'oubliez pas de revenir aux premières leçons, même si cela vous semble superflu, et gardez à l'esprit que la régularité est la clé de votre réussite.

Deuxième vague : leçon 7

Kidumbaki

- 1 – Alo ! Njoo, unamjua yule anayecheza ?
(1)(2)
- 2 – Yupi ? Simwoni.
- 3 – Chungulia hapa : yule aliyepanda juu ya kiti, aliyevaa kanga inayoanguka ! (3)(4)
- 4 – Aa ! Ninamwona. Unamjua yule aliyeolewa ? (5)
- 5 – Sana.

NOTES

- (1) “Danser” se dit *kucheza ngoma*, littéralement “jouer [du] tam-tam” alors que “jouer” de la musique se dit *kupiga ngoma*, littéralement “battre [le] tam-tam.”
- (2) Le pronom relatif est un infixé qui s’insère dans la troisième colonne du module verbal, entre la marque de temps et l’infixé objet. Vous remarquez que l’infixé relatif de 3^e pers. de classe 1 ressemble au pronom personnel autonome *yeye* “il / elle”.
- (3) Comme vous le constatez, l’infixé relatif s’emploie au présent avec la marque de temps *-na-* (dans la phrase 1), et au passé avec la marque de temps *-li-* dans la phrase 3.
- (4) *inayoanguka* “qui tombe” Δ *i-* (préf. verb. cl. 9 “il”) -*na-* (présent) -*yo-* (inf. rel. cl. 9 “qui”) -*anguka* (b. verb. “tomber”). Vous remarquez que l’infixé relatif n’est que la dernière syllabe du pronom de rappel qui est *hiyo* en classe 9.

Kidumbaki

- 1 – Eh ! Viens, tu (la) connais celle qui danse (joue) ?
- 2 – Laquelle ? Je ne la vois pas.
- 3 – Regarde (observe) ici : celle qui est montée sur (de) la chaise, celle qui porte (qui a revêtu) un pagne qui tombe !
- 4 – Ah ! Je la vois. Tu (la) connais celle qui se marie (qui a été épousée) ?
- 5 – Très bien (beaucoup).



NOTES (suite)

- (5) Le verbe *kuoa* “épouser” s’emploie à la forme active pour parler d’un homme et à la forme passive pour parler d’une femme. Le passif de ce verbe se forme de la même façon que ceux des verbes *kung’oa* “arracher” et *kutoa* “ôter” qui ont aussi un radical qui se termine en *o*. Reportez-vous à la leçon 53.

- 6 – **Basi, yule ni mlezi wa bi harusi.**
Ukimwona akicheza mdundiko,
huondoki. (6)(7)
- 7 – **Lakini nimesikia upo leo.**
- 8 – **Ndio, niliwaona wapigaji.**

NOTES (suite)

- (6) “Mère adoptive” n'est pas une traduction tout à fait juste de *mlezi* qui signifie littéralement “celui / celle qui a élevé”. Il est en effet extrêmement courant qu'un enfant, une fois sevré, soit confié à une famille amie ou parente qui se charge de l'élever jusqu'à ce qu'il fonde lui-même un foyer. L'enfant n'est pas abandonné, il continue de voir ses parents et ses frères et sœurs. Si sa famille d'accueil se dissout (divorce, décès), ou si l'enfant pose des difficultés, il retourne dans sa famille d'origine. Cette coutume ne donne lieu à aucune déclaration officielle auprès des autorités. Elle permet aux personnes âgées et aux couples stériles d'avoir le plaisir d'élever des enfants.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Nani aliyepanda juu ya kiti ? 2. Yuko wapi ? Simwoni.
3. Yule aliyevaa kanzu nyekundu. 4. Upande gani ? 5. Njoo hapa, yule anayecheza vizuri. 6. Aa ! Ni mtoto wa mwalimu wangu.

Traduction :

1. Qui est monté sur la chaise ? 2. Où est-elle ? Je ne la vois pas. 3. Celle qui a revêtu une robe rouge. 4. De quel côté ? 5. Viens ici, celle qui danse bien. 6. Ah ! C'est la fille de mon professeur.

- 6 – Eh bien, celle-là c'est la mère adoptive de la mariée. Si tu la vois danser (alors qu'elle joue) le *mdundiko*, tu ne pars plus.
- 7 – Mais j'ai entendu [dire qu'] il y en a un aujourd'hui.
- 8 – Oui, j'ai vu (je les ai vus) les musiciens (batteurs).

NOTES (suite)

- (7) Dans *ukimwona akicheza*, vous avez côte à côte les deux sens possibles de l'infixe *ki-*. Dans le premier verbe, il s'agit d'une éventualité tandis que dans le second, c'est un concomitant.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Qui est-ce qui se marie ?*
Nani
- 2 *Le fils de mon professeur.*
Mtoto wa wangu.
- 3 *Celui qui a été attaqué par les voleurs ?*
Yule na wezi ?
- 4 *Non, celui qui travaille à la banque.*
Hapana, yule kazi benki.
- 5 *Qui est-ce qui est épousée ?*
Nani ?
- 6 *La fille du voisin.*
Mtoto wa

Les mots qui manquent :

1 anayeo 2 mwalimu 3 aliyeshambuliwa 4 anayefanya
5 anayolewa 6 jirani

Dumbaki ou kidumbaki est une danse populaire des quartiers de Zanzibar. On l'appelle aussi kitarabu car c'est le taarab du peuple et il se pratique surtout lors des mariages, dans les rues de la ville. Les musiciens sont au nombre de sept ou huit : deux ou trois violons, deux joueurs de petits tam-tam, et les autres qui frappent des bâtons. Ils sont assis au centre tandis que les danseurs, essentiellement des femmes, forment un cercle autour d'eux. Elles dansent sur place et les spectateurs s'agglutinent tout autour. Il existe un répertoire de chants destinés à cette occasion mais les improvisations sont aussi très courantes.

Si un morceau plaît à une femme, celle-ci grimpe sur une chaise, un pagne enroulé autour des hanches, et se met à danser.

SOMO LA HAMSINI NA NANE

Duka la vitabu

- 1 – Karibu. Nikusaidie nini ?
- 2 – Ninatafuta kitabu kinachoitwa :
“Aliyeonja Pepo”. (1)(2)
- 3 – Tumekiagiza mwezi uliopita, lakini bahati mbaya, hatujakipata mpaka sasa. (3)
- 4 – Lini utakipata ?
- 5 – Jaribu kupita kesho kutwa.

NOTES

- (1) *Kinachoitwa* “qui est appelé” Δ *ki-* (préf. verb. cl. 7, “il”) -*na-* (présent) -*cho-* (inf. rel. cl. 7, “qui”) -*it-* (rad. verb. “appeler”) -*w-* (passif) -*a* (voyelle du présent).
- (2) *Aliyeonja Pepo* est un livre de Farouk Topan. *Aliyeonja* “celui qui a goûté” Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 1^{er} pers., “il”) -*li-* (passé) -*ye-* (inf. rel. cl. 1, 3^e pers. “qui”) -*onja* (b. verb. “goûter”).

Mdundiko est une danse – on dit aussi “ngoma” – originaire du pays zaramo, c'est-à-dire de la région de Dar-es-Salaam. De nos jours elle s'est répandue sur toute la côte swahilie et dans les îles. Il s'agit en fait d'un défilé dansant qui a lieu pour toutes sortes d'occasions : mariages, fêtes politiques, etc., et même spontanément lorsque les musiciens, par exemple, décident de s'entraîner. Les instruments du Mdundiko sont tous des percussions : un gros tambour de fanfare, des maracas, différents tam-tam. Les danseuses évoluent devant et derrière les musiciens.

Deuxième vague : leçon 8

CINQUANTE-HUITIÈME LEÇON

La librairie (magasin de livres)

- 1 – Bienvenue. Puis-je vous être utile (que je t'aide en quoi) ?
- 2 – Je cherche un livre qui s'appelle (qui est appelé) : “Celui qui a goûté [au] Paradis”.
- 3 – Nous l'avons commandé le mois dernier (qui est passé), mais malheureusement (chance mauvaise), jusqu'à présent nous ne l'avons pas encore reçu.
- 4 – Quand l'aurez-vous (l'obtiendras-tu) ?
- 5 – Essayez (essaye) de repasser (passer) après-demain.

NOTES (suite)

- (3) *Uliopita* “qui est passé” Δ *u-* (préf. verb. cl. 3 “il”) -*li-* (passé) -*o-* (inf. rel. cl. 3 “qui”) -*pita* (b. verb. “passer”).

- 6 – Na “Usiku utakapokwisha”, unacho ? (4)
 7 – Hicho ninacho, kile pale. (5)
 8 – Kiasi gani ? ... Aa ! Basi, nimesahau
 pochi nyumbani.
 9 – Chukua, utaleta pesa japo kesho. (6)

NOTES (suite)

- (4) *Utakapokwisha* “quand elle finira” Δ *u-* (préf. verb. cl. 3 “elle”) -*taka-* (futur relatif) -*po-* (inf. rel. cl. 16 “quand”) -*kwisha* (b. verb. “finir”). Cette forme suggère plusieurs remarques. Tout d’abord, lorsqu’on insère un infixé relatif au futur, la marque de temps n’est plus -*ta-* (futur simple) mais -*taka-* (du verbe *kutaka* “vouloir” qui à est l’origine de cette marque de temps). Vous remarquez ensuite que le verbe *kwisha* “finir”, qui fait partie des verbes monosyllabiques, conserve la marque *ku-* de l’infinitif quand il est employé sans infixé objet. Enfin vous avez ici le relatif -*po-* qui n’est pas de la même classe que le préfixe verbal. C’est normal puisque cette fois-ci ce n’est pas un relatif sujet. Ce relatif en classe 16, (classe locative), a ici un sens temporel : “quand”. *Usiku utakapokwisha* est un livre de Mdunda Msokile.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Basi lipi linalokwenda Kilimanjaro ? 2. Basi la Kilimanjaro lile kule. 3. Wapi ? 4. Lile linalo mizigo mingi. 5. Lakini mabasi yote yana mizigo mingi. 6. Mfuate yule anayebeba sanduku, analipeleka kwenye basi linalokwenda Kilimanjaro.

Traduction :

1. Quel est l’autocar qui va au Kilimanjaro ? 2. L’autocar du Kilimanjaro c’est celui-là là-bas. 3. Où ? 4. Celui qui a beaucoup de bagages. 5. Mais tous les autocars ont beaucoup de bagages. 6. Suis celui qui porte une valise, il l’apporte à l’autocar qui va au Kilimanjaro.

- 6 – Et “Lorsque la Nuit finira (nuit quand elle finira)”, vous l’avez (tu l’as) ?
 7 – Celui-là je l’ai, c’est celui-là là-bas.
 8 – C’est combien (quantité quelle) ? ... Oh ! Tant pis, j’ai oublié mon porte-monnaie à la maison.
 9 – Prenez (prends), vous m’apporterez (tu apporteras) l’argent, même si ce n’est que demain.

NOTES (suite)

- (5) Les deux tournures *unacho* “tu l’as” et *ninacho* “je l’ai” sont construites de la même façon. Par exemple *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers “je”) -*na-* (“avec”) -*cho* (2^e syllabe du pronom de rappel de cl. 8 “celui-ci”).
 (6) *Japo* est une forme figée du verbe *kuja* “venir” suivi du suffixe locatif de classe 16 -*po* et qui signifie ici “même si ce n’est que, ne serait-ce que”. Nous l’avons déjà rencontré à la leçon 39, note 3.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Quand tu partiras, viens ici.*
 , njoo hapa .
 2 *Pourquoi ?*
 ?
 3 *Il y a des enfants qui veulent voyager avec toi.*
 watoto kusafiri na wewe.
 4 *Combien ?*
 ?
 5 *Dix-huit.*
 na

Les mots qui manquent :

1 utakapoondoka 2 kwa nini 3 kuna – wanaotaka 4 wangapi 5 kumi – nane.

Deuxième vague : leçon 9

Sanaa ya kimakua

- 1 – Tizama, nimenunua **posti** kadi nzuri sana.
- 2 – Hebu nione. Aa ! Ni Tingatinga.
- 3 – Ndio, ninazozipenda sana hizi. (1)
- 4 – Mimi ninayoipenda hii. Tizama alivyomchora kobe. (2)(3)
- 5 – Ee ! Ana makucha kama chui ! (4)
- 6 – Kuliko chui, kama zimwi.
- 7 – Lakini hizi mbili ninazozipenda, zina maana kweli kweli. Zinaonyesha maisha ya vijijini.
- 8 – Kwa mfano ?
- 9 – Hii inayo watu wanaocheza ngoma, basi inanikumbusha wakati nilipokwenda Tunduru. Walikuwa hivi hivi, utafikiri kawabandika ! (5)(6)

NOTES

- (1) *Ninazozipenda* “celles que j’aime” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers., “je”) -*na-* (présent) -*zo-* (inf. rel. cl. 10 “que”) -*zi-* (inf. objet cl. 10 “elles”) -*penda* (b. verb. “aimer”). Lorsque le relatif est objet, il est toujours suivi de l’infixe objet de la même classe.
- (2) *Ninayoipenda* “celle que j’aime” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers., “je”) -*na-* (présent) -*yo-* (inf. rel. cl. 9 “que”) -*i-* (inf. objet cl. 9 “elle”) -*penda* (b. verb. “aimer”).
- (3) Il s’agit d’un tableau de Mruta. *Alivyomchora* “comme il l’a dessinée” Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. “il”) -*li-* (passé) -*vyo-* (inf. rel. cl. 8 “comme”) -*m-* (infixe objet cl. 1, 3^e pers. “elle”) -*chora* (b. verb. “dessiner”). Vous saviez déjà que la classe 8 permet d’exprimer la manière ; en voici un nouvel exemple.

L’art makua

- 1 – Regarde, j’ai acheté de très belles cartes postales (cartes belles très).
- 2 – Fais-moi voir. Ah ! Ce sont des Tingatinga.
- 3 – Oui, celles que j’aime beaucoup, ce sont celles-ci.
- 4 – Moi, celle que j’aime, c’est celle-ci. Regarde comment il a dessiné la tortue.
- 5 – Oh ! Elle a des griffes comme un léopard.
- 6 – Plus [grosses] que [celles d’un] léopard, comme [celles d’un] ogre.
- 7 – Mais mes deux préférées (celles-ci deux que j’aime) sont réalistes (ont sens vrai vrai). Elles montrent la vie rurale (des villages).
- 8 – Par exemple ?
- 9 – Celle qui représente (a) des gens qui dansent (jouent tam-tam), eh bien elle me rappelle l’époque où je suis allé à Tunduru. Ils étaient comme ça (ainsi ainsi), on dirait (tu penseras) [qu’] il les a collés !

NOTES (suite)

- (4) *Makucha* est une forme augmentative, la forme simple est *kucha* (-) qui signifie “ongle” et “griffe”.
- (5) *Inayo* “qui a” Δ *i-* (préf. verb. cl. 9 “elle”) -*na-* (“avec”) -*yo* (suffixe du pronom de rappel de cl. 9, “le”). Il est impossible de terminer par *na* sans ce pronom de rappel.
- (6) *Nilipokwenda* “lorsque, l’époque où je suis allé” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*li-* (passé) -*po-* (inf. rel. cl. 16 “où”) -*kwenda* (b. verb. “aller”). Notez que, comme en français, le relatif locatif tient lieu de relatif temporel “l’époque où”, disons qu’il s’agit d’un espace dans le temps. Notez aussi que le verbe *kwenda* “aller” conserve le préfixe de l’infinitif lorsqu’il est employé sans infixe objet.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Mtizame mwanamke yule anavyocheza ngoma. 2. Anacheza vizuri sana, lakini sikiliza wapigaji wanavyopiga ngoma. 3. Aa ! Wanajua kweli kweli. 4. Juzi, nilipokwenda Dar es-Salaam, niliona mdundiko. 5. Ulikuwa wapi ? 6. Kariakoo. Ungewaona wanawake wanavyocheza, usingeondoka.

Les Makua sont un peuple établi à l'est du lac Nyassa, de part et d'autre du fleuve Ruvuma qui marque la frontière entre le Mozambique et la Tanzanie.

Quant à Eduardo Tingatinga (1937-1972), il est le fondateur d'une école de peinture de style naïf aujourd'hui connue dans le monde entier. Il est né dans la région de Tunduru, dans une famille Makua de paysans pauvres. Il est arrivé à Dar es-Salaam en 1955 où il a travaillé comme domestique chez des fonctionnaires européens jusqu'en 1961, date de l'indépendance. Puis il s'est retrouvé au chômage. C'est alors qu'il a remarqué que les peintures en provenance du Congo étaient très appréciées et qu'il lui est venu l'idée de peindre avec de la laque sur des plaques d'isorel de 60x60. La peinture au carré était née. Ses thèmes favoris, et aussi les plus appréciés par ses clients qui lui achetaient à la sortie des magasins, étaient des scènes de village, des animaux et des plantes. Il s'est inspiré de la tradition picturale de son pays où l'on peint les murs des maisons en utilisant des couleurs d'origine végétale et minérale. Le succès aidant, son entourage s'est joint à lui dans son atelier : son cousin January Linda (1947), son frère Simon G. Mpata (1940-1983), son neveu Kasper Henri Tedo (1949-1980), ainsi que d'autres comme Adeusi Mmatambwe (1947-1983) et Omari Alcoye Amonde (± 1940). Eduardo Tingatinga est mort en 1972 dans l'accident d'une voiture prise en chasse par la police de Dar es-Salaam. Les peintures dites "tingatinga" sont régulièrement exposées dans les pays européens.

Traduction

1. Regarde cette femme-là, comme elle danse. 2. Elle danse très bien, mais écoute les batteurs comme ils jouent. 3. Oh ! Ils savent vraiment bien jouer. 4. Avant-hier, lorsque je suis allé à Dar es-Salaam, j'ai vu un *mdundiko*. 5. Où était-il ? 6. À Kariakoo. Si tu avais vu comment les femmes dansaient, tu ne serais plus parti.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Hier quand tu es venu, tout le monde t'a regardé.*
Jana watu wote walikutizama.
- 2 *Tu sais pourquoi ?*
. kwa nini ?
- 3 *Ils ont trouvé étonnantes les cartes postales que tu nous a montrées.*
Waliona ajabu posti kadi
- 4 *Vraiment ?*
. ?
- 5 *Ils ont aimé la façon dont la tortue était dessinée.*
Walipenda kobc
- 6 *Moi, celles que je préfère sont celles qui ont des gens qui dansent.*
Mimi ni zile watu ngoma.

Les mots qui manquent :

1 ulipokuja 2 unajua 3 ulizotuonyesha 4 kweli 5 alivyochorwa 6 ninazozipenda – zinazo – wanaocheza.

Deuxième vague : leçon 10

Saba saba

- 1 – Twende kwenye maonyesho ya saba saba. (1)
- 2 – Sina hamu.
- 3 – Kuzuri sana, mwaka jana Singida tuliwahi kuona vitu vinavyouzwa nchi za nje. (2)(3)
- 4 – Vitu gani ?
- 5 – Kahawa na chai kutoka Moshi, korosho kutoka mkoa wa pwani, na pamba inayolimwa Mwanza. (4)
- 6 – Kuna mazao tu ?
- 7 – Hapana. Kuna madini ya aina mbalimbali yanayopatikana Tanzania : almasi, mawe mazuri na dhahabu. (5)

NOTES

- (1) Le 7 juillet ou *saba saba* est une fête nationale en Tanzanie où sont présentées les principales productions du pays.
- (2) Le verbe *kuwahi* n'a pas tout à fait le même sens selon le temps auquel il est employé. Au passé, comme ici, il signifie "avoir eu l'occasion de faire quelque chose", au futur il prend le sens de "avoir le temps de". Par exemple : *sitawahi kufika* "je n'aurai pas le temps d'arriver", autrement dit "je serai en retard" ou même plus simplement *sitawahi* "je n'aurai pas le temps".
- (3) *Vinavyouzwa* "qui sont vendues" Δ *vi-* (préf. cl. 8 "elles") -*na-* (présent) -*vyo-* (inf. relatif de cl. 8 "qui") -*uz-* (rad. verb. "vendre") -*w-* (passif) -*a* (voyelle du présent).
- (4) *Inayolimwa* "qui est cultivé" Δ *i-* (préf. verb. cl. 9 "il") -*na-* (présent) -*yo-* (inf. rel. cl. 9 "qui") -*lim-* (rad. verb. "cultiver") -*w-* (passif) -*a* (voyelle du présent).

Le sept juillet
(sept sept)

- 1 – Allons à l'exposition du sept juillet (sept sept).
- 2 – Je n'ai pas envie.
- 3 – C'est très beau (lieu est beau très), l'année dernière (hier) à Singida nous avons eu l'occasion de voir ce que l'on exporte (choses qui sont vendues pays de extérieur).
- 4 – Quoi (choses quelles) ?
- 5 – Du café et du thé (provenant) de Moshi, des noix de cajou (provenant) de la région de la côte et du coton (qui est) cultivé à Mwanza.
- 6 – Il n'y a que des produits agricoles (il y a récoltes seulement) ?
- 7 – Non. Il y a des minéraux de toutes sortes (sortes différentes) que l'on trouve en Tanzanie : du diamant, des pierres précieuses (pierres belles) et de l'or.



NOTES (suite)

- (5) *Yanayopatikana* "que l'on trouve" Δ *ya-* (préf. verb. cl. 6 "elles") -*na-* (présent) -*yo-* (inf. rel. cl. 6 "qui") -*patikana* (b. verb. "être trouvable"). Il s'agit d'une extension du verbe *kupata* "obtenir" que nous étudierons ultérieurement.

- 8 – Na vitu vinavyofanywa hapa ? (6)
 9 – Vipo, kama mazulia ya mkonge, mikeka na vitu vya sanaa. Hata sigara na soda zinazotengenezwa hapa zipo. Unaweza kuonja soda. (7)
 10 – Kama kuna soda twende, nina hamu nayo sana. (8)

NOTES (suite)

- (6) *Vinavyofanywa* “qui sont faites” Δ *vi-* (préf. verb. cl. 8 “elles”) -*na-* (présent) -*vyo-* (inf. rel. cl. 8 “qui”) -*fany-* (rad. verb. “faire”) -*w-* (passif) -*a* (voyelle du présent).
 (7) *Zinazotengenezwa* “que l'on fabrique” Δ *zi-* (préf. verb. cl. 10 “elles”) -*na-* (présent) -*zo-* (inf. rel. cl. 10 “qui”) -*tengenez-* (rad. verb. “fabriquer”) -*w-* (passif) -*a* (voyelle du présent).
 (8) *Nayo* Δ *na-* “avec” + *-yo* (suffixe du pronom de rappel cl. 9 “lui”).

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Ni vitu gani vinavyouzwa hapa ? 2. Vitu mbalimbali, kama mazao ya nchini. 3. Mazao gani ? 4. Pamba inayolimwa mkoa wa Mwanza. 5. Hamna vitu vinavyotengenezwa katika nchi za nje ? 6. Vipo. Kwa mfano kuna kahawa inayotoka Uganda, na chai kutoka Kenya.

Traduction :

1. Quelles sont les choses qui sont vendues ici ? 2. Beaucoup de choses, comme des productions du pays. 3. Quelles productions ? 4. Du coton qui est cultivé dans la région de Mwanza. 5. Il n'y a rien qui soit fabriqué dans les pays étrangers ? 6. Il y en a. Par exemple, il y a du café qui provient d'Ouganda, et du thé du Kenya.

- 8 – Et les choses qui sont fabriquées (faites) ici ?
 9 – Il y en a, comme des tapis de sisal, des nattes et de l'artisanat (choses d'art). Il y a même [des] cigarettes et des sodas fabriqués ici (même cigarettes et sodas qui sont fabriqués ici ils y sont). Tu peux goûter aux sodas.
 10 – S'il y a des sodas, allons-y, j'en ai très envie (j'ai envie avec eux très).

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Maman a commandé beaucoup de choses.*
 Mama vitu vingi.
 2 *Quelles choses ?*
 Vitu ?
 3 *Des choses qui proviennent de différents endroits.*
 Vitu mahali mbalimbali.
 4 *Mais est-ce que ce sont des choses que l'on peut se procurer (qui sont trouvables) ?*
 Lakini ni vitu ?
 5 *Oui, ce sont des choses qui sont vendues même dans les marchés.*
 Ndio, ni vitu hata masokoni.

Les mots qui manquent :

1 amcagiza 2 gani 3 vinavyotoka 4 vinavyopatikana 5 vinavyouzwa.

Deuxième vague : leçon 11

Kwa sonara

- 1 – Leo nimepita kwa sonara.
- 2 – Umenunua kitu ?
- 3 – Bado, ninababaika. Kitu nilichokipenda sana kidani cha dhahabu. (1)
- 4 – Kiko vipi ?
- 5 – Ni kile nilichokuonyesha siku ile tulipopita. (2)(3)
- 6 – Ghali ! Sijui kama mchumba wako atakubali.
- 7 – Basi chochote atakachonipa nitafurahi. (4)
- 8 – Ushauri wangu, bora uchague herini tulizoziona duka la pili. (5)
- 9 – Kweli, ni bei nafuu. Mchumba wangu ataona sifuji pesa.

NOTES

- (1) *Nilichokipenda* “que j’ai aimée” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) *-li-* (passé) *-cho-* (inf. rel. cl. 7, “que”) *-ki-* (inf. objet cl. 7) *-penda* (b. verb. “aimer”).
- (2) *Nilichokuonyesha* “que je t’ai montré” Δ *ni-* (préf. vcrb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) *-li-* (passé) *-cho-* (inf. rel. cl. 7 “que”) *-ku-* (inf. objet cl. 1, 2^e pers. “te”) *-onyesha* (b. verb. “montrer”).
- (3) *Tulipopita* “où nous sommes passées” Δ *tu-* (préf. vcrb. cl. 2, 1^{re} pers. “nous”) *-li-* (passé) *-po-* (inf. rel. cl. 16 “où”) *-pita* (b. verb. “passer”).

Chez le bijoutier

- 1 – Aujourd’hui je suis passée chez le bijoutier.
- 2 – Tu as acheté quelque chose ?
- 3 – Pas encore, j’hésite. La chose que j’ai préférée (aimée beaucoup) c’est le collier d’or.
- 4 – Comment est-il ?
- 5 – C’est celui que je t’ai montré le jour (jour celui-là) où nous sommes passées.
- 6 – Il est cher ! Je ne sais pas si ton fiancé acceptera.
- 7 – Eh bien tout (chose quelle qu’elle soit) ce qu’il me donnera me fera plaisir (je serai contente).
- 8 – Un conseil (conseil mien), il vaut mieux que tu choisisses les boucles d’oreilles que nous avons vues dans le deuxième magasin (magasin de deux).
- 9 – C’est vrai, c’est meilleur marché (prix convenable). Mon fiancé verra que je ne jette pas (je n’emploie pas mal) l’argent par les fenêtres.

NOTES (suite)

- (4) *Atakachonipa* “qu’il me donnera” Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers., “il”) *-taka-* (futur relatif) *-cho-* (inf. rel. cl. 7 “que”) *-ni-* (inf. objet cl. 1, 1^{re} pers. “me”) *-pa* (b. vcrb. “donner”).
- (5) *Tulizoziona* “que nous avons vues” Δ *tu-* (préf. vcrb. cl. 2, 1^{re} pers. “nous”) *-li-* (passé) *-zo-* (inf. rel. cl. 10 “que”) *-zi-* (inf. objet cl. 10) *-ona* (b. verb. “voir”). Vous constatez que l’infixe objet est toujours exprimé lorsque le relatif est objet.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Nikupe pesa au nikuletee zawadi ? 2. Chochote utakachonipa ni sawa. 3. Basi, ninakupa pesa ; sijui utanunua nini ? 4. Kile kidani nilichokuonyesha. 5. Bora ununue zile herini. 6. Hata mimi ninazipenda, lakini ghali.

KWA SONARA



Notes personnelles :

Traduction

1. Est-ce que je donne de l'argent ou bien je t'apporte un cadeau ? 2. Tout ce que tu me donneras, c'est pareil. 3. Alors, je te donne de l'argent ; je ne sais pas ce que tu achèteras. 4. Le collier que je t'ai montré. 5. Il vaut mieux que tu achètes les boucles d'oreilles. 6. Moi aussi je les aime, mais elles sont chères.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Où sont les pagnes que tu as achetés ?*
Hizo kanga ziko wapi ?
- 2 *Je les ai déposés chez Maua.*
..... kwa Maua?
- 3 *Lorsque nous sommes passés elle n'y était pas, à quelle heure les as-tu déposés ?*
..... hayupo, saa ngapi uneweka ?
- 4 *Je n'ai pas de montre, je ne sais pas quelle heure il était.*
Sina saa, sijui saa ngapi.
- 5 *J'ai envie de les voir, ils sont de quelle couleur ?*
Nina hamu ya , zina rangi gani ?
- 6 *Noirs avec du rouge, ce sont ceux que nous avons vus, tu les as déjà oubliés ?*
Nyeusi kwa wekundu, zile , umeshazisahau ?
- 7 *Ah ! Ça y est, je les connais, ils sont très beaux.*
Aaa ! Tayari , ni nzuri sana.

Les mots qui manquent :

1 ulizozinunua 2 nimeziweka 3 tulipotipa 4 ilikuwa 5 kuziona
6 tulizoziona 7 ninazijua.

Deuxième vague : leçon 12

Kwenye kichocho (1)

- 1 – Njoo nikueleze matatizo niliyoyapata (2)
- 2 – Kuna nini tena ? Mbona unapuma sana ?
- 3 – Nilipita kwa mpenzi wangu, sikumkuta...
- 4 – Aa ! Hayo sio matatizo. Hebu nielezee yaliyokufika. (3)
- 5 – Huwa ninakwenda kwa baiskeli. Kama hayupo barazani, ninajidai kuitengeneza kichochoroni kwao... (4)
- 6 – Leo hukuweza ?
- 7 – Nilifanya kama kawaida, akaja mlezi wake, akaniambia : “Kila siku ukifika hapa baiskeli hii inaharibika. Shika spana, uitengeneze.”

NOTES

- (1) Les villes de la côte swahilie se caractérisent par un enchevêtrement de ruelles si étroites que seules les bicyclettes peuvent y passer. Les villes les plus célèbres pour leur architecture sont Lamu, le vieux Mombasa, Tanga et Zanzibar.
- (2) *Nliyoyapata* “que j'ai eus” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*li-* (passé) -*yo-* (inf. rel. cl. 6, “que”) -*ya-* (inf. objet cl. 6) -*pata* (b. verb. “obtenir”).
- (3) *Yaliyokufika* “qui te sont arrivées”, sous-entendu : *mambo*, “choses” Δ *ya-* (préf. verb. cl. 6, “elles”) -*li-* (passé) -*yo-* (inf. rel. cl. 6, “qui”) -*ku-* (inf. objet. cl. 1, 2^e pers. “te”) -*fika* (b. verb. “arriver”).
- (4) *Huwa* “d'habitude” est le verbe *kuwa* “être” à l'habituel.

Dans une ruelle

- 1 – Viens que je t'explique les problèmes que j'ai eus.
- 2 – Qu'est-ce qu'il y a encore ? Pourquoi es-tu si essoufflé (essoufflé beaucoup) ?
- 3 – Je suis passé chez ma petite amie (l'amante mienne), je ne l'ai pas trouvée (rencontrée)...
- 4 – Ah ! (Ça) ce n'est pas un problème (celles-ci ne sont pas problèmes). Raconte-moi ce qui t'est arrivé.
- 5 – D'habitude j'y vais en bicyclette. Si elle n'est pas sur la *baraza*, je fais semblant (je me prétends) de la réparer dans leur ruelle...
- 6 – Aujourd'hui tu n'as pas pu ?
- 7 – J'ai fait comme d'habitude, son père “adoptif” est arrivé et m'a dit : “Chaque jour, dès que tu arrives ici, cette bicyclette se dégingue. Prends ces outils et répare-la (que tu la ré pares).”



- 8 – Unajua, mzee mwenyewe ni fundi. Ndiyo maana alijua haina matatizo. Ulifanya nini ? (5)
- 9 – Nilikimbia na baiskeli kaichukua. Watu wote barazani walinizomea. (6)

NOTES (suite)

- (5) *Ndiyo* que jusqu'à présent nous avons traduit par "oui", signifie en réalité "c'est cela". Il est formé de *ndi* – suivi du pronom de rappel en classe 9 -yo. On peut aussi écrire *ndio*.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. He ! Leo Juma amekueleza yaliyomfika ? 2. Bado, sijamwona. 3. Kila siku huwa anaiba samaki kwao, halafu anasema ni paka. 4. Kwa hiyo ? 5. Utashaangaa wazazi wake walivyokasirika. 6. Walifanya nini ? 7. Walimwambia awale wote, na kama hatawamaliza, atapelekwa polisi.

Traduction :

1. Oh ! Est-ce que Juma t'a expliqué ce qui lui est arrivé aujourd'hui ? 2. Pas encore, je ne l'ai pas encore vu. 3. Tous les jours il a l'habitude de voler du poisson chez lui, et puis il prétend que c'est le chat. 4. Alors ? 5. Tu seras surpris de la façon dont ses parents se sont fâchés. 6. Qu'est-ce qu'ils ont fait ? 7. Ils lui ont dit de les manger tous, et s'il ne les terminait pas, il serait conduit à la police.

- 8 – Tu sais, ce monsieur (vieux lui même) est mécanicien (artisan). C'est pour ça (c'est cela raison) qu'il savait qu'elle n'avait rien (n'a pas problème). Qu'est-ce que tu as fait ?
- 9 – Je me suis enfui (j'ai couru) et la bicyclette, il l'a prise. Tous les gens sur la *baraza* se sont moqués de moi.

NOTES (suite)

- (6) *Kuzomea* signifie non seulement "rire de quelqu'un" mais "le ridiculiser" en faisant des "hou hou".

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Il faut que tu ailles chercher des citrons.*
..... uende kutafuta malimau.
- 2 *Combien dois-je t'en apporter ?*
..... mangapi ?
- 3 *Cinq ou six.*
..... au sita.
- 4 *Ceux que j'ai eus sont ces deux-là seulement.*
..... haya mawili tu.
- 5 *Ils ne suffisent pas, d'habitude j'en utilise cinq.*
Hayatoshi, ninatunzia matano.

Les mots qui manquent :

- 1 inabidi 2 nikulettee 3 matano 4 niliyoyapata 5 huwa.

Deuxième vague : leçon 13

RÉVISIONS ET NOTES

Au cours des six dernières leçons nous avons abordé une forme que nous avons soigneusement évitée jusqu'alors en raison de sa complexité : la forme relative. En voici un aperçu récapitulatif.

(1) Il existe plusieurs façons de former des **relatives**. Au présent (-*na-*), au passé (-*li-*) et au futur (-*ta-*), on insère un infixe relatif après la marque de temps. Au futur la marque de temps devient *taka*. Le module verbal se décompose selon ce tableau :

	1	2	3	4	5	6
	préfixe sujet	temps, aspect, mode	infixe relatif	infixe objet	base verbale	voyelle thématique
présent affirmatif	affirmatif	- <i>na-</i>	+		les verbes monosylla- biques conservent le préfixe	- <i>a</i>
passé affirmatif	affirmatif	- <i>li-</i>	+		<i>ku-</i> de l'infini- tif lorsqu'ils sont	- <i>a</i>
futur affirmatif	affirmatif	- <i>taka-</i>	+		employés sans infixe objet	- <i>a</i>

L'infixe relatif est identique à la seconde syllabe du pronom de rappel, sauf pour la classe 1. Il prend donc les formes suivantes :

classes	pronom de rappel	infixe relatif
1	<i>huyo</i>	- <i>ye-</i>
2	<i>hao</i>	- <i>o-</i>
3	<i>huo</i>	- <i>o-</i>
4	<i>hiyo</i>	- <i>yo-</i>
5	<i>hilo</i>	- <i>lo-</i>
6	<i>hayo</i>	- <i>yo-</i>
7	<i>hicho</i>	- <i>cho-</i>
8	<i>hivyo</i>	- <i>vyo-</i>
9	<i>hiyo</i>	- <i>yo-</i>
10	<i>hizo</i>	- <i>zo-</i>
11	<i>huo</i>	- <i>o-</i>
15	<i>huko</i>	- <i>ko-</i>
16	<i>hapo</i>	- <i>po-</i>
17	<i>huko</i>	- <i>ko-</i>
18	<i>humo</i>	- <i>mo-</i>

Lorsque le relatif est sujet, il appartient à la même classe que le préfixe verbal, les deux faisant référence à l'antécédent. Par exemple :

- mwanamke aliyeolewa* (cl. 1) "la femme qui s'est mariée" ;
mwezi uliopita (cl. 3) "le mois dernier" (litt. "qui est passé") ;
madini yanayopatikana (cl. 6) "les minerais que l'on trouve" (litt. qui sont trouvables) ;
kitabu kinachoitwa (cl. 7) "le livre qui s'appelle" ;
vitu vinavyouzwa (cl. 8) "les choses qui sont vendues" ;
kanga inayoanguka (cl. 9) "le pagne qui tombe" ;
soda zinazotengenezwa (cl. 10) "les sodas qui sont fabriqués".

Lorsque le relatif est objet, il s'accorde avec l'antécédent mais il est différent du préfixe verbal qui, lui, s'accorde avec le sujet du verbe.

Lorsqu'il n'y a qu'un complément d'objet, il est préférable de faire suivre l'infixe relatif de l'infixe objet de la même classe. Par exemple :

kitu ninachokipenda (inf. rel. cl. 7 + inf. objet cl. 7)

“la chose que j'aime” ;

matatizo niliyoyapata (inf. rel. cl. 6 + inf. objet cl. 6)

“les problèmes que j'ai eus” ;

picha ninayoipenda (rel. cl. 9 + inf. objet cl. 9)

“la photo que j'aime” ;

herini tulizoziona (rel. cl. 9 + inf. objet cl. 9)

“les boucles d'oreilles que nous avons vues”.

Lorsqu'il y a un complément d'objet et un destinataire, notamment un être animé, il lui est fait référence par l'infixe objet qui, dans ce cas, n'est plus de la même classe que l'infixe relatif. Par exemple :

mambo yaliyokufika (PV cl. 6 + inf. rel. cl. 6 + inf. objet cl. 1, 2^e pers.)

“les choses qui te sont arrivées” ;

chochote atakachonipa (PV cl. 1, 3^e pers. + inf. rel. cl. 7 + inf. objet cl. 1, 1^{er} pers.)

“tout ce qu'il me donnera” ;

kidani nilichokuonyesha (PV cl. 1, 1^{er} pers. + inf. rel. cl. 7 + inf. objet cl. 1, 2^e pers.)

“le collier que je t'ai montré”.

(2) **Le relatif temporel** est celui de la classe 16. Pour dire “quand”, “lorsque”, le swahili dit “ou”. Par exemple :

siku tulipopita “le jour où nous sommes passés” ;

Nilipokwenda Tunduru “lorsque je suis allé à Tunduru” ;

Usiku utakapokwisha “lorsque la nuit se finira”.

(3) **Le relatif de manière** est celui de la classe 8, même si l'antécédent appartient à une autre classe. Il s'agit d'un accord sémantique (nous avons déjà vu que les classes 7 et 8 ont la particularité d'exprimer aussi la manière). Par exemple :

tizama alivyomchora kobe

“regarde comment il a dessiné la tortue” ;

ninapenda jinsi unavyopika samaki

“j'aime la façon (cl. 9) dont (inf. rel. cl. 8) tu cuisines le poisson” ;

sijui namna utakavyofanya

“je ne sais pas de quelle façon (cl. 9) tu feras” (inf. rel. cl. 8).

(4) **“En avoir”** se traduit par *na* suivi de la seconde syllabe du pronom de rappel. Ce suffixe a la même forme que le relatif mais il n'en a pas le sens. Par exemple : (en parlant d'un livre) : *unacho* ? “est-ce que tu l'as ?” ; (en parlant d'un soda) *nina hamu nayo* “j'en ai envie” (litt. j'ai envie avec lui”).

Il est en effet impossible d'employer *na* sans ce pronom de rappel. Vous entendrez fréquemment le dialogue suivant :
Unazo pesa ? ou bien *Pesa unazo ?* *Ninazo*
“Est-ce que tu as de l'argent ?” “J'en ai.”

Mais cette même construction (PV + *na*) peut aussi être relative. Nous avons vu, leçon 59, phrase 9, l'exemple suivant :

Hiyo inayo watu wanaocheza ngoma

“celle (carte postale) qui a des gens qui dansent”.

Bravo ! Vous voici presque au bout de vos peines. Vous connaissez maintenant toutes les colonnes du module verbal. Chaque ligne du module verbal, par exemple le présent affirmatif, le présent négatif, le futur relatif, etc., s'appelle un tiroir verbal qui est composé des seuls éléments compatibles entre eux. Vous les connaissez presque tous. Nous allons maintenant compléter les colonnes 3, celle des infixes relatifs, et 6, celle des extensions. Vous avez donc maintenant acquis tous les principes de la grammaire swahilie, il ne vous reste qu'à les mettre en pratique par l'écoute et la parole. N'hésitez pas à lire et relire vos textes à voix haute, et mieux encore à passer et repasser vos enregistrements. C'est de cette pratique quotidienne que vous viendra l'aisance et vous pourrez bientôt envisager de partager la bonne humeur et les plaisanteries des habitants de la côte swahilie.

Deuxième vague : leçon 14

Kunguru (1)

- 1 – He ! Kumbe, kunguru wakali sana !
- 2 – Wamekudonoa ?
- 3 – Hawakuwahi. Unajua, wale mbwa wanaokaa pale jaani, nilitaka kuwapa nyama ambayo imeharibika. (2)
- 4 – Kwa hiyo ?
- 5 – Nilipotoka nje tu, waliniona nimebeba chakula, wakaanza kuja tele, wanataka kunivamia. (3)
- 6 – Ukafanya nini ?
- 7 – Niliogopa, kila kitu nilichokuwa nacho nikakitupa, mpaka sahani. (4)

NOTES

- (1) Une espèce de corbeaux, introduits en Afrique Orientale au siècle dernier par les immigrants indiens, a proliféré dans les villes et autour des tas d'ordures. Là où ces animaux, qui ont une remarquable organisation, se sont développés en nombre, les autres espèces d'oiseaux ont disparu car ils s'attaquent aux œufs et aux oisillons. Ils chassent en groupe, trouvent des stratagèmes pour divertir l'attention de leurs proies, et n'hésitent pas à s'attaquer au casse-croûte des personnes sans défense.
- (2) Lorsqu'un verbe est conjugué au résultatif, il est impossible d'y insérer un infixe relatif. Dans ce cas, on emploie le thème *amba-* auquel on suffixe le relatif. Par exemple *ambayo imeharibika* Δ *amba* + *yo* (rel. cl. 9 "qui") *i-* (préf. verb. cl. 9 "elle") *-me-* (résultatif) *-haribika* (b. verb. "être abîmé").
- (3) *Nilipotoka* "quand je suis sortie" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1 "je") *-li-* (passé) *-po-* (inf. rel. cl. 16, "quand") *-toka* (b. verb. "sortir"). L'infixe relatif de classe 16 sert à former

Les corbeaux

- 1 – Oh ! Ça alors, [qu'est-ce que les] corbeaux [sont] méchants (très) !
- 2 – Ils t'ont donné des coups de bec (becqueté) ?
- 3 – Ils n'ont pas eu le temps. Tu sais, les chiens qui [sont toujours] (restent) sur le tas d'ordures (là-bas tas d'ordures sur), j'ai voulu leur donner la viande qui est abîmée.
- 4 – Et alors ?
- 5 – Dès que je suis sortie (quand je suis sortie dehors seulement), ils m'ont vue porter (je portais) de la nourriture, ils ont commencé à venir en nombre (plein), en voulant (en train de vouloir) m'assaillir.
- 6 – Ét [qu'est-ce que] tu as fait ?
- 7 – J'ai eu peur, j'ai jeté tout ce que j'avais (toute chose j'étais avec elle je l'ai jetée), même (jusqu'à) l'assiette.

NOTES (suite)

- des relatives temporelles. Littéralement le swahili dit "au moment où".
- (4) Vous savez depuis longtemps qu'il n'y a pas de verbe "avoir" en swahili et que cette notion s'exprime par "être avec" ; vous savez aussi que *na* doit toujours être suivi d'un complément qui peut se présenter sous la forme d'un nom ou d'un pronom. Reportez-vous aux leçons 59, note 5 et 63, note 4. *Nilikuwa nacho* "que j'avais" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-li-* (passé) *-kuwa* (b. verb. "être") + *na-* ("avec") *-cho* (2^e syllabe du pronom de rappel).

- 8 – He ! Kunguru ? Wana akili, wanajua huyu mwanamke, huyu mwanamme. Hata wakiwaona watoto wanakula nje, basi wanawashambulia. (5)(6)

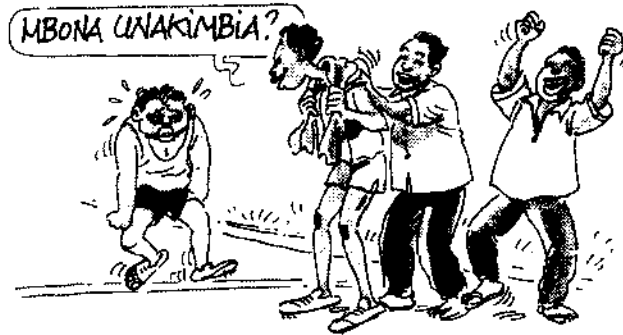
NOTES (suite)

- (5) Hata signifie "jusqu'à ce que", "au point que".

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Mbona unakimbia ? 2. Ninaogopa mbwa, nimetupa kila kitu nilichokuwa nacho. 3. Lakini mbwa wale hawawashambulii watu. 4. Nimeogopa sana. Aa ! Mpaka ile pete ambayo nimepewa na mchumba wangu, basi imenitoka. 5. Kumbe ! Uliogopa sana !



Traduction :

1. Pourquoi est-ce que tu cours ? 2. J'ai peur des chiens, j'ai jeté tout ce que j'avais. 3. Mais ces chiens n'attaquent pas les gens. 4. J'ai eu très peur. Oh ! J'ai même perdu la bague que m'avait donnée mon fiancé. 5. Eh bien ! Tu as eu peur !

- 8 – Oh ! Les corbeaux ? Ils sont intelligents, ils savent si c'est une femme (celle-ci femme) ou si c'est un homme (celui-ci homme). Au point que lorsqu'ils voient des enfants en train de manger dehors, eh bien ils les attaquent.

NOTES (suite)

- (6) Dans la phrase 5, nous avons traduit *wanataka kunivamia* par "voulant m'assaillir", et dans la phrase 8, nous traduisons *watoto wanakula nje* par "des enfants en train de manger dehors". En swahili, le présent est ce que l'on appelle un **présent progressif**, c'est-à-dire qu'il traduit l'idée de "être en train de faire quelque chose".

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Qu'est-ce qu'il y a ici dans l'assiette ?*
Mna nini ndani ya sahani ?
- 2 *Il y a de la viande qui est abimée.*
Mna nyama imeharibika.
- 3 *Eh bien, va la donner aux corbeaux !*
Basi kunguru !
- 4 *Oh, je crains qu'ils ne m'attaquent.*
Aa, ninaogopa
- 5 *Alors qu'est-ce que tu vas faire ?*
Kwa hiyo nini ?
- 6 *Je la donnerai aux chats ce soir, à un moment où les corbeaux sont déjà couchés.*
. paka usiku, wakati kunguru wameshalala.

Les mots qui manquent :

1 humo 2 ambayo 3 kawape 4 watanishambulia 5 utafanya
6 nitawapa – ambao.

Deuxième vague : leçon 15

Kuhama

- 1 – Vipi ? Mnataka msaada ?
- 2 – Hapana. Tuna matatizo ya mafuta tu, na tumemtuma mtoto mjini akanunue.
- 3 – Au nikutafutieni gari ya punda ? (1)
- 4 – Tunakohamia ni mbali, shamba. (2)
- 5 – Sio kitu. Ninamjua mtu ambaye hakai mbali, kazi yake kubeba mizigo, anaweza kwenda. (3)
- 6 – He ! Hufahamu kiswahili ? Tunakokwenda ni mbali mno. Mafuta yakifika, tuende watupu ? Vitu vyote hivi vitaingia ? (4)

NOTES

- (1) Dans l'énoncé *nikutafutieni gari* "que j'aie vous chercher une charrette", le verbe *kutafuta* "chercher" est à l'**applicatif**. Il s'agit d'une extension qui introduit l'idée que l'on fait l'action au profit de quelqu'un. L'applicatif se reconnaît à la voyelle *i* que l'on introduit dans la colonne 6 du module verbal, entre la base et la voyelle thématique *a* des verbes d'origine bantoue. *Nikutafutieni* Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-ku-* (inf. objet cl. 2, 2^e pers., 1^{er} élément, "vous") *-tafut-* (b. verb. "chercher") *-i-* (applicatif) *-e-* (voyelle du subjonctif) *-ni* (infixe objet, cl. 2 ; 2^e pers., 2^e élément "vous"). Pour les infixes objets, reportez-vous à la leçon 14, note 5.
- (2) *Kuhama* "déménager" est la forme simple, *kuhamia* "emménager" est la forme applicative. Un autre emploi de cette extension, que l'on appelle parfois la forme prépositionnelle, consiste à introduire l'idée de "venir vers, se rapprocher". *Kuhama* signifie aussi "émigrer" et *kuhamia* "immigrer". *Tunakohamia* "là où nous emménageons" Δ *tu-* (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers. "nous") *-na-* (présent) *-ko-* (inf. rel. 17, "où") *-hamia* (b. verb. "emménager"). Comme *mahali*, ou *mahala*, ou *pahali* ou

Déménagement
(déménager)

- 1 – Alors (comment) ? Voulez-vous de l'aide ?
- 2 – Non. Nous avons uniquement un problème d'essence (problème d'huile seulement), et nous (l') avons envoyé un enfant en ville en acheter (envoyer enfant ville en qu'il aille acheter).
- 3 – Ou bien dois-je aller vous chercher une charrette (voiture) à âne ?
- 4 – Là où nous emménageons c'est loin, c'est à la campagne.
- 5 – Ce n'est pas (chose) grave. Je (le) connais quelqu'un qui n'habite pas loin, son travail, c'est de transporter des charges, il peut [y] aller.
- 6 – Oh ! Vous ne comprenez pas (tu ne comprends pas) le swahili ? Là où nous allons c'est trop loin. Quand l'essence va arriver, faudra-t-il que nous partions à vide (que allions vides) ? Est-ce que toutes ces choses entreront ?

NOTES (suite)

- pahala*, est le seul nom appartenant à une classe locative (la classe 16), il n'est pas nécessaire de l'exprimer.
- (3) Au présent négatif, il est impossible d'insérer un infixé relatif, on emploie donc *amba-* suivi du relatif adéquat.
 - (4) *Tunakokwenda* "là où nous allons" Δ *tu-* (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers. "nous") *-na-* (présent) *-ko-* (inf. rel. cl. 17, "où") *-kwenda* (b. verb. "aller"). Il s'agit, ici aussi, d'une relative locative où l'antécédent n'est pas exprimé.

- 7 – Lakini ana punda ambaye angeweza kulinganishwa na tembo kwa nguvu. (5)
 8 – Hebu potelea mbali. Hufahamu kitu ? Nimeshakuambia, sijui mara ngapi, nitemtuma mtoto akatununulie mafuta. (6)(7)

NOTES (suite)

- (5) Il est impossible d'insérer un infixé relatif au conditionnel ; on emploie donc *amba-* suivi du relatif qui convient.
 (6) *Potelea mbali* étant une expression très injurieuse, la traduction proposée ici est assez édulcorée. Il s'agit de l'applicatif du verbe *kupotea* "perdre" qui est lui-même à une forme applicative, bien qu'il n'y ait pas de forme simple *kupota*. Ce double applicatif se marque en insérant *-le-* entre la base et la voyelle thématique. Cet applicatif se forme avec la voyelle *e* parce que la dernière voyelle de la base est *e*.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Bora mtusubiri, tunakokwenda ni mbali. 2. Mkija mtatuletea zawadi ? 3. Ndiyo. Lakini mngependa tukununulieni zawadi gani ? 4. Yoyote mtakayoipata. 5. Basi tutakuleteeni halua.

Traduction :

1. Il vaut mieux que vous nous attendiez, là où nous allons, c'est loin. 2. Quand vous reviendrez, vous nous apporterez des cadeaux ? 3. Oui. Mais vous aimeriez que nous vous achetions quel cadeau ? 4. Tout ce que vous trouverez. 5. Eh bien nous vous apporterons du *halua*.

- 7 – Mais il a un âne aussi fort qu'un éléphant (qui pourrait être comparé avec éléphant pour force).
 8 – Laissez (laisse) tomber. Vous ne comprenez (tu ne comprends) rien ? Je vous ai déjà dit (t'ai déjà dit), je ne sais combien de fois [que] j'ai (je l'ai) envoyé un enfant nous acheter de l'essence.

NOTES (suite)

- (7) Dans *akatununulie* "qu'il nous achète", l'applicatif indique l'idée que l'action se fait au profit de celui qui parle. Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "il") *-ka-* (consécutif à un ordre) *-tu-* (inf. objet, cl. 2, 1^{re} pers. "nous") *-numu-* (b. verb. "acheter") *-li-* (applicatif) *-e* (v. du consécutif à un ordre).

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Est-ce que je vous aide à porter ?*
Je, kubeba?
 2 *Non, nous attendons la charrette à âne.*
Hapana, tunasubiri gari ya
 3 *Mais toutes ces choses-ci n'entreront pas dans la charrette à âne.*
Lakini vitu vyote hivi, kwenye gari ya punda.
 4 *Nous le savons. Les autres, nous les apporterons demain.*
Tunajua. Vingine kesho.
 5 *Ou bien est-ce que je vais vous chercher une camionnette ?*
Au gari ya mizigo ?
 6 *Non, là où nous allons, ce n'est pas loin.*
Aa, sio mbali.

Les mots qui manquent :

- 1 nikusaidieni 2 punda 3 havitaingia 4 tutavipeleka 5 nikutafutieni 6 tunakokwenda.

Deuxième vague : leçon 16

Machofu

- 1 – **Kata iko wapi ? (1)**
- 2 – **Kata ipi ? Ya kubebea mizigo ? (2)**
- 3 – **Hapana ! Kata ya kuchotea maji.
Ninahisi kiu sana. (3)**
- 4 – **Mwulize Nadi. Nilimwona anachezea
maji. (4)**
- 5 – **Hayupo. Nimemtuma dukani.**
- 6 – **Dukani ! Amekwenda kukunulia nini ?**
- 7 – **Sabuni ya kuogea na mkate wa
kusukuma. (5)(6)**

NOTES

- (1) *Kata* (-) est un nom qui a plusieurs sens. Il désigne une sorte de louche formée d'une demie noix de coco évidée et munie d'un manche, qui sert à puiser de l'eau. C'est aussi un bourrelet ou tortillon d'herbes, ou de chiffons enroulés pour former un coussinet, que l'on pose sur la tête pour transporter des charges. Enfin, c'est une subdivision administrative. Le verbe *kukata* signifie "couper".
- (2) *Ya kubebea mizigo* "à porter des charges", est ce que l'on appelle un **applicatif** ayant un sens d'**instrumental**. Il est formé d'un connectif suivi d'un verbe à l'infinitif à l'applicatif. Cet applicatif est formé avec la voyelle *e* car la dernière voyelle de la base verbale est *e*.
- (3) *Ya kuchotea maji* "à puiser de l'eau", est un applicatif instrumental, formé avec la voyelle *e* car la dernière voyelle de la base verbale est *a*.

La fatigue

- 1 – Où est le *kata* (*kata* est où) ?
- 2 – Quel *kata* ? Celui [qui sert] à porter les paquets ?
- 3 – Non ! Le *kata* [qui sert] à puiser de l'eau. J'ai très soif.
- 4 – Demande à Nadi. Je l'ai vu en train de jouer avec l'eau.
- 5 – Il n'est pas là. Je l'ai envoyé au magasin.
- 6 – Au magasin ! Qu'est-ce qu'il est allé t'acheter ?
- 7 – Une savonnette (savon à se laver) et une galette (pain de étaler).

NOTES (suite)

- (4) *Anachezea* "en train de jouer avec" Δ *a-* (préf. verb. 3^e pers., cl. I "il") -*na-* (présent progressif "est en train de") -*chez-* (rad. verb. "jouer") -*e-* (applicatif "à") -*a* (v. du présent). On qualifie parfois l'applicatif de forme prépositionnelle car il permet d'introduire un ou plusieurs compléments.
- (5) *Ya kuogea* "à se laver" est un applicatif instrumental, formé avec la voyelle *e* car la dernière voyelle de la base est *o*. À Zanzibar on dit *kukoga*.
- (6) *Mkate wa kusukuma*, littéralement "du pain de pousser", désigne des galettes également connues sous le nom de *chapati*. *Kusukuma* signifie aussi "étaler la pâte avec un rouleau". Il est fréquent en swahili d'employer la tournure connectif + nom (ici en classe 15, celle des infinitifs) pour "fabriquer" des adjectifs.

277

8 – Nikuletee maji kwenye gilasi ? (7)

9 – Haya, lete. (8)

NOTES (suite)

- (7) *Kuletea* est l'applicatif du verbe *kuleta* "apporter" et signifie "apporter qqch. à qqn" ; nous l'avons déjà rencontré à la leçon 13. Il est formé avec la voyelle *e* car la dernière voyelle de la base verbale est *a*.

MAZOEZI**Tafsiri :**

1. Umeniletea kila kitu ? 2. Ndio, ninafikiri sikusahau chochote leo. 3. Mbona mfuko haukujaa ? 4. Aa ! Nimesahau sabuni ya kufulia. 5. Basi, utaniletea kesho. 6. Kesho sina muda. Asubuhi ninataka nimpelkee halua mama. Nitarudi jioni.

MACHOFU**Traduction :**

1. Tu m'as tout apporté ? 2. Oui, je pense que je n'ai rien oublié aujourd'hui. 3. Pourquoi le sac n'était-il pas plein ? 4. Ah ! J'ai oublié la lessive. 5. Eh bien tu me l'apporteras demain. 6. Demain je n'ai pas le temps. Le matin je veux apporter du *halua* à maman. Je rentrerai en fin d'après-midi.

8 – [Veux-tu que] je t'apporte de l'eau dans un verre ?

9 – Oui (d'accord), apporte.

NOTES (suite)

- (8) L'impératif du verbe *kuleta* : *lete/leteni* est irrégulier. Nous l'avons vu à la leçon 5, note 7.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Alors, tu as fini de te laver ?*
Vipi, kuoga ?
- 2 *Pas encore, je ne sais pas où est la petite louche.*
Bado, sijui kata ya maji iko wapi.
- 3 *Elle est sur la porte. Tu la verras en entrant.*
... kwenye mlango. Ukiingia tu, utaiona.
- 4 *Et as-tu acheté le savon de toilette ?*
Na sabuni ya kuogea ?
- 5 *J'ai envoyé Nadi m'en acheter, jusqu'à maintenant il n'est pas encore revenu.*
Nimemtuma Nadi, mpaka sasa
- 6 *Alors je me repose, je me sens très fatigué.*
Basi, ninapumzika, machofu sana.

Les mots qui manquent :

1 umemaliza 2 kuchotea 3 iko 4 umeinunua 5 aninumilie – hajarudi 6 ninahisi.

Deuxième vague : leçon 17

Hofu

- 1 – Aa ! Nimeambiwa kwamba umekwenda Ulaya. (1)
- 2 – Ni kweli. Nimerudi inakaribia wiki tena. (2)
- 3 – Hebu nielezee kidogo hali ya kule. (3)
- 4 – Baridi kali sana. Unavaa nguo tatu nzito, basi hazitoshi. Halafu nilipatwa na matatizo kwa sababu ya mabomu. (4)
- 5 – Matatizo gani ?
- 6 – Nilikwenda kutafuta zawadi, nikanunua na saa ya mezani. Niliviweka ndani ya mkoba. Wakati nimo ndani ya treni, ikalia, titi, titi, titi.
- 7 – Watu walisikia ? (5)
- 8 – Ndio, walielekea upande wangu wote. (6)

NOTES

- (1) *Nimeambiwa* "on m'a dit" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*me-* (résultatif) -*amb-* (rad. verb. "dire") -*i-* (applicatif) -*w-* (passif) -*a* (v. du résultatif). Vous voyez qu'il est possible d'ajouter plusieurs extensions à un radical verbal. L'ordre dans lequel elles sont placées est important. Nous y reviendrons ultérieurement. Remarquez dès à présent cet emploi particulier de l'applicatif suivi d'un passif. Cette tournure est intraduisible en français, mais elle est tout à fait comparable à l'anglais *I have been told* (litt. "j'ai été dit").
- (2) Le verbe *kukaribia* "s'approcher de" est formé à partir du nom *karibu* que nous avons traduit par "bienvenue" mais qui signifie littéralement "approche".
- (3) *Nielezee* "explique-moi" Δ *ni-* ("infixe" objet, cl. 1, 1^{re} pers. "moi") -*elez-* (b. verb. "expliquer") -*e-* (applicatif, "à") -*e* (v. de l'impératif quand il est précédé d'un infixé objet).

La peur

- 1 – Eh ! On m'a dit que tu es allé en Europe.
- 2 – C'est vrai. Je suis revenu depuis environ (il approche de) une semaine maintenant (encore).
- 3 – Explique-moi un peu la situation là-bas.
- 4 – Il fait très froid. Tu portes [jusqu'à] trois vêtements épais (lourds), eh bien ils ne suffisent pas. Et puis j'ai eu (j'ai été attrapé par) des problèmes à cause des bombes.
- 5 – Quels problèmes ?
- 6 – J'étais allé chercher des cadeaux, et j'avais acheté aussi (et) un réveil (montre de table sur). Je les avais mis dans le sac. Au moment où j'étais dans le (de) train, il a sonné, dring dring, dring.
- 7 – Les gens ont entendu ?
- 8 – Oui, ils se sont tous tournés de mon côté.

NOTES (suite)

- (4) *Nilipatwa na*, littéralement "j'ai été attrapé par", est encore un passif intraduisible en français, Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*li-* (passé) -*pat-* (rad. verb. "obtenir") -*w-* (passif) -*a* (v. du passé).
- (5) *Kusikia* "entendre" ou "entendre dire" est un verbe qui a la forme d'un applicatif mais dont on ne connaît pas de forme simple.
- (6) *Walielekea* "il se sont tournés vers" Δ *wa-* (préf. verb. cl. 2, 3^e pers. "ils") -*li-* (passé) -*elek-* (b. verb. "se tourner") -*e-* (applicatif "vers") -*a* (v. du passé).

281

9 – Ulifanya nini ?

10 – Niliukalia kuwaondoa wasiwasi. Hata hivyo walianza kukimbia. Ililia nusu saa. Zipu ilikwama, nilishindwa kufungua mkoba. (7)(8)(9)

NOTES (suite)

- (7) *Niliukalia* "je me suis assis sur lui" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*li-* (passé) -*u-* (inf. objet cl. 3 "lui") -*ka-* (rad. verb. "s'asseoir") -*li-* (applicatif après une voyelle "sur") -*a* (v. du passé).

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Nimeambiwa jana hukuenda kazini. 2. Ndio, nilipatwa na matatizo. 3. Hebu nielezee. Matatizo gani ? 4. Nilichelewa kuondoka nyumbani, ikabidi nikimbie. Kufika kwa Haji Tumbo, nikaanguka kwenye matope.



Traduction :

1. On m'a dit qu'hier tu n'es pas allé au travail. 2. Oui, j'ai eu des problèmes. 3. Explique-moi. Quels problèmes ? 4. Je suis parti de la maison en retard, et il a fallu que je coure. En arrivant chez Haji Tumbo, je suis tombé dans la boue.

- 9 – Qu'est-ce-que tu as fait ?
10 – Je me suis assis dessus pour leur ôter [toute] crainte. Malgré cela, ils se sont mis à courir. Il a sonné [pendant] une demi-heure. La fermeture éclair était coincée, je n'ai pas réussi (j'ai été vaincu) à ouvrir le sac.

NOTES (suite)

- (8) *Kukimbia* signifie "courir" ou "s'enfuir" ; il n'existe pas de verbe *kukimba*. L'applicatif de *kukimbia* est *kukimbilia*. et signifie "courir vers, se précipiter vers / sur", "se réfugier".
(9) *Kushinda* signifie "vaincre, réussir, parvenir" : son contraire "échouer, rater" s'exprime à l'aide du passif *kushindwa*.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Pourquoi as-tu abîmé le sac ?*
Mbona huo mkoba ?
- 2 *Je me suis assis dessus lorsque j'ai pris l'autobus.*
. nilipopanda basi.
- 3 *Il n'y avait pas de place ?*
Hamna ?
- 4 *Il y en avait mais tout le monde s'est précipité. moi je n'ai pas pu à cause du sac.*
Vimo, lakini kila mtu, mimi sikuweza kwa sababu ya mkoba.
- 5 *J'ai entendu dire que maintenant il y a beaucoup de bus. tu aurais dû en attendre un autre.*
Nimesikia siku hizi mabasi, ungesubiri
- 6 *J'aurais été en retard pour prendre le train.*
. kupanda treni.

Les mots qui manquent :

1 umeuharibu 2 niliukalia 3 viti 4 alikimbilia 5 mengi-jingine 6 ningechelewa.

Deuxième vague : leçon 18

Kuuliza

- 1 – Habari za kutwa ? (1)
- 2 – Nzuri ... Naam, unasema je ? (2)
- 3 – Tafadhali, nionyeshe nyumba ya mzee Pange.
- 4 – Aa ! Ameondoka sasa hivi. Sijui nani mwenzetu. (3)
- 5 – Ninaitwa Juma Pembe, ninatoka Tanga. Aliniambia, nikifika Vuga, penye mkungu, kama hayupo niulize. (4)(5)
- 6 – Njoo hapa... Unaiona ile nyumba ambayo haijacekwa ? (6)

NOTES

- (1) *Kutwa* désigne "la durée du jour" ; son contraire, *kucha*, désigne toute la période où il fait nuit. "Après-demain" se dit *kesho kutwa* (reportez-vous à la leçon 11).
- (2) *Naam* signifie "oui" en arabe. En swahili il est employé, notamment par les gens de la côte, non pas pour dire "oui" qui se dit *ndiyo*, mais pour répondre à une interjection ou pour amener une question, comme c'est le cas dans cet exemple.
- (3) *Sasa hivi* signifie "à l'instant".

Demander

Depuis longtemps déjà, vous avez compris que le swahili dit "tu" là où le français dit "vous". Nous ne ferons donc plus figurer l'alternative entre parenthèses.

- 1 – [Quelles sont les] nouvelles de la journée ?
- 2 – Bonnes... Oui, que voulez-vous (tu dis quoi) ?
- 3 – S'il vous plaît [pourriez-vous] m'indiquer (indique moi) la maison de monsieur (vieux) Pange.
- 4 – Ah ! Il est parti à l'instant. À qui ai-je l'honneur (je ne sais pas qui compagnon notre) ?
- 5 – Je m'appelle (on m'appelle) Juma Pembe, je viens de Tanga. Il m'a dit que lorsque j'arriverais à Vuga, sous le badamier, s'il n'y est pas, de demander (que je demande).
- 6 – Venez ici ... Vous voyez la maison qui n'a pas encore de toit (qui n'a pas encore été couverte) ?

NOTES (suite)

- (4) Vuga est un quartier de la vieille ville de Zanzibar.
- (5) Le badamier est un arbre à larges feuilles qui procure une ombre très agréable.
- (6) Vous reconnaissez la construction *amba-* + *yo*, relatif de cl. 9 faisant référence à *nyumba* "maison". Nous avons déjà rencontré cette tournure à la leçon 64, note 2. En effet, dans certaines conjugaisons comme le résultatif *-me-* ou l'inaccompli *-ja-*, il est impossible d'introduire un infixe relatif ; on a donc recours à cette tournure. *Kuezeka* signifie "faire le toit d'un bâtiment".

7 – Ndio.

8 – Unapita nyuma, utaona kiduka cha matunda kinakutazama. Basi mlango wa pili ni nyumba yake. (7)

9 – Asante sana, kwa herini. (8)

NOTES (suite)

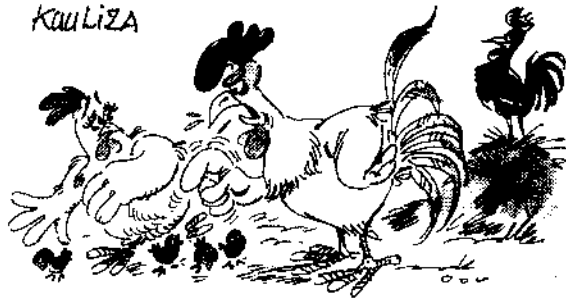
- (7) Nous avons vu les augmentatifs à la leçon 33. Les diminutifs, *cux*, se forment en supprimant le préfixe de classe d'origine d'un nom et en le remplaçant par les préfixes des classes 7/8. *Kiduka (vi-)* "échoppe", "boutique" est le diminutif de *duka (ma-)* "magasin".

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Habari za kutwa ? 2. Nzuri. Naam, tukusaidie nini ? 3. Tafadhali nionyeshe njia ya kwenda Kiboko Hoteli. 4. Kiboko Hoteli ? Sijui. Labda ufuata njia hii ambayo imeharibika 5. Halafu ? 6. Mbele kidogo kuna nyumba ambayo imeanguka, uliza tena hapo. 7. Ahsante. Kwa heri.

KUULIZA



Traduction

1. Quelles sont les nouvelles de la journée ? 2. Bonnes. Que pouvons-nous pour vous ? 3. S'il vous plaît, pourriez-vous m'indiquer le chemin pour aller à l'Hôtel de l'Hippopotame ? 4. L'Hôtel de l'Hippopotame ? Je ne sais pas. Peut-être devriez-vous prendre ce chemin qui est abîmé. 5. Ensuite ? 6. Un peu plus loin il y a une maison qui est écroulée, redemandez là. 7. Merci à vous. Au revoir.

7 – Oui.

8 – Vous passez derrière, vous verrez une petite boutique de fruits face à vous (elle te regarde). Eh bien, la porte d'à côté (porte deuxième), c'est sa maison.

9 – Merci beaucoup, au revoir (à vous).

NOTES (suite)

- (8) *Kwa heri* et *kwa herini* signifient tous les deux "au revoir", le premier s'adressant à une personne et le second à un groupe de personnes. Ce *-ni* est le second élément de l'infixe objet de classe 2, 2^e pers. "vous". Ici, il est accolé à un nom, ce qui est fréquent dans les formules de politesse.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Oui. Qu'est-ce que vous voulez ?*
....., unasema je ?
- 2 *Pourriez-vous me montrer la boutique de fruits ?*
Ninaomba nionyeshe cha matunda.
- 3 *Vous voyez la maison qui n'a pas de fenêtres, eh bien derrière elle.*
Unaiona ile nyumba haina madirisha, basi nyuma yake.
- 4 *Je suis passé, je ne l'ai pas vue !*
Nimepita,
- 5 *À cette heure-ci, elle est peut-être fermée.*
Saa, labda
- 6 *Merci à vous. Au revoir.*
Ahsanteni,

Les mots qui manquent :

- 1 naam 2 kiduka 3 ambayo 4 sikukiona 5 hizi – kimefungwa 6 kwa herini.

Deuxième vague : leçon 19

Lamu

- 1 – Unajua, mahali ambapo sijaenda ni Lamu. (1)
- 2 – Kweli ? Basi twende !
- 3 – Nina wasiwasi, nitashindwa kufahamu kiswahili cha Lamu. (2)
- 4 – Sio rahisi. Lakini mimi ninajua kidogo, nitakutafsiria. Kuna baadhi ya maneno utayafahamu. (3)
- 5 – Eti wanazungumza tofauti ?
- 6 – Kidogo. Lakini, kiamu, vile vile, ni chimbuko la kiswahili.
- 7 – Nimeelezwa kwamba ni mji ambao wageni wanaupenda sana. (4)(5)
- 8 – Sana, kila mtu ambaye ameshakwenda kule, basi ana hamu ya kurudi tena. (6)

NOTES

- (1) Vous reconnaissez *amba-* suivi du suffixe relatif de classe 16 *-po*.
- (2) Le verbe *kushinda*, à la forme active, signifie "réussir, vaincre" ; au passif, *kushindwa* signifie non seulement "être vaincu", mais plus souvent "échouer, ne pas réussir".
- (3) *Nitakutafsiria*, littéralement "je traduirai pour toi" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*ta-* (futur) -*ku-* (inf. objet cl. 1, 2^e pers. "te") -*tafsir-* (rad. verb. "traduire") -*i-* (applicatif) -*a* (v. du futur). Vous constatez que les verbes d'origine arabe qui ont une extension fonctionnent comme les verbes bantous qui se terminent par *a*.

Lamu

- 1 – Tu sais, un endroit où je ne suis pas encore allé, c'est Lamu.
- 2 – C'est vrai ? Eh bien allons-y !
- 3 – Je crains de ne pouvoir (j'ai souçi j'échouerais) à comprendre le swahili de Lamu.
- 4 – Ce n'est pas facile. Mais moi je [lc] connais un peu. Je te traduirai. Il y a certains (des) mots que tu comprendras.
- 5 – Il paraît qu'ils parlent différemment ?
- 6 – Un peu. Mais le kiamu est aussi (comme) la source du swahili.
- 7 – J'ai entendu [dire que c'] est une ville que les étrangers aiment beaucoup.
- 8 – Beaucoup, tous ceux qui y sont allés ont envie d'y retourner (chaque personne qui est allée là-bas eh bien elle a envie de retourner encore).

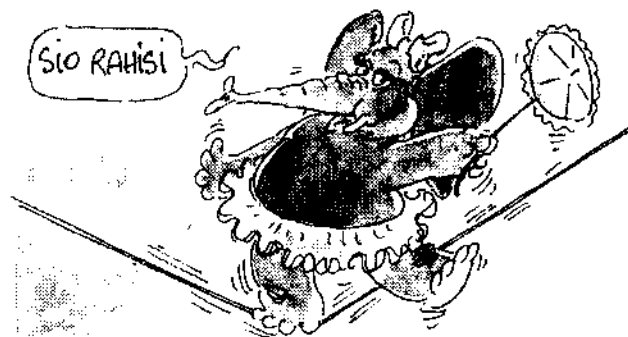
NOTES (suite)

- (4) *Ambao* est en classe 3 et se rapporte à *mji*, "ville". Lorsque le relatif est objet, il est préférable d'insérer l'infixe objet dans le module verbal.
- (5) *Nimeelezwa* est encore un passif intraduisible en français, si ce n'est par "on m'a expliqué".
- (6) *Ambaye* est en classe 1 et se rapporte à *mtu*, "personne".

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Mtu ambaye hawezi kutamka maneno tuliyoyaona kwenye masomo ya nyuma, ni nani ? 2. Mimi ninashindwa kutamka neno kung'oa. 3. Sio kweli ! Somo la kumi na nane tulisoma neno "ng'ombe", ulitamka vizuri sana. Basi matamshi yanalingana.



L'archipel de Lamu, composé principalement des trois îles de Lamu, Manda et Pate, est situé à proximité de la côte kenyenne, tout près de l'actuelle frontière avec la Somalie. Non loin de Lamu, célèbre pour ses grandes maisons de style arabe, à l'embouchure du fleuve Tana, se trouve le berceau du swahili. À partir du X^e siècle, les populations swahilies sont descendues le long de la côte jusqu'au Mozambique et aux Comores. Au fur et à mesure de ces migrations, les parlers se sont différenciés. En plus du swahili standard, qui est parlé partout, on distingue de nos jours des dialectes que les linguistes ont divisés en dialectes du nord et dialectes du sud, et qui sont répartis de part et d'autre de l'actuelle frontière entre le Kenya et la Tanzanie. Cette distinction repose essentiellement sur les formes verbales. Le swahili standard a des conjugaisons qui le rattachent aux dialectes du nord. Le kiamu est le parler de Lamu. C'est dans cette langue que sont conservés les textes swahilis les plus anciens.

Traduction :

1. Qui est celui qui ne peut pas prononcer les mots que nous avons vus dans les leçons précédentes ? 2. Moi, je n'arrive pas à prononcer le mot "arracher". 3. Ce n'est pas vrai ! Dans la leçon dix-huit, nous avons appris le mot "vache", tu le prononçais très bien. Eh bien c'est la même prononciation.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Veux-tu aller en Inde avec moi ?*
..... kwenda India na mimi ?
- 2 *Je ne sais pas parler le hindi.*
Sijui kuzungumza
- 3 *Ce n'est pas un problème, il y a des gens qui y vont et ne savent pas.*
Sio tatizo, wapo watu na hawajui.
- 4 *Toi, as-tu déjà eu l'occasion d'y aller ?*
Wewe, kwenda ?
- 5 *Pas encore, mais je me suis fait expliquer par quelqu'un qui y est allé.*
Bado, lakini nimefahamishwa na mtu
- 6 *Tu comprends le hindi ?*
..... kihindi ?
- 7 *Un peu, mais nous pouvons parler anglais avec les gens de là-bas.*
....., lakini tunaweza kuzungumza na watu wa kule.

Les mots qui manquent :

1 unataka 2 kihindi 3 wanaokwenda 4 umeshawahi 5 aliyekwenda
6 unafahamu 7 kidogo – kiingereza.

Deuxième vague : leçon 20

RÉVISIONS ET NOTES

(1) **L'applicatif** est une extension verbale aux sens multiples. Si la base verbale se termine par une consonne précédée de *a*, *i* ou *u*, il se forme en insérant *-i-* entre la base et la voyelle thématique. Par exemple :

kulala "s'allonger, dormir"
kulalia "s'allonger sur, dormir sur";
kupika "cuisiner"
kupikia "cuisiner pour";
kutafuta "chercher"
kutafutia "chercher pour, à la place de qqn".

– Si la base verbale se termine par une consonne précédée de *e* ou *o*, l'applicatif se forme en insérant un *e*. Par exemple :

kubeba "porter" *kubebea* "porter pour, à";
kuleta "apporter" *kuletea* "apporter à";
kuchota "puiser" *kuchotea* "puiser pour".

– Si la base verbale se termine par deux voyelles, l'applicatif se forme en insérant *-li-* si la dernière voyelle de la base est *a*, *i*, ou *u*. Par exemple :

kukau "s'asseoir" *kukalia* "s'asseoir sur";
kununua "acheter" *kununulia* "acheter à, pour";
kutia "mettre" *kutilia* "mettre pour".

– Si le verbe est d'origine arabe et se termine par *i* ou *u*, l'applicatif se fait en *-ia*. Par exemple :

kujaribu "essayer"
kujaribia "essayer pour";
kurudi "revenir"
kurudia "revenir sur / à, répéter".

– Certains verbes ont une forme applicative mais pas de forme simple. Les plus courants sont les suivants :

kufagia "balayer";
kujongea "se pousser" (leçon 39);
kukimbia "courir" (leçon 43);
kuzoea "s'habituer" (leçon 48);

kuzuia "empêcher" (leçon 18);
kuning'inia "se suspendre" (leçon 50);
kusikia "entendre" (leçon 24);
kupotea "se perdre" (leçon 65, note 6).

(2) **L'applicatif** est parfois aussi appelé **forme prépositionnelle**, car il permet d'introduire un complément à un verbe intransitif et plusieurs compléments à un verbe transitif.

– Il permet de traduire *à*. Par exemple :

kuleta kitu "apporter qqch.",
kumletea mtu kitu "apporter qqch. à qqn";
kupeleka kitu "envoyer qqch.",
kumpelekea mtu kitu "envoyer qqch. à qqn".

– Il exprime l'idée de faire quelque chose "pour" ou "à la place de quelqu'un". Par exemple :

kufua "faire la lessive",
kumfulia mtu nguo zake "laver le linge de/pour qqn";
kupika "cuisiner",
kumpikia chakula mtu "cuisiner pour qqn".

– Il exprime l'idée de faire quelque chose "vers", "en direction de quelqu'un". Par exemple :

kueleka (inusité)
kuelekea "se tourner vers".

– Pour certains verbes, le sens de cet applicatif "de direction" est figé. Par exemple :

kuhama "déménager, émigrer"
kuhamia "emménager, immigrer";
kukimbia "s'enfuir"
kukimbilia "se réfugier".

Attention ! Certains applicatifs peuvent avoir un sens très différent de ce à quoi l'on pourrait s'attendre. Par exemple :

kunuka "puer, sentir mauvais"
kunukia "sentir bon";

kutuma “employer, envoyer qqn” ;
kutumia “utiliser qqch.”.

Il est donc préférable de vérifier dans le dictionnaire le sens des applicatifs que vous emploieriez.

(3) La construction connectif + **applicatif** à l'infinitif permet d'exprimer “**servant à faire quelque chose**”. Par exemple :

kubeba “porter”
kata ya kubebwa “tortillon servant à porter” ;
kuoga “faire sa toilette”
sabuni ya kuogea “savon de toilette” ;
kupika “cuisiner”
mafuta ya kupikia “huile de cuisine”.

(4) L'**applicatif suivi du passif** est une tournure impossible à rendre en français. Par exemple :

voix active :

Nadi ameniambia...
 “Nadi m'a dit...” ;

voix passive :

nimeambiwa na Nadi...
 “Nadi m'a dit”, littéralement : “il m'a été dit par Nadi” ;
babu amenisimulia hadithi (voix active)
 “Grand-père m'a raconté une histoire” ;
nimesimuliwa hadithi na babu (voix passive)
 “Grand-père m'a raconté une histoire” ;
mwizi ameiba gari (voix active)
 “le voleur a volé une voiture” ;
gari imeibiwa na mwizi (voix passive)
 “La voiture a été volée par le voleur” ;
nimeibiwa gari yangu (voix passive)
 “on m'a volé ma voiture.”

Notez cet exemple qui vous semblera sans doute surprenant :

kufa “mourir”
kufiwa (appl. + passif) “avoir perdu un être cher” ;
amefiwa na mumewe
 “elle a perdu son mari”.

(5) Il existe plusieurs façons de construire des relatives. Les “ tiroirs ” affirmatifs *na*, *ta*, *li* permettent l'insertion d'un infixe relatif. Reportez-vous à la leçon 63, note 1. Il en est de même du relatif général négatif que nous verrons ultérieurement. (Reportez-vous à la leçon 77, note 7.) Lorsqu'il est impossible d'employer un infixe relatif, on emploie le thème *amba-* auquel on ajoute le relatif. Par exemple :

ni mtu ambaye hakai (présent nég.) *mbali*
 “c'est quelqu'un qui n'habite pas loin” ;
ni punda ambaye angeweza (conditionnel affirm.)
kulinganishwa na tembo kwa nguvu
 “c'est un âne qui pourrait être comparé à un éléphant pour sa force” ;
ni nyama ambayo imeharibika
 “c'est de la viande qui est abîmée”.

Même aux tiroirs qui admettent l'infixe relatif, il est parfois préférable d'employer *amba-* afin d'éviter les confusions. Par exemple :

dereva aliyemwona mbwa signifie
 “le chauffeur qui a vu le chien” ou bien
 “le chien qui a vu le chauffeur” .

Pour éviter cette ambiguïté, choisissez :

dereva ambaye alimwona mbwa
 “le chauffeur qui a vu le chien” .

Cette construction est d'ailleurs identique à celle du français.

(6) **Les relatives locatives** sont de trois sortes selon que l'on veut indiquer que le lieu est déterminé et précis, indéterminé et imprécis ou à l'intérieur. Par exemple :

tunapohamia
 “là où nous emménageons” ;
tunakohamia
 “là où nous emménageons” ;
shimoni alimoingia panya
 “le trou dans lequel la souris est entrée”.

Le plus souvent, dans la pratique, un lieu proche est défini, connu, précis ; tandis qu'un lieu lointain est parfois inconnu. C'est la raison pour laquelle la classe 17 a tendance à être employée pour marquer l'éloignement. C'est de loin la classe la plus utilisée, un peu comme *là* est plus fréquent en français que *ici*, à la place duquel il est souvent employé.

SOMO LA SABINI NA MOJA

Barua

- 1 – **Bibi ! Mosi amekuandikia barua. Shika.**
(1)
- 2 – **Kweli ? Nisomee. Sioni vizuri siku hizi.**
Fungua, anasema je ? (2)
- 3 – **“Bibi Maua. Tegemeo langu mpo katika**
hali ya uzima, kama nilivyo mimi hapa.”
(3)(4)
- 4 – **Endelea. (5)**

NOTES

- (1) *Kuandikia*, “écrire qqch. à qqn” est l’applicatif du verbe *kuandika* “écrire qqch.”
- (2) *Kusomea* “lire qqch. à qqn” est l’applicatif du verbe *kusoma* “lire qqch.”
- (3) *-zima* est un adjectif qui signifie “entier, complet” ; *mtu mzima* est une personne d’âge mûr ou une personne âgée ; *mzima ?* signifie “ça va ?” et *hali ya uzima* “être en bonne santé.”

Vous sentez probablement que vous entrez maintenant dans la catégorie des bons “swahilisants” puisque vous voilà capable d’élaborer des phrases complexes. À partir de maintenant nous n’aborderons plus de structures nouvelles, nous ne ferons que compléter et approfondir l’étude des possibilités entrouvertes ces deux dernières semaines. Soyez confiants, vous avez acquis presque toutes les possibilités de jongler avec les finesses de la langue. Vous connaissez maintenant environ 1000 mots et vous êtes en mesure d’en “fabriquer” beaucoup d’autres.

Deuxième vague : leçon 21

SOIXANTE ET ONZIÈME LEÇON

Une lettre

- 1 – **Grand-mère ! Mosi t’a écrit une lettre. Tiens.**
- 2 – **C’est vrai ? Lis-la moi. Je ne vois plus bien maintenant (jours ceux-ci). Ouvre, que dit-elle ?**
- 3 – **“Grand-mère Maua. J’espère que vous êtes [tous] en bonne santé (espoir mon vous êtes dans état de santé) comme je (le) suis, moi, ici.”**
- 4 – **Continue.**

NOTES (suite)

- (4) La copule *li* employée ici ne doit pas être confondue avec la marque du passé. Une copule est un mot qui remplace le verbe être, mais n’est pas un verbe car elle ne se conjugue pas. Dans cet exemple, *-li-* signifie “être” au présent ; il est toujours précédé d’un préfixe verbal et suivi d’un suffixe relatif. *Nilivyo* “comme je suis” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{er} pers, “je”) *-li-* (“être”) *-vyo* (relatif cl. 8 “comme”).
- (5) *Kuendelea* “poursuivre, progresser” est le double applicatif du verbe *kwenda* “aller”.

- 5 – “Nina wingi wa furaha kukufahamisha kwamba, safari yangu, nimefika salama, na kaka Usi, tayari ameshanipatia kazi.” (6)
- 6 – Usi ni mtu mzuri. Nilijua atamsaidia. Endelea. (7)
- 7 – “Hali ya hewa Maputo ni nzuri, inalingana na ya hapo Dar-es-Salaam. Nipelekee salamu zangu kwa wote wanaonifahamu.” (8)(9)
- 8 – Endelea.
- 9 – “Ninatumi tutaonana tena panapo majaaliwa. Ninangojea jibu kwa hamu. Mosi.” (10)

NOTES (suite)

- (6) *Kupatia* “procurer qqch. à qqn” est l’applicatif du verbe *kupata* “obtenir”.
- (7) Dans l’énoncé *nilijua atamsaidia* “je savais qu’il l’aiderait”, vous remarquez qu’il ne faut jamais plaquer sur le swahili la concordance des temps du français. Une règle simple pour éviter les erreurs : dites-vous que le premier verbe exprime le temps et que le second se situe par rapport au premier.
- (8) *Hapo* est le pronom de rappel de classe 16, mais n’a pas le sens habituel d’un pronom de rappel. La plupart du temps il est employé lorsque celui qui parle ne voit pas le lieu qu’il évoque et que celui auquel il s’adresse le voit. Il a donc le sens de “là où tu es et où je ne suis pas”. *Hapa* “ici” désigne un lieu proche et déterminé où nous nous trouvons tous deux, et *pale*, “là”, un lieu éloigné des deux interlocuteurs, mais précis.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Unataka kuondoka ? 2. Ndio. Panapo majaaliwa. Kwa nini ? 3. Nilitaka unandikie barua. 4. Huwezi kungoja mpaka nitakaporudi ? 5. Hata kama siwezi, lazima nikungojee. 6. Nilijua hutafirahi.

- 5 – “J’ai (quantité de) la joie de t’annoncer (faire comprendre) que je suis bien arrivée (que voyage mon, je suis arrivée paix), et que [mon] grand frère Usi (prêt) m’a déjà procuré du travail.”
- 6 – Usi est quelqu’un de bien (personne bonne). Je savais qu’il l’aiderait (aidera). Continue.
- 7 – “Il fait beau à Maputo (état de air Maputo est bon), comme (il est comparable à de) là-bas [à] Dar-es-Salaam. Transmets mes salutations à (pour) tous [ceux] qui me connaissent.”
- 8 – Continue.
- 9 – “J’espère que nous nous reverrons (verrons encore) par la grâce de Dieu (là où il y a grâce). J’attends une réponse avec impatience (envie). Mosi.”



NOTES (suite)

- (9) *Panapo* “là où il y a” Δ*pa-* (préf. verb. cl. 16, “il y”) -*na-* (“avoir”) -*po* (rel. cl. 16, “là où”).
- (10) *Kungojea* “attendre” qqn ou qqch.” est l’applicatif du verbe *kungoja* “attendre.”

Traduction :

1. Tu es sur le point de partir ? 2. Oui, grâce à Dieu. Pourquoi ? 3. Je voulais que tu écrives une lettre pour moi. 4. Tu ne peux pas attendre jusqu’à ce que je revienne ? 5. Même si je ne peux pas, il faut que je t’attende. 6. Je savais que tu ne serais pas content.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Grand-mère, Mosi ne t'a pas encore écrit de lettre ?*
Bibi, Mosi bado barua ?
- 2 *Ça y est, je l'ai reçue hier, mais j'attends que tu me la lises.*
Tayari, nimeipata jana lakini ninakusubiri
- 3 *Je savais que tu ne pourrais pas la lire, où est-elle ?*
Nilijua kuisoma, iko wapi ?
- 4 *Va dans ma chambre, regarde sur la table, là où il y a le réveil.*
Nenda chumbani, tazama mezani, pale saa.

SOMO LA SABINI NA MBILI**Adabu (1)**

- 1 – Chafya, chafya ! Fooyoyo fooyoyo...
- 2 – Aa ! Mzungu huyu anatufanyia karaha.
Hana adabu ! (2)
- 3 – Labda hafahamu kwamba ni kitu kibaya
kupenga mafua mbele ya watu. (3)
- 4 – Mtu gani asiyejua kwamba ni uchafu ?
Ndani ya mkahawa, tunakula. Tena mtu
mzima ! (4)

NOTES

- (1) *Adabu* signifie “politcsse, bonnes manières, bonne éducation”.
- (2) *Kufanyia* “faire qqch. pour / à qqn” est l’applicatif de *kufanya* “faire qqch.”.
- (3) Le verbe *kufahamu* signifie “connaître” ou “savoir” et s’emploie aussi bien pour parler d’une personne que d’une chose. Il en est de même du verbe *kujua*. Le premier est d’origine arabe et le second est bantou.

- 5 *Pourquoi est-ce que je ne la vois pas ?*
..... siioni !
- 6 *Attends, ce n'est pas ça ici ? Où as-tu regardé ?*
Ngoja, si hii ? Uliangalia wapi ?

Les mots qui manquent :

- 1 hajakuandikia 2 unisomee 3 hutaweza 4 kwangu – panapo
- 5 mbona 6 hapa.

Deuxième vague : leçon 22

SOIXANTE-DOUZIÈME LEÇON**La politesse**

- 1 – Atchoum, atchoum ! Chrrrrr ...
- 2 – Oh ! Cet Européen est dégoûtant (nous fait saletés) ! Qu’il est mal élevé (il n’a pas éducation) !
- 3 – Peut-être qu’il ne sait pas que c’est incorrect (chose mauvaise) de se moucher (moucher rhume) devant les gens.
- 4 – Qui ignore (quelle personne ne sait pas) que c’est sale ? Dans le café, nous mangeons. Et en plus [c’est] un adulte !

NOTES (suite)

- (4) Il est possible d’insérer un infixé relatif au présent négatif lorsque celui-ci a un sens général, c’est-à-dire qu’il désigne une action qui dure ou qui est permanente. Ce **relatif négatif général** ne contient pas de marque de temps. *Asiyejua* “qui ne sait pas” Δ *a-* (préf. verb. affirm. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) *-si-* (négation) *-ye-* (inf. rel. cl. 1, 3^e pers. “qui”) *-ju-* (rad. verb. “savoir”) *-a* (v. du relatif négatif général).

301

- 5 – Kuna tamaduni mbalimbali. Ninafikiri angejua, asingefanya. (5)
- 6 – Mtazame, kile kitambaa chake anakitia kwenye mfuko wa suruali ! (6)
- 7 – Hebu acha kumshughulikia ! (7)
- 8 – Twende zetu, mimi siwezi kumaliza chakula ; ninahisi kichefuchefu.
- 9 – Unajua ? Sisi tukila tunakwenda mbweo, tunaona ni kitu cha kawaida. Ndugu yangu anasafiri sana, ameniambia kwao, wazungu, ni aibu. (8)

NOTES (suite)

- (5) Kuna “il y a” Δ *ku-* (préf. verb. cl. 17, “il y”) *-na* (“a”).
- (6) *Mfuko* (*mi-*) signifie “sac” ou “poche”.
- (7) *Kushughulikia* “s’occuper de, s’affairer à qqch.” est l’applicatif du verbe *kushughulika* “être occupé, affairé”, qui est lui-même formé à partir de *shughuli* (-) “occupation, activité”.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Hebu acha kutufanyia karaha ! 2. Lakini kupenga mafua siyo kitu kibaya. 3. Nani kakuambia ? Tena unaona tunakula ! 4. Rafiki yangu anakwenda Ulaya mara kwa mara, amesema ni kitu cha kawaida. 5. Utamaduni wa Ulaya na wetu ni tofauti. Hakuna mtu asiyejua mambo haya. 6. Samahani mama sifanyi tena.

- 5 – Il y a des cultures différentes. Je pense que s’il savait, il ne le ferait pas.
- 6 – Regarde-le, son mouchoir (tissu) il le met dans la poche de [son] pantalon !
- 7 – Arrête (laisse) de t’occuper de lui !
- 8 – Allons-nous en, moi je ne peux pas terminer mon repas (nourriture) ; j’ai (je sens) mal au cœur.
- 9 – Tu sais ? Nous, lorsque nous mangeons, nous éructons, nous considérons (voyons) que c’est normal (voyons chose d’ordinaire). Mon frère voyage beaucoup, il m’a dit [que] chez eux, les Européens, c’est honteux (honte).

NOTES (suite)

- (8) Jusqu’à présent, nous avons toujours dit que les noms désignant des êtres animés entraînent des accords dans les classes 1 et 2, quelle que soit leur classe d’origine. Les **possessifs des noms de parenté** ne suivent pas cette règle et s’accordent en classe 9 lorsque le nom qu’ils déterminent est en classe 9, et en classe 1 lorsque ce nom appartient à la classe 1. *Ndugu yangu* signifie “mon frère” ou “ma sœur” ou “mon cousin” ou “ma cousine”, ou même un autre parent, quel que soit son sexe. À Zanzibar, *kaka* (-) que nous avons vu dans la leçon précédente, désigne le “frère aîné” mais sur le continent il est employé pour s’adresser à un jeune homme ou à un homme de la même génération que celui qui parle. Certains noms qui désignent des personnes proches suivent la même règle que les noms de parenté. On dit ainsi : *rafiki yangu* “mon ami” ; *jirani yako* “ton voisin”.

Traduction :

1. Arrête de faire le dégoûtant ! 2. Mais se moucher n’est pas quelque chose de mal. 3. Qui t’a dit cela ? En plus tu vois que nous mangeons ! 4. Mon ami va régulièrement en Europe, il dit que c’est quelque chose de courant. 5. La culture européenne et la nôtre sont différentes. Personne n’ignore ces choses-là. 6. Pardon maman, je ne le ferai plus.



SOMO LA SABINI NA TATU

Ukoo

- 1 – Babu ! Hebu njoo ! Mara nyingi unapita hapa, ninakufananisha. Wewe ni mtoto wa mzee Mfaume Juma ?
- 2 – Hapana, ni mjomba wangu. (1)
- 3 – Basi, mimi ni bibi yako. (2)

NOTES

- (1) *Mjomba* "oncle maternel" est un terme de parenté des classes 1/2 ; le possessif s'accorde dans les mêmes classes.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Oh, Il y a beaucoup à manger ! Pour qui est-ce que vous cuisinez ?*
He ! Chakula kingi ! nani ?
- 2 *C'est pour le mariage de notre voisine.*
Cha harusi ya jirani
- 3 *Est-ce que vous voulez que je vous aide ?*
Mnataka
- 4 *Tu pourrais aller nous chercher du sucre.*
Labda uende sukari.
- 5 *Bien, donne-moi de l'argent.*
Haya pesa.
- 6 *Dis au vendeur que Mosi lui apportera demain.*
Mwambic muuzaji kwamba kesho Mosi

Les mots qui manquent :

- 1 mnwapikia 2 yetu 3 nikusaidieni 4 kututafutia 5 lete 6 atamletea.

Deuxième vague : leçon 23

SOIXANTE-TREIZIÈME LEÇON

Un lignage

- 1 – Jeune homme (grand-père) ! Approche (viens) ! Tu passes souvent par ici (fois nombreuses tu passes ici), je te trouve une ressemblance (je te fais ressembler) avec quelqu'un. Es-tu l'enfant de (vieux) Mfaume Juma ?
- 2 – Non, c'est mon oncle maternel.
- 3 – Eh bien moi, je suis ta grand-mère.

NOTES (suite)

- (2) *Bibi* "grand-mère" étant un nom de parenté des classes 9/10, le possessif s'accorde dans les classes 9/10. Sur le continent on dit *nyanya* (-) pour désigner une grand-mère.

- 4 – Ala !
 5 – Sikiliza. Babu yake mzee Mfaume ni mzee Zisi Makame Zisi. (3)
 6 – Mimi sifahamu vizuri ukoo wetu.
 7 – Basi, mzee Zisi Makame, babu mmoja na bibi na baba yangu mzazi. (4)(5)
 8 – Ala !
 9 – Ninaitwa Maua Kombo Vuai. Kwa hiyo, mimi ni mama yako upande wa mama.

NOTES (suite)

- (3) Lorsque l'on décrit un rapport de parenté, comme ici le "grand-père de Mfaume", on n'emploie pas le connectif (-a "de") mais le possessif. Ici il est en classe 9, car *babu* appartient à la classe 9.
 (4) Le swahili n'a pas de terme pour désigner les cousins germains, excepté ceux de *ndugu (-)* qui englobe aussi les frères et sœurs et de *simba kwa simba*, surtout employé entre hommes. Le plus souvent on décrit la relation en faisant remonter à l'ancêtre commun. Dans les sociétés qui admettent la polygamie, deux frères ou deux cousins ne sont pas forcément issus d'un même couple.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Siku hizi unakaa wapi ? 2. Ninakaa kwa mjomba wangu, Kariakoo. 3. Ina maana mmehama Temeke ? 4. Ndiyo, bibi yangu ameondoka, amerudi kwao Bukoba. 5. Kwa nini hukukaa kwa babu yako ? 6. Yuko peke yake nyumbani, hawezi kunishughulikia.

Traduction :

1 Où habites-tu maintenant ? 2. J'habite chez mon oncle maternel, à Kariakoo. 3. Cela signifie que vous avez déménagé de Temeke ? 4. Oui, ma grand-mère est partie, elle est retournée chez elle à Bukoba. 5. Pourquoi n'es-tu pas resté chez ton grand-père ? 6. Il est seul à la maison, il ne peut pas s'occuper de moi.

- 4 – Ah bon !
 5 – Écoute. Le grand-père de (vieux) Mfaume, c'est Zisi Makame Zisi.
 6 – Moi, je ne connais pas bien notre lignage.
 7 – Eh bien (vieux) Zisi Makame a le même grand-père et la même grand-mère que (grand-père un et grand-mère avec) mon père (généiteur).
 8 – Ah bon !
 9 – Je m'appelle (on m'appelle) Maua Kombo Vuai. Par conséquent, moi je suis ta grand-mère du côté maternel (de mère).

NOTES (suite)

- (5) *Mzazi* signifie "celui qui a procréé" et vient du verbe *kuzaa* "avoir des enfants". Au pluriel *wazazi* désigne les "parents", c'est-à-dire le père et la mère.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

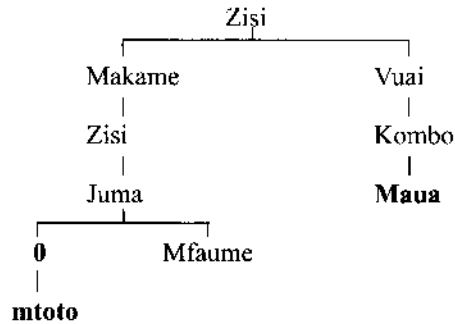
- 1 *Comment t'appelles-tu (Quel est ton nom) ?*
 Jina nani ?
 2 *Je m'appelle (mon nom est) Mfaume Juma.*
 Jina Mfaume Juma.
 3 *Je trouve que tu ressembles au vieux Zisi.*
 na mzee Zisi.
 4 *Le vieux Zisi est mon grand-père paternel.*
 Mzee Zisi ni babu upande wa baba.
 5 *Alors je suis ta mère : ton grand-père et mon père*
généiteur sont cousins germains.
 Basi mimi mama yako : babu yako na baba yangu mzazi

 6 *Moi, je ne connais pas bien notre lignage.*
 Mimi sifahamu vizuri ukoo

Les mots qui manquent :

1 lako 2 langu 3 ninakufananisha 4 yangu 5 simba kwa simba 6 wetu.

Deuxième vague : leçon 24



Vous êtes surpris à la lecture de ce dialogue ? Sachez que ce type de conversation est relativement courant entre une personne âgée et un jeune homme ou une jeune fille. Il est en effet très important que deux personnes qui ne se connaissent pas cherchent, dès le début, à savoir si elles ont des parents communs et lesquels, afin de déterminer leur conduite à tenir. Si elles appartiennent à deux générations alternées, c'est-à-dire si elles se considèrent comme grands-parents et petits-enfants, comme c'est le cas dans cet exemple, elles entretiendront des rapports de plaisanterie. Si elles appartiennent à des générations limitrophes, c'est-à-dire si elles se considèrent comme parents et enfants, elles entretiendront des relations de déférence. Il est donc fréquent de voir les personnes expliquer leurs arbres généalogiques.

À travers ce dialogue, vous avez remarqué que des termes comme mtoto "enfant", baba "père", babu "grand-père" ou bibi "grand-mère" n'ont pas exactement le même sens qu'en français. Ce sont des termes classificatoires (tout comme le français "tante" ou "oncle" sont des termes bien vagues pour un Africain de l'Est). Cela signifie que toutes les sœurs de ma mère sont mes mères, toutes les sœurs de ma grand-mère ou de mon grand-père sont mes grands-mères, etc. Lorsqu'elle parle de la personne qui lui a donné la vie, Bi Maua doit le préciser en disant baba mzazi, "père géniteur".

Sur la côte, il n'existe pas de nom de famille. Un individu est désigné par son nom propre, le prénom de son père et celui de son grand-père. En général on donne au fils aîné le prénom de son grand-père. C'est le cas ici de Zisi Makame Zisi. Vous constatez par ailleurs que Bi Maua interpelle le jeune homme en l'appelant babu "grand-père". C'est un terme affectueux, souvent employé envers les petits-enfants – bibi, "grand-mère" étant utilisé pour les petites filles – qui vient de l'idée que grands-parents et petits enfants sont de la même génération. Dans les relations de plaisanteries qu'ils entretiennent, il est fréquent d'entendre dire qu'ils sont mari et femme. Cette vision africaine de l'alternance des générations est antérieure à l'arrivée des religions monothéistes dans la région. Quant à Mzee, littéralement "vieux", c'est un terme de respect.



Pweza

- 1 – Dada zangu wamekasirika ! (1)(2)
- 2 – Kwa nini ?
- 3 – Walianika pweza, paka wenu wamemwiba. (3)(4)
- 4 – Walimwanika wapi ?
- 5 – Uani. Waliweka uzi juu ya pweza kuwatisha kunguru ; wanafikiri ni mtego. Matokeo yake, paka hawakuogopa wakamla.
- 6 – Lakini sio wale paka ambao hawana mtu ? Huwa wanakuja hapa kumkera paka wangu. (5)

NOTES

- (1) Les possessifs des noms de parenté en classe 10 s'accordent en classe 10, comme dans l'exemple *dada zangu* "mes sœurs".
- (2) *Dada (-)* signifie "grande sœur" dans l'archipel, mais sur le continent c'est un terme très courant pour s'adresser à une jeune femme.
- (3) Le verbe *kuanika* signifie "étendre quelque chose au soleil" pour le faire sécher. Il est fréquent de faire sécher du poisson, du poulpe ou du manioc au soleil afin de les conserver.
- (4) En swahili standard, les possessifs des noms d'animaux, comme tous les possessifs des noms d'êtres vivants excepté les noms de parenté des classes 9/10, s'accordent dans les classes 1/2. Ne soyez cependant pas surpris d'entendre d'autres accords car il existe des différences régionales.

Le poulpe

- 1 – Mes sœurs sont en colère !
- 2 – Pourquoi ?
- 3 – Elles avaient mis un poulpe à sécher (étendu au soleil), vos chats l'ont volé.
- 4 – Où l'avaient-elles mis à sécher (étendu au soleil) ?
- 5 – Dans la cour. Elles avaient disposé un fil au-dessus du poulpe pour effrayer les corbeaux ; ils croient que c'est un piège. Le résultat (résultat son), [c'est que] les chats [eux] n'ont pas eu peur et [qu'ils] l'ont mangé.
- 6 – Mais est-ce que ce ne sont pas les chats qui n'ont pas de maître (personne) ? D'habitude ils viennent ici pour embêter mon chat.



NOTES (suite)

- (5) *Huwa*, qui est l'habituel du verbe "être", *kuwa*, signifie "d'habitude".

7 – **Ata. Jinsi walivyonifahamisha, ni paka wenu. Mmoja ana mabaka meupe kwa meusi, na mwingine rangi ya udongo.**

(6)

8 – **Wanataka tuwalipe pweza wao ?**

9 – **Hawakuniambia hivyo. Lakini ujue tu, kuwa mna paka wezi !**

NOTES (suite)

- (6) *Walivyonifahamisha*, littéralement "avec la façon dont elles m'ont expliqué" Δ *wa-* (préf. verb. cl.2, 3^e pers., "elles") -*li-* (passé) -*vyo-* (inf. rel. cl. 8, "manière") -*ni-* (inf. objet cl. 1, 1^{re} pers., "me") -*fahamish-* (b. verb. "faire comprendre") -*a* (v. du passé). Vous remarquerez que le relatif employé est celui de la classe 8, qui indique la manière, alors que son antécédent *jinsi* "manière" est un nom de la classe 9. Vous en concluez qu'il s'agit d'un accord sémantique.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Nimeibiwa kuku wangu. 2. Labda wameliwa na mbwa. 3. Sifikiri. 4. Mimi mbwa wangu anawaua kuku. 5. Ina maana hashibi ? 6. Hapana, anataka kucheza nao tu.

Traduction :

1. On m'a volé mes poules. 2. Peut-être qu'elles ont été mangées par un chien. 3. Je ne crois pas. 4. Moi, mon chien, il tue les poules. 5. Cela veut dire qu'il n'est pas rassasié ? 6. Non, il veut seulement jouer avec elles.

7 – Non. D'après ce (manière) qu'elles m'ont expliqué, ce sont vos chats. L'un a des taches blanches et noires et l'autre (un) [est] marron (couleur de terre).

8 – Elles veulent que nous leur payions leur poule ?

9 – Elles ne m'ont pas dit cela (ainsi). Mais [il faut] seulement que tu saches que vous avez des chats voleurs !

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Ma grande sœur se marie.*
Dada anaolewa.
- 2 *Avec qui ?*
. . nani ?
- 3 *Le fils de mon oncle.*
Mtoto wa mjomba
- 4 *Félicitations.*
.
- 5 *Moi je ne suis pas du tout content.*
Mimi sifurahi kidogo.
- 6 *Pourquoi ?*
. ?
- 7 *Ils veulent prendre ma poule pour le mariage.*
Wanataka kumchukua kuku kwa harusi.

Les mots qui manquent :

1 yangu 2 na 3 wangu 4 hongera 5 hata 6 kwa nini 7 wangu.

Deuxième vague : leçon 25

Majibu ya barua (1)

- 1 – Tatu. Njoo uniandikie barua kwa Mosi.
- 2 – Umenunua bahasha na karatasi ?
- 3 – Ndio. Nenda kuchukua kalamu yako.
Andika : “Salamu nyingi zitokazo kwetu.
Tunatumai upo katika hali njema. Sisi
hatujambo.” (2)
- 4 – Tayari.
- 5 – “Tumefurahi sana kupata barua yako.
Takriban kila siku ninakuwaza.”
- 6 – Enhee !
- 7 – “Hali ya hapa ni kama ulivyoiacha.
Tungefurahi sana kama ungekuwepo na
sisi wakati wa sikukuu ya Idi.” (3)(4)

NOTES

- (1) Avec *majibu* (sing *jibu*) “réponses”, vous remarquez que le swahili emploie un pluriel alors que le français utilise un singulier.
- (2) *Zitokazo*, littéralement “qui sortent de”, est à la **forme relative générale**. Il s’agit d’un tiroir relatif dont l’action dure depuis un certain temps et qui va encore durer, même lorsque l’on aura fini d’en parler. Δ *zi-* (préf. verb. cl. 10 “elles”), Ø (pas de marque de temps), -*toka-* (b. verb “sortir”) -*zo* (rel. cl. 10 “qui”).
- (3) Pour exprimer “être dans un lieu au présent”, on se sert du préfixe verbal suivi du locatif. Par exemple : *yupo* “il est là”. Reportez-vous à la leçon 3, note 2. Au passé, au futur ou à un autre temps – ici au conditionnel – on emploie le verbe *kuwa* “être” suivi du locatif. *Ungekuwepo* “si tu étais là” Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) -*nge-* (conditionnel) *kuw* (b. verb. “être”) (-*e* v. modifiée par la présence du suffixe relatif) -*po* (relatif loc. cl. 16).

Réponse à la lettre

- 1 – Tatu. Viens écrire pour moi la lettre à (pour) Mosi.
- 2 – Tu as acheté une enveloppe et du papier ?
- 3 – Oui. Va chercher ton crayon. Écris :
“Nombreuses salutations en provenance (qui sortent) de chez nous. Nous espérons que tu es en pleine forme (état bon). Nous, nous allons bien.”
- 4 – Ça y est (prêt).
- 5 – “Nous sommes très contents d’avoir reçu (obtenir) ta lettre. Je pense à toi presque quotidiennement (presque chaque jour je t’imagine).”
- 6 – Ensuite ?
- 7 – “Ici tout continue comme avant (état d’ici est comme tu l’as laissé). Nous serions très contents si tu étais avec nous pour la fête de l’*Aïd*.”

NOTES (suite)

- (4) *Idi* est plus connu en occident sous le nom de *aïd* ou fête du mouton. Il s’agit d’une fête musulmane célébrée à la fin du mois de ramadan. Ce jour-là, sur la côte swahilie, les enfants passent dans les maisons demander quelques pièces et les voisins s’offrent des pâtisseries entre eux. Des fêtes “foraines” sont organisées en plein air. La foule se masse autour des loteries, des tombolas, des vendeurs de frites et de beignets. Les gens vont regarder des pièces de théâtre ou danser sur des airs zaïrois ou disco.

8 – Tayari.

9 – “Kwa leo sina mengi ya kukueleza, ila mpe salamu zetu Usi. Mungu akipenda tutaonana tena, labda mwaka ujao ukipata likizo. Wako, Bi Maua”. (5)(6)

NOTES (suite)

(5) *Mwaka ujao*, littéralement “l’année qui vient”, Δ *u-* (préf. verb. cl. 3 “elle”) -*ja-* (b. verb. “venir”) -*o* (rel. cl. 3, “qui”).

(6) Les tournures employées dans les lettres sont assez formelles. Nous vous en avons déjà donné quelques exemples à la leçon 71. Si elles ne contiennent pas de termes affectueux, c’est par pudcur. Nous avons donc traduit pas “je t’embrasse” le petit mot final qui signifie “tienne”, parce que c’est ainsi qu’une grand-mère occidentale terminerait une lettre à sa petite-fille.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Mwezi ujao ninataka kwenda kwao Makame. 2. Lakini hawatakuwepo. 3. Unajua vipi ? 4. Wameniadikia barua, watakwenda likizo. 5. Basi nitakwenda Mombasa kwa mjomba wangu, yeye atakuwepo. 6. Mimi nitakwenda Mombasa wiki ijayo pamoja na bibi yangu.

Traduction :

1. Le mois prochain je veux aller chez Makame. 2. Mais ils ne seront pas là. 3. Comment le sais-tu ? 4. Ils m’ont écrit une lettre, ils partiront en vacances. 5. Eh bien j’irai à Mombasa chez mon oncle maternel, lui il sera là. 6. Moi j’irai à Mombasa la semaine prochaine avec ma grand-mère.

8 – Ça y est (prêt).

9 – “Pour aujourd’hui, je n’ai pas grand-chose (beaucoup) à (de) te dire (t’expliquer) sinon de saluer Usi de notre part (sauf donne nos saluts à Usi). Si Dieu le veut (aime) nous nous reverrons, peut-être l’année prochaine si tu as (obtiens) des vacances. Je t’embrasse. Maua.”

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Si Nadi étai là, il m’aiderait à réparer la voiture.*
Kama Nadi angenisaidia kutengeneza gari.
- 2 *Mais mon grand frère est là, il peut t’aider.*
Lakini kaka yangu , anaweza kukusaidia.
- 3 *Il sait réparer les voitures ?*
Anajua gari ?
- 4 *Oui, il est mécanicien. L’an prochain il ouvrira un garage.*
Ndio, ni fundi. Mwaka atafungua gereji.
- 5 *Eh bien dis-lui de venir demain à onze heures.*
Basi mwambie aje kesho saa
- 6 *Où faut-il qu’il vienne ?*
. . . wapi ?
- 7 *Je serai sous le badamier.*
. chini ya mkunguni.

Les mots qui manquent :

1 angekuwepo 2 yupo 3 kutengeneza 4 ujao 5 tano 6 aje 7 nitakuwepo.

Deuxième vague : leçon 26

SOMO LA SABINI NA SITA

Posta (1)

- 1 – Nimekuja kuchukua kifurushi. (2)
- 2 – Nipe kikaratasi cha posta na kitambulisho chako. (3)
- 3 – Shika. Kitambulisho sina, nilicho nacho : cheti changu cha kuzaliwa. (4)
- 4 – Lete... Aa ! Mbona siyo jina moja ?
- 5 – Ni mzigo wa shangazi yangu. Ameletewa na baba yangu mdogo. (5)(6)

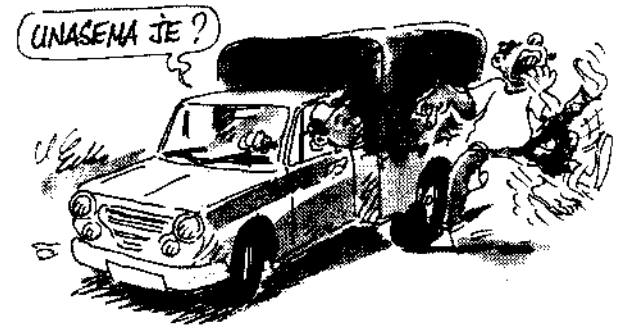
NOTES

- (1) *Posta* (-) "poste" est un des quelques mots d'origine étrangère qui ne prennent jamais le suffixe locatif *-ni*.
- (2) *Kifurushi* (vi-) "colis" est le diminutif de *furushi* (ma-) qui désigne un "balluchon", le plus souvent fait d'un pagne noué aux quatre coins.
- (3) *Kikaratasi* (vi-) est le diminutif de *karatasi* (-) "papier".
- (4) L'expression *nilicho nacho* "ce que j'ai" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-li-* ("être") *-cho* (rel. cl. 7 "ce que", se rapporte à *kitu* "chose" qui est complément d'objet) puis : *na-* ("et", *na* associé à *-li-* "être", indique la possession) *-cho* (pronom de rappel cl. 7, obligatoire après *na*).
- (5) *Ameletewa*, littéralement "on lui a envoyé" Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "elle") *-me-* (résultatif) *-let-* (rad. verb. "apporter") *-e-* (applicatif) *-w-* (passif) *-a* (v. du résultatif). **Attention !** *Kuleta* signifie "envoyer" ou "apporter quelque chose" de même que *kupeleka*. Pour ne pas confondre ces deux verbes, rappelez-vous qu'ils indiquent avant tout une direction. *Kupeleka* signifie que le mouvement va du sujet vers autrui. Par exemple *nimempelekea barua Mosi*, "j'ai envoyé une lettre à Mosi". *Kuleta* indique que le mouvement va d'autrui vers le sujet. Par exemple *Mosi ameniletea barua* "Mosi

SOIXANTE-SEIZIÈME LEÇON

À la poste

- 1 – Je suis venu chercher un colis.
- 2 – Donnez-moi le petit papier de la poste et votre carte d'identité .
- 3 – Tenez (prends). Je n'ai pas de carte d'identité (de carte d'identité je n'en ai pas), ce que j'ai [c'est] mon certificat de naissance.
- 4 – Donnez. Oh ! Pourquoi [est-ce que] ce n'est pas le même nom (nom un) ?
- 5 – C'est le paquet de ma tante paternelle. Mon oncle paternel lui envoie.



NOTES (suite)

- m'a envoyé une lettre". De plus, si je dis *Mosi amenipelekea barua*, cela signifie que Mosi a envoyé ou transmis une lettre à ma place ou de ma part.
- (6) *Shangazi* (-) "tante paternelle" est un nom de parenté des classes 9/10 ; le possessif qui s'y rapporte s'accorde donc ici en classe 9. *Baba mdogo* (plur. *baba wadogo*) désigne l'oncle paternel. Par analogie, tante maternelle se dit *mama mdogo*. (plur. *mama wadogo*). Vous remarquez que le possessif s'intercale entre le nom et le qualificatif et qu'il est en classe 9 parce que *baba* (-) est un nom de parenté de la classe 9.

- 6 – Itabidi uulipie ushuru. Tia saini hapa.
Chukua hizi karatasi, nenda kulipa
dirisha namba tano. (7)
- 7 – Lipi ? Lile lililopo karibu na mlango ? (8)

NOTES (suite)

- (7) *Uulipie*, littéralement “que tu payes pour lui”, Δ *u-* (préf. verb. cl.1, 2^e pers., “tu”) ø (pas de marque de temps) -*u-* (inf. objet, cl. 3, en référence à *mzigo*, “lui”), -*lip-* (rad. verb. “payer” -*i-* (applicatif “pour”) -*e* (v. du subjonctif).
- (8) *Lililopo* “qui est” Δ *li-* (préf. verb. cl. 5 “elle”) -*li-* (“être”) -*lo* (rel. cl. 5 “qui”) -*po* (rel. loc. cl. 16 “où”).

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Unasema je ? 2. Nimekuja kuchukua kifurushi changu.
3. Umechlewa. Tumekipeleka posta kuu. 4. Iko wapi ?
5. Kijangwani. 6. Ile iliyopo karibu na polisi ? 7. Ndiyo,
lakini usisahau kuchukua kitambulisho chako.

Traduction :

1. Qu'est-ce que tu dis ? 2. Je suis venu prendre mon colis.
3. Vous êtes en retard. Nous l'avons envoyé à la poste
centrale. 4. Où est-elle ? 5. À Kijangwani. 6. Celle qui se
trouve à côté de la police ? 7. Oui, mais n'oubliez pas de
prendre votre carte d'identité.

- 6 – Il faudra que vous payiez (pour lui) une **taxe**.
Signez (mets signature) ici. Prenez les
papiers, allez payer au guichet (fenêtre)
numéro cinq.
- 7 – Lequel ? Celui qui se trouve à côté de la
porte ?

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Ta tante paternelle t'a envoyé un colis.*
..... kifurushi na shangazi yako.
- 2 *Où est-il ?*
..... wapi ?
- 3 *Il faudra que tu ailles à la poste le chercher.*
Itabidi uende posta
- 4 *Je ne sais pas à quel endroit ils délivrent les paquets.*
Sijui gani wanatoa mizigo.
- 5 *En entrant tu verras trois guichets, eh bien c'est celui qui
se trouve à gauche.*
Ukiingia tu utaona madirisha matatu, basi hilo
mkono wa kushoto.
- 6 *Il faut que je prenne de l'argent pour payer ?*
Nichukue pesa za ?
- 7 *Oui, je crois qu'il faudra que tu payes une taxe.*
Ndiyo, ninafikiri uulipie ushuru.

Les mots qui manquent :

- 1 umeletewa 2 kiko 3 kukichukua 4 pahali 5 lililopo 6 kulipa
7 itabidi.

Deuxième vague : leçon 27

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Le possessif d'un nom de parenté s'accorde dans la même classe que le nom qu'il détermine. C'est-à-dire que si ce nom appartient aux classes 1/2, le possessif s'accorde dans l'une de ces classes. Par exemple :

mjomba wangu "mon oncle maternel" ;

wajukuu wake "ses petits-enfants" ;

mume wako "ton mari" ;

mais

wake zake "ses femmes" car *wake wake* ne serait pas très clair.

Attention ! *Mke wake* signifie "son épouse" tandis que *mwanamke wake* désigne "sa maîtresse". De même *mume wake* signifie "son mari" et *bwana wake* "son amant".

Si le nom de parenté appartient aux classes 9/10, le possessif s'accorde dans ces classes. Par exemple :

bibi yangu "ma grand-mère" ;

shangazi yake "sa tante paternelle" ;

ndugu zangu "mes frères / mes sœurs / mes cousins / mes cousines" ;

dada zako "tes grandes sœurs".

Certains noms qui désignent des personnes proches entraînent des accords identiques. Par exemple :

majirani zetu "nos voisins" ;

marafiki zao "leurs amis" ;

shoga yangu "mon amie".

Attention ! À Zanzibar *shoga (ma-)* désigne l'amie d'une femme ; c'est un terme courant et anodin. Partout ailleurs il fait référence à l'ami très intime d'un homme.

Lorsque l'on décrit une relation de parenté, on emploie non pas le connectif (-a "de") mais le possessif. Par exemple :

mama yake Makame "la mère de Makame" ;

babu yake babu yangu "mon aïeul" (littéralement "le grand-père de mon grand-père").

Nous avons déjà vu les formes contractées des possessifs des noms de parenté à la leçon 49, note 2.

Cette règle des possessifs peut vous paraître déroutante, mais il ne faudrait pas qu'elle devienne l'arbre qui cache la forêt. En fait, les possessifs de parenté suivent les accords de classe. Soulignons que cette règle ne s'applique qu'aux possessifs (les qualificatifs s'accordent tous dans les classes 1/2) des termes de parenté (et non des autres personnes).

(2) Les noms d'animaux appartiennent en majorité aux classes 9/10. Les possessifs qui les déterminent s'accordent dans les classes 1/2. Par exemple :

mbwa wangu "mon chien" ;

ng'ombe wake "ses vaches".

Cependant il existe des différences régionales ; aussi ne vous étonnez pas d'entendre d'autres accords.

(3) Les démonstratifs des classes locatives contiennent les nuances suivantes :

	1. démonstratif de proximité	2. démonstratif d'éloignement	3. pronom de rappel
cl. 16 : lieu précis	<i>hapa</i>	<i>pale</i>	<i>hapo</i>
cl. 17 : lieu vague	<i>huku</i>	<i>kule</i>	<i>huko</i>
cl. 18 : intérieur	<i>humu</i>	<i>mie</i>	<i>humo</i>

Dans la colonne 1, celle des démonstratifs de proximité : celui qui parle se trouve à l'endroit qu'il évoque. Dans la colonne 2, celle des démonstratifs d'éloignement : celui qui parle se trouve à distance de l'endroit qu'il évoque, mais il est possible qu'il le voie. Dans la colonne 3, celles des pronoms de rappel : celui qui parle se trouve loin du lieu dont il parle, mais son interlocuteur s'y trouve. Vous ne vous étonnerez donc pas que le pronom de rappel à une classe locative soit plus fréquemment employé dans une lettre ou au téléphone.

(4) "Être" au présent s'exprime à l'aide d'une copule, c'est-à-dire d'un petit mot qui ne ne conjugue pas mais qui remplace le verbe "être". Par exemple :

mtoto huyu ni mdogo "cet enfant est petit".

De même, “ne pas être” s’exprime à l’aide de la copule *si*. Reportez-vous à la leçon 4. Par exemple :

mtu huyu si Mkenya “cette personne n’est pas Kcnyané”.

“Être” au présent relatif s’exprime grâce à la copule *-li-*. Cette tournure est fréquemment employée dans les maximes et les proverbes. Par exemple :

aliye kwake ni mfalme “celui qui est chez lui est roi”.

Pour dire “être d’une certaine manière”, on emploie le relatif de classe 8. Par exemple :

kama nilivyo “telle que je suis”.

Pour dire “ne pas être” à une forme relative on emploie la copule *si* suivie du relatif. Par exemple :

asiye macho haambiwi tizama.

“on ne dit pas “regarde” à un aveugle”.

Ce proverbe serait équivalent à “il n’est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre”, c’est-à-dire que l’on ne fait pas faire à quelqu’un ce qu’il est incapable ou refuse de faire.

Pour dire “être dans un lieu” au présent, on emploie un relatif locatif précédé d’un préfixe verbal. (Reportez-vous à la leçon 7, note 6). Par exemple :

mama yupo jikoni “maman est dans la cuisine” ;

hawapo “ils ne sont pas là”.

Pour dire “être dans un lieu” à la forme relative, on utilise la copule *-li-* dans la construction suivante : PV + *-li-* + rel. accordé avec l’antécédent + rel. loc. Par exemple :

dirisha lililopo karibu na mlango

“le guichet qui se trouve à côté de la porte”.

À la forme négative on emploie le verbe *kuwa* “être” au présent négatif relatif. Par exemple :

asiyekuwepo na lake halipo

“Celui qui n’est pas là, ses affaires ne sont pas là”.

Ce proverbe correspond à “qui va à la chasse perd sa place”, ou “les absents ont toujours tort”.

(5) Pour dire “être” à un autre temps que le présent, on emploie le verbe *kuwa* au temps qui convient. Par exemple :

mtu alikuwa mgonjwa “une personne était malade”.

À la forme relative, *kuwa* suit les mêmes règles que les autres verbes. Par exemple :

mtu aliyekuwa mgonjwa amekondoka

“la personne qui était malade est partie”.

“Être dans un lieu” à un autre temps que le présent s’exprime en suffixant un relatif locatif au verbe *kuwa* conjugué normalement. Par exemple :

kama ungekuwapo “si tu étais là”.

On dit très fréquemment *kama ungekuwepo*, car la voyelle thématique est modifiée par la présence du suffixe locatif. On peut aussi former une relative à partir de cette tournure et dire par exemple :

yule aliyekuwepo mchana “celui qui était là à midi”.

Ainsi “lorsqu’il sera là” se dit *atakapokuwepo*.

(6) Le swahili n’a pas de verbe “avoir” et dit “être avec”. Au présent on emploie la tournure PV + *na*. Reportez-vous à la leçon 7, note 5. Par exemple :

ana homa “il a de la fièvre”.

À la forme relative on dira :

yule aliye na homa “celui qui a de la fièvre” ;

c’est-à-dire que l’on emploie la copule *li* “être” à la forme relative suivie de *na* “avec”.

Voyons maintenant de plus près ce qui se passe lorsque le relatif est objet. Nous avons les étapes suivantes :

nina kitu “j’ai une chose” (forme simple) ;

mimi niliye na kitu “moi qui ai une chose” (relatif sujet) ;

mimi niliye nacho “moi qui l’ai” (cette chose dont on a déjà parlé) (relatif sujet) ; souvenez-vous que *na* est toujours suivi d’un nom ou d’un pronom.

kitu nilicho nacho “la chose que j’ai” (relatif objet).

Pour dire “ne pas avoir” au présent on emploie la tournure : PV négatif + *na*. Par exemple :

sina bahati “je n’ai pas de chance”.

À la forme relative on dira :

mtu asiye na bahati

“une personne qui n’a pas de chance”.

C’est-à-dire que l’on emploie la tournure suivante : PV affirmatif + *si* + relatif et plus loin *na* + nom ou pronom de rappel. Par exemple :

Ni kitabu kisicho na maana

“c’est un livre qui est insensé”.

“Y avoir” s’exprime grâce à la tournure : PV + *na*. Reportez-vous aux leçons 9 et 49, note 3. Par exemple :

kuna maji “il y a de l’eau” ;

hamna umeme “il n’y a pas d’électricité”.

“Là où il y a”, s’exprime grâce à la tournure suivante : PV cl. loc. + *na* + rel. loc. Par exemple :

kunako maji, kuna mbu

“là où il y a de l’eau, il y a des moustiques”.

Aux autres temps on utilise le verbe *kuwa* suivi de *na*. Par exemple :

aliyekuwa na pesa “celui qui avait de l’argent” ;

alipokuwa na pesa “lorsqu’il avait de l’argent”.

(7) Les seules marques de temps qui acceptent l’insertion d’un infixe relatif sont le présent affirmatif (*na*), le futur affirmatif (*ta>taka*), le passé affirmatif (*li*) et le **relatif général négatif** qui est le plus souvent traduit par un présent mais qui s’emploie pour décrire une action qui dure dans le temps. Par exemple :

mtu asiyejua adabu

“une personne qui ne connaît pas les bonnes manières” ;

nyumba zisizovuja

“des maisons qui n’ont pas de fuites”.

(8) Il existe un **relatif général affirmatif**. Il se forme de la façon suivante :

préfixe verbal	temps	infixe objet	base	voyelle thématique	relatif
affirmatif	ø	+	les mono-syllabiques conservent la marque de l’infinitif lorsqu’ils sont employés sans infixe objet	identique à celle de l’infinitif	+

Cette forme relative est fréquemment employée dans les proverbes. Par exemple :

kikulacho kiko nguoni mwako

“ce qui te mange se trouve dans ton vêtement”
(autrement dit : c’est ce qui t’est le plus proche qui te nuit le plus).

mtoto umleavyo ndivyo akuavyo

“comme tu élèves l’enfant, il grandit”.

Les formes relatives vous semblent peut-être un peu complexes, mais ne vous inquiétez pas, nous allons vous en faire rencontrer beaucoup dans les leçons à venir afin qu’elles vous deviennent familières. Certaines sont très fréquentes, notamment celles avec amba- ou celles qui acceptent un infixe relatif. Pour les autres, nous estimons qu’il est de notre devoir de vous les présenter, mais au début il vous sera amplement suffisant de ne les connaître que de manière passive, c’est-à-dire de pouvoir les comprendre lorsque vous les rencontrerez. Sachez que vous pourrez parfaitement vous exprimer sans avoir recours à des tournures très élaborées pour la simple raison qu’à l’oral, il est fréquent que les gens juxtaposent des phrases plutôt que de former des relatives. Vous ferez de même dans un premier temps et tout doucement, au fur et à mesure que vous vous familiariserez avec la langue, vous commencerez à utiliser des tournures plus complexes ; mais vous n’irez probablement jamais jusqu’à fabriquer vous-même des proverbes ou des maximes. Sachez donc que le plus gros du travail est fait et que ce qui nous reste à voir est nettement plus facile. Alors bon courage !

Deuxième vague : leçon 28

Mpira

- 1 – Nyamazeni ! Ninataka kusikiliza mpira. (1)
- 2 – Pandisha sauti ! (2)
- 3 – Ni mwisho hapo. Dawa zimekwisha. (3)
- 4 – Basi nenda kununua.
- 5 – Unaona mvua inanyesha. Na mechi inaanza sasa hivi. (4)
- 6 – Ninazo nyumbani. Nimenunua juzi. Unataka nikuazime ? (5)
- 7 – Ndio. Kazana, wameshaanza kutangaza. (6)

NOTES

- (1) *Kusikiliza* "écouter" est le **causatif** du verbe *kusikia* "entendre". Le causatif est une extension qui ajoute l'idée de faire faire à l'action indiquée par le verbe de base. Il existe deux façons de le former. *Kusikiliza* est formé avec *-liz-* parce que la dernière voyelle de la base verbale est *-i-*.
- (2) *Pandisha* "hausse" est le causatif de *kupanda* "monter". Il est formé en *isha* c'est-à-dire avec *i* parce que la dernière voyelle du radical verbal est *a*, et avec *sh* qui est la façon la plus courante de former le causatif. *Pandisha* Δ *pand-* (rad. verb. "monter") *-ish-* (causatif "faire") *-a* (v. de l'impératif cl. 1).
- (3) *Dawa* (-) – qui signifie aussi "produit", "médicament" – n'est utilisé que par les Zanzibari dans le sens de "pile". On dit aussi *betri* et sur le continent *mawe*, littéralement "pierres".
- (4) *Kunyesh*a "pleuvoir" est le causatif de *kunya* "dêfecquer". Comme vous le constatez, il n'y a pas toujours de lien évident entre une forme première et une extension.

Le football
(ballon)

- 1 – Taisez-vous ! Je veux écouter le foot.
- 2 – Hausse le son (fais monter voix).
- 3 – C'est à fond (est fin ici). Les piles sont mortes (produits sont finis).
- 4 – Eh bien va [en] acheter.
- 5 – Tu vois [bien] qu'il pleut (pluie pleut). Et le match commence à l'instant.
- 6 – J'en ai à la maison. J' [en] ai acheté avant-hier. Tu veux que je te [les] prête ?
- 7 – Oui. Dépêche-toi, ils ont déjà commencé la diffusion (diffuser).

MPIRA



NOTES (suite)

- (5) *Kuazima* signifie aussi bien "prêter" que "emprunter" quelque chose à quelqu'un.
- (6) *Kutangaza* "diffuser, annoncer, proclamer" est le causatif du verbe *kutangaa* "être connu, répandu, courant".

8 – Unachekesha. Hujitayarishi mapema, halafu unatuharakisha ! (7)(8)(9)

NOTES (suite)

- (7) *Kuchekesha* "faire rire" est le causatif du verbe *kucheka* "rire". Il est formé en *esha* parce que la dernière voyelle de la base verbale est *e*. *Unachekesha* "tu fais rire" Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers., "tu") *-na-* (présent) *-chek-* (rad. verb. "rire") *-esh-* (causatif "faire") *-a* (v. du présent).
- (8) *Kutayarisha* est un verbe à la forme causative formé à partir de *tayari* "prêt". *Hujitayarishi* "tu ne te prépares pas" Δ *hu-* (préf. verb. nég. cl. 1, 2^e pers., "tu") *-ji-* (réflexif) *-tayari-* (adjectif "prêt") *-sh-* (causatif "rendre") *-i* (v. du présent négatif).

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Sogeza mfuko huu. 2. Siwezi, hamna nafasi. 3. Basi uupandishe juu. 4. Ngoja, nimepoteza pesa katikati ya mizigo. 5. Basi teremka, nitakutafutia mimi. 6. Usiniharakishe namna hiyo, tuna muda !

Traduction :

1. Pousse ce sac. 2. Je ne peux pas, il n'y a pas de place. 3. Eh bien fais-le monter en haut. 4. Attends, j'ai perdu de l'argent entre les bagages. 5. Eh bien descends, je vais te le chercher, moi. 6. Ne me presse pas comme ça, nous avons le temps !

8 – Tu [me] fais rire. Tu ne te prépares pas à l'avance (tôt), ensuite tu nous presses (nous fais nous dépêcher) !

NOTES (suite)

- (9) *Kuharakisha* "presser qqn" est un verbe à la forme causative formé à partir de l'adverbe *haraka* "vite". *Unatuharakisha* "tu nous presses" Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. "tu") *-na-* (présent) *-tu-* (inf. objet, cl. 2, 1^{re} pers. "nous") *-harak-* (rad. adverbe "vite") *-ish-* (causatif "faire") *-a* (v. présent).

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Tatu fait bouillir de l'eau.*
Tatu maji.
- 2 *La petite casserole suffira ?*
Sufuria dogo ?
- 3 *Non, remplis la grande.*
Hapana, lile kubwa.
- 4 *Je n'arrive pas à allumer le feu.*
Ninashindwa moto.
- 5 *Vérifie que tu as ouvert le gaz.*
. kama umefungulia gesi.
- 6 *C'est vrai, si tu ne me le rappelles pas, à chaque fois j'oublie.*
Kweli, kama , kila mara ninasahau.

Les mots qui manquent :

1 chersha 2 litatosha 3 jaza 4 kuwasha 5 hakikisha 6 hunikumbushi.

Deuxième vague : leçon 29

Ujana

- 1 – (*Njiani*) Dingin, dingin.
- 2 – He ! Umenishtusha ! Unapiga kengele ghafla chini ya miguu. (1)(2)
- 3 – Ulifikiri nini ? Mzinga ?
- 4 – Nilifikiri radi imeniangukia.
- 5 – Vipi nikusindikize ? (3)
- 6 – Nimefika, ninakwenda hapo, mtaa wa pili. (4)
- 7 – Kanzu hii inakupendeza sana ! (5)
- 8 – Ukiona vinaelea vimeundwa. Nipishe unanichelewesha. (6)(7)

NOTES

- (1) *Kushtusha* “faire sursauter” est le causatif du verbe *kushtuka* “sursauter”. Dans certains cas, il faut supprimer le *-k-* final de la base pour former le causatif. *Umenishtusha* “tu m’as fait sursauter” Δ *u-* (bréf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) *-me-* (résultatif) *-ni-* (inf. objet cl. 1, 1^{er} pers. “me”) *-shu-* (rad. vcrb. “sursauter”) *-sh-* (causatif “faire”) *-a* (v. du résultatif).
- (2) C’est *chini ya miguu* “sous les pieds” que nous avons traduit par “au dernier moment”.
- (3) Le verbe *kusindikiza* “accompagner qqn un bout de chemin” n’est pas à la forme causative malgré ce que peut laisser penser la dernière syllabe.
- (4) Nous avons vu à la leçon 77, note 3, que *hapo* signifie “là où tu es et où je ne suis pas”. Il signifie ici que les deux interlocuteurs sont à distance d’un lieu précis.
- (5) *Kupendeza* “aller bien” est le causatif de *kupenda*, c’est-à-dire qu’il signifie littéralement “rendre aimable, faire être aimé”. *Inakupendeza* “elle te va bien” Δ *i-* (préf.

La jeunesse

- 1 – (*En chemin*) Dring, dring.
- 2 – Oh ! Vous m’avez fait sursauter ! Vous sonnez soudain au dernier moment (sous les pieds).
- 3 – Vous avez cru [que c’était] quoi ? [Un coup de] canon ?
- 4 – J’ai cru que la foudre m’était tombée dessus.
- 5 – Alors je [peux] vous accompagner ?
- 6 – Je suis arrivée. Je vais là, dans la rue d’à côté (deuxième).
- 7 – Cette robe vous va très bien !
- 8 – Ce n’est pas un cadeau tombé du ciel (si tu vois [que les bateaux] flottent, [c’est qu’]ils ont été fabriqués (créés)). Laissez-moi passer, vous me retardez.

NOTES (suite)

- verb. cl. 9, “elle”) *-na-* (présent) *-ku-* (inf. objet cl. 1, 2^e pers. “te”) *-pend-* (rad. verb. “aimer”) *-ez-* (causatif “faire”) *-a* (v. du présent).
- (6) *Kupisha* “laisser passer” est le causatif du verbe *kupita* “passer”. Il est irrégulier et vous remarquez qu’il n’a pas exactement le sens ordinaire d’un causatif ; d’ailleurs “faire passer” se dit *kupitisha*, qui est, lui, un causatif tout à fait ordinaire dans son sens et dans sa forme. *Nipishe* “laisse-moi passer” Δ *ni-* (inf. objet cl. 1, 1^{er} pers. “moi”) *-pi-* (rad. vcrb. “passer”) *-sh-* (causatif “laisser”) *-e* (v. de l’impératif avec inf. objet).
 - (7) *Unanichelewesha* Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) *-na-* (présent) *-ni-* (inf. objet cl. 1, 1^{er} pers. “me”) *-chele-* (b. verb. “tarder”) *-w-* (passif “être”) *-esh-* (causatif “faire”) *-a* (v. du présent). *Kuchelea* “tarder” est lui-même le double applicatif de *kucha* (*kucha* > *kuche* > *kuchelea*) qui signifie “poindre” en parlant du jour.

- 9 – Basi nipe miadi. Kesho tuonane wapi ? (8)
 10 – Usijitaabishe bure, nina mchumba. Kwa heri. (9)

NOTES (suite)

- (8) *Kuonana* signifie "se voir mutuellement". L'extension en -an- s'appelle l'associatif. **Attention !** En français "se voir" peut signifier "se voir soi-même" et se traduit en swahili par *kujiona* qui signifie aussi "être fier". *Tuonane* littéralement "que nous nous voyions les uns les autres" Δ *u-* (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers. "nous") -*on-* (rad. verb. "voir") -*an-* (associatif "l'un l'autre") -*e* (v. du subjonctif).

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Hebu nipishe, nina haraka. 2. Nina hamu ya kuzunguza na wewe, japo dakika moja tu. 3. Unasema je ?
 4. Ninataka kuja kukuposa. 5. Acha kunichekesha. Kwa heri. 6. Basi nipe miadi. Tuonane pahalj gani ?
 7. Usijitaabishe bure, nimeshaolewa.



Traduction :

1. Laissez-moi passer, je suis pressée. 2. J'ai envie de discuter avec vous, ne serait-ce qu'une minute. 3. Qu'est-ce que vous voulez ? 4. Je veux venir vous demander en mariage. 5. Arrêtez de me faire rire. Au revoir. 6. Eh bien donnez-moi un rendez-vous. Où pouvons-nous nous voir ?
 7. Ne vous fatiguez pas pour rien, je suis déjà mariée.

- 9 – Eh bien donnez-moi un rendez-vous. Où [pouvons-nous] nous voir demain (demain nous nous voyons où) ?
 10 – Ne vous fatiguez pas (ne vous faites pas de tracas) pour rien, je suis fiancée (j'ai un fiancé). Au revoir.

NOTES (suite)

- (9) *Kuitaabisha* est un verbe à la forme causative formé à partir du nom *taabu* "problème" et signifie donc littéralement "faire des problèmes". *Usijitaabishe* "ne te tracasse pas" Δ *u-* (préf. verb. affirm. cl. 1, 2^e pers. "tu") -*si-* (négation) -*ji-* (réflexif) -*taab-* (rad. nom "problème") -*ish-* (causatif "faire") -*e* (v. du subjonctif négatif).

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Alors, vous vous êtes vus ?*
Vipi, ?
- 2 *Oui, mais les choses ne vont vraiment pas bien du tout.*
Ndiyo, lakini mambo si hata kidogo.
- 3 *Pourquoi me donnes-tu des inquiétudes (me fais sursauter) ?*
Mbona ?
- 4 *Va demander à Nadi, il m'a accompagné, il est au courant de tout.*
Nenda Nadi,
. , anajua kila kitu.
- 5 *Oh, Nadi, aujourd'hui tu t'es fait beau (es aimable) !*
He, Nadi, leo
- 6 *Il faut bien que je me fasse beau, j'avais un rendez-vous.*
Lazima nipendeze, miadi.

Les mots qui manquent :

- 1 mmeonana 2 mazuri 3 unanishtusha 4 ukamwulize – amenisindikiza 5 unapendeza 6 nilikuwa – na.

Deuxième vague : leçon 30

Wanawake kijijini

- 1 – Inabidi nimwachishe maziwa mtoto wangu. Inania huzuni. (1)
- 2 – Lakini bado mdogo !
- 3 – Mganga amesema kutokana na afya yangu nisicendeleo kumnyonyesha. (2)(3)(4)
- 4 – Kwa nini ?
- 5 – Sina damu. Mwezi uliopita alinipa dawa na vitamini lakini havinisaidii chochote. (5)(6)
- 6 – Utamlisha nini ? (7)

NOTES

- (1) *Kuachisha* est le causatif de *kuacha* "cesser, laisser, abandonner". *Nimwachishe* "que je le fasse cesser" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") ø (pas de marque de temps) *-mw-* (inf. objet, cl. 1, 3^e pers. "le") *-ach-* (rad. verb. "laisser") *-ish-* (causatif "faire") *-e* (v. du subjonctif).
- (2) *Mganga* (*wa-*) désigne le plus souvent un médecin traditionnel, mais ce terme peut aussi être utilisé pour un praticien de la médecine occidentale.
- (3) Notez que ce verbe *kutokana* est suivi de la préposition *na* ; l'ensemble signifie "en raison de".
- (4) *Kumnyonyesha* "allaiter" est le causatif de *kunyonya* "têter, sucer".
- (5) *Vitamini* est toujours employé en classe 8. Il n'a pas de singulier.
- (6) Lorsqu'un verbe a deux sujets, il s'accorde soit avec le dernier d'entre eux, soit en classe 8, ce qui est le cas ici dans *havinisaidii* "ils ne m'aident pas".

Des villageoises
(femmes dans un village)

- 1 – Il faut que je sèvre (que je le fasse cesser seins) mon enfant. Cela me rend (met) triste.
- 2 – Mais il est encore petit !
- 3 – Le médecin a dit qu'en raison de (provenant de) ma santé je ne dois pas continuer à l'allaiter (faire têter).
- 4 – Pourquoi ?
- 5 – Je suis anémiée (je n'ai pas sang). Le mois dernier il m'a donné des remèdes et des vitamines, mais cela ne me sert à rien (quoi que ce soit).
- 6 – Comment vas-tu le nourrir (tu lui feras manger quoi) ?



NOTES (suite)

- (7) *Kulisha* "nourrir, alimenter" est le causatif du verbe *kula* "manger". *Utamlisha* "tu le nourriras" Δ *u-* (préf. verb. cl., 2^e pers. "tu") *-ta-* (futur) *-m-* (inf. objet, "le") *-i-* (rad. verb. "manger") *-ish-* (causatif "faire") *-a* (v. du futur).

- 7 – Nitajaribu kumzoeza maziwa ya ng'ombe. (8)
 8 – Mimi ninafikiri unafanya kazi sarta ! Unakwenda kulima, kuchota maji, kupika na huku unanyonyesha, ni mno ! (9)

NOTES (suite)

- (8) *Kuzoeza* "habituer qqn à qqch" est le causatif de *kuzoea* "s'habituer". *Kumzoeza* "l'habituer" Δ *ku-* (préf. verb. cl. 15, "infinitif") -*m-* (inf. objet cl. 1, 3^e pers. "le") -*zoe-* (rad. verb. "habituer") -*z-* (causatif "faire") -*a* (voyelle de l'infinitif). *Kuzoesha* est aussi très courant.
- (9) *Huku*, qui est le pronom de rappel de la classe locative 17, a ici le sens de "alors que".

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Umeiona filamu hii ? 2. Bado. Kwa nini ? Inachekesha ?
 3. Inatisha, lakini nzuri sana. 4. Ingekuwa inachekesha, ndiyo. 5. Aa ! Lakini ni filamu tu, sio kweli.

Traduction :

1. As-tu vu ce film ? 2. Pas encore. Pourquoi ? Il fait rire ?
 3. Il fait très peur, mais il est très bien. 4. S'il était comique, oui. 5. Ah ! Ce n'est qu'un film, ce n'est pas vrai.

- 7 – Je vais essayer de l'habituer au lait de vache.
 8 – Moi, je crois que tu travailles beaucoup ! Tu vas cultiver, puiser de l'eau, cuisiner et en même temps tu allaites, c'est trop !

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Il pleut !*
 Mvua !
- 2 *Oui, est-ce que tu pourras me ramener à la maison ?*
 Ndio, je utaweza nyumbani ?
- 3 *Il faut que j'emprunte sa voiture à mon frère .*
 Inabidi gari ndugu yangu.
- 4 *Mais ne lui fais pas comprendre que tu me raccompagne, moi.*
 Lakini kwamba unanipeleka mimi.
- 5 *Pourquoi ? Tu as peur de lui ?*
 Kwa nini ? ?
- 6 *Oui, je ne me suis pas encore habitué à lui.*
 Ndio, bado

Les mots qui manquent :

1 inanyesha 2 kunirudisha 3 nimwazime 4 usimfahamisha
 5 unamwogopa 6 sijamzoea.

Deuxième vague : leçon 31

Kuwahí kazini

- 1 – Gari yangu mbovu. Kesho uniamshe mapema ili nisichelewe kazini. (1)
- 2 – Panda daladala au chukua baiskeli. (2)
- 3 – Daladala zinajaa mno, itabidi nisubiri muda mrefu, na baiskeli haina kibao.
- 4 – Utakwenda kwa miguu ?
- 5 – Ndiyo. Nitampitia mfanyakazi mwenzangu. Nitafuatana nae. (3)(4)
- 6 – Si ulisema hamsikilizani ! (5)

NOTES

- (1) *Kuamsha* est le causatif du verbe *kuamka* “se réveiller”. Vous remarquez que dans cet exemple il ne s’agit pas seulement de retirer un élément, en l’occurrence *-k-*, mais de le remplacer par l’extension de l’applicatif *-sh-*. Il n’y a pas, en swahili contemporain, de verbe de base à l’origine de ces deux extensions.
- (2) Les *daladala* sont des taxis collectifs privés tanzaniens qui circulent sur des trajets déterminés. Il s’agit de camionnettes dont la partie arrière a été aménagée avec un habillage de bois. Les passagers s’installent sur deux bancs situés face à face. En général les clients qui se trouvent près du centre-ville sont les plus mal desservis car la voiture est alors pleine et ne s’arrête plus pour prendre de nouveaux passagers. Aussi est-il fréquent d’attendre un certain temps sur le bord de la route avant de pouvoir monter.
- (3) *Kupitia* est l’applicatif de *kupita* “passer” et signifie “passer par, par l’intermédiaire de, via”.

Être à l’heure au travail

- 1 – Ma voiture est en panne. Demain réveille-moi tôt pour que je ne sois pas en retard au travail.
- 2 – Prends (monte) un *daladala* ou (prends) le vélo.
- 3 – Les *daladala* sont trop bondés (pleins), il faudra que j’attende longtemps, et le vélo n’a pas de selle (petite planche).
- 4 – Tu iras à (avec) pied ?
- 5 – Oui. Je passerai chez mon collègue de travail (travailleur mon collègue). J’irai avec lui.
- 6 – N’as-tu pas dit que vous ne vous entendiez (entendez) pas ?

NOTES (suite)

- (4) *Kufuatana* est l’associatif de *kufuata* “suivre” ; littéralement il signifie donc “se suivre l’un l’autre” mais nous l’avons traduit ici par “aller avec” parce qu’il est à la première personne de classe 1. Vous remarquez que son complément d’objet est introduit par *na* “avec”.
- (5) *Kusikilizana* “s’entendre mutuellement” a exactement les mêmes sens qu’en français. Il est l’associatif de *kusikiliza* “écouter”, qui est lui-même le causatif de *kusikia* “entendre”. *Hamsikilizani* “vous ne vous entendez pas” Δ *ham-* (préf. verb. nég. cl. 2, 2^e pers. “vous”) *-siki-* (rad. verb. “entendre”) *-li-* (applicatif) *-z-* (causatif “faire”) *-an-* (associatif “se”) *-i* (v. du présent négatif).

- 7 – Tunasikilizana sana siku hizi.
Tumeambizana tukutane saa kumi na mbili kasorobo. (6)(7)
- 8 – Basi nitakuamsha wakati nitakapokwenda kuadhini. (8)

NOTES (suite)

- (6) *Kuambizana* "se mettre d'accord" est une double extension de *kuambia* "dire qqch. à qqn". *Tumeambizana* "nous nous sommes mis d'accord" Δ *tu-* (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers. "nous") -*me-* (résultatif) -*amb-* (rad. verb. "dire") -*i-* (applicatif) -*z-* (causatif) -*an-* (associatif) -*a* (v. du résultatif).
- (7) *Kukutana* est l'associatif de *kukuta* "trouver". *Tukutane* "que nous nous retrouvions" Δ *tu-* (préf. verb. cl. 2, 1^{re} pers. "nous") -*kut-* (rad. verb. "trouver") -*an-* (associatif) -*e* (v. du subjonctif).

MAZOEZI

Tafsiri

1. Umechelewa ! Ulipitia wapi ? 2. Nilikuwa ninasubiri daladala. Leo zinajaa sana. 3. Mmekutana na Maua ? 4. Ndio, lakini siku hizi hatusikilizani. 5. Ala ! Kwa nini ? 6. Siku moja aliniambia nikienda kazini nimpitie, nikasahau.

Traduction :

1. Tu es en retard ! Par où es-tu passé ? 2. J'attendais le daladala. Aujourd'hui ils sont bondés. 3. Vous vous êtes croisés avec Maua ? 4. Oui, mais ces temps-ci nous ne nous entendons pas. 5. Ah bon ! Pourquoi ? 6. Un jour elle m'a dit de passer par chez elle en allant au travail et j'ai oublié.

- 7 – Nous nous entendons très bien maintenant (jours ceux-ci). Nous nous sommes mis d'accord [pour] nous retrouver à six heures moins le quart.
- 8 – Eh bien je te réveillerai lorsque j'irai faire l'appel à la prière.

NOTES (suite)

- (8) La très grande majorité des habitants de l'archipel sont musulmans, et doivent donc prier cinq fois par jour. La première prière a lieu vers 8 heures du soir, puis 5 heures du matin, puis vers 13 heures, et enfin vers 16 h et à 18 h. La personne chargée de faire l'appel à la prière s'appelle *mwadhini* en swahili ; c'est un terme d'origine arabe qui est passé en français sous le nom de muezzin.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Demain je veux que tu me réveilles très tôt.*
Kesho ninataka mapema sana.
- 2 *Pour quelle raison ?*
Kwa gani ?
- 3 *Je veux passer chez mon collègue de travail.*
Ninataka mfanyakazi
- 4 *À quelle heure veux-tu que je te réveille ?*
Unataka saa ngapi ?
- 5 *À cinq heures et demie, nous nous sommes mis d'accord pour y aller en daladala.*
Saa kumi na moja na nusu, twende kwa daladala.
- 6 *Eh bien je te réveillerai à cinq heures lorsque j'entendrai le muezzin.*
Basi nitakuamsha saa kumi na moja mwadhini.

Les mots qui manquent :

1 uniamshe 2 sababu 3 kumpitia ~ mwenzangu 4 nikuamshe 5 tumeambizana 6 nikimsikia.

Deuxième vague : leçon 32

Kufanya kamba

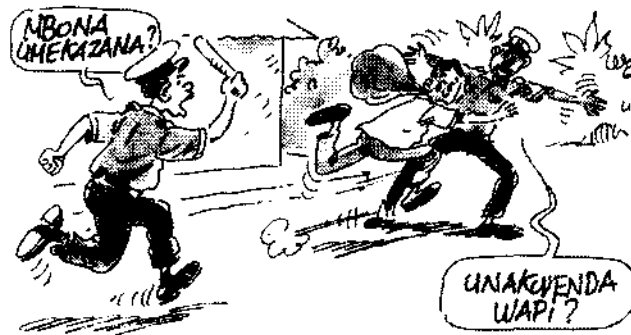
- 1 – Mama Kombo hujambo ? He ! Mama Kombo ninakuuliza hali. Hujambo ? (1)
- 2 – Sijambo. Samahani. Sipo. (2)
- 3 – Ninakusemesha, huna habari. Kesho twende pwani kugonga usumba. (3)(4)
- 4 – Nimerudi juzi. Kafuatane na bi Tatu, anataka kwenda kesho. (5)
- 5 – Kwa kawaida hafanyi usumba, anachokoa pweza. (6)

NOTES

- (1) Il est très fréquent d'appeler une personne par le nom de son aîné, garçon ou fille. La tournure employée ici, c'est-à-dire la juxtaposition de *mama* et du nom de l'aîné(e) est plutôt employée sur le continent. Dans l'archipel, même comme terme d'adresse, on entendra plus fréquemment *mama yake Kombo* ou la forme contractée *mamiye Kombo*.
- (2) *Sipo* "je ne suis pas là" signifie que la personne était plongée dans ses pensées.
- (3) *Kusemesha* "parler à quelqu'un" est le causatif de *kusema* "parler".
- (4) Littéralement *kugonga* signifie "heurter".
- (5) *Kufuatana na mtu* "accompagner" est l'associatif de *kufuata* "suivre qqn". Il est ici à l'impératif de mouvement qui s'emploie pour donner un ordre avec, comme son nom l'indique, une idée de mouvement. *Kafuatane* "vas-y avec" Δ *ka-* (impératif de mouvement) -*fuat-* (rad. verb. "suivre") -*an-* (associatif "avec") -*e* (v. impératif de mouvement, cl. 1).

Faire de la ficelle

- 1 – Mère de Kombo, tu vas bien ? Mère de Kombo, je te demande comment tu vas (état). Tu vas bien ?
- 2 – Je vais bien. Excuse-moi. Je n'y étais pas (je ne suis pas là).
- 3 – Je te parle, tu ne te rends compte de rien (tu n'as pas nouvelle). Demain allons à la plage battre la fibre de coco.
- 4 – J'y suis allée (revenue) avant-hier. Vas-y avec Tatu, elle veut y aller demain.
- 5 – D'habitude elle ne fait pas de fibre de coco, elle [va] pêcher (aiguillonner) des pieuvres.



NOTES (suite)

- (6) *Kuchokoa* signifie "aiguillonner, fouir avec un bâton, curer". Les pieuvres, qui vivent dans les trous des rochers, sont pêchées à marée basse dans la lagune. On les fait sortir de leur cachette en les délogeant à l'aide d'un bâton.

- 6 – Nimesikia anataka kufanya chau. Mtasaidiana. Mimi ninataka kusuka kamba. Nina miadi na mhuuzi kesho, jioni. Ninataka kulipa. (7)
- 7 – Unadaiwa ?
- 8 – Ata. Ninatayarisha hitima ya mtoto wangu. Nimewekesha mbuzi. (8)

NOTES (suite)

- (7) *Kusaidiana* "s'entraider" est l'associatif de *kusaidia* "aider".
- (8) *Kuwekesha* "faire mettre" est le causatif de *kuweka* "mettre, poser".

MAZOEZI

Tafisiri

1. Eh ! Ninakusemesha. Husikii ? 2. Sipo. Umenishtusha ! 3. Mbona umekazana ? Unakwenda wapi ? 4. Ninakwenda pwani kuchokoa pweza. 5. Basi nisubiri nikajitayarisha, twende wote. 6. Unataka kwenda kugonga usumba ?

Traduction

1. Eh ! Je te parle. Tu n'entends pas ? 2. Je n'y étais pas. Tu m'as fait sursauter ! 3. Pourquoi te dépêches-tu ? Où va-tu ? 4. Je vais à la plage pêcher des pieuvres. 5. Eh bien attends-moi, que j'aie me préparer et allons-y ensemble. 6. Tu veux aller battre la fibre de coco ?

- 6 – J'ai entendu dire qu'elle veut faire un *trou*. Vous vous entraidez. Moi, je veux filer (tresser) de la corde. J'ai un rendez-vous avec le colporteur demain en fin d'après-midi. Je veux payer.
- 7 – On te réclame [de l'argent] ?
- 8 – Non. Je prépare la commémoration religieuse de mon enfant. J'ai fait mettre [de côté] une chèvre.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Mosi, mets de la nourriture de côté pour ton père, moi je m'en vais.*
Mosi, chakula baba yako, mimi ninaondoka.
- 2 *Où vas-tu ?*
. wapi ?
- 3 *À la commémoration religieuse du vieux Makame.*
Hitimani mzee Makame.
- 4 *Attends, Tatu veut venir avec toi.*
Ngoja, bi Tatu anataka na wewe.
- 5 *Si tu as le temps, file de la corde.*
Kama una nafasi, kamba.
- 6 *Bien, mais quand j'aurai fini de préparer la nourriture.*
Haya, lakini nikimaliza chakula.

Les mots qui manquent :

1 mwekee 2 unakwenda 3 kwa 4 kufuatana 5 suka 6 kutayarisha.

La fabrication de la corde

Toutes les campagnardes de l'archipel de Zanzibar ont une activité artisanale qui leur permet de se procurer un peu d'argent liquide. Les femmes de Pemba et du nord de Zanzibar sont très adroites dans la fabrication des nattes que l'on appelle mkeka ou jamvi selon leur forme et leur qualité. Elles passent aussi beaucoup de temps à la confection des petites toques de coton brodées appelées kofia que portent les hommes. Dans le sud de l'île de d'Unguja, la plus grande des deux îles, elles s'adonnent soit à la culture des algues, qui sont exportées vers l'Extrême-Orient, soit à la fabrication de la corde.

La corde se fabrique à partir de la "hogue", épaisse de deux à trois centimètres, de la noix de coco. La première étape consiste à détacher cette coque de la noix en l'emplant sur un pieu : c'est un travail réservé aux hommes. Les femmes enfouissent ensuite ces "hogues" dans des trous – situés sur la plage et appelés vyau, sing. chau –, qui ne sont accessibles qu'à marée basse. Les coques sont maintenues par des grosses pierres qui empêchent la mer de les emporter. Un mois plus tard, les femmes les déterrent et les frappent à l'aide d'un bâton. Lors de cette opération, les fibres se détachent. Si cela est possible, elles récupèrent les pellicules de chair qui retombent et qui sont un excellent engrais.

Une fois rentrées chez elles, elles font sécher les fibres au soleil et peuvent, quelques jours plus tard, commencer à filer la corde. Pour ce faire, elles prennent des touffes de fibres qu'elles roulent sur une cuisse. Elles obtiennent ainsi un fil. La dernière opération consiste à faire une ficelle ou une corde selon la taille voulue. Elles effectuent généralement ce travail en fin de journée en discutant, assises sur une plate-forme de ciment située sur le devant de la maison. Elles vendent le produit de leur artisanat à des acheteurs ambulants qui les revendent aux grossistes de la ville.

Sachez que pour les habitants de la côte swahilie, la plage n'est pas un lieu de détente et de repos mais un lieu de travail. On y rencontre non seulement les pêcheurs, lorsqu'ils remontent leur pirogues à balancier, mais aussi les enfants et les femmes qui vont pêcher dans les trous des rochers ou ramasser des coquillages. Certaines personnes ramassent aussi des holothuries – animaux marins noirs ou blancs comestibles ressemblant à des étrons – qui, une fois séchées sont exportées vers l'Extrême-Orient.

Hitima

Hitima est une prière collective en l'honneur d'une personne décédée et enterrée depuis un certain temps. À cette occasion, la famille doit offrir un repas aux personnes qui sont venues se recueillir et lire des textes religieux en l'honneur de la personne dont on se souvient.

Notes personnelles :

Shahidi avunja mbavu wasikilizaji (1)

- 1 – Kitambuo. Unamfahamu Ngomani ?
- 2 – Simfahamu. Hapa mjini kila mmoja ajali lake baba. (2)(3)
- 3 – Nani alikukaribisha kula pilau ? (4)
- 4 – Mie nilipita, nikawasikia watu wakisema : “Pilau, pilau. Tukale.” Nami nikaingia. Nikala kama wengine. (5)(6)
- 5 – Hukuingizwa na mtu, sio ? (7)
- 6 – Mimi hula kwa mama ntilie. Lile lilikuwa jumuiko. Kukaa mie nkala. Lilikuwa kosa ? (8)(9)

NOTES

- (1) *Avunja*, littéralement “il casse”, est ce que l’on appelle un **présent général**. Il est surtout employé dans les titres de journaux comme c’est le cas dans cet exemple.
- (2) *Ajali* est le verbe *kujali* “accorder de l’attention à, s’intéresser à” au présent général. À la forme négative, *sijali* signifie “je m’en moque”.
- (3) *Lake* est accordé avec *jambo* “affaire” qui est sous-entendu.
- (4) *Kukaribisha*, littéralement “faire approcher” est un verbe à la forme causative construit à partir de *karibia* “approcher de” qui a lui-même pour racine *karibu* “bienvenue”.
- (5) *Mie* “moi” est une variante du pronom personnel autonome *mimi*, de même que *nami* est la contraction de *na mimi* “avec moi”.

Un témoin fait mourir de rire l’auditoire
(témoin casse côtes auditeurs)

- 1 – Kitambuo. Vous (le) connaissez Ngomani ?
- 2 – Je ne le connais pas. Ici en ville, chacun ne s’intéresse qu’à ses [affaires], monsieur (papa).
- 3 – Qui vous a invité à manger du *pilau* ?
- 4 – Moi, je passais et j’ai entendu des gens dire (disant) : “du *pilau*, du *pilau*. Allons manger.” Alors (et) moi aussi (et) je suis entré. J’ai mangé comme [les] autres.
- 5 – Personne ne vous a fait entrer (tu n’as été fait entrer par quelqu’un), n’est-ce pas ?
- 6 – D’habitude je mange chez une *mama ntilie*. Ça, c’était un rassemblement. Une fois assis, (s’asseoir) moi j’ai mangé. Était-ce une faute ?

NOTES (suite)

- (6) *Tukale* “allons manger” est un ordre avec l’idée de mouvement. Reportez-vous à la leçon 56.
- (7) *Kuingizwa* “être invité à entrer” est le verbe *kuingia* “entrer” augmenté de deux extensions : un causatif (-z-) et un passif (-w-).
- (8) Le verbe *kukaa* est ici à l’**infinitif de narration**. C’est une tournure tout à fait semblable à celle du français qui dit “et de s’asseoir et de commencer à parler” etc.
- (9) À l’oral, le préfixe verbal de classe 1 de première personne est souvent éludé. Dans ce dialogue, c’est le cas de *ntilie* “mets-m’en” et de *nkala* “et j’ai mangé”.

- 7 – Nani unamkumbuka hapa ?
 8 – Mie simkumbuki mtu. Mtu akila haangazi macho huku na huku. Nilijali pilau tu. Walipoanza maneno yao, nimeshashiba, nikaondoka. Hata soda niliacha.”

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Na mie ntilie chakula, shika sahani. 2. Nani alikukaribisha kuja kula ? 3. Nilisikia watu wakisema : “tukale, tukale”, nami nikawafuata. 4. Ukisikia watu wakisema : “tukafanye kazi, tukafanye kazi”, utakwenda ? 5. Kula na kufanya kazi ni vitu tofauti, usilinganishe.

Ce dialogue est inspiré d'un fait divers relaté dans le journal Majira, publié à Dar es-Salaam. Le comique vient du franc-parler du personnage principal qui s'adresse au juge avec une familiarité incongrue, tout en rappelant des règles élémentaires de savoir-vivre. Il est en effet tout à fait incorrect de regarder quelqu'un dans les yeux et surtout d'observer ceux qui partagent votre repas. Il n'est cependant pas très élégant non plus de les ignorer totalement.

Il semble que ce témoin soit passé à proximité d'une fête, d'un mariage ou d'un meeting, et qu'il en ait profité pour aller faire quelques agapes en se mêlant à la foule des invités, ce qui n'a rien d'extraordinaire. Une mama ntilie est une femme qui prépare la cuisine sur un brasero et vend des repas, généralement à proximité des chantiers, des ports, des gares, des marchés et dans d'autres endroits où elle pourra trouver des clients.

Traduction :

1. Et à moi aussi mets-moi à manger, prends l'assiette. 2. Qui t'a invité à venir manger ? 3. J'ai entendu des gens dire “allons manger, allons manger”, alors moi je les ai suivis. 4. Si tu entends des gens dire : “allons travailler, allons travailler”, tu iras ? 5. Manger et travailler sont des choses différentes, ne compare pas.

- 7 – De qui vous souvenez-vous (ici) ?
 8 – Moi, je ne me souviens de personne. Celui qui mange ne dévisage pas (ne regarde pas yeux ici là). Je ne me suis préoccupé que du pilau. Quand ils se sont mis à se disputer (quand ils ont commencé mots leurs), j'étais rassasié et je suis parti. Même le soda, je l'ai laissé.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Où est ton compagnon ?*
 yuko wapi ?
- 2 *Moi, je ne me suis occupé de personne, chacun s'occupe de ses affaires là-bas.*
 Mie mtu, kila mmoja lake kulc.
- 3 *Cela signifie qu'aujourd'hui vous n'avez pas travaillé ensemble ?*
 Ina maana leo hamkufanya kazi ?
- 4 *Oui, on les a fait entrer dans une voiture, je sais ne pas où on les a emmenés.*
 Ndio, kwenye gari, sijui wapi.
- 5 *Eh bien, allons manger du manioc chez une mama ntilie.*
 Basi muhogo kwa mama ntilie.
- 6 *Moi, je n'ai pas faim (suis rassasié), je ne veux pas manger.*
 nimeshiba, sitaki kula,
- 7 *Où as-tu mangé ?*
 wapi ?
- 8 *J'ai rencontré des gens qui mangeaient du pilau, alors moi aussi je suis entré et j'ai mangé avec eux.*
 Nilikuta watu wakila pilau, nikala nao.

Les mots qui manquent :

1 mwenzako 2 sikumshughulikia – ajali 3 pamoja 4 waliingizwa walipelekwa 5 tukale 6 mic 7 unekula 8 nami – nikaingia.

Deuxième vague : leçon 34

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Le **causatif** est une extension qui ajoute l'idée de "faire faire" à l'action indiquée par le verbe de base. Il existe deux façons de le former ; la plus courante est l'extension en *sh*, mais la plus ancienne est celle en *z*.

– Le causatif se forme en *-ish-* ou en *-iz-* si la base se termine par une consonne précédée de *a*, *i* ou *u*. Par exemple :

<i>kupanda</i> "monter"	<i>kupandisha</i> "faire monter" ;
<i>kuacha</i> "laisser"	<i>kuachisha</i> "sevrer" ;
<i>kulima</i> "cultiver"	<i>kulimisha</i> "faire cultiver" ;
<i>kuita</i> "appeler"	<i>kuitisha</i> "faire appeler, convoquer" ;
<i>kuuma</i> "mordre"	<i>kuumiza</i> "faire souffrir, faire mal".

– Il se forme en *-esh-* ou *-ez-* si la base verbale se termine par une consonne précédée de *e*, *o* ou *ny*. Par exemple :

<i>kucheka</i> "rire"	<i>kuchekesha</i> "faire rire" ;
<i>kusema</i> "parler"	<i>kusemesha</i> "adresser la parole à qqn" ;
<i>kuweka</i> "poser, mettre"	<i>kuwekesha</i> "faire mettre" ;
<i>kupenda</i> "aimer"	<i>kupendeza</i> "aller bien" ;
<i>kukonda</i> "maigrir"	<i>kukondesha</i> "faire maigrir" ;
<i>kugonga</i> "frapper, heurter"	<i>kugongesha</i> "faire heurter" ;
<i>kunyonya</i> "têter"	<i>kunyonyesha</i> "faire têter, allaiter" ;
<i>kunya</i> "déféquer"	<i>kunyeshya</i> "pleuvoir".

– Il se forme en *-sh-* ou *-z-* si la base se termine par une voyelle. Par exemple :

<i>kujaa</i> "être plein"	<i>kujaza</i> "remplir" ;
<i>kunyamaa</i> "être silencieux"	<i>kunyamaza</i> "se taire" ;
<i>kutembea</i> "se promener"	<i>kutembeza</i> "promener qqn" ;
<i>kusogea</i> "bouger, se pousser"	<i>kusogeza</i> "déplacer" ;
<i>kupotea</i> "être perdu"	<i>kupoteza</i> "perdre" ;

<i>kuingia</i> "entrer"	<i>kuingiza</i> "faire entrer" ;
<i>kukimbia</i> "fuir"	<i>kukimbiza</i> "chasser, faire fuir" ;

<i>kutulia</i> "se calmer"	<i>kutuliza</i> "calmer" ;
<i>kuoa</i> "se marier"	<i>kuoza</i> "marier qqn" ;
<i>kupungua</i> "diminuer"	<i>kupunguza</i> "faire baisser" ;
<i>kuangua</i> "décrocher"	<i>kuangusha</i> "faire tomber".

– Cependant certains verbes dont la base se terminent par *a*, *i* ou *u* ont un causatif en *-lish-* ou *-liz-*. Par exemple :

<i>kukaa</i> "s'asseoir"	<i>kukalisha</i> "faire asseoir" ;
<i>kusikia</i> "entendre"	<i>kusikiliza</i> "écouter" ;
<i>kupasua</i> "fendre, éclater"	<i>kupasulisha</i> "faire éclater" ;
<i>kujua</i> "savoir"	<i>kujulisha</i> "faire savoir" ;

– Certains verbes dont la base se termine par *e* ou *o* ont un causatif en *-lesh-* ou *-lez-*. Par exemple :

<i>kung'oa</i> "arracher"	<i>kung'olesha</i> "faire arracher" ;
<i>kuzoa</i> "ramasser"	<i>kuzolesha</i> "faire ramasser" ;
<i>kutoa</i> "ôter"	<i>kutoza</i> "prélever (une taxe)" ;
	<i>kutolesha</i> "faire ôter".

– Les verbes d'origine arabe qui ne se terminent pas par *a*, ont un causatif en *-ish-* ou *-iz-* si la dernière voyelle est *a*, *i* ou *u*. Par exemple :

<i>kurudi</i> "revenir"	<i>kurudisha</i> "renvoyer, ramener" ;
<i>kusafiri</i> "voyager"	<i>kusafirisha</i> "faire transporter, expédier" ;
<i>kufahamu</i> "comprendre"	<i>kufahamisha</i> "faire comprendre, expliquer" ;
<i>kudumu</i> "durer"	<i>kudumisha</i> "faire durer".

– Les verbes d'origine arabe qui se terminent en *e* ont un causatif en *-esh-*. Par exemple :

<i>kusamehe</i> "pardonner"	<i>kusamehesha</i> "faire pardonner".
-----------------------------	---------------------------------------

– Les deux verbes d'origine arabes qui se terminent par deux voyelles ont un causatif en *-lish-*. Par exemple :

kusahau “oublier” *kusahaulisha* “faire oublier” ;
kudharau “mépriser” *kudharaulisha* “provoquer le mépris”.

Les causatifs des verbes monosyllabiques sont les suivants :

kula “manger” *kulisha* “alimenter” ;
kunywa “boire” *kunyweshwa* “faire boire”.

– Certains verbes perdent la dernière syllabe *ka* pour la remplacer par *sha*. Par exemple :

kuwaka “brûler” *kuwasha* “allumer” ;
kupita “passer” *kupisha* “laisser passer” ;
 kupitisha “faire passer” ;
kuteremka “descendre” *kuteremsha* “faire descendre” ;
kuchemka “bouillir” *kuchemsha* “faire bouillir” ;
kukumbuka “se souvenir” *kukumbusha* “rappeler” ;
kushuka “descendre” *kushusha* “faire descendre” ;
kukauka “sécher” *kukaukusha* “faire sécher”.

– Un certain nombre de verbes à la forme causative sont formés à partir de noms ou d'adjectifs. Par exemple :

sababu “cause, raison” *kusababisha* “causer” ;
bahati “chance” *kubahatisha* “tenter sa chance” ;
safi “propre” *kusafisha* “nettoyer” ;
tayari “prêt” *kutayarisha* “préparer” ;
haraka “vite” *kuharakisha* “presser, faire se dépêcher” ;
hakika “certitude” *kuhakikisha* “vérifier, confirmer” ;
taabu “problème” *kutaabisha* “tracasser” ;
-fupi “petit” *kufupisha* “raccourcir” ;
-refu “long” *kurefusha* “allonger” ;
sawa “bien” *kusawazisha* “corriger, arranger, parfaire” ;
rahisi “facile” *kurahisisha* “faciliter”.

– Il existe certaines formes, rares ou irrégulières. Par exemple :

kuona “voir” *kuonya* “avertir”
kupona “aller mieux” *kuponya* “protéger”.

kulewa “être ivre” *kulevya* “enivrer” ;
kuogopa “avoir peur” *kuogofya* “faire peur” ;
kulala “s’allonger” *kulaza* “allonger” ;
-nene “gros” *kunenepa* “grossir”
 kunenepesha “faire grossir” ;
-kuona voir” *kuonya* “avertir”
 kuonyesha “montrer”.

– Certains verbes peuvent apparaître comme des causatifs mais n'en sont pas. Par exemple :

kutosha “suffire” ;
kusindikiza “accompagner un bout de chemin, raccompagner un invité” ;
kuzungumza “discuter”.

– Certains verbes ont le sens et la forme d'un causatif mais il n'existe pas de forme simple. Par exemple :

kutisha “effrayer, faire peur”.

(2) L'**associatif**, que l'on appelle aussi **forme réciproque**, ajoute au verbe de base l'idée de faire l'action réciproquement ou mutuellement. Il est donc très souvent traduit en français par “se” mais il n'a pas le sens de la forme réfléchie qui, en swahili, se traduit par *-ji-*, inséré dans le verbe à la place de l'infixe objet. L'associatif se forme en ajoutant *-an-* à la base verbale. Par exemple :

kuona “voir” *kuonana* “se voir mutuellement” ;
kusaidia “aider” *kusaidiana* “s'entraider” ;
kufuata “suivre” *kufuatana* “se suivre, aller ensemble” ;
kukuta “trouver, rencontrer” *kukutana* “se rencontrer” ;
kusikiliza “écouter” *kusikilizana* “s'entendre” ;
kuambia “dire” *kuambizana* “se mettre d'accord”.

Le complément d'un verbe à l'associatif est introduit par *na*. Par exemple :

ninasikilizana naye “je m'entends bien avec lui”.

Il est impossible d'insérer un infixe objet à cette forme.

(3) L'impératif de mouvement se forme de la façon suivante :

	P.V.	temps	objet	base	voyelle thématique	suffixe
cl. 1	a	-ka-	-	les monosyllabiques ne conservent pas le <i>ku-</i> de l'infinitif	-e	
cl. 2	ø	-ka-	+	lorsqu'ils sont employés sans infixe objet	-e	-ni

Par exemple :

kavae "va t'habiller" ; *kamwite* "va l'appeler" ;
kale "va manger" ;
kasogezeni mifuko "allez pousser les sacs".

(4) Il existe un **présent général**, c'est-à-dire un présent employé pour désigner une action qui se déroule "ces temps-ci". Il est très peu employé, on le rencontre surtout dans les titres de journaux. Il se forme de la manière suivante :

préfixe verbal	temps	infixe objet	base	voyelle thématique
affirmatif	-a-	+	les monosyllabiques ne conservent pas le <i>ku-</i> de l'infinitif lorsqu'ils sont employés sans infixe objet.	-a

Le fait que la marque de temps soit une voyelle entraîne des modifications des préfixes verbaux. Ainsi :

classes 1/2 : najali – wajali – ajali / twajali – mwajali
 – wajali ;
 classes 3/4 : waanguka / yaanguka ;
 classes 5/6 : laanguka / yaanguka ;
 classes 7/8 : chaanguka / vyaanguka ;
 classes 9/10 : yaanguka / zaanguka ;
 classe 11 : waharibika.

Les monosyllabiques ne conservent pas la marque de l'infinitif. Par exemple :

Simba ata mbuzi watatu "un lion dévore trois chèvres".



Félicitations ! Comme vous le constatez, les plus grosses difficultés sont derrière vous et vous n'avez plus à affronter de grandes nouveautés. Encore quelques petites découvertes et quelques précisions pour parfaire vos connaissances, mais vous possédez déjà tous les mécanismes de la langue et vous n'êtes pas loin d'être totalement autonome.

Deuxième vague : Leçon 35

SOMO LA THAMANINI NA TANO

Mzee Zisi na kijichura

- 1 – Mzee Zisi sijamwona na suruali, maisha yangu.
- 2 – Unakijua chanzo chake ?
- 3 – Hapana.
- 4 – Siku moja alikwenda kondeni kulima mpunga, amevaa suruali. Ghafla tukasikia kelele. “Watu njoni. Watu nipateni !” (1)(2)
- 5 – Alikuwa peke yake ?
- 6 – Aa. Alikuwa na mkewe na watoto wake. Tulifikiri kazongwa na chatu. Tukaenda mbio na mapanga na majembe.
- 7 – Enhee ! Mlipofika ?
- 8 – Tulimkuta anavua suruali akipiga kelele huku anarukaruka kama mwendawazimu. Kikatoka kijichura kidogo. (3)(4)(5)

NOTES

- (1) Il existe trois termes pour parler du riz. *Mpunga* désigne le “riz sur pied”, *mchele* le “riz non cuit” et *wali* le “riz cuit”.
- (2) Vous connaissez le verbe *kupata* qui signifie “obtenir”. Il a ici le sens de “sauver”, mais le swahili a aussi un autre verbe qui est *kuokoa*.
- (3) La répétition de la base verbale donne l’idée d’intensité ou de répétition. C’est la raison pour laquelle nous avons traduit *anarukaruka* par “il sautait dans tous les sens”. La marque de temps *-na-* indique que l’action est en train de se dérouler. Il ne s’agit pas d’un temps qui serait le présent, mais d’un aspect : la progressivité de l’action.
- (4) *Huku*, pronom démonstratif de proximité de la classe locative 17, suivi d’un verbe conjugué avec *-na-* (progressivité de l’action) signifie “alors que, tout en”.

QUATRE-VINGT-CINQUIÈME LEÇON

Le vieux Zisi et la petite grenouille

- 1 – Le vieux Zisi, je ne l’ai [jamais] vu de ma vie avec un pantalon (avec pantalon vie mienne).
- 2 – Tu [en] connais l’origine (début son) ?
- 3 – Non.
- 4 – Un jour il est allé au champ cultiver du riz, il avait revêtu un pantalon. Soudain nous entendîmes des cris (bruit). “(Gens) Venez. (Gens) À l’aide !”
- 5 – Il était seul ?
- 6 – Non. Il était avec sa femme et ses enfants. Nous avons cru qu’il était enserré (enroulé) par un python. Nous nous sommes précipités (allâmes vite) avec des coutelas et des houes.
- 7 – Eh eh ! [Et] quand vous êtes arrivés ?
- 8 – Nous l’avons trouvé en train d’ôter [son] pantalon tout en criant et en sautant dans tous les sens (il était en train de sauter sauter) comme un fou (celui qui va dans la folie). Alors sortit une minuscule grenouille.

NOTES (suite)

- (5) *Kijichura* “une toute petite grenouille” Δ *kiji-* (diminutif des noms de classe 7) *-chura* (“grenouille” cl. 7). Des toutes petites grenouilles se dit *vijivyura*. Notez que le préfixe du verbe *kikatoka* “elle est sortie” est aussi en classe 7. Il s’agit de la même règle que pour les augmentatifs. Reportez-vous à la leçon 35, note 5. En faisant l’accord de classe et non l’accord habituel des êtres animés, c’est-à-dire dans les classes 1/2, on ajoute une dimension affective. Les diminutifs sont employés pour parler des choses ou des êtres petits, mignons, gentils ou de ceux qui inspirent un sentiment de pitié. Les noms des personnes très âgées et des infirmes appartiennent d’ailleurs aux classes 7/8.

- 9 – Aa ! Ndo maana huvaa shuka au seruni !
Maskini mzee Zisi. (6)(7)

NOTES (suite)

- (6) *Shuka* (-) littéralement “tissu de drap”, est un linge blanc uniquement porté par les hommes. Une autre tenue masculine traditionnelle est le *kikoi* (vi-) qui est un pagne de coton blanc bordé d’une lisière rose en haut et en bas. Le pagne porté par les femmes s’appelle *kanga* (-). Reportez-vous à la leçon 23.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Jana mzee Zisi alitushangaza sana. 2. Kwa nini ?
3. Tulimsikia anapiga kelele kondeni kwake, tukaenda mbio. 4. Enhee ! Mlipofika ? 5. Tulimkuta anarukaruka huku anavua suruali. 6. Alipatwa na wazimu ? 7. Aa. Alisema kaingiwa na chatu. Tulipotazama, kikatoka kijichura kidogo.



Traduction :

1. Hier le vieux Zisi nous a beaucoup étonnés. 2. Pourquoi ?
3. Nous l’avons entendu crier dans son champ, nous sommes précipités. 4. Mm ! Et quand vous êtes arrivés ?
5. Nous l’avons trouvé en train de sauter dans tous les sens tout en enlevant son pantalon. 6. Il était pris de folie ? 7. Non, il a dit qu’un python y était entré. Quand nous avons regardé, une minuscule grenouille est sortie.

- 9 – Ah ! C’est la raison [pour laquelle] il porte toujours un pagne ou un sarong ! Pauvre vieux Zisi.

NOTES (suite)

- (7) *Seruni* (-) “sarong” est un pagne à carreaux, originaire des Philippines, uniquement porté par les hommes.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

1. *Pourquoi es-tu essoufflé (tu respirez) ?*
Mbona
2. *Mon chevreau a été enserré par un boa.*
..... changu na chatu.
3. *Il est mort ?*
.....?
4. *Non, il a crié. Nous nous sommes précipités*
Hapana,, tukaenda mbio.
5. *Il était seul ?*
..... peke yake ?
6. *Avec sa mère, mais le gros boa, nous l’avons frappé avec des coutelas et des houes.*
Na mama yake, lakini chatu mapanga na majembe.

Les mots qui manquent :

- 1 unapuma 2 kibuzi – kilizongwa 3 kimekufa 4 kilipiga kelele
5 kilikuwa 6 tumelipiga.

Deuxième vague : leçon 36

SOMO LA THAMANINI NA SITA

Kwa kinyozi

- 1 – Nikukate mkato gani ? (1)
- 2 – Aa ! Baba yangu, nimeshapitwa na wakati, mkato wowote tu.
- 3 – Basi ninakukata panki.
- 4 – Panki ? Ni mkato gani tena ?
- 5 – Ngoja, nikuonyeshe kitabu cha mikato. Siku hizi kuna mitindo mipya.
- 6 – Sitaki mikato hii. Kata sawasawa basi.
- 7 – Njoo hapa. Ngoja nizichane. He ! Inaonekana huzichani. Zimekaa kama springi ! (2)
- 8 – Aa, aa. Taratibu ! Unaniumiza. Bora uniache. Basi. Ninyoe ndevu tu. (3)(4)

NOTES

- (1) Le verbe *kukata* signifie "couper qqch". Vous en déduisez donc que couper qqch à qqn se dit *kukatia*. Pourquoi ne pas l'avoir employé ici puisqu'il s'agit de faire une coupe à quelqu'un ou de couper les cheveux à quelqu'un ? Parce qu'il s'agit d'une partie du corps et que le swahili considère que le corps, la personne sont un tout. Les cheveux ne sont pas indépendants de "quelqu'un". Les grammairiens appellent cette notion la possession inaliénable.
- (2) *Inaonekana* "ça se voit" est le verbe *kuona* avec deux extensions, dont l'associatif, que vous reconnaissez. Il est en classe 9, qui se traduit par la forme impersonnelle.

QUATRE-VINGT-SIXIÈME LEÇON

Chez le coiffeur
(chez le barbier)

- 1 – Je vous fais (coupe) quelle coupe ?
- 2 – Oh ! Mon cher (père mon), je suis déjà vieux jeu (passé par le temps), n'importe quelle coupe (seulement).
- 3 – Alors je vous fais une coupe punk.
- 4 – Punk ? C'est quoi (coupe quelle) [ça] encore ?
- 5 – Attendez, que je vous montre le livre de modèles (coupes). De nos jours il y a de nouvelles modes.
- 6 – Je ne veux pas [de] ces coupes. Alors, égalisez (coupe égal alors).
- 7 – Venez ici. Attendez que je les peigne. Oh ! Ça se voit que vous ne les peignez pas. Ils sont (restés) comme des ressorts !
- 8 – Aïe, aïe. Attention ! Vous me faites mal. Il vaut mieux que vous me laissiez. Assez. Rasez-moi la barbe, c'est tout (seulement).

NOTES (suite)

- (3) *Unaniumiza* "tu me fais mal" Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. "tu") -*na-* (présent) -*ni-* (inf. objet cl. 1, 1^{er} pers. "me") -*um-* (rad. verb. "souffrir") -*iz-* (causatif "faire") -*a* (v. du présent).
- (4) *Ninyoe ndevu* "rase-moi la barbe" est un autre exemple de la possession inaliénable puisque "raser qqch" se dit *kunyoa*. L'applicatif *kunyolea* signifie raser pour, à la place de qqn.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. He ! Nywele zako zimekaa kama springi ! 2. Kweli, mimi ni mvivu, sizichani. 3. Basi nenda kwa kinyozi, azikate. 4. Mtindo gani ? 5. Labda panki ingekupendeza. 6. Panki ! Unanichekesha, nimeshapitwa na wakati !



Notes personnelles :

Traduction :

1. Oh ! Tes cheveux sont comme des ressorts ! 2. C'est vrai, je suis paresseux, je ne les peigne pas. 3. Eh bien, va chez le coiffeur pour qu'il les coupe. 4. De quelle façon ? 5. Peut-être que la façon punk t'irait bien. 6. Punk ! Tu te moques de moi, je suis vieux jeu !

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Voyons-nous en fin d'après-midi !*
..... jioni !
- 2 *Non, je m'occupe d'une mariée, je lui mets du henné.*
Aa, bi harus, hina.
- 3 *Retrouvons-nous après*
..... baadae.
- 4 *Ça dépend, parce qu'il faut que je lui lave les cheveux et que je les lui tresse.*
Inategemea, kwa sababu inabidi nywele halafu
.....
- 5 *Tu finiras tout aujourd'hui ?*
..... kila kitu leo ?
- 6 *Il le faut ! Demain midi, c'est le mariage, il faut donc que je la ramène chez elle ce soir.*
..... ! Kesho mchana harus, kwa hivyo usiku inabidi
..... kwao.
- 7 *Tu ne la parfumes pas ?*
..... ?

Les mots qui manquent :

- 1 tuonane 2 ninamshughulikia – ninamtia 3 tukutane 4 nimkoshe
– nimsuke 5 utamaliza 6 lazima – nimpeleke 7 humfukizi.

Deuxième vague : leçon 37

Mkwezi

- 1 – Siku **hizi** umeadimika ! (1)
- 2 – Nimepata kibarua **cha** kuangua nazi. (2)
- 3 – He ! **Kumbe** unajua kukwea minazi ? (3)
- 4 – **Ndio**. Nilijifundisha utotoni kwangu. (4)
- 5 – Unafanya vipi ?
- 6 – Unatumia **kamba**. Unafanya aina ya nane na unaweka miguuni.
- 7 – Eenhe !
- 8 – Halafu unaukumbatia **na** unaparamia.
- 9 – Unapanda mingapi kwa siku ?
- 10 – Inategemea, **kama** sichoki, thamanini mpaka mia. (5)
- 11 – Hodari sana !

NOTES

- (1) *Kuadimika* “devenir rare” est un verbe à la forme stative construit à partir de l’adjectif *adimu* “rare”. Le statif est une extension qui indique un état ; il est toutefois différent du passif, car il ne tient pas compte de qui a fait l’action, mais seulement du résultat, qui est un état permanent. Dans cet exemple, le statif est formé en *ik-* parce que la dernière voyelle de la base verbale est *i*. *Umeadimika* “tu es rare” Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. “tu”) -*me-* (résultatif) -*adim-* (b. verb. “être rare”) -*ik-* (statif “être”) -*a* (v. du résultatif).
- (2) Vous connaissez déjà les formes dérivées formées à partir du verbe *kuangua* “décrocher”, qui sont le statif *kuanguka* “tomber”, et le causatif *kuangusha* “faire tomber”.

Grimpeur de cocotiers

- 1 – Tu te fais rare en ce moment (jours ceux-ci tu es rare) !
- 2 – J’ai trouvé un travail journalier [qui est] de décrocher des noix de coco.
- 3 – Oh, ça alors ! tu sais grimper aux cocotiers ?
- 4 – Oui. Je l’ai appris (je me le suis appris) dans mon enfance.
- 5 – Comment fais-tu ?
- 6 – Tu utilises une corde. Tu fais une sorte de huit et tu le mets aux pieds.
- 7 – Mm.
- 8 – Ensuite tu (l’) embrasses [le tronc du cocotier] et tu grimpes (escalades).
- 9 – Tu [en] grimpes combien par jour ?
- 10 – Ça dépend, si je ne suis pas fatigué, [de] quatre-vingts jusqu’à cent.
- 11 – [Tu es] très fort (doué) !

NOTES (suite)

- (3) Vous avez sans doute remarqué que *kukwea* “grimper” et *mkwezi* “grimpeur” ont la même racine.
- (4) *Nilijifundisha* “je me (le) suis moi-même enseigné” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*li-* (passé) -*ji-* (réfléchi) -*fundi-* (b. verb. “avoir un savoir”) -*sha-* (causatif “faire”) -*a* (v. du passé). C’est le même radical verbal qui a donné *fundi* (*ma-*) “artisan”.
- (5) *Kuchoka* “être fatigué” est un verbe dont le sens et la forme sont ceux d’un statif mais qui n’a pas de forme simple. Le causatif *kuchokeshwa* signifie “fatiguer qqn”.

Tafsiri

1. He ! Umeadimika kama maziwa ya tembo ! 2. Siku hizi nimepata kazi posta. Nikirudi huwa nimechoka sana, ninalala tu. 3. Unashughulikia vifurushi ? 4. Hapana, ninatengeneza njia za simu. 5. Umejifundisha wapi ? 6. Nimefundishwa kule kule posta.

Le cocotier

Les îles et la côte swahilies sont couvertes de cocotiers dont toutes les parties sont utilisées. La coque de la noix (kumbi) sert à faire des cordes ou du bois de chauffe, les feuilles (makuti) sont utilisées pour couvrir les toits des maisons, faire des palissades qui entourent parfois les cours, comme barrières pour protéger les jeunes pousses de la voracité des chèvres, pour confectionner des paniers et des cageots (pakacha). Le lait de coco (tui), utilisé dans la cuisine ou pour faire de l'huile (mafuta ya nazi) dont on se sert aussi pour s'enduire le corps, est extrait de la chair (nyama) râpée et pressée. La pulpe de coco râpé (chicha), une friandise très appréciée des poules, est utilisée pour cuisiner certains coquillages (chwale) ou comme savon. Le bois de la noix de coco (kifuu) sert à faire des louches (kata). Quant au tronc (gogo), il peut servir de banc ou entrer dans la fabrication des fours à chaux.

Le vocabulaire swahili concernant la noix de coco est extrêmement riche puisque chaque type de cocotier – les uns sont nains les autres très hauts – a son nom. De même la noix porte un nom différent selon son degré de développement. Nazi est employé pour parler de la noix arrivée à maturité et utilisée comme nous l'avons expliqué plus haut. Dafu désigne une noix de coco n'ayant pas atteint ce stade, qui contient environ un litre de liquide translucide (maji). Ce liquide est un excellent reconstituant pour les convalescents.

Traduction:

1. Oh ! Tu te fais rare comme du lait d'éléphant !
2. Maintenant j'ai trouvé du travail à la poste. Quand je rentre, je suis habituellement très fatigué, je dors, c'est tout.
3. Tu t'occupes des colis ? 4. Non, je répare les lignes téléphoniques.
5. Où as-tu appris ? 6. Là-bas, à la poste même.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Quand j'aurai des vacances, je veux aller escalader le Kilimanjaro.*
Nikipata likizo, ninataka kwenda Kilimanjaro.
- 2 *Tu n'as pas peur d'être fatigué ?*
Huogopi ?
- 3 *Je me prépare, je fais de la bicyclette tous les jours.*
. , ninapanda baiskeli kila siku.
- 4 *Tu penses que cela suffira ?*
Unafikiri ?
- 5 *Je ne sais pas, mais cependant j'ai entendu dire que l'on peut se reposer.*
Sijui, lakini hata hivyo unaweza
- 6 *Il le faut, à cause des problèmes de respiration (respirer)*
Lazima, kwa sababu ya matatizo ya

Les mots qui manquent :

1 kukwea 2 kuchoka 3 ninajitayarisha 4 itatosha 5 nimesikia – kupumzika 6 kupumua.

Haraka haraka haina baraka (1)

- 1 – Leo nimechoka mno.
- 2 – Nenda kupumzika. (2)
- 3 – Siwezi. Inabidi miondoke. (3)
- 4 – Unafanya kazi nyingi siku hizi.
Nikupikie kahawa ?
- 5 – Haya. Labda itanichangamsha kidogo.
Lakini fanya haraka. (4)
Tanda nda nda.
- 6 – Vipi ? Chupa imeanguka ? (5)
- 7 – Ndiyo. Imevunjika. Kahawa yote
imemwagika. Ngoja ninapika tena. (6)(7)
- 8 – Basi. Sina muda, ninafukuzia.

NOTES

- (1) Nous avons pris ici, en guise de titre, la plus célèbre de toutes les maximes swahilies. Elle équivaut à "rien ne sert de courir, il faut partir à point".
- (2) *Kupumzika* "se reposer" est formé d'un causatif suivi d'un statif. Il est formé en *-ik-* parce que la dernière voyelle de la base verbale est un *u*. Le verbe *kupuma* signifie "haler" mais c'est son réversif, *kupumua* "respirer" qui est le plus fréquent.
- (3) *Kuondoka* "partir" est le statif du verbe *kuondoa* "ôter, enlever". Il n'a donc pas exactement le sens d'un statif. Il est formé en *-k-* parce que la base se termine par une voyelle.
- (4) *Kuchangamsha*, traduit ici par "dégourdir" a aussi le sens de "animer, divertir". Il est formé à partir du verbe *kuchangamka* "être gai, en forme".

Faire trop vite ne porte pas chance

(vite vite n'a pas la chance)

- 1 – Aujourd'hui je suis trop fatigué.
- 2 – Va te reposer.
- 3 – Je ne peux pas. Il faut que je parte.
- 4 – Tu travailles beaucoup ces temps-ci. Est-ce que je te fais (cuisine) du café ?
- 5 – Oui. Peut-être que ça me dégourdira un peu.
Mais dépêche-toi.
Badaboum, boum.
- 6 – Qu'est-ce qu'il y a ? La cafetière (bouteille) est tombée ?
- 7 – Oui. Elle est cassée. Tout le café s'est renversé. Attends, j'en refais (cuisine encore).
- 8 – Laisse (assez). Je n'ai pas le temps, je me dépêche (cours après).

NOTES (suite)

- (5) *Kuanguka* "tomber, être tombé" est le statif de *kuangua* "décrocher".
- (6) *Kuvunjika* "être cassé" est le statif de *kuvunja* "casser". *Imevunjika* "elle est cassée" Δ *i-* (préf. verb. cl. 9, "elle") *-me-* (résultatif) *-vunj-* (b. verb. "casser") *-ik-* (statif "être") *-a* (v. du résultatif). Le statif se forme en *-ik-* car la dernière voyelle de la base est *u*.
- (7) *Kumwagika* "être renversé" est le statif de *kumwaga* "verser ou jeter un liquide". *Imemwagika* "il est renversé" Δ *i-* (préf. verb. cl. 9, "il") *-me-* (résultatif) *-mwag-* (b. verb. "verser") *-ik-* (statif "être") *-a* (v. du résultatif). Le statif est formé en *-ik-* car la dernière voyelle de la base est *a*.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Tutapumzika wakati gani ? 2. Leo hatupumziki. Tunafanya kazi mpaka saa za kuondoka. 3. Sikula kitu, nitaanguka. 4. Nenda kanywe chai mkahawani, labda itakuchangamsha. Fanya haraka ! 5. Haraka haraka haina baraka.



Notes personnelles :

Traduction

1. Quand est-ce que nous nous reposerons ? 2. Aujourd'hui nous ne nous reposons pas. Nous travaillerons jusqu'à l'heure de partir. 3. Je n'ai rien mangé, je vais tomber. 4. Va boire un thé au café, peut-être que ça te redonnera des forces. Dépêche-toi ! 5. Faire trop vite ne porte pas chance.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Ça pue ici ! Qu'est-ce qui est tombé ?*
..... ! nini hapa ?
- 2 *Des œufs, je fais chauffer de l'eau pour nettoyer.*
Mayai, maji nipasafishe.
- 3 *Repose-toi, je le ferai quand j'aurai fini d'étendre le linge.*
..... , nitafanya nikimaliza nguo.
- 4 *Laisse, je le ferai.*
..... , nitafanya.
- 5 *Le docteur a dit de ne pas t'agiter.*
Mganga amesema
- 6 *Mais les médicaments m'ont beaucoup aidée à reprendre des forces, je peux le faire.*
Lakini dawa zimenisaidia sana , ninaweza kufanya.

Les mots qui manquent :

1 panamuka – pameanguka 2 minatelcka 3 pumzika – kuanika 4 acha
5 usihangaika 6 kuchangamka.

Deuxième vague : leçon 39

Matunda

- 1 – Madoriani yale pale, twende kununua. (1)
- 2 – Madoriani haya hayaliki, inaonekana hayajapea. (2)(3)(4)
- 3 – Ninataka kuchukua zawadi kwa mwenyeji wangu Dar es-Salaam.
- 4 – Chukua mabungo shada moja pamoja na shokishoki. (5)
- 5 – Hamna hapa. Yanapatikana wapi ? (6)

Dar es-Salaam se prononce souvent *dari salama*.

NOTES

- (1) Le durion est un fruit originaire d'Asie de la taille d'un melon. Il est formé d'une peau épaisse, charnue et piquante. On consomme la partie crémeuse qui entoure les noyaux. Il a une odeur si forte et un goût si particulier que les opinions sur sa saveur sont très tranchées.
- (2) *Hayaliki* "ils sont immangeables" Δ *haya-* (préf. verb. nég. cl. 6, "ils") *-i-* (rad. verb. "manger") *-ik-* (statif) *-i* (v. présent négatif). L'un des sens du statif est "être faisable".
- (3) *Inaonekana* "il est visible" Δ *i-* (préf. verb. cl. 9, "il") *-na-* (présent) *-on-* (rad. verb. "voir") *-ek-* (statif) *-an-* (associatif) *-a* (v. du présent). Pour un nombre réduit de verbes, l'idée de faisabilité, souvent traduite en français par "se" faire, est exprimée par le statif suivi de l'associatif.
- (4) *Kupea* signifie que le fruit est bon à être cueilli pour qu'il mûrisse ; *kuiva* signifie "mûrir, être mûr" ainsi que "être cuit". À ces stades de développement correspondent les adjectifs *-bichi* "vert, pas mûr", *-pevu* "à maturité" et *-bivu* "mûr". Les habitants du continent utilisent plus volontiers le verbe *kukomaa*, qui a le même sens.

Des fruits

- 1 – Des durions là-bas, allons en acheter.
- 2 – Ces durions sont immangeables, ça se voit qu'ils ne sont pas à maturité.
- 3 – Je veux faire (prendre) un cadeau à mon hôte à Dar es-Salaam.
- 4 – Prends un bouquet de *bungo* (des *bungo bouquet un*) ainsi que des *ramboutans*.
- 5 – Il n'y en a pas ici. Où en trouve-t-on (se trouvent-ils) ?



NOTES (suite)

- (5) Le *bungo* est le fruit de la liane à caoutchouc. C'est un fruit très acide qui n'est consommé que sous forme de jus. Il est jaune, rond, de la grosseur d'une pêche. Sa peau est épaisse et caoutchouteuse. À l'intérieur, ses pépins, gros comme des noisettes, sont enrobés d'une chair jaune et juteuse. Ce fruit, qui ne pousse qu'à l'état sauvage, se trouve en très grande quantité dans l'île de Pemba.
- (6) *Yanapatikana* "ils sont trouvables, ils s'obtiennent" Δ *ya-* (préf. verb. cl. 6, "ils") *-na-* (présent) *-pat-* (rad. verb. "obtenir") *-ik-* (statif) *-an-* (associatif) *-a* (v. du présent).

- 6 – Kilimani inawezekana kupata kila kitu.
(7)(8)
7 – Kuna duka la matunda ?
8 – Ndio, chini ya mlangilangi.
9 – Hata viungo anauza ? Ninataka vanila za vijiti. (9)

NOTES (suite)

- (7) *Kilimani* est le nom d'un quartier de Zanzibar ; il signifie "la colline", car c'est le diminutif de *mlima* (mi-) "montagne".
(8) *Inawezekana* "il est possible" Δ *i-* (préf. verb. cl. 9, "il") -*na-* (présent) -*wez-* (rad. verb. "pouvoir") -*ek-* (statif) -*an-* (associatif) -*a* (v. du présent).
(9) *Kijiti* (vi-) bâtonnet est un diminutif formé à partir du radical monosyllabique -*ti* que l'on retrouve dans *mti* (mi-) "arbre". Vous constatez que les diminutifs des monosyllabiques se forment comme ceux des noms des classes 7/8, c'est-à-dire en insérant *ji* entre le préfixe des classes 7 ou 8 et le radical du nom.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Kizuie kibuzi kisije kikanywa maji haya. Hayanyweki, nimetia dawa. 2. Haiwezekani kukifunga ? 3. Chukua kamba hii hapa. 4. Nj mbovu, kikirukaruka itakatika. 5. Basi kiweke na mama yake. 6. Sijui yuko wapi, tangu asubuhi haonekani.

- 6 – À Kilimani on trouve de tout (il est possible trouver chaque chose).
7 – Il y a un fruitier (magasin de fruits) ?
8 – Oui, sous le ylang ylang.
9 – Vend-il aussi (même il vend) des épices (liants) ? Je veux de la vanille en (de) bâtonnets.

L'Afrique orientale est un carrefour où ont été adaptées des plantes de toutes les régions du monde. Sur les hautes terres du Kenya et de Tanzanie où poussent le thé et le café, on trouve toutes sortes de bananes, ainsi qu'un grand nombre de fleurs plus belles les unes que les autres. On y cultive aussi des plantes européennes dont certaines, comme le haricot vert, sont exportées vers l'Europe. Les plaines et la côte regorgent de fruits tropicaux et d'épices. À Zanzibar, de nombreuses plantes asiatiques ont été implantées. L'archipel est célèbre pour la culture du clou de girofle mais aussi pour ses épices (cannelle, noix de muscade, poivre, piment, cumin, curcuma, cardamome, gingembre, vanille, betel, noix d'arec) et ses fruits (ananas, bananes, oranges, limes et citrons, cédrats, mandarines, jaques, caramboles, tomates, aubergines, courges, concombres, pastèques, corossols, pommes-cannelle, fruits de l'arbre à pain, cacao, grenades, grenadilles, papayes, goyaves, mangues, pommes-cythère, janilong, mangoustans, jamboses, pommes-roses, sapotilles, etc.), ainsi que les tubercules (taros, ignames, patates douces, manioc), les épinards, les lentilles et pois de toutes sortes et les céréales (riz, sorgho, maïs). On y trouve aussi des arbres comme le ylangylang, le flamboyant, l'arbre du voyageur, etc. Les noms swahilis de ces plantes vous sont donnés dans le lexique.

Traduction

1. Empêche le chevreau de venir boire de cette eau. Elle n'est pas potable, j'y ai mis des produits. 2. Il est impossible de l'attacher ? 3. Prends cette corde ici. 4. Elle est usée, s'il saute dans tous les sens, elle se cassera. 5. Eh bien, mets-le avec sa mère. 6. Je ne sais pas où elle est, depuis ce matin elle est invisible.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Tu te fais rare ces temps-ci.*
..... siku hizi !
- 2 *Je suis là.*
.....
- 3 *On dit que tu as trouvé un bon travail.*
..... umepata kazi nzuri sana.
- 4 *C'est vrai, je suis content.*
Ni kweli,
- 5 *Ça se voit.*
.....

SOMO LA TISINI**Pikiniki**

- 1 – **Gari imefika.** Toeni chakula.
2 – **Tayari,** lakini masala msiweke juu. (1)
3 – **Ndani mmejaa sana na tunaweka vitu**
vinavyovunjika. Lete **kamba.** (2)
4 – **Shika.** (3)

NOTES

- (1) Le verbe *kuweka* “poser” n’est pas un statif mais une forme simple.
- (2) *Vinavyovunjika* “qui se cassent” Δ *vi-* (préf. verb. cl. 8, “elles”) -*na-* (présent) -*vyo-* (inf. rel. cl. 8, “qui”) -*vunj-* (rad. verb. “casser”) -*ik-* (statif) -*a* (v. du présent). Le statif de certains verbes n’a pas le même sens selon qu’il

- 6 *Et toi ? Ça va bien (tu progresses) bien ?*
Na wewe je ? vizuri ?
- 7 *Je n’ai pas à me plaindre (je remercie). Mais au fait, est-il possible que tu aides mon fils à trouver un travail ?*
Ninashukuru. Vipi, unsaidie mtoto wangu kupata kazi ?

Les mots qui manquent :

1 umeadimika 2 nipo 3 inasemekana 4 ninafurahi 5 inaonekana
6 unaendelea 7 inawczekana.

Deuxième vague : leçon 40

QUATRE-VINGT-DIXIÈME LEÇON**Le pique-nique**

- 1 – La voiture est arrivée. Sortez la nourriture.
2 – C’est prêt, mais ne mettez pas la sauce [du *biriani*] en haut.
3 – À l’intérieur c’est plein à craquer (beaucoup) et nous [y] mettons les choses qui cassent. Apporte la corde.
4 – Tiens.

NOTES (suite)

est employé au résultatif ou au présent. Au résultatif, *vimevunjika* signifie “elles sont cassées” tandis qu’au présent, *vinavunjika* indique la possibilité de se casser, “elles sont cassables”.

- (3) Le verbe *kushika* “tenir, saisir” n’est pas un statif.

- 5 – Hii nyepesi sana, inakatika, halafu imeharibika. Lete vinywaji kwanza. (4)(5)(6)
- 6 – Soda bado hatujazinunua. Juma, chukua pesa kanunue. Upesi ! Usipofanya haraka tunakukimbia. (7)
- 7 – Bora anunue na gilasi za plastiki.
- 8 – Zinatosha hizi za vigae. (8)

NOTES (suite)

- (4) *Inakatika* "elle se rompt" Δ *i-* (préf. verbe. cl. 9, "elle") -*na-* (présent) -*kat-* (rad. verb. "couper") -*ik-* (statif) -*a* (v. du présent). Dans cet exemple aussi, le sens du verbe n'est pas le même au résultatif et au présent. Au résultatif *imekatika* signifie "elle est rompue, elle est cassée".
- (5) Habituellement *halafu* signifie "ensuite", mais dans ce cas il a le sens de "de plus, et puis".
- (6) *Imeharibika* "elle est abîmée" Δ *i-* (préf. verbe. cl. 9, "elle") -*me-* (résultatif) -*harib-* (b. verb. "abîmer") -*ik-* (statif "état") -*a* (v. du résultatif).
- (7) *Usipofanya* "si tu ne fais pas" Δ *u-* (préf. verbe. cl. 1, 2^e pers. "tu") -*si-* (négation) -*po-* (inf. rel. cl. 16, "si") -*fanya* (b. verb. "faire"). Cette tournure est l'équivalent négatif du tiroir verbal en *ki*.
- (8) Le sens de *kigae* (*vi-*) est "tuile" ou "poterie". Il est aussi employé pour désigner un "tesson", et de là, les choses qui cassent, comme la porcelaine, la faïence etc. ; c'est la raison pour laquelle nous l'avons traduit par "verre".

- 5 – Celle-ci est très fine (légère), elle casse et puis elle est abîmée. Apporte d'abord les boissons (boissons d'abord).
- 6 – Nous n'avons pas encore acheté les sodas (sodas nous n'avons pas encore achetés). Juma, prends de l'argent et va [en] acheter. Vite ! Si tu ne te dépêches pas, nous partons sans toi (nous nous éloignons de toi).
- 7 – Il vaudrait mieux qu'il achète aussi (avec) des verres en plastique.
- 8 – Ceux en verre suffisent (ils suffisent ceux-ci en verre).



Le pique-nique n'est pas une nouveauté, puisqu'il fait partie des fêtes traditionnelles où on l'appelait mandari avant l'introduction du terme d'origine anglaise. C'est une sorte d'excursion à laquelle tout le monde peut prendre part à condition d'avoir contribué au pot commun ; en swahili cela se dit kuchangia. Il peut se préparer plusieurs mois à l'avance, et le groupe loue un autocar ou un taxi collectif pour l'occasion. Il se déroule généralement sur la plage. On fait des pique-niques lors des fêtes de nouvel-an, qu'il s'agisse de fêter la nouvelle année chrétienne ou de célébrer celle du calendrier swahili traditionnel. On organise aussi des pique-niques avant le mois de ramadan ; cela s'appelle alors vunja jungu "casser la grosse marmite". A ces occasions, on prépare surtout du pilau ou du biriani.

MAZOEZI

Tafsiri :

1. Kanza hii siipendi, uzi wake unakatika kila mara. 2. Labda uliinumua bei ndogo. 3. Aa, ilikuwa ghali ! Na sio ya zamani. 4. He ! Huwezi kuivaa, imeharibika kabisa. 5. Nilifikiri nitaendea pikiniki wiki ijayo.

Kamilisha sentensi zifuatazo :

- 1 *Cette corde est très mauvaise, de plus elle est en plastique.*
Kamba hii mbaya sana, ni ya plastiki.
- 2 *Pourquoi ? Elle est abîmée ?*
Kwa nini ?
- 3 *Quand tu serres elle glisse, elle ne tient pas bien.*
Ukifunga inateleza, sana.
- 4 *Elle se rompt ?*
..... ?
- 5 *Il vaut mieux que nous fassions descendre les choses qui cassent.*
Ndio, bora tuviteremshe hivi vitu
- 6 *Apporte, tout doucement ; si tu ne fais pas attention tu vas toutes les casser.*
Letc, kidogo kidogo, taratibu utavivunja vyote.

Les mots qui manquent :

- 1 halafu 2 imeharibika 3 haishiki 4 inakatika 5 vinavyovunjika 6 usipofanya.

Traduction :

1. Cette robe, je ne l'aime pas, son fil casse tout le temps. 2. Peut-être l'as-tu achetée bon marché. 3. Non, elle était chère ! Et il n'y a pas longtemps. 4. Oh ! Tu ne peux pas la mettre, elle est complètement abîmée. 5. Je pensais la mettre pour aller au pique-nique la semaine prochaine.

Deuxième vague : leçon 41

SOMO LA TISINI NA MOJA
QUATRE-VINGT-ONZIÈME LEÇON

RÉVISIONS ET NOTES

(1) **La répétition**, une façon de traduire l'intensité, s'emploie aussi bien avec les verbes qu'avec certains adverbes. Par exemple :

anarukaruka "il saute dans tous les sens" ;

anaombaomba

(littéralement il demande sans cesse) "il mendie" ;

mtoto huyu hulialia "cet enfant ne fait que pleurer" ;

fanya kidogo kidogo "agis petit à petit" ;

nenda pole pole "va tout doucement".

(2) **Les diminutifs** se forment en retirant au nom son préfixe de classe et en le remplaçant par ceux des classes 7 et 8. Par exemple :

upande (pande) "côté"

kipande (vi-) "morceau" (leçon 10) ;

furushi (ma-) "baluchon"

kifurushi (vi-) "colis" (leçon 76) ;

ubao (mbao) "bois, planche"

kibao (vi-) "petit banc, selle" (leçon 81) ;

mlima (mi-) "montagne"

kilima (vi-) "colline" (leçon 89).

- Lorsque le radical commence par une voyelle, on insère -j- entre celui-ci et le préfixe de classe. Par exemple :

mwiko (mi-) "louche"

kijiko (vi-) "petite cuillère" (leçon 15) ;

mwana (w-) "enfant"

kijana (vi-) "jeune homme, jeune fille".

- Lorsque le radical est monosyllabique, on insère -ji- entre celui-ci et le préfixe de classe. Par exemple :

mji (mi-) "ville"

kijiji (vi-) "village" (leçon 37) ;

mti (mi-) "arbre"

kijiti (vi-) "bâtonnet" (leçon 89).

– Lorsque le nom appartient déjà aux classes 7/8, on insère *-ji-* entre le préfixe et le radical. Par exemple :

chura (*vy-*) “grenouille”
kijichura (*vijivyura*) “petite grenouille” (leçon 85).

– Mais ce diminutif des classes 7/8 ressemble au **diminutif intensif** que l’on forme aussi en insérant *-ji-* entre le préfixe et le radical. Par exemple :

mdudu (*wa-*) “insecte, bestiole”
kijidudu (*vi-*) “microbe, bactérie”.

– Les diminutifs sont employés pour parler des objets ou des êtres petits, mignons, jolis qui inspirent la tendresse ou la pitié. Dans le cas où l’on souhaite exprimer cette émotion, on les accorde dans les classes 7/8. Par exemple :

kikatoka kijichura kidogo
“et sortit une minuscule grenouille” ;

si vous vous reportez à la leçon 85, l’idée exprimée par l’accord est le décalage entre la grande frayeur de *mzee* Zisi et la jolie petite grenouille inoffensive.

(3) Le statif est une extension qui indique un état. Si la base se termine par une consonne, il se forme en *-ik-* lorsque la voyelle de la dernière syllabe de la base est *a*, *i*, ou *u*. Par exemple :

<i>kumwaga</i> “verser”	<i>kumwagika</i> “être renversé” ;
<i>kukata</i> “couper”	<i>kukatika</i> “être coupé” ;
<i>kutikisha</i> ou <i>kutikisa</i> “faire bouger”	<i>kutikisika</i> “être branlant” ;
<i>kufanya</i> “faire”	<i>kufanyika</i> “être fait” ;
<i>kuvunja</i> “casser”	<i>kuvunjika</i> “être cassé”.

– Si la base se termine par une consonne, il se forme en *-ek-* lorsque la dernière voyelle est *e* ou *o*. Par exemple :

<i>kupenda</i> “aimer”	<i>kupendeka</i> “être populaire” ;
<i>kusoma</i> “lire”	<i>kusomeka</i> “être lisible”.

– Si la base verbale se termine par une voyelle, il se forme en *-k-*. Par exemple :

<i>kubomoa</i> “démolir”	<i>kubomoka</i> “être démoli” ;
<i>kutoboa</i> “trouer”	<i>kutoboka</i> “être troué” ;
<i>kuondoa</i> “ôter, enlever”	<i>kuondoka</i> “partir” ;

<i>kutoa</i> “sortir qqch.”	<i>kutoka</i> “provenir de” ;
<i>kupasua</i> “fendre”	<i>kupasuka</i> “être fendu, rompu” ;
<i>kushua</i> “déplacer”	<i>kushuka</i> “sursauter” ;
<i>kuangua</i> “décrocher”	<i>kuanguka</i> “tomber” ;
<i>kuchafua</i> “salir”	<i>kuchafuka</i> “être sale”.

– Si la base se termine par *a*, *u* ou *i*, il se forme en *-lik-*. Par exemple :

<i>kukataa</i> “refuser”	<i>kukatalika</i> “être refusé” ;
<i>kufagia</i> “balayer”	<i>kufagilika</i> “être balayé”.

– Mais certains verbes dont la base a *a*, *i* ou *u* comme voyelle finale ont un statif en *-lik-* qui contient un sens de faisabilité. Par exemple :

<i>kuchachua</i> “fermenter”	
<i>kuchachulika</i> “fermenter, pouvoir fermenter”	
<i>kuchafua</i> “salir”	<i>kuchafulika</i> “être salissant”

– Certains verbes dont la base a *e* ou *o* comme voyelle finale ont un statif en *-lek-*, qui comporte de sens de “faisabilité”. Par exemple :

<i>kuzoa</i> “ramasser”	<i>kuzoleka</i> “se ramasser” ;
<i>kubomoa</i> “démolir”	<i>kubomoleka</i> “se démolir”.

– Lorsque le verbe est d’origine arabe, s’il se termine par *e* ou *i* ou *u*, le statif se forme en *-ik-*. Par exemple :

<i>kuharibu</i> “abîmer”	
<i>kuharibika</i> “être abîmé” ;	
<i>kusamehe</i> “pardonner”	
<i>kusameheka</i> “être pardonnable”.	

– Les deux verbes d’origine arabe se terminant par deux voyelles ont un statif en *-lik-*. Par exemple :

<i>kusahau</i> “oublier”	
<i>kusahaulika</i> “être oublié” ;	
<i>kudharau</i> “mépriser”	
<i>kudharaulika</i> “être méprisé, méprisable”.	

– Les monosyllabiques ont les statifs suivants :

<i>kula</i> “manger”	
<i>kulika</i> “être mangeable, comestible” ;	
<i>kunywa</i> “boire”	
<i>kunyweka</i> “être buvable, potable”.	

– Certains verbes à la forme stative sont formés à partir de noms ou d'adjectifs. Par exemple :

-chafu "sale"	kuchafuka "être sale" ;
-zee "vieux"	kuzeeka "vieillir" ;
taabu "problème"	kutaabika "être tracassé" ;
adimu "rare"	kuadimika "être, devenir rare" .

– Certains verbes ont une forme et un sens statif et n'ont pas de forme simple. Par exemple :

kukasirika "se fâcher, être en colère" ;
kuhangaika "s'agiter, se démener" ;
kunuka "puer" ;
kubabaika "hésiter".

Tout comme le passif, le statif traduit un état, mais, à la différence de celui-ci, qui suppose que l'action est produite par un être animé, le statif ne fait qu'attester d'un état, souvent durable. Il est donc intransitif. Par exemple :
gilasi imevunjika "le verre est cassé",
c'est son état et l'on ne sait pas pourquoi ni comment, d'ailleurs ce n'est pas le propos, tandis que :

gilasi imevunjwa "le verre est cassé", sous-entendu : il a été cassé par quelqu'un.

– Le statif traduit aussi la possibilité, la faisabilité d'une action. Il est alors traduit en français par "se" faire. C'est le cas notamment des verbes faisant un statif en *-lik-* ou *-lek-*, des deux monosyllabiques présentés plus haut, ainsi que des verbes suivants :

kukata "couper"
kukatika "se couper" ;
kukunja "plier"
kukunjika "se plier, être pliant, se froisser" ;
kuvunja "casser"
kuvunjika "être cassable, se casser".

– Mais l'idée de faisabilité se traduit aussi à l'aide du statif suivi de l'associatif. C'est le cas des verbes suivants :

kuona "voir"	kuonekana "être visible, se voir" ;
kujua "savoir"	kujulikana "être su, se savoir" ;
kusema "dire"	kusemekana "se dire" ;
kupata "obtenir"	kupatikana "se trouver" ;
kuweza "pouvoir"	kuwezekana "être possible".

(4) En swahili on considère que toute action qui touche une partie du corps concerne la personne toute entière. Les linguistes qualifient cette notion de **possession inaliénable**. On la retrouve essentiellement dans les cas suivants.

– Il est inutile d'employer l'applicatif lorsque l'action porte sur tout ou partie du corps. Par exemple :

amempiga picha	"il l'a pris en photo"
amempigia picha	"il a pris une photo pour lui, à son intention" ;
ninakusuka nywele	"je te tresse les cheveux" ;
ameninyoa kinyozi	"il m'a rasé la barbe".

– Il existe un type de construction – qui ne ressemble pas du tout au français –, où le statif est suivi d'un complément (une partie du corps) qui n'est pas vraiment un complément d'objet dans la mesure où l'on ne pourrait insérer un infixe objet. Par exemple ce titre de journal :

mkurugenzi amepasuka mshipa mkubwa wa damu
"le directeur a fait une rupture de l'aorte", littéralement
"le directeur il est rompu la grosse veine du sang".

– La possession inaliénable est le seul cas où l'on peut rencontrer des verbes formés d'un statif suivi d'un passif. Par exemple :

mtoto ametokwa na machozi	"l'enfant a des larmes", littéralement "l'enfant, il lui sort des larmes" ;
anatokwa na jasho	"il est en nage", littéralement "il lui sort de la sueur".

(5) La négation de la forme en *-ki-* ou concomitant, lorsque celui-ci traduit une condition, s'exprime par un présent négatif dont le relatif est en classe locative 16, laquelle, comme nous l'avions déjà noté, indique aussi le temps. Par exemple :

usipofanya haraka tutakukimbia

“si tu ne te dépêches pas, nous partirons sans toi” ;

usipofunga ukanda mwanamke atakutolea maneno

“si tu ne boucles pas ta ceinture, l'hôtesse te grondera”.

SOMO LA TISINI NA MBILI

Pirika pirika

- 1 – Twende kwenye mchezo wa kuigiza. (1)
- 2 – Inabidi nimsubiri fundi wa bomba.
Alisema atapita leo mchana, lakini hadi sasa sijamwona. (2)(3)

NOTES

- (1) *Kuigiza* est le causatif de *kuiga* “imiter”.
- (2) Le robinet se dit *bomba (ma-)* sur le continent, tandis que dans l'archipel on dit *mfereji (mi-)*.

Voilà, nous sommes venus à bout des extensions et vous avez acquis toutes les bases de la grammaire swahilie. Avouez que même si elle est parfois déroutante, elle est d'une grande logique et n'est pas si compliquée que cela à comprendre. La preuve, vous en avez acquis les grandes lignes ! Elles sont amplement suffisantes pour vous débrouiller dans n'importe quelle situation. Vous êtes encore hésitant pour parler ? Vous cherchez vos accords de classes lorsque vous voulez vous exprimer ? Cela viendra beaucoup plus vite que vous ne le croyez. Beaucoup d'étrangers ont appris le swahili avant vous, et les accords sont des notes de musique qui vous reviendront comme une chanson.

Deuxième vague : leçon 42

QUATRE-VINGT-DOUZIÈME LEÇON

Une activité débordante

- 1 – Allons au théâtre (jeu d'imitation).
- 2 – Il faut que j'attende le plombier (artisan de robinet). Il a dit qu'il passerait cet après-midi (il passera aujourd'hui après-midi), mais (jusqu'à maintenant) je ne l'ai pas encore vu.

NOTES (suite)

- (3) Notez qu'il ne faut jamais appliquer au swahili la concordance des temps telle qu'elle existe en français. Ainsi *alisema atapita* se traduit par “il a dit qu'il passerait” : le swahili emploie un futur alors que le français a recours à un conditionnel. Une règle simple pour ne pas vous tromper : le premier verbe indique un temps et le second se conjugue par rapport au premier : il est ici au futur car le fait de passer se situe au futur par rapport au fait de dire.

- 3 – Basi labda atakuwa amekwenda kwa mteja mwingine. Achana nae bwana. (4)
 4 – Hata hivyo, siwezi kwenda, nina miadi na mdogo wangu sasa hivi. Nina uhakika atakuwa ananisubiri. (5)
 5 – Kwa hiyo, unataka kusema haiwezekani ?
 6 – Ndiyo, kwa hivi sasa. Nikiwa nimemaliza shughuli zangu mapema, nitakuja. Tangulia, tutakutana huko huko. (6)(7)
 7 – Lakini... Huwezi kuniazima pikipiki yako ? Kwa sababu kuna msichana mmoja, nilimwahidi tutakwenda pamoja. (8)

NOTES (suite)

- (4) En swahili comme en français, il est possible de construire des **temps composés** d'un auxiliaire et d'un verbe. L'auxiliaire – le plus souvent *kuwa* “être” – indique le temps, tandis que le verbe porte l'aspect, c'est-à-dire une indication sur la façon dont l'action se déroule. Regardez l'énoncé *atakuwa amekwenda* “il sera allé” Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers., “il”) *-ta-* (futur) *-kuwa* (b. auxiliaire “être”) + *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. “il”) *-me-* (résultatif) *-kwenda* (b. verb. “aller”).
- (5) *Mdogo wangu* “mon petit”, ne désigne pas un enfant mais un frère cadet ou une sœur cadette.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Nyumbani kwangu nina matatizo ya maji. 2. Mtafute fundi wa bomba. 3. Nilikuwa na miadi nae jana, lakini hakuja. 4. Basi atakuwa amekwenda kwa mteja mwingine. Jaribu kumfuata leo. 5. Siwezi, nina miadi na mdogo wangu. Halafu nina kazi nyingi. 6. Wewe kila mara una pirikapirika !

- 3 – Eh bien, peut-être sera-t-il allé chez un autre client. Laisse-le tomber, mon cher.
 4 – De toute façon (même ainsi), je ne peux pas venir (aller), j'ai un rendez-vous maintenant avec mon petit [frère] (j'ai rendez-vous avec petit mon immédiatement). Je suis sûr qu'il sera en train de m'attendre.
 5 – Alors (par conséquent), tu veux dire [que] ce n'est pas possible.
 6 – Oui, dans (pour) l'immédiat. Si je termine tôt ce que j'ai à faire (si j'ai terminé occupations miennes tôt), je viendrai. Pars devant, nous nous retrouverons là-bas (même).
 7 – Mais... Tu ne peux pas me prêter ta moto ? Parce qu'il y a une jeune fille [à qui] j'ai promis (je lui ai promis) que nous irions ensemble.

NOTES (suite)

- (6) *Nikiwa nimemaliza* “si j'ai terminé”, est un temps composé formé avec deux aspects, l'un dans l'auxiliaire (*-ki-*) qui indique la condition, et l'autre dans le verbe (*-me-*) qui est le résultatif. *Nikiwa nimemaliza* Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) *-ki-* (condition) *-wa* (b. auxiliaire “être”) + *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) *-me-* (résultatif) *-maliza* (b. verb. “terminer”).
- (7) *Kutangulia* signifie “partir devant, aller en éclaireur”.
- (8) Encore une fois, à travers l'énoncé *nilimwahidi tutakwenda pamoja* “je lui ai promis que nous irions ensemble”, vous constatez que le second verbe est au futur et non au conditionnel comme en français.

Traduction

1. Chez moi j'ai des problèmes d'eau. 2. Cherche un plombier. 3. J'avais un rendez-vous avec lui hier, mais il n'est pas venu. 4. Eh bien il sera allé chez un autre client. Essaye de le trouver (suivre) aujourd'hui. 5. Je ne peux pas, j'ai un rendez-vous avec mon petit frère. De plus j'ai beaucoup de travail. 6. Toi tu es tout le temps hyperactif.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Irons-nous au théâtre demain ?*
Tutakwenda kwenye kesho ?
- 2 *Il faut que j'attende ma grande sœur, elle a dit qu'elle passerait à la maison demain.*
Inabidi nimsubiri dada yangu, alisema nyumbani kesho.
- 3 *Je pense que nous aurons le temps, ça commencera en fin d'après-midi.*
Ninafikiri tutawahi, jioni.
- 4 *Ou bien tu iras d'abord, moi je viendrai après.*
Au mimi nitakuja baadae.

SOMO LA TISINI NA TATU

Bahari chafu

- 1 – Unakumbuka, zamani, kwenda Dar es-Salaam, usafiri ulivyokuwa mgumu ?
- 2 – Sana. Kulikuwa na meli mbili tu :
Maendeleo na Mapinduzi. (1)
- 3 – Kuna kipindi, *Mapinduzi* ilikuwa haipo, imekwenda matengenezo Malagasi na *Maendeleo* : Mombasa. Basi tulikuwa tukipanda boti ya mbao. (2)(3)(4)

NOTES

- (1) *Kulikuwa na* “il y avait” Δ *ku-* (préf. verb. cl. 17, “il y”) -*li-* (passé) -*kuwa* (“être”) + *na* (“avec”).
- (2) *Kipindi* (*vi-*) est une période de temps plus ou moins longue mais délimitée ; selon le contexte, ce mot désigne un “cours”, une “émission” de télévision ou de radio, une “époque” ou un “mandat” électoral.
- (3) À un temps composé négatif, il est plus fréquent que ce soit le verbe qui porte la marque de la négation. Cependant ce n’est pas une obligation. *Ilikuwa haipo* “il

- 5 *J'aimerais que tu me prêtés ta moto, j'ai promis à mon ami que nous irions ensemble.*
Ninaomba pikipiki, nilimwahidi rafiki yangu pamoja.
- 6 *Si je te la donne, moi je serai sans (moyen de) transport pour venir.*
Nikikupa, mimi sina usafiri wa kuja.

Les mots qui manquent :

1 mchezo wa kuigiza 2 atapita 3 utaanza 4 utatangulia 5 uniazime
– tutakwenda 6 mitakuwa.

Deuxième vague : leçon 43

QUATRE-VINGT-TREIZIÈME LEÇON

Mer agitée
(mer sale)

- 1 – Tu te souviens, autrefois [pour] aller à Dar es-Salaam, comme c'était difficile (le fait de voyager comme il était difficile) ?
- 2 – Très [difficile]. Il n'y avait que deux navires : *Le Progrès* et *La Révolution*.
- 3 – À (il y a) une époque, *La Révolution* n'était pas là, il [était] allé en réparation à Madagascar et *Le Progrès* [était à] Mombasa. Alors nous prenons un bateau (en bois).

NOTES (suite)

- n'était pas là” Δ *i-* (préf. verb. cl. 9, “il”) -*li-* (passé) -*kuwa* (b. auxiliaire “être”) + *hai-* (préf. verb. nég. cl. 9, “il”) -*po* (rel. cl. 16). Vous constatez donc que l'on juxtapose un auxiliaire qui porte la marque du temps, en l'occurrence le passé, à “ne pas être” au présent.
- (4) Nous avons traduit *imekwenda matengenezo* “il était parti en réparation” par un temps composé. En effet, il n'est pas nécessaire de répéter l'auxiliaire dans ce cas.

- 4 – Usinikumbushe. Siku moja, tulipoondoka Unguja, bahari ilikuwa shwari...
- 5 – Mlikuwa na bahati. (5)
- 6 – He ! Tulipoingia Chumbe tu, ilianza kuchafuka. Mawimbi yalikuwa makubwa na ya nguvu. (6)
- 7 – Ehe, ni mara nyingi pale.
- 8 – Kila mtu alikuwa anahisi kichefuchefu. Mwanamke mmoja alitapikiana ! Alikuwa anatilisha huruma. (7)(8)(9)
- 9 – Wewe ulifanya nini ? Ulilala ?
- 10 – Aa. Boti ilikuwa imejaa mno. Hata nafasi ya kukunjua miguu hupati. Nilistahamili tu. (10)(11)

NOTES (suite)

- (5) Nous avons vu à la leçon 77 que “avoir” au passé se dit “être” *kuwa* au passé suivi de *na* “avec”.
- (6) Chumbe est un îlot entre Dar es-Salaam et Zanzibar, sur lequel se trouve un phare. Il est à la limite de la barrière de corail qui entoure Zanzibar.
- (7) *Alikuwa anahisi* “il sentait” Δ *-a* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. “il”) *-li-* (passé) *-kuwa* (b. auxiliaire “être”) + *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. “il”) *-na-* (progression) *-hisi* (b. v. “sentir”). Le *-na-* employé ici a le sens de “être en train de” ; il s’agit d’un aspect puisqu’il donne une indication sur le déroulement de l’action.
- (8) *Kutapika* signifie “vomir” ; l’extension employée ici donne exceptionnellement l’idée d’intensité.
- (9) *Alikuwa anatilisha*, littéralement “elle faisait mettre” Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. “elle”) *-li-* (passé) *-kuwa* (b. auxiliaire “être”) + *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. “elle”) *-na-* (progression) *-ti-* (b. verb. “mettre”) *-lish-* (causatif “faire”) *-a* (v. du présent).

- 4 – Ne me le rappelle pas. Un jour, lorsque nous avons quitté Unguja, la mer était calme ...
- 5 – Vous aviez de la chance.
- 6 – Oh [mais] ! Dès que nous sommes arrivés (entrés) à Chumbe, elle a commencé à être agitée. Les vagues étaient grosses et fortes (de force).
- 7 – Mm, c’est fréquent (fois souvent) là-bas.
- 8 – Tout le monde avait (chaque personne sentait) mal au cœur. Une femme vomissait ! Elle faisait (mettait) pitié
- 9 – [Et] toi qu’est-ce que tu as fait ? Tu as dormi ?
- 10 – Non. Le bateau était trop plein (était rempli trop). On n’avait même pas la place d’allonger les jambes (même la place de déplier les jambes tu ne la trouves pas). J’ai supporté, c’est tout.

BAHARI CHAFU



NOTES (suite)

- (10) *Ilikuwa imejaa* Δ *i-* (préf. verb. cl. 9, “il”) *-li-* (passé) *-kuwa* (b. auxiliaire “être”) + *i-* (préf. verb. cl. 9, “il”) *-me-* (résultatif) *-jaa* (b. verb. “être plein”).
- (11) *Kukunjua* “déplier” est le réversif de *kukunja* “plier”. Pour le réversif, reportez-vous à la leçon 56, note 8.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Umekuja kwa usafiri gani ? 2. Kwa daladala, hakuna basi. Imekwenda matengenezoni. 3. Umeniletea mkoba wangu ? 4. Hapana, daladala ilikuwa imejaa sana, sikuweza. 5. Ulifanya vipi kuchukua wako ? 6. Niliupakata, na mtoto wangu alikuwa amepakatwa na mtu mwingine.

Notes personnelles :

Traduction

1. Tu es venu par quel (moyen de) transport ? 2. Par le *daladala*, il n'y a pas de bus. Il est allé en réparation. 3. Tu m'as apporté mon sac ? 4. Non, le *daladala* était bondé, je n'ai pas pu. 5. Comment as-tu fait pour prendre le tien ? 6. Je l'ai mis sur mes genoux, et mon enfant était sur les genoux de quelqu'un d'autre.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Je suis passé chez le médecin mais il n'était pas là.*
Nimepita kwa mganga lakini
- 2 *Est-ce qu'on t'a dit où il était allé ?*
..... amekwenda wapi ?
- 3 *Il était parti chercher des médicaments.*
..... kutařuta dawa.
- 4 *Tu es passé à quel moment ?*
..... wakati gani ?
- 5 *À midi ; tu penses que maintenant il sera déjà rentré ?*
Mchana, unafikiri sasa
- 6 *Oui, je pense que s'il n'est pas chez lui, eh bien il sera allé à la mosquée.*
Ndio, ninafikiri kama kwake, basi
..... msikitini.
- 7 *Alors lorsque j'aurai fini de manger, j'irai à nouveau.*
Basi kula nitakwenda tena.

Les mots qui manquent :

1 alikuwa hayupo 2 uliambiwa 3 amekwenda 4 ulipita 5 atakuwa amesharudi 6 hayupo – atakuwa amekwenda 7 nikimaliza.

Balaa za Tatu

- 1 – Nilipokuwa mtoto, sijui kama nilikuwa nikifanya balaa kama Tatu ! (1)
- 2 – Amefanya nini tena ?
- 3 – Wale samaki tunaowafuga, unajua alikuwa anawafanya nini ? (2)
- 4 – Aa.
- 5 – Alikuwa amewatoa kwenye maji. Eti walikuwa wanahisi baridi. (3)(4)
- 6 – Mtume ! Hawakufa ? (5)
- 7 – Hawakuwahi. Isitoshe, mwenzake alikwenda kuchukua moto kuwaotesha.
- 8 – Kweli ?

NOTES

- (1) Dans un temps composé, la marque de temps *-ki-* exprime une habitude ou une action répétitive. *Nilikuwa nikifanya* signifie donc littéralement "j'avais l'habitude de faire" et Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-li-* (passé) *-kuwa* (b. auxiliaire "être") + *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") *-ki-* (habitude) *-fanya* (b. verb. "faire").
- (2) À un temps composé, l'infixe objet est inséré dans le verbe. *Alikuwa anawafanya* "elle leur faisait" Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "elle") *-li-* (passé) *-kuwa* (b. auxiliaire "être") + *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "elle") *-na-* ("progression") *-wa-* (inf. objet, cl. 2, 3^e pers. "leur") *-fanya* (b. verb. "faire").

Les bêtises de Tatu

- 1 – Lorsque j'étais enfant, je ne sais pas si je faisais autant de bêtises que (bêtises comme) Tatu !
- 2 – Qu'est-ce qu'elle a encore fait ?
- 3 – Les poissons que nous élevons, tu sais ce qu'elle leur a fait ?
- 4 – Non.
- 5 – Elle les avait sortis de l'eau. Il paraît qu'ils avaient (sentaient) froid.
- 6 – Mon dieu (prophète) ! Ils ne sont pas morts ?
- 7 – Je suis arrivée à temps (ils n'ont pas eu le temps). En en plus (que cela ne suffise pas), sa camarade était allée (alla) chercher du feu pour les réchauffer.
- 8 – C'est pas vrai (vrai) ?

NOTES (suite)

- (3) *Alikuwa amewatoa* "elle les avait sortis" Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "elle") *-li-* (passé) *-kuwa* (b. auxiliaire "être") + *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "elle") *-me-* (résultatif) *-wa-* (inf. objet, cl. 2, 3^e pers. "les") *-toa-* (b. verb. "sortir").
- (4) *Walikuwa wanahisi* "ils sentaient" Δ *wa-* (préf. verb. cl. 2, 3^e pers. "ils") *-li-* (passé) *-kuwa* (b. auxiliaire "être") + *wa-* (préf. verb. cl. 2, 3^e pers. "ils") *-na-* (progression) *-hisi* (b. verb. "sentir").
- (5) *Mtume* (*mi-*) "prophète, messenger" est formé à partir du verbe *kutuma* "envoyer". Ce terme est surtout employé par les musulmans pour lesquels il fait référence à Muhammad.

- 9 – Haki ya Mungu ! Nilipoingia, nilimwona Tatu anaficha kitu mvunguni kwa kitanda. Kumbe ilikuwa ni kaa la moto ! (6)(7)(8)

NOTES (suite)

- (6) *Nilimwona anaficha* signifie littéralement "je la vis alors qu'elle était en train de cacher", car l'emploi de *na* dans le second verbe donne l'idée de progressivité de l'action.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Nilipokuwa mtoto tulikuwa hatuna maji ya bomba kama sasa. 2. Mlikuwa mkifanya vipi ? 3. Tulikuwa tunaenda kisimani. 4. Mlikuwa mkipata tabu wakati huo. 5. Hata kidogo, tulikuwa tumezoea. Wakati huo hata umeme ulikuwa haujafika. 6. Mlikuwa mnaishi vipi ? 7. Tulikuwa tunakwenda kutafuta kuni za kupikia.



Traduction :

1. Lorsque j'étais enfant, nous n'avions pas l'eau courante comme maintenant. 2. Comment faisiez-vous ? 3. Nous allions au puits. 4. Vous aviez des difficultés à cette époque. 5. Pas du tout, nous étions habitués. À cette époque il n'y avait même pas l'électricité. 6. Comment viviez-vous ? 7. Nous allions chercher du bois de chauffe.

- 9 – Je te le jure (droit de dieu) ! Lorsque je suis entrée, j'ai trouvé Tatu en train de cacher quelque chose sous le lit. C'était une braise (charbon de feu).

NOTES (suite)

- (7) *Myungu (mi-)* désigne l'espace situé sous une table, un lit, etc.
(8) Ne soyez pas surpris de rencontrer *ilikuwa* suivi de *ni* ; c'est une tournure très courante qui ne change rien au sens.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- Où étais-tu allé ?
..... wapi ?
- Je ne suis pas sortie aujourd'hui, je travaillais dans ma chambre.*
Sijatoka leo, kazi chumbani kwangu.
- Où sont les enfants ?*
Watoto wapi ?
- On m'a dit qu'ils devaient aller chez leur grand-mère, ils faisaient des bêtises.*
Nimewaambia waende kwa bibi yao, balaa.
- Quelles bêtises ont-ils encore faites ?*
..... balaa gani tena ?
- Je les ai vus en train d'essayer d'allumer du feu sous le lit.*
Niliwaona kuwasha moto chini ya mvungu wa kitanda.
- Mon dieu ! Tu as de la chance de les avoir vus, ils auraient fait brûler la maison.*
Mtume ! Una bahati , wangeunguza nyumba.

Les mots qui manquent :

1 ulikuwa umekwenda 2 nilikuwa ninafanya 3 wako 4 walikuwa wanafanya 5 wamefanya 6 wanajaribu 7 kuwaona.

Deuxième vague : leçon 45

Mtu wa bandia (1)

- 1 – Makame anajifanya mjanja, lakini jana amepatikana. (2)
- 2 – Kafanywa nini ?
- 3 – Alikuwa amechoka kulinda kima wanaokula mihindi kondeni kwake, akaona bora atie watu wa bandia. (3)
- 4 – Kima, sio rahisi kuwadanganya. Wakiona kitu hakisemi wala hakigeuki, basi hawaogopi.
- 5 – Alifanya vinyago viwili vimeelekezana, mwanamke na mwanamme. Kimoja akakipachika mkuki kwapani. Isitoshe, chini akaweka redio, akaifunika majani ili wasiione. (4)
- 6 – Kama alibuni hivyo anastahili pongezi.

NOTES

- (1) *-a bandia* est un adjectif qui signifie faux, ainsi un "faux billet" se dit *noti ya bandia* et *mguu wa bandia* est "une jambe de bois".
- (2) *Kupatikana* "possible à avoir" est formé de *kupata* "obtenir" suivi d'un statif et d'un associatif. Nous l'avons rencontré à la leçon 60.
- (3) *Alikuwa amechoka* "il était fatigué" Δ *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "il") -*li-* (passé) -*kuwa* (b. auxiliaire "être") + *a-* (préf. verb. cl. 1, 3^e pers. "il") -*me-* (résultatif) -*choka* (b. verb. "être fatigué").

L'épouvantail

(homme faux)

- 1 – Makame se prétend (se fait) rusé, mais hier il s'est [bien] fait avoir.
- 2 – Qu'est-ce qu'on lui a fait ?
- 3 – Il était fatigué de chasser (surveiller) les singes qui mangent le maïs dans son champ, il a pensé (vu) [que ce serait] mieux de mettre (qu'il mette) des épouvantails (hommes de faux).
- 4 – Les singes, ce n'est pas facile de les tromper. Quand ils voient une chose [qui] ne parle pas et [qui] ne bouge (se tourne) pas, eh bien, ils n'ont pas peur.
- 5 – Il a fait deux mannequins tournés l'un vers l'autre, un homme et une femme. À l'un il a fixé une lance à l'aisselle. En plus, il a mis une radio par terre et il l'a recouverte d'herbe pour qu'ils ne la voient pas.
- 6 – S'il a imaginé tout cela (ainsi), il mérite des félicitations.

NOTES (suite)

- (4) *Kinyago* (*vi-*) désigne à l'origine les habits ridicules ou les mannequins grotesques utilisés lors des initiations (*unyago*) des adolescents. Il s'applique maintenant aux costumes de cirque ou aux déguisements burlesques. Si l'on dit de quelqu'un *amevaa kama kinyago*, cela signifie qu'il "est habillé comme un clown". Ce terme désigne aussi les statues et statuettes d'ébène que les sculpteurs Makonde – un peuple qui vit de part et d'autre de la frontière entre la Tanzanie et le Mozambique – vendent aux touristes. Ces statues représentent le plus souvent des monstres ou des personnages fantastiques entrelacés.

- 7 – Unafikiri kafanikiwa ? Aliporudi aliwakuta wanacheza muziki baada ya kushiba mihindi, na kile kilichokuwa kikishika mkuki kiliangukwa. (5)(6)

NOTES (suite)

- (5) *Kucheza muziki* signifie exactement "danser sur une musique moderne" tandis que *kucheza ngoma* signifie "danser une danse traditionnelle au rythme du tam-tam" (*ngoma*).

À l'approche des récoltes, il est souvent difficile de lutter contre les oiseaux, les cochons sauvages ou les singes qui apprécient beaucoup le maïs, le mil, le sorgho ou les pois d'Angola. Si l'on arrive à éloigner les oiseaux en suspendant deux boîtes de conserve qui s'entrechoquent lorsqu'elles sont agitées par le vent, il est difficile d'éloigner les singes. La méthode la plus efficace est encore de demander aux enfants ou aux personnes âgées de surveiller. Parfois, on construit dans les arbres des plateformes du haut desquelles les gardiens peuvent surveiller plusieurs champs.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Hicho kinyago kilichoshika mkuki, kiasi gani ? 2. Vipo vitatu vilivyoshika mkuki. Unataka kipi ? 3. Hicho kilichoanguka. 4. Hiki bado hakijamalizwa. 5. Nikipita jioni kitakuwa tayari ? 6. Kwa leo haiwezekani kupatikana. 7. Huwezi kukimaliza ? 8. Sifanyi mimi mwenyewe. Fundi kaondoka, alikuwa amechoka, atakuja kesho.

- 7 – Tu crois qu'il a réussi ? Quand il est revenu, il les a trouvés en train de danser après s'être rassasiés de maïs, et celui qui tenait une lance, ils l'avaient fait tomber.

NOTES (suite)

- (6) Avec *kilichokuwa kikishika* "celui qui tenait", vous constatez que l'infixe relatif est inséré dans l'auxiliaire "être". Δ *ki-* (préf. verb. cl. 7, "il") -*li-* (passé) -*cho-* (inf. rel. cl. 7, "qui") -*kuwa* (b. auxiliaire. "être") + *ki-* (préf. verb. cl. 7, "il") -*ki-* (habituel) -*shika* (b. verb. "tenir").



Traduction

1. Cette statuette qui tient une lance, combien coûte-t-elle ?
2. Il y en a trois qui tiennent une lance. Laquelle voulez-vous ?
3. Celle qui est tombée.
4. Celle-ci n'est pas encore terminée.
5. Si je passe cet après-midi, sera-t-elle terminée ?
6. Pour aujourd'hui, il est impossible de l'avoir.
7. Vous ne pouvez pas la terminer ?
8. Je ne les fais pas moi-même.
9. L'artiste est parti, il était fatigué, il reviendra demain.

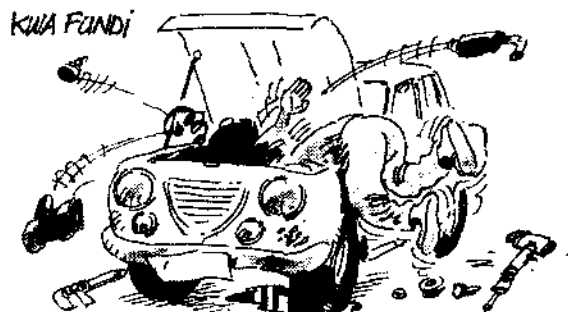
Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *On m'a volé mon passeport.*
..... paspoti yangu.
- 2 *Vous connaissez celui qui l'a volé ?*
Unamjua
- 3 *Je n'en suis pas sûr, mais je pense que c'est l'homme qui venait tout le temps.*
Sina uhakika, lakini ninafikiri ni yule mwanamme
..... kila wakati.
- 4 *Comment s'appelle-t-il ?*
..... nani ?
- 5 *Kombo, vous, il vous connaît.*
Kombo, wewe

SOMO LA TISINI NA SITA

Kwa fundi

- 1 – Vipi ? Mbona kwa miguu ? Vyombo viko wapi ? (1)
- 2 – Gari imekwenda shughulini shamba. Vespa imeniharibikia njiani.
- 3 – Umeiacha wapi ?



- 6 *Kombo ! Quel Kombo ?*
Kombo ! Kombo ?
- 7 *Je ne connais pas son père, son grand frère, c'est celui qui dirigeait l'équipe des Lions.*
Simjui baba , kaka yake ni yule mkuu wa timu ya Simba.
- 8 *Ah ! Makame Juma ; mais il n'a pas de frère qui s'appelle Kombo, vous vous êtes fait avoir.*
Aa ! Makame Juma, lakini hana ndugu
Kombo,

Les mots qui manquent :

- 1 nimecibiwa 2 aliyetiiba 3 aliyekuwa akija 4 anaitwa 5 anakujua
6 gani 7 yake – aliyekuwa 8 anayeitwa – umedanganywa.

Deuxième vague : leçon 46

QUATRE-VINGT SEIZIÈME LEÇON

Chez le mécanicien

(chez artisan)

- 1 – Eh bien (comment) ? Pourquoi [es-tu] à pied ?
Où sont les véhicules ?
- 2 – La voiture est à la campagne (voiture est dans occupations campagne). Le scooter m'a lâché (s'est abîmé pour moi) en chemin.
- 3 – Où l'as-tu laissé ?

NOTES

- (1) Le terme *chombo* (vy-) "véhicule, appareil" s'applique à tout moyen de transport y compris un bateau ou un avion. Il désigne aussi la vaisselle, les meubles, ainsi que les médias dans l'expression *vyombo vya habari*, littéralement les "organes de presse".

- 4 – Barabara ya kiwanda cha maziwa. Toka jana inanikera, ilikuwa ikizibaziba mafuta, na breki zinakwama. (2)(3)
- 5 – Siku hizi za mvua, vyombo vya magurudumu mawili vina mashaka. Nipe ufunguo, mwanafunzi wangu atakwenda kukichukua.
- 6 – Unafikiri saa tano utakuwa umemaliza kukitengeneza ? (4)
- 7 – Bila shaka, kama kitakuwa kina matatizo hayo tu. Una haraka nacho ? (5)
- 8 – Ndiyo. Ninataka kwenda shamba. Inanibidi saa saba niwe nimeshafika.
- 9 – Basi, pita saa tano kasorobo, nitakuwa nimemaliza. Nikigundua tatizo jingine, utachukua changu. (6)

NOTES (suite)

- (2) Dans *barabara ya kiwanda cha maziwa* "sur la route de la laiterie", vous remarquez qu'il est impossible de mettre le locatif *-ni* suivi d'un complément de nom. Si vous choisissez de le faire, le connectif sera accordé dans une classe locative, ce qui, dans ce cas, serait beaucoup trop "lourd".
- (3) *Ilikuwa ikizibaziba* "il bouchait tout le temps" Δ *i-* (préf. verb. cl. 9 "il") -*li-* (passé) (-*kuwa* b. auxiliaire "être") + *i-* (préf. verb. cl. 9, "il") -*ki-* (habituel forme composée) -*ziba* (b. verb. "boucher") -*ziba* (répétition b. verb. "boucher").

- 4 – Sur la route de la laiterie (usine de lait). Depuis hier il me fait des histoires (m'embête), l'arrivée d'essence se bouche tout le temps (il bouche bouche essence), et les freins se bloquent (coincident).
- 5 – Par ces temps de pluie (ces jours-ci de pluie), les véhicules à deux roues ont des problèmes. Donne-moi la clé, mon apprenti ira le chercher.
- 6 – Penses-tu qu'à onze heures tu auras fini de le réparer ?
- 7 – Sûrement (sans doute), s'il n'a que ces problèmes-là. Tu en as besoin rapidement (tu es pressé avec) ?
- 8 – Oui. Je veux aller à la campagne. À treize heures, il faut que je sois arrivé (il me faut heures sept je sois arrivé).
- 9 – Alors, passe à onze heures moins le quart, j'aurai terminé. Si je découvre un autre problème, tu prendras le mien.

NOTES (suite)

- (4) Avec *utakuwa umemaliza kukitengeneza* "tu auras fini de le réparer", vous remarquez que l'infixe objet est dans le verbe à l'infinitif. *Utakuwa umemaliza* correspond au futur antérieur du français. Δ *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. "tu") -*ta-* (futur) -*kuwa* (b. auxiliaire "être") + *u-* (préf. verb. cl. 1, 2^e pers. "tu") -*me-* (résultatif) -*maliza* (b. verb. "finir").
- (5) *Kitakuwa kina* "il aura" Δ *ki-* (préf. verb. cl. 7 "il") -*ta-* (futur) -*kuwa* (b. auxiliaire "être") + *ki-* (préf. verb. cl. 7, "il") -*na* ("avec").
- (6) *Nitakuwa nimemaliza* "j'aurai déjà terminé" Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*ta-* (futur) -*kuwa* (b. auxiliaire "être") + *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. "je") -*me-* (résultatif) -*maliza* (b. verb. "terminer").

MAZOEZI

Tafsiri

1. Mama, hujamaliza kupika ? Nina njaa ! 2. Bado. Nenda katembeo kidogo, baada ya nusu saa nitakuwa nimemaliza. 3. Unapika chakula gani ? 4. Waji kwa mchuzi wa pweza. 5. Sijui niende wapi. 6. Nenda kuzungumza maskani. 7. Nimechoka, siwezi kwenda kwa miguu, na sina chombo. 8. Pikipiki iko wapi ? 9. Kwa fundi, toka asubuhi ilikuwa ikizibaziba mafuta.

Notes personnelles :

Traduction

1. Maman, tu n'a pas encore fini de faire la cuisine ? J'ai faim ! 2. Pas encore. Va te promener un petit peu, dans une demi-heure j'aurai terminé. 3. Qu'est-ce que tu prépares ? 4. Du riz avec une sauce au poulpe. 5. Je ne sais pas où aller. 6. Va discuter au *maskani*. 7. Je suis fatigué, je ne peux pas y aller à pied, et je n'ai pas de véhicule. 8. Où est la moto ? 9. Chez le mécanicien, depuis ce matin l'arrivée d'essence n'a fait que se boucher.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Connaissez-vous le chemin pour aller à la banque ?*
Unajua njia . . . kwenda benki ?
- 2 *Oui, mais je ne sais pas si vous arriverez (arrivez) à temps.*
Ndio, lakini sijui kama
- 3 *Pourquoi ? C'est loin ?*
Kwa nini ? Ni ?
- 4 *Non, mais je crois que lorsque vous arriverez, ce sera fermé.*
Hapana, lakini ninaona ukifika
- 5 *À quelle heure rouvriront-ils ?*
. tena saa ngapi ?
- 6 *Aujourd'hui c'est samedi, ils ne rouvrent pas, essayez de passer après-demain.*
Leo ni jumamosi, hawafungui tena, jaribu kupita kesho
- 7 *J'ai besoin d'argent maintenant, pourquoi après-demain ?*
. pesa sasa, kwa nini kesho kutwa ?
- 8 *Demain ils n'ouvrent pas du tout, c'est dimanche.*
Kesho hawafungui, ni jumapili.

Les mots qui manquent :

1 ya 2 utawahi 3 mbali 4 itakuwa imefungwa 5 watafungua
6 kutwa 7 ninahitaji 8 kabisa.

Deuxième vague : leçon 47

Kuagana

- 1 – He ! Tayari ! Umeshafunga mizigo ?
- 2 – Ndiyo. Inabidi nijitayarishe mapema.
- 3 – Unaondoka saa ngapi ?
- 4 – Nimekusudia saa sita juu ya alama.
Namna hiyo, saa kumi na mbili
nitakuwa nimeshafika. (1)
- 5 – Itakuwa jua kali. Husubiri kama saa
tisa ? (2)
- 6 – Nikiondoka saa hizo, nikiwa
nimechelewa, sitapata nafasi. (3)
Baada ya saa kupita
- 7 – Unavaa viatu... Safari imewadia ? (4)(5)
- 8 – Ndiyo. Kwa herini.
- 9 – Ngoja nijifunge kanga ili nikusindikize
kidogo. (6)

NOTES

- (1) *Nitakuwa nimeshafika* “je serai déjà arrivé” Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*ta-* (futur) -*kuwa* (b. auxiliaire “être”) + *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*mesha-* (résultatif renforcé) -*fika* (b. verb. “arriver”).
- (2) Le préfixe verbal de classe 9 *i-*, employé dans *itakuwa* “il sera”, est celui de la forme impersonnelle.
- (3) *Nikiwa nimechelewa* “si je suis en retard” Δ *Nikiwa nimechelewa* Δ *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*ki-* (condition) -*wa* (b. auxiliaire “être”) + *ni-* (préf. verb. cl. 1, 1^{re} pers. “je”) -*me-* (résultatif) -*chelewa* (b. verb. “être en retard”).

Faire ses adieux

- 1 – Ah ! Ça y est (prêt) ! Tu as déjà bouclé (fermé) [tes] bagages ?
- 2 – Oui. Il faut que je me prépare tôt.
- 3 – Tu pars à quelle heure ?
- 4 – J’ai prévu [de partir] à midi pile (sur le signe). De cette façon, à six heures je serai déjà arrivé.
- 5 – (Il sera) le soleil [sera] fort. Tu n’attends pas [qu’il soit] trois heures environ ?
- 6 – Si je pars à cette heure-là (heures celles-ci), [et] si je suis en retard, je ne trouverai pas de place.
Une heure plus tard (après heure passer)
- 7 – Tu mets [tes] chaussures... C’est l’heure de partir (voyage est arrivé) ?
- 8 – Oui. Au revoir à tous.
- 9 – Attends que je (me) noue un pagne pour t’accompagner un petit peu.

NOTES (suite)

- (4) Dans une maison swahilie, on ôte généralement ses chaussures lorsqu’on entre dans une pièce couverte d’un tapis ou d’un linoléum.
- (5) Le verbe *kuwadia* signifie “être arrivé” en parlant du temps, d’un moment ou de l’heure.
- (6) Lorsqu’une personne quitte une maison, il est d’usage de la raccompagner sur quelques mètres ; le verbe employé à cette occasion est *kusindikiza*.

10 – Haya. (*Njiani*) Basi panatosha shangazi.

Kwa heri !

11 – Karibu tena. Nisalimie nyumbani. (7)

NOTES (suite)

- (7) Lorsqu'une personne fait ses adieux, la politesse veut que son hôte l'invite à revenir en répondant *karibu* "bienvenue".

MAZOEZI

Tafsiri

1. Mimi ninaondoka. 2. Nikiwa nimemaliza mapema, nitakuja kukuchukua. 3. Kama hutakuja, sijui nitafanya vipi. 4. Utapanda teksi. 5. Lakini sitaweza kubeba mizigo mpaka barabarani. 6. Nadi atakuwa amesharudi, atakusaidia. 7. Haya, kwa heri. 8. Karibu tena.



Traduction

1. Moi je m'en vais. 2. Si j'ai terminé tôt, je viendrai te prendre. 3. Si tu ne viens pas, je ne sais pas comment je vais faire. 4. Tu prendras un taxi. 5. Mais je ne pourrai pas porter les bagages jusqu'à la route. 6. Nadi sera déjà de retour, il t'aidera. 7. Bon, au revoir. 8. À bientôt.

10 – Bien. (*En chemin*) Ça va (assez), cela suffit [ma] tante (paternelle). Au revoir !

11 – À bientôt (bienvenue encore). Salue tout le monde pour moi à la maison.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Y a quelqu'un ? Y a quelqu'un ?*
.....?
- 2 *Bienvenue, entre.*
....., pita.
- 3 *Où es-tu ?*
... wapi ?
- 4 *Dans la chambre, attends, je noue un pagne. Bonjour.*
Chumbani, ngoja, kanga. Hujambo ?
- 5 *Bonjour, mes respects.*
....., shikamoo.
- 6 *Bonjour ! Ton grand-père est allé raccompagner quelqu'un.*
....., babu kacnda kumsindikiza mtu.
- 7 *Va-t-il tarder à revenir ?*
Atachelcwa ?
- 8 *Non, pourquoi ?*
....., kwa nini ?
- 9 *Je veux partir.*
..... kuondoka.
- 10 *Déjà ? C'est déjà le départ ? À la maison, salue tes frères pour moi.*
Mara ile ? Safari ? nduguzo nyumbani.

Les mots qui manquent :

1 hodi – hodi 2 karibu 3 uko 4 ninajifunga 5 sijambo 6 marahaba – yako 7 kurudi 8 hapana 9 ninataka 10 imeshawadia – nisalimic.

Deuxième vague : leçon 48

RÉVISIONS ET NOTES

(1) Les temps composés sont formés à l'aide de l'auxiliaire "être", dans lequel on insère une marque de temps ou d'aspect, et d'un verbe dans lequel on insère une marque d'aspect. Ces temps composés correspondent à ceux du français.

– L'auxiliaire au passé (-li-) suivi d'un verbe au présent progressif (-na-) correspond à l'imparfait. Il exprime une action qui dure dans le passé. Par exemple :

alikuwa anatalisha huruma "elle faisait pitié".

– L'auxiliaire au passé (-li-), suivi d'un verbe avec le résultatif (-me-), correspond au plus-que-parfait du français. Il décrit une action dont le résultat se faisait encore sentir dans le passé. Par exemple :

alikuwa amewatoa "elle les avait ôtés".

– L'auxiliaire au passé (-li-), suivi d'un verbe conjugué avec la marque de temps -ki-, exprime une habitude dans le passé. Par exemple :

nilikuwa nikifanya balaa

"je faisais des bêtises", sous-entendu "tout le temps" ;

ilikuwa ikizibaziba "elle se bouchait tout le temps".

– L'auxiliaire au futur (-ta-) suivi d'un verbe conjugué avec le présent progressif (-na-) exprime l'idée d'une action qui durera dans le futur. Par exemple :

atakuwa anaona haya "elle aura honte".

– L'auxiliaire au futur (-ta-) suivi d'un verbe au résultatif (-me-) correspond au futur antérieur du français. Par exemple :

utakuwa umemaliza "tu auras terminé".

– On peut aussi former des temps composés en conjuguant l'auxiliaire et le verbe avec des marques d'aspect. Par exemple :

Umekuwa ukiitengzesha tangu muda gani ?

"Depuis combien de temps la faisais-tu construire ?" ;

nikiwa nimemaliza mapema nitakuja

"si j'ai terminé tôt, je viendrai".

– Généralement, c'est le verbe qui porte la marque de la négation. Par exemple :

Ilikuwa haipo "il n'était pas là" (bateau).

Mais on peut préférer mettre la négation dans l'auxiliaire. Par exemple :

hakuwa akifanya hivyo "il n'agissait pas ainsi".

– L'infixe objet est toujours inséré dans le verbe et l'infixe relatif est placé dans l'auxiliaire. Par exemple :

alikuwa anawafanya nini ?

Que leur faisait-elle ?

kile kilichokuwa kikishika mkuki

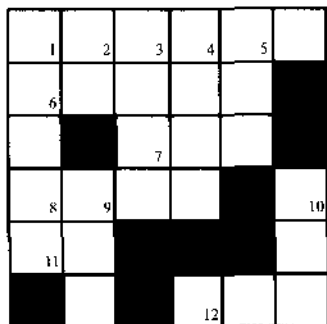
"celle qui tenait une lance".

Bravo. Vous êtes maintenant arrivés au bout de vos peines. Avouez que le swahili est d'une très grande régularité. Il ne vous reste plus qu'à vous jeter à l'eau et à tester vos performances en situation réelle. En attendant, voici un petit jeu pour vous "remuer les méninges". Nous vous conseillons cependant l'emploi d'un dictionnaire pour pouvoir le faire.

CHEMSHA BONGO

(mets le cerveau en ébullition)

MOTS CROISÉS



SOMO LA TISINI NA TISA

Ngalawa

- 1 – Tumemaliza kutengeneza ngalawa yangu.
- 2 – Umekuwa ukiichongesha tangu muda gani ? (1)
- 3 – Majuma mawili, lakini nilihangaika sana kupata mti.
- 4 – Umeitengeneza kwa mti gani ?
- 5 – Kwa mwembe. Lakini ulikuwa ghali !
- 6 – Lazima, kwa sababu ni madhubuti kuliko msufi. Utaipa jina gani ? (2)

NOTES

- (1) *Umekuwa ukiichongesha* "tu l'as fait évider" est un temps composé formé avec le résultatif (-me-) dans l'auxiliaire et, pour exprimer l'idée que l'action est faite régulièrement, l'habituel des temps composés (ki-), inséré dans le verbe. Δ u- (préf. verb. cl. 1, 2^e pers., "tu") -me- (résultatif) -kuwa (b. auxiliaire "être") + u- (préf. verb. cl. 1, 2^e pers., "tu") -ki- (habituel) -i- (inf. objet, cl. 9, "la") -chongesha (b. verb. "faire évider").

Kwenda kulia

- 1 - Mazungumzo
- 6 - Pesa ya kiingereza
- 7 - Kasirika
- 8 - Katoa roho kiumbe
- 11 - Unataka hii .. hii
- 12 - Ni sawa na kusema tumkutana uso kwa uso

Kwenda chini

- 1 - Alama inayogawa nchi
- 2 - Neno la kukataa
- 3 - Mwangaza
- 4 - Tapakaa kila pahali
- 5 - Kusudio
- 9 - Toharisha mtu kwa kuogesha mwili mzima
- 10 - Chombo kinachonyesha wakati

Kwenda kulia : 1 maneno 6 pauni 7 rea 8 kaua 11 au 12 ana.

Kwenda chini : 1 mpaka 2 aa 3 nuru 4 enea 5 nia 9 aua 10 saa.

Deuxième vague : leçon 49

QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME LEÇON

La pirogue à balanciers

- 1 – Nous avons fini de construire ma pirogue à balanciers.
- 2 – Depuis combien de temps la fais-tu construire (évider) ?
- 3 – Deux semaines, mais j'ai eu beaucoup de mal (je me suis démené beaucoup) pour trouver un arbre.
- 4 – Tu l'as fait fabriquer dans quel bois (arbre) ?
- 5 – En (avec) manguier. Mais c'était cher !
- 6 – C'est normal (obligatoire), parce que c'est plus solide que du kapokier. Quel nom vas-tu lui donner ?

NOTES (suite)

- (2) Le kapokier, dont le fruit fournit une laine servant à fabriquer les matelas et les coussins, porte aussi le nom de fromager.

- 7 – Ninababaika. Kuna majina matatu yamenikaa rohani. “Kisa nini !”, “Kazi sasa !” au “Rehema ya Mungu”.
- 8 – Na ile ngalawa iliyopotea huna habari yoyote ?
- 9 – Ile ? Nimekata tamaa. Ni sababu ninataka kuipa jina moja kati ya hayo.
- 10 – Iite “Neema ya Mungu”. Utafuatana na watu watakaokwenda kuvua Mafia ?
- 11 – Ni nia yangu, kwa sababu niliwa himiza mafundi wafanye haraka.

Les bateaux et la pêche en Afrique orientale

Depuis l'antiquité, les habitants de la côte orientale d'Afrique font du commerce avec les pays de la côte occidentale de l'Océan Indien. À l'aide des boutres ou bateaux à voile (majahazi), ils naviguent jusqu'en Arabie, au Yémen et dans le golfe arabo-persique en profitant des vents de mousson. Pour la pêche, ils utilisent des pirogues à balanciers (ngalawa) creusées dans des troncs de kapokiers (misufi) ou de manguiers (miembe) et assemblées sans l'utilisation d'un seul clou. Les pirogues (mitumbwi) sont plus rares car moins stables, et sont donc de préférence utilisées dans les eaux plus calmes des mangroves et en-deça de la barrière de corail.

MAZOEZI

Tafsiri

1. Unakimbilia wapi ? 2. Ninamfukuzia rafiki yangu, tunakwenda pwani kuvua. 3. Umeshamaliza kuchongesha ngalawa yako ? 4. Bado. 5. Ni muda mrefu sasa toka uliponieleza kuwa unataka kutengeneza. 6. Kweli, nilichelewa kupata msufi. 7. Kwa nini hukufanya ya mwembe ? Ni madhubuti zaidi. 8. Mwembe ni ghali, sina uwezo. 9. Basi, tangu wakati ule umekuwa ukitaabika namna hiyo ! Kwa nini hukuniambia ? Ninge kusaidia.

- 7 – J'hésite. Il y a trois noms qui me tournent dans la tête (ils me sont restés dans l'âme) : “Quelle histoire !”, “Au travail maintenant !” ou “Miséricorde de Dieu !”.
- 8 – Et l'autre pirogue qui a disparu (est perdue), tu n'as aucune nouvelle (tu n'as pas nouvelle quelle qu'elle soit) ?
- 9 – L'autre ? Je n'ai plus (j'ai rompu) d'espoir. C'est d'ailleurs (encore) la raison pour laquelle je veux lui donner un de ces noms (nom un au milieu de ceux-ci).
- 10 – Appelle-là “Grâce de Dieu”. Tu accompagneras les gens qui iront pêcher à Mafia ?
- 11 – C'est mon intention, c'est pour cela que j'ai poussé (encouragé) les artisans à se dépêcher.

En fin de journée, on voit les pêcheurs se regrouper pour hisser leurs embarcations sur le sable sec. Il arrive parfois que la marée soit plus haute ou qu'une ancre (nanga) se décroche et que la pirogue soit emportée. C'est ce qui est sous-entendu dans ce dialogue.

Les pêcheurs font des campagnes de pêche en fonction des saisons et des déplacements des bancs de poissons. Ils s'installent quelques semaines dans un endroit avant de repartir ailleurs, et vivent alors dans des cabanes de feuilles de cocotiers bâties en bordure de mer. Mafia est une petite île au large de la Tanzanie méridionale.

Traquation

1. Vers où cours-tu ? 2. Je me dépêche d'aller chez mon ami, nous allons pêcher sur la côte. 3. Tu as déjà fini de faire creuser ta pirogue à balanciers ? 4. Pas encore. 5. Cela fait maintenant longtemps que tu m'as expliqué que tu voulais la construire. 6. C'est vrai, j'ai tardé à trouver du kapokier. 7. Pourquoi ne l'as-tu pas faite en manguiier ? C'est plus solide. 8. Le manguiier est cher, je n'ai pas les moyens. 9. Alors depuis ce temps tu étais dans de telles difficultés ! Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? Je t'aurais aidé.

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Encore quelques jours et j'aurai terminé ta pirogue à balanciers.*
Bado siku chache, ngalawa yako.
- 2 *Tu me dis cela tous les jours.*
Kila siku unaniambia
- 3 *Oui, mais cette fois-ci c'est vrai.*
Ndiyo, lakini hii ni kweli.
- 4 *Pourquoi est-ce que tu ne termines pas ? Quels problèmes as-tu ?*
Kwa nini ? Una matatizo gani ?

SOMO LA MIA MOJA

Kwenye ndege

- 1 – Mabibi **na** mabwana, Shirika la Kenya Airways lina furaha kukukaribisheni **kwenye ndege hii...**
- 2 – Hebu nyamaza, sikiliza kidogo.
- 3 – Baada ya dakika **chache**, ndege itaruka **moja kwa moja** kuelekea Dar-es-Salaam, ikiongozwa **na** rubani Okocha **na** msaidizi wake John... (1)(2)
- 4 – Amesema je ?

NOTES

- (1) Il existe de nombreuses expressions avec *kwa*. Par exemple, *moja kwa moja* "directement, tout droit", *uso kwa uso* "face à face", *mkono kwa mkono* "de la main à la main", *ana kwa ana* "ensemble, face à face", *juu kwa juu* "soudain, rapidement", *bega kwa bega*, littéralement "épaule pour épaule", autrement dit "ensemble, solidairement".

- 5 *Mon fils va se marier.*
Mtoto wangu kuoa.
- 6 *Alors ?*
..... ?
- 7 *Je n'ai pas d'argent pour préparer le mariage.*
.... pesa .. kutayarisha harusi.
- 8 *Eh bien, termine ce travail, tu gagneras de l'argent.*
Basi, maliza kazi hii, pesa.

Les mots qui manquent :

- 1 nitakuwa nimemaliza 2 hivyo 3 safari 4 humaliza 5 anataka
6 kwa hivyo 7 sina – za 8 utapata.

Deuxième vague : leçon 50

CENTIÈME LEÇON

Dans l'avion

- 1 – Mesdames et messieurs, la Compagnie Kenya Airways a la joie de vous accueillir à bord de (dans) cet avion ...
- 2 – Tais-toi, écoute un peu.
- 3 – Dans (après) quelques minutes, l'appareil décollera [pour un vol] sans escale en direction de (avion volera directement pour se diriger vers) Dar es-Salaam, [il sera] piloté (dirigé) par le commandant (pilote) Okocha et son co-pilote (assistant) John ...
- 4 – Qu'est-ce qu'il a dit ?

NOTES (suite)

- (2) *rubani* (*ma*-) est un pilote d'avion tandis que *nahodha* (-) désigne un capitaine de vaisseau.

- 5 – Achana naye. Ni maelezo ya kila siku ukipanda ndege.
- 6 – Tutatumia muda wa saa moja na robo, tukiruka urefu wa mita elfu kumi, yaani futi thalathini elfu...
- 7 – Hebu acha kumitekenya, mimi ninataka kujua anachotangaza.
- 8 – ... na kwenda kwa kasi ya kilomita mia tisa na sitini kwa saa, sawa na maili mia sita...
- 9 – Unasikia ? Anaeleza kwa kiswahili. Huoni raha kumsikiliza ?
- 10 – Upande wa kushoto wetu, mtaweza kuangalia mlima wa Kilimanjaro.
Baada ya muda
- 11 – Mabibi na mabwana, tunatua kwenye Uwanja wa ndege wa Dar-es-Salaam. Hali ya hewa, joto ni digri thalathini na nne. Tunatumai mmefurahi safari yenu. Tunatarajia kukupokeeni tena. Asanteni sana. Karibuni tena. (3)

NOTES (suite)

- (3) *Kutua* "se poser" est employé aussi bien pour un oiseau que pour un avion, de même que *kuruka* "s'envoler, voler".

MAZOEZI

Tafsiri

1. Umeseema utaondoka lini ? 2. Tarehe kumi na tisa mwezi ujao. 3. Umeshanunua tiketi ya ndege ? 4. Zamani, inakaribia mwezi tena. 5. Umeshawahi kupanda ndege ? 6. Ndiyo, kama sikosei, itakuwa safari ya saba. 7. He ! Inapita juu sana. Unafikiri mita ngapi ? 8. Huwa wanatangaza, wanasema mita elfu kumi, lakini inategemea ndege yenyewe.

- 5 – Laisse (-le). Ce sont les explications habituelles (de chaque jour) quand tu prends (montes) l'avion.
- 6 – La durée du vol sera (nous utiliserons le temps) d'une heure un quart, nous atteindrons une altitude (lorsque nous serons en vol la hauteur) de dix mille mètres, c'est-à-dire trente mille pieds...
- 7 – Arrête de me chatouiller, je veux savoir ce qu'il annonce.
- 8 – ... et la vitesse (aller vite) de neuf cent soixante kilomètres/heure (par heure), soit (égal avec) six cents miles...
- 9 – Tu entends ? Il explique en swahili. Tu n'éprouves pas de joie à l'écouter ?
- 10 – Sur votre gauche (côté de gauche notre), vous pourrez observer le (mont du) Kilimanjaro.
Un peu plus tard (après moment)
- 11 – Mesdames et messieurs, nous allons atterrir sur l'aéroport de Dar es-Salaam. La température (état de l'air, chaleur) est de trente-quatre degrés. Nous espérons que vous avez effectué un agréable voyage (vous êtes contents de votre voyage). Nous espérons vous accueillir à nouveau. Merci beaucoup. À bientôt (bienvenue encore).

Traduction :

1. Quand as-tu dit que tu partirais ? 2. Le dix-neuf, le mois prochain. 3. Tu as déjà acheté le billet d'avion ? 4. Il y a longtemps, cela fait bientôt un mois maintenant. 5. Tu as déjà pris l'avion ? 6. Oui, si je ne me trompe, ce sera la septième fois. 7. Oh ! Il passe très haut. Combien de mètres, à ton avis ? 8. D'habitude ils annoncent, ils disent dix mille mètres, mais cela dépend de l'avion lui-même.

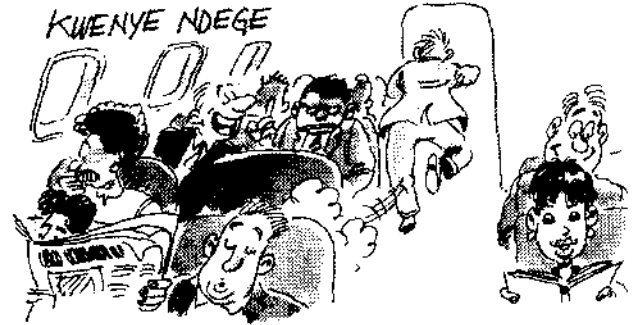
427

Kamilisha sentensi zifuatazo

- 1 *Tu comprenais la façon dont il parlait ?*
..... alivyokuwa anasema ?
- 2 *Oui, et toi ?*
Ndiyo, wewe ... ?
- 3 *Moi, je ne connais pas bien le swahili, je connais*
"merci" "bienvenue", "bonjour".
Mimi sijui kiswahili, ninajua "asante", "karibu",
"shikamoo".
- 4 *Tu as besoin de lire ce livre. En peu de temps, tu*
comprendras presque tout.
Unahitaji kusoma kitabu hiki. Baada ya muda mfupi,
utafahamu kila kitu.
- 5 *Cela signifie que toi, tu n'as appris qu'avec ce livre ?*
Ina maana wewe, kwa kitabu hicho tu !
- 6 *Je peux dire que oui ; ensuite j'ai rencontré des Swahilis.*
Ninaweza kusema ndio ; halafu
Waswahili.
- 7 *C'est vrai ? C'est incroyable ! Tu te débrouilles bien !*
Kweli ? Huwezi kuamini ! vizuri !
- 8 *Je te le jure, c'est vrai.*
....., ni kweli.

Les mots qui manquent :

1 ulikuwa unafahamu 2 je 3 vizuri 4 karibu 5 umejifunza
6 nimckutana na 7 unajitgemea 8 haki ya Mungu.

**Notes personnelles :****Deuxième vague : leçon 51**

Voici achevée la première phase de votre étude du swahili. Bravo pour votre persévérance ! Soyez sûr que vos efforts seront récompensés. Et surtout n'oubliez pas de continuer la "deuxième vague" jusqu'au bout... jusqu'à la dernière leçon.

APPENDICE GRAMMATICAL

Tableau récapitulatif des accords de classe

Tableau des adjectifs ayant des accords particuliers

Tableau récapitulatif des tiroirs verbaux

Tableau récapitulatif des extensions verbales

* Il est préférable d'employer *pahali* pour les classes 16 et 17 et *mahali* pour la classe 18.

amavayamu	amavayamu	-ayinge	"ayant"	-ingine	"autre"	-ingi	"beaucoup"	-o-ote	"n'importe", "quel qu'il soit"	-ote	"tout, tous"	-ili	"deux"	numéro de classe
amavayamu	amavayamu	mwinye		mwinyine				yeyote		soye				1
amavayamu	amavayamu	mwinye		wenyine	wenyine	wengi		wowote		nyote		wawili		2
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		wote		wote		miwili		3
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mawili		4
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		chote		vwili		5
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		vwili		6
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		7
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		8
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		9
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		10
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		11
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		12
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		13
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		14
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		15
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		16*
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		17*
amavayamu	amavayamu	yenye		mwinyine	mwinyine	mingi		yote		yote		mbili		18*

TABLEAU DES ADJECTIFS AYANT DES ACCORDS PARTICULIERS

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ACCORDS DE CLASSES

numéro de classe	bantou commun	nom	qualificatif	préfixe verbal affirmatif	infixe objet	pronom démon. de proximité	pronom démon. d'éloign.	pronom de rappel	pronom relatif	connectif
1	MU	m-/mw-	m-/mw-	ni- u-	-ni- -ku- m-/mw-	huyu	yule	huyo	-ye-	wā
2	BA	wā-/w-	wā-/w-	ni- u- u-	-ku- -hi	hawā	wāle	wāo	-o-	wā
3	MU	m-/mw-	m-/mw-	u- u-	-u- -wā-	huu	wile	huo	-o-	wā
4	MI	mī-	mī-/mī-	i- i-	-i- -i-	hii	ilē	hiyo	-yo-	wā
5	DI (LI)	Ō/ŏ-	Ō/ŏ-	hi- hi-	-h- -h-	hili	hile	hilo	-lo-	lā
6	MA	mā-	mā- ²	yā- yā-	-yā- -kī-	haya	yāle	hayo	-ya-	yā
7	KI	kī-/ch-	kī-/ch-	ki- ki-	-ki- -ki-	hiki	kile	hicho	-cho-	chia
8	BI	vi-/vī-	vi-/vī-	vi- vi-	-vī- -vī-	hivi	vile	hivyo	-vyo-	chiā
9	N	Ń	Ń	i- i-	-i- -i-	hii	ile	hiyo	-yo-	yā
10	N	Ń	Ń	zi- zi-	-zi- -zi-	hizi	zile	hizo	-zo-	zā
11	DU/BU ³	u-/w-	u-/w-	u- u-	-u- -u-	huu	wile	huo	-o-	wā
15	KU	ku-/kw-	ku-/kw-	ku- ku-	-ku- -ku-	huku	kule	huko	-ko-	kwa
16	PA	pa- pa-	pa-/p- ⁴	pa- pa-	-pa- -pa-	hupa	pale	hupo	-po-	pa
17	KU	/	ku-/kw-	ku- ku-	-ku- -ku-	huku	kule	huko	-ko-	kwa
18	MU	/	mī-/mī-	mī- mī-	-mī- -mī-	humu	mīle	humo	-mo-	mwa

¹ Ou bien -wā- l -ni- ou -wā-.

² DU est la classe 11 du bc et BU est la classe 14.

³ Ou m- + e.

⁴ Ou p- + e.

¹ Les verbes dont la dernière syllabe est formée avec un e ont un réversif formé avec u.

	verbes d'origine bantoue et assimilés				verbes d'origine arabe			
	base à finale consonantique		base à finale vocalique		terminaison en			
	a, i, u + C + a	e, o + C + a	a, i, u + a	e, o + a	i, u	e	au	
passif	-wa	-wa	-liwa	-lewa	-iwa	-ewa	-auiwa	
applicatif		-ea	-lia	-lea	-ia			
causatif		-eshal- <i>eza</i>	-iza	-eza	-isha	-esha	-auiasha	
statif	-ika	-eka	-lika	-leka	-ika	-eka	-auiika	
associatif	-ana	-ana	-lana	-eana	-lana	-eana	-auiana	
réversif	na	na						

TABEAU RÉCAPITULATIF DES EXTENSIONS VERBALES

TABLEAUX RÉCAPITULATIF DES TIROIRS VERBAUX

	AFFIRMATIFS				NÉGATIFS					
	P.V. ¹	F ²	F ³	I.O.	P.V.	f	T	I.O.	base	V.I.
présent relatif ⁴ habituel	+	-a	*	<	><	-a	-	<	<	-i
présent atemporel	+	hu-	-θ-	<	><	-a	*	<	<	-a
passé	+	-i-	*	<	><	-a	-	<	<	-a
futur	+	-la-		<	><	-a	-	<	><	-a
futur relatif	+	-laku-	*	<	><	-a	-	<	><	-a
résultatif	+	-me-		<	><	-a	-	<	<	-a
résultatif renforcé	+	-mecha-		<	><	-a	-	<	<	-a
impératif	θ	-θ-		<	><	-a				
consécutif à ordre	+	-ka-		<	><	-e				
subjonctif	+	-ka-		<	><	-e				-e
consécutif	+	-ka-		<	><	-a	+			-a
concomitant	+	-ki-		<	><	-a	+			-a
conditionnel présent	+	-nge-		<	><	-a	+			-a
conditionnel passé	+	-ngali-		<	><	-a	+			-a

¹ + indique que les préfixes verbaux sont affirmatifs et - indique qu'ils sont négatifs.

² θ signifie qu'il n'y a pas de formant.

³ * indique que l'on peut insérer l'infixe relatif sans entraîner de modification du tronc verbal.

⁴ >< indique que les verbes monosyllabiques conservent le préfixe de l'infinif lorsqu'ils sont employés sans infixe objet.

⁵ Les verbes d'origine arabe ne modifient jamais leur voyelle finale, nous n'avons pris en compte que le cas des verbes d'origine bantoue.

⁶ Il existe un relatif général affirmatif formé de PV + θ + base + rel. Reportez-vous à la leçon 77, note 8.

INDEX GRAMMATICAL

Les chiffres soulignés correspondent à la définition et/ou aux leçons de révision du sujet énoncé dans l'entrée.

Adjectifs démonstratifs : voir pronoms démonstratifs.

Adjectifs numéraux : 6.4, 12.7, 14.3, 17.3, 48.2

Adjectifs possessifs : 41.5, 43.1, 2, 4 et 8, 44.1, 2 et 3, 45.8 et 9, 46.3, 6 et 10, 48.3, 49.1, 2 et 4, 74.4, 77.2

Adjectifs possessifs des noms de parenté : 45.3, 49.2, 72.8, 73.1, 2 et 3, 76.6, 74.1, 77.1

Adjectifs qualificatifs : Voir classes nominales, noms et adjectifs monosyllabiques, ordre des déterminants et notes 7.9, 9.6, 12.1, 15.7, 16.8, 26.6, 44.6, 48.2, 66.6, 95.1

Adverbes : voir prépositions et leçons 15.3, 20.6, 7 et 8, 26.5, 47.3

Alternative (-sipo-) : 90.7, 91.5

Amba- : voir pronom relatif *amba-*.

Antécédent : 63.1, 65.4

Applicatif : 13.4, 51.6, 65.1, 2, 6 et 7, 66.2, 3, 4, 5 et 7, 67.1, 2, 3, 5, 6, 7 et 8, 69.3, 70.1, 2, 3 et 4, 71.1, 2, 5, 6 et 10, 72.2 et 7, 76.5 et 7, 81.3. Voir aussi la possession inaliénable.

Aspect : 29.2, 35.1 et 3, 85.3, 92.4 et 6, 93.7, 98.1

Associatif : 39.5, 48.4, 50.4, 79.8, 81.4, 5, 6 et 7, 82.5 et 7, 84.2, 86.2, 89.3, 6 et 8, 91.3, 93.8, 95.2

Augmentatifs : 33.1, 4 et 5, 35.5, 39.1, 59.4

Auxiliaire : voir temps composés

Avoir : voir *na*

bado : 27.7, 35.3, 43.7

Bantou commun : 4.7, 28.4, 42.4, 48.5

Base verbale : 14.5

bora : 38.2, 39.8, 42.1

But : 13.2, 37.8, 39.4, 42.1

Causatif : 17.1, 74.7, 78.1, 2, 4, 6, 7, 8 et 9, 79.1, 5, 6, 7 et 9, 80.1, 4, 7 et 8, 81.1, 5 et 6, 82.3 et 8, 83.4 et 7, 84.1, 86.3, 87.2, 4 et 5, 88.2 et 4, 92.1

Classe II (u-) : 40.4 et 5, 41.1, 2, 3, 4, 6 et 7, 42.3 et 4, 47.3, 63.1, 84.4

Classe 15 (ku-) : 5.2, 3 et 7, 13.2, 15.7, 22.7, 27.3, 28.6, 34.1, 36.2, 44.5, 46.8, 47.8, 49.5, 54.3, 63.1, 66.6, 70.3, 80.6, 96.4

Classe 16 (pa-) : 3.3, 5.5, 7.7, 9.8, 46.7, 47.4 et 5, 48.3 et 7, 49.3 et 4, 50.5, 58.4 et 6, 59.6, 61.3, 63.1 et 2, 64.3, 65.2, 69.1, 70.6, 71.8 et 9, 75.3, 76.8, 77.3, 4 et 5, 79.4, 90.7, 91.5

Classe 17 (ku-) : 3.2 et 3, 7.7, 9.8, 45.5, 6 et 7, 46.4, 8 et 10, 48.3, 49.3 et 4, 63.1, 65.4, 70.6, 72.5, 77.3, 80.9, 85.4, 93.1

Classe 18 (mu-) : 9.8, 48.5, 6, 8 et 9, 49.3 et 4, 63.1, 70.6, 77.3

Classes 1/2 (m-/wa-) : voir adjectifs possessifs de noms de parenté et notes 4.5 et 7, 6.2 et 3, 7.3, 4 et 9, 8.1, 10.5, 11.2, 3 et 6, 12.4, 5 et 6, 13.3, 14.4, 19.1, 20.4, 21.3 et 4, 24.4, 6 et 7, 25.9 et 10, 26.6, 28.7, 29.7, 32.2, 42.3, 44.6, 49.1 et 2, 55.1, 57.2, 58.2, 63.1, 69.6, 72.8, 73.1, 83.9, 84.4

Classes 3/4 (m-/mi-) : 25.5, 6, 7 et 8, 26.2, 3, 4 et 8, 27.1, 4, 6 et 8, 28.4 et 7, 36.7, 37.9, 40.3, 42.3, 43.8, 58.3, 63.1, 69.4, 75.5, 84.4

Classes 5/6 (a (ji-)/ma-) : voir augmentatifs et notes 30.2, 5 et 6, 31.4, 5, 6 et 7, 32.1, 3, 4, 6, 7, 9 et 10, 33.1, 2, 3, 5, 7 et 8, 34.5, 35.4, 36.3, 42.3, 43.3, 44.2, 60.5, 62.2 et 3, 63.1, 84.4

Classes 7/8 (ki-/vi-) : voir expression de la manière, diminutifs et notes 8.1, 2, 3 et 6, 9.1, 4, 5 et 7, 10.5 et 6, 12.9, 14.2, 15.9, 21.3, 22.1, 23.7, 28.7, 30.4, 39.6, 40.6, 41.5, 42.3, 43.1, 2 et 4, 58.1, 60.3, 61.1, 2 et 3, 63.1, 80.5, 84.4, 85.5

Classes 9/10 (N/N) : voir noms de pays, tournures impersonnelles et notes 16.1, 2, 4, 5 et 8, 17.2, 3 et 4, 18.1, 3, 4, 5 et 6, 19.8, 20.1, 2 et 3, 21.1 et 3, 23.2, 27.4 et 6, 28.7, 29.6, 31.2, 33.1, 36.5, 40.1, 41.2, 42.3, 44.1, 46.7, 49.1, 57.4, 59.1 et 2, 60.4, 61.5, 63.1, 72.8, 73.2 et 3, 74.1, 76.6, 84.4

Classes locatives : voir classes 16, 17, 18

Classes nominales : 14.1

Comparatif : 20.5 et 6

Complément d'agent : 53.6, 56.9, 67.4

Complément d'attribution : voir applicatif et notes 13.3, 45.2

Complément d'objet : voir pronoms infixes objet, accord des êtres vivants et pronoms infixes relatifs

Complément de l'associatif : 80.3, 81.4, 84.2

Complément du nom : voir connectif -a

Concomitant (-ki-) : 50.3, 51.3 et 5, 52.3, 56.2, 57.7, 92.6, 94.1, 95.6, 96.3, 97.1, 98.1, 99.1. Voir aussi alternative (-sipo-).

Concordance des temps : 71.7, 92.3 et 8

Condition (expression de la ~) : voir conditionnel et notes 51.5, 56.2, 57.7, 90.7, 91.5, 92.6

Conditionnel affirmatif (-nge-/ngali-) : 52.5, 56.5, 65.5

Conditionnel négatif (-singe-/singali-) : 53.8, 56.6

Conjugaisons : voir tiroirs verbaux et temps composés

Connectif -a : 8.3, 12.4 et 5, 14.2, 3 et 4, 15.7, 16.2 et 4, 18.6, 20.2, 21.1, 24.8, 26.2, 27.4, 28.4, 30.5, 31.5, 32.1, 35.4, 40.5, 46.4 et 8, 48.2 et 7, 49.3 et 5, 52.4, 66.2 et 6, 70.3, 73.3, 96.2

Consécutif (-ka-) : 50.6, 51.8, 56.3

Consécutif à un ordre (PV ...-ka- ... -e) : 52.6, 56.4, 65.7

Copule : 2.4, 3.6, 45.7, 48.5, 50.5, 71.4, 77.4

Déterminants : voir adjectifs, pronoms et ordre des déterminants

Détermination : 8.2, 11.6, 21.4, 24.7, 28.7, 46.5

Diminutifs : 68.7, 76.2 et 3, 85.5, 89.7 et 9, 91.2

-enye : 24.2, 26.6

-enyewe : 44.6, 47.5

Être : voir -li-, ni, passif, statif et notes 7.6, 15.6, 93.3

Être dans un lieu : 3.2 et 3, 5.5, 7.4 et 6, 46.7, 75.3, 76.8, 82.2, 98.1

Être en train de : voir présent progressif

Êtres animés : voir classes 1/2, possession inaliénable, possessifs des noms de parenté, augmentatifs, diminutifs et notes 4.7, 8.1, 12.3, 16.1, 18.5, 21.2, 31.2, 33.5, 44.7, 73.4, 74.4, 77.2

Éventualité à éviter : 38.4, 39.7, 40.7, 42.2, 91.5

Extensions : 56.7

Extensions multiples : 67.1, 70.4, 71.5, 76.5, 79.7, 81.5 et 6, 83.7, 84.5 et 6, 86.5, 88.2, 89.3, 6 et 8, 91.3, 95.2

Forme prépositionnelle : voir applicatif

Forme pronominale : voir infixes pronominal -ji-

Forme réciproque : voir associatif
Futur affirmatif (-ta- / -taka-) : 10.1, 11.1, 2 et 3, 12.6, 13.3, 14.5 et 6, 58.4, 61.4, 63.1, 70.5, 77.7, 92.3, 4 et 8, 96.4 et 5, 97.1, 98.1
Futur négatif (-ta-) : 11.4, 14.6
Habituel (hu-) : 50.2, 56.1, 62.4, 74.5, 98.1, 99.1
hebu : 40.2, 43.6,
Impératif : voir *hebu* et notes 5.4 et 7, 7.8, 12.8, 14.8, 23.6, 28.3, 37.1, 42.1, 66.8, 67.3
Impératif de mouvement (ka-... e) : 82.5, 83.6, 84.3
Inaccompli (-ja-) : 30.3, 31.9, 35.3, 47.7, 68.6
Infinitif : voir classe 15
Infinitif de narration : 83.8
Infixe relatif : voir pronoms infixes relatifs
ingi : 34.1
Intensité : 85.3, 91.1, 93.8
Interdiction : voir subjonctif négatif
Interrogation : 1.4
-ipi ? : 9.2
japo : 39.3, 58.6
je ? : 17.6, 54.5
kama : 51.7
kupiga : 13.1, 47.1, 52.2, 57.1
kwa : 13.6, 46.4 et 8, 49.3, 4 et 5, 68.8, 100.1
lazima : 31.8, 38.3, 39.9, 42.1
-li- : 71.4, 76.4 et 8, 77.4 et 6, 76.8
lini ? : 19.2
Locatif -ni : 2.1, 4.2 et 3, 5.1, 7.2, 10.2, 36.7, 40.8, 44.4, 46.2, 48.1 et 3, 49.3, 76.1, 96.2
Locatif d'intériorité : voir classe 18
Locatif déterminé : voir classe 16
Locatif indéterminé : voir classe 17
Manière (expression de la ~) : 10.6, 12.8, 14.2, 23.3, 40.6, 47.3, 48.3, 59.3, 63.3, 69.4, 74.6
mbona ? : 31.1
Module verbal : 4.1, 7.8, 8.2, 14.5, 49.5, 53.5, 56.7, 57.2, 63.1
na (copule) : 2.3 et 5, 4, 4.5.5, 7.5, 15.5, 45.7, 48.5, 50.5, 58.5, 59.5, 60.8, 63.4, 64.4, 71.9, 72.5, 74.4, 76.4, 77.6, 93.1 et 5, 96.5

Narratif : voir tiroirs verbaux / consécutif
ni : 3.6, 7.6, 8.5, 77.4, 94.8
Nombres ordinaux : voir adjectifs numéraux
Noms de pays : 16.6, 41.3, 42.4
Noms et adjectifs monosyllabiques : 16.5, 21.1, 29.6, 31.2 et 6, 35.4, 89.9, 91.2
-o -ote : 36.4
Obligation (expression de l'~) : voir impératif, subjonctif et notes 37.2, 39.7
Ordre des déterminants : voir détermination et notes 2.4, 6.4, 9.6, 29.7, 47.2, 49.6
Orthographe : 1.6, 7.1, 16.6, 18.2, 24.8, 62.5, *-ote* : 24.4 et 6, 27.5, 48.8, 51.4,
Passé affirmatif (-li-) : 15.1 et 6, 16.3, 28.1, 57.3, 58.2 et 3, 61.1, 2, 3 et 5, 63.1, 77.7, 93.5, 7, 9 et 10, 94.1, 2, 3 et 4, 95.3 et 6, 96.3, 98.1
Passé négatif (-ku-) : 22.3 et 5, 24.3, 28.2, 93.3
Passif : 53.2, 6, 7 et 9, 54.2 et 3, 55.2, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, 56.9, 57.5, 58.1, 60.3, 4, 5, 6 et 7, 67.1, 4 et 9, 69.2 et 5, 70.4, 76.5, 79.7, 83.7, 91.4
Place de l'adjectif : voir ordre des déterminants
Possession inaliénable : 86.1 et 4, 91.4
Préfixes sujets : voir préfixes verbaux
Préfixes verbaux affirmatifs : voir sujet, tournures impersonnelles et notes 2.3 et 5, 3.2, 4.1 et 4, 5.5, 7.4, 5, 6 et 8, 14.2 et 4, 19.4, 21.1 et 4, 17.2, 19.4, 21.1, 26.3, 27.8, 28.1, 30.6, 31.7, 32.2, 33.3, 35.1, 2 et 4, 36.6, 38.4, 42.1 et 2, 48.5, 49.3 et 5, 50.5, 56.1, 2, 3, 4, 5 et 6, 71.4, 75.3, 77.4, 83.9
Préfixes verbaux négatifs : 1.2, 2.3 et 5, 4.1, 5.5, 7.4, 9.7, 11.4, 14.2 et 4, 21.1, 22.3, 25.4, 28.2 et 5, 35.2 et 3
Prépositions : voir applicatif et notes 18.6, 20.2 et 3, 21.1, 24.8, 29.5, 44.3, 46.6, 47.7, 49.1, 80.3
Présent affirmatif (-na-) : 4.1, 5.6, 7.8, 8.2 et 6, 14.6, 57.3 et 4, 58.1, 59.1 et 2, 60.3, 4, 5, 6 et 7, 63.1, 70.5, 77.7, 90.2 et 4
Présent général (-a-) : 83.1 et 2, 84.4
Présent négatif (o ... -i) : 25.4, 26.7, 27.2, 28.5, 65.3
Présent progressif (-na-) : 54.4, 64.6, 66.4, 85.3 et 4, 93.7 et 9, 94.2, 4 et 6, 98.1

Pronom anaphorique : voir pronoms démonstratifs de rappel

Pronom infixé pronominal -ji- : 5.3, 14.5, 78.8, 79.9, 84.2, 87.4

Pronom réfléchi : voir pronom infixé pronominal -ji-

Pronom relatif *amba-* : 64.2, 65.4 et 5, 68.6, 69.1, 4 et 6, 70.5

Pronoms démonstratifs d'éloignement : 20.1, 21.1, 23.2 et 7, 24.7 et 9, 26.3, 27.6, 28.4 et 7, 29.7, 30.4, 33.2, 35.4, 45.6, 46.5, 49.3, 5 et 6, 77.3

Pronoms démonstratifs de proximité : 4.5, 10.5, 14.2 et 4, 15.9, 18.3 et 4, 20.4, 21.1 et 3, 22.1, 25.6, 28.4, 32.3 et 10, 35.4, 42.3, 48.6, 49.3 et 5, 77.3, 85.4

Pronoms démonstratifs de rappel : 36.5, 37.9, 39.6, 40.1 et 6, 41.4, 42.3, 49.3 et 5, 58.5, 59.5, 60.8, 62.5, 63.1 et 4, 64.4, 71.8, 76.4, 77.3, 79.4, 80.9,

Pronoms infixés d'objet : voir verbes monosyllabiques, impératif et notes 8.2, 9.5, 11.2, 3 et 6, 12.6, 13.2 et 3, 14.2, 4 et 5, 19.8, 21.1 et 4, 23.6, 25.8, 28.3, 4 et 6, 32.4 et 7, 35.4, 41.1, 44.5 et 7, 45.2, 49.3 et 5, 59.1, 61.5, 63.1, 68.8, 69.4, 84.2, 94.2 et 3, 96.4, 98.1

Pronoms infixés relatifs : 57.2, 3 et 4, 58.1, 2, 3 et 4, 59.1, 2, 3, et 6, 60.3, 4, 5, 6 et 7, 61.1, 2, 3, 4 et 5, 62.2 et 3, 63.1, 2 et 3, 64.2 et 3, 65.4, 70.5, 74.6, 77.5 et 7, 91.5, 95.6, 98.1

Pronoms personnels autonomes : 7.3, 49.1, 83.5

Pronoms possessifs : voir adjectifs possessifs

Pronoms suffixés relatifs : 71.4, 75.2, 3 et 5, 76.4 et 8, 77.4, 5, 6 et 8

Prononciation : 7.1 et les vingt premières leçons

Proposition principale : 52.5, 56.3, 5 et 6

Proposition subordonnée : 52.5, 56.5 et 6

Redoublement de la base verbale : 85.3, 91.1

Relatif général affirmatif (ø) : 75.2 et 5, 77.8

Relatif général négatif (-si-) : 70.5, 72.4, 77.7

Répétition du pronom démonstratif : 24.9

Réponse à une interrogation négative : 22.6

Résultatif (-me-) : 29.2 et 4, 32.2, 35.1, 36.6, 64.2, 68.6, 90.2 et 4, 92.4 et 6, 94.3, 95.3, 96.4 et 6, 97.1 et 3, 98.1, 99.1

Résultatif renforcé (-mesha-) : 32.8, 33.9, 35.2, 97.1

Réversif : 53.5, 56.8, 93.11

saa : 17.5, 19.6, 36.3

si : 7.6, 77.4 et 6

Statif : 87.1, 2 et 5, 88.2, 3, 5, 6 et 7, 89.2, 3, 6 et 8, 90.2, 4 et 6, 91.3 et 4, 95.2

Subjonctif affirmatif (ø ... -e) : 36.2, 37.1, 2, 4, 5, 7 et 8, 38.2, 3 et 7, 39.4, 7, 8 et 9, 42.1, 43.7

Subjonctif négatif (-si- ... -e) : 38.4 et 6, 39.7, 40.7, 42.2, 79.9

Sujet : voir préfixes verbaux et notes 2.3, 27.3, 28.6, 35.5, 36.2, 37.5, 42.1 et 2, 44.5, 63.1, 80.6

Superlatif : 20.5 et 6

Temps (expression du ~) : voir classe 16

Temps composés : 92.4 et 6, 93.3, 4, 7, 9 et 10, 94.1, 2, 3, 4 et 6, 95.3 et 6, 96.3, 4, 5 et 6, 97.1 et 3, 98.1, 99.1

Tourneures impersonnelles : 19.4, 37.2, 50.1, 86.2, 97.2

Verbes d'origine arabe : 22.5, 26.7, 28.1 et 5, 39.8 et 9, 42.1 et 2, 55.2, 5, 6, 7, 8 et 9, 56.2, 3, 4, 5, 6 et 9, 70.1, 72.3, 84.1, 91.3

Verbes monosyllabiques et assimilés : 5.2 et 6, 7.8, 11.1 et 2, 14.6, 15.6, 16.3, 24.3, 27.2, 28.1, 2 et 5, 29.4, 31.9, 33.9, 35.1, 2 et 3, 36.2, 42.1 et 2, 45.2, 51.3 et 8, 53.8, 56.2, 3, 4, 5 et 6, 58.4, 59.6, 63.1, 77.8, 84.1, 3 et 4, 91.3

Vouvoiement : 1.1

Voyelle thématique : 12.6 et 8, 14.5, 7 et 8, 22.3 et 5, 23.6, 25.4, 26.7, 28.1, 2, 3 et 5, 30.7, 35.1 et 3, 36.2, 38.4, 42.1 et 2, 52.6, 53.8, 56.2, 3, 4, 5, 6 et 7, 63.1, 65.1 et 6, 72.4, 77.5 et 8, 82.5, 84.3 et 4

LEXIQUES

Afin d'alléger la présentation, les verbes dérivés, et notamment ceux à la forme applicative ou prépositionnelle, sont présentés de façon très dépouillée. Par exemple vous trouverez "procurer qqch. à qqn" à **kupatia**, au lieu de **kumpatia mtu kitu**, qui est la traduction littérale.

Français-Swabili

A

à	kwa	71
à	kwenye	24
abandonner	-acha	24.1
abîmé (être ~)	-haribika	64
abîmer	-haribu	44
abord d'~)	kwanza	15
absolument pas	hata kidogo	41
accepter	-kubali	61
accident	ajafi (-)	24
accompagner	-fuatana	99
accompagner	-sindikiza	79
accord (d'~)	haya	2
accord (se mettre ~)	-ambizana	81
accorder de l'attention à	-jali	83
accrocher (s'~)	-ning'imia	50
accroupir (s'~)	-chutama	39
accueillir	-karibisha	100
accueillir	-pokea	56.9
acheter qqch à / pour qqn	-nunulia	51
<i>acheter</i>	-nunua	10
activité débordante	pirikapirika	92
adieux (faire ses ~)	-aga	97
"adoptif" (<i>parent</i>)	mlezi (wa-)	57
adresser la parole à qqn	-semesha	82
adulte	mtu (wa-) mzima (wa-)	72
aéroport	uwanja wa ndege	100
affaire (c'est ton ~ !)	shauri yako !	51
affaire	jambo (ma-)	1
Afrique	Afrika	16
âgé (personne ~)	mtu (wa-) mzima (wa-)	34

agité (être ~) (<i>mer</i>)	-chafuka	93
agitée (<i>mer</i>)	chafu	92
agiter (s'~)	-hangaika	91.3
agricole (produit ~)	zao (ma-)	60
ah bon !	ala !	50
<i>aïd</i>	idi	75
aide (à l'~ !)	nipateni !	85
aide	msaada (mi-)	65
aider	-saïdia	5
aiguillonner	-chokoa	82
aîlleurs (d'~)	tena	99
aimer	-penda	8
ainsi	hivyo	46
air	hewa (cl. 9)	71
aisselle	kwapa (-)	95
ajouter	-ongeza	32
alimenter	-lisha	80.7
allaïter	-nyonyesha	80
Allemagne	Ujerumani	41
allemand	-jerumani	20
aller	-enda	4
aller (<i>futur proche</i>)	-taka	31
aller (s'en ~)	-enda + <i>possessif</i>	44
aller aux toilettes	-jisaïdia	5
aller avec	-fuatana na	81
aller bien (<i>salutations</i>)	<i>PV nég.</i> + jambo	1
aller bien (<i>seoir</i>)	-pendeza	79
allonger	-refusha	70.1
allonger (<i>les jambes</i>)	-kunjua	93
allonger (s'~)	-lala	8
allonger (s'~ sur)	-lalia	70.1
allumer	-washa	31
alors ?	je ?	20
alors	basi	11
alors que	huku	80
âme	roho (-)	99
amener	-peleka	15
américain	-marckani	20
ami (petit ~)	mpenzi (wa-)	62
ami	rafiki (ma-)	72.9
amie (<i>d'une femme</i>)	shoga (ma-)	77.1
ananas	nanasi (ma-)	89
ancien	-a zamani	8
ancree	nanga (-)	99
âne	punda (-)	65

anémié (être ~)	tokuwa na damu	80
anglais	-ingereza	4
Angleterre	Uingereza	41
animal	mnyama (wa-)	12
animer	-changamsha	88.4
année	mwaka (mi-)	27
annoncer	-tangaza	100
antimoine	wanja	11
appareil	chombo (vy-)	96
appel à la prière (faire l'~)	-adhini	81
appeler (s'~)	-itwa	6
appeler	-ita	6
apporter	-leta	2
apporter qqch à qqn	-letea	13
apprendre	-jifunza	87
apprenti	mwanafunzi (wa-)	96
approcher de	-karibia	67
après	baada (ya)	16
après	halafu	50
après-démain	kesho kutwa	11
après-midi (début d'~)	mchana	15
après-midi (fin d'~)	jioni	13
araignée	buibui (ma-)	33
arbre	mti (mi-)	18
arec (noix d'~)	popoo (-)	89
arête	mwiba (mi-)	40
argent	fedha	29
argent	pesa (ma-)	13
armoire	kabati (ma-)	9
arracher (faire ~)	-ng'olesha	84.1
arracher	-ng'oa	53
arrêt	kituo (vi-)	50
arrêter	-kamata	55
arrêter (s'~)	-simama	18
arriver (<i>temps</i>)	-wadia	97
arriver	-fika	13
art	sanaa (-)	59
artisan	fundi (ma-)	62
artisanat	vituvya sanaa	60
assaillir	-vamia	64
asseoir (faire ~)	-kalisha	84.1
asseoir (s'~ sur)	-kalia	67
asseoir (s'~)	-kaa	33
assez !	basi !	86
assiette	sahani (-)	64

assistant	msaidizi (wa-)	100
atchoum !	chafya !	72
attaquer	-shambulua	55
attendre	-ngoja	47
attendre qqch.	-subiri	10
attention !	-ngojea	71
atterrir	taratibu !	31
attraper	-tua	100
au	-kamata	55
au revoir	-ni	2
aubergine blanche	kwa heri	13
aubergine violette	nyanya (-) (<i>à Zanzibar</i>)	89
auditeur	biringani (ma-)	89
auditoir	msikilizaji (wa-)	83
augmenter qqch	wasikilizaji	83
aujourd'hui	-zidi	52
aussi	leo	2
aussi	hata	5
autobus	pia	31
autre	basi (ma-)	35.4
autrefois	-ingine	39
avant (de)	zamani	8
avant-hier	kabla (ya)	47
avec	juzi	21
avertir	pamoja	41
avion	-onya	84.1
avoir (se faire ~)	ndege (-)	16
avoir	-patikana	95
avoir l'occasion	wa na	15
avoir le temps	-wahi	27
avoir	-wahi	11
<i>awele</i>	<i>PV + -na</i>	2
ayant	bao (ma-)	51
	-enye	23

B

bactérie	kijidudu (vi-)	91.2
badamicr	mkungu (mi-)	68
bagage	mzigo (mi-)	20
balayé (être ~)	-fagika	91.3
balayer	-fagia	91.3
ballon	mpira (mi-)	36
ballot	furushi (ma-)	76
bahuchon	furushi (vi-)	91.2

banane	ndizi (-)	89
banc	baraza (-)	46
banque	benki (-)	48.1
baobab (fruit du ~)	ubuyu (buyu)	45
baobab	mbuyu (mi-)	45.10
bar	baa (-)	48.1
barbe	ndevu (-)	86
barbier	kinyozi (vi-)	86
bas	chini	18
bateau à moteur	boti (-)	93
bateau	meli (-)	29
bâtonnet	kijiti (vi-)	89
batteur	mpigaji (wa-)	57
battre (<i>match</i>)	-funga	51
battre	-gonga	82
beau	-zuri	6
beaucoup	-ingi	18
beaucoup	sana	19
beaucoup	tele	50
beauté	uzuri	42.4
becqueter	-donoa	64
beignet	andazi (ma-)	37
beignet de riz	kitumbua (vi-)	10
berner	-danganya	54
besoin	haja (-)	10
bestiole	mdudu (wa-)	91.2
bétel (feuille de ~)	tambuu (-)	89
bêtise	balaa (-)	36
bibliothèque	maktaba (-)	48.1
bicyclette	baiskeli (-)	38
bien (eh ~)	basi	5
bien	haya	38
bien	sawa	13
bien	vizuri	12
bientôt (à ~)	karibu tena	97
bienvenue	karibu	3
bière	bia (-)	5
bijoutier	sonara (ma-)	61
bille	kete (-)	51
billet	tiketi (-)	17
blanc	-eupe	8
blessé (être ~)	-umia	24
blesser (se ~)	-jumiza	50
blesser	-jeruhi	55
bleu	rangi ya buluu	46

bloquer (se ~)	-kwama	67
bocal	chupa (-)	30
boire (faire ~)	-nyweshā	84.1
boire	-nywa	5
bois	ubao (mbao)	8
bois de chauffe	ukuni (kuni)	37
boisson	kinywaji (vi-)	90
boiter	-chechemea	40
bombe	bomu (ma-)	67
bon	-zuri	2
bonheur	neema	99
bouche	mdomo (mi-)	53
boucher	-ziba	56.8
boucle d'oreille	herini (-)	61
boucler	-funga	97
boue	tope (ma-)	50
bouger (faire ~)	-tikisa / -tikisha	91.3
bouger	-geuka	95
bouilli	-a kuchemsha	15
bouillie	uji	36
bouillir (faire ~)	-chemsha	15
bouillir	-chemka	30
bouquet	shada (ma-)	89
bousculer (se ~)	-sukumana	50
bouteille	chupa (-)	30
boutique	duka (ma-)	23
boutre	jahazi (ma-)	99
bovin	ng'ombe (-)	21.1
braise	kaa (ma-)	94
branlant (être ~)	-tikisika	91.3
bras	mkono (mi-)	26
brousse	pori (ma-)	12
bruit	kelele (ma-)	85
brûle-parfum	chetezo (vy-)	47
brûler (faire ~)	-washa	84.1
brûler	-waka	84.1
but	nia (-)	99
buvable (être ~)	-nyweka	91.3

C

c'est-à-dire	yaani	22
ça alors !	kumbe !	64
ça va ?	sawa ?	25
cabinet de toilette	choo (vy-)	9

cacao	kakao (cl. 9)	89
cacher	-ficha	52
cadeau	zawadi (-)	13
café (boisson)	kahawa (cl. 9)	5
café (lieu)	mgahawa / mkahawa (mi-)	2
cageot	pakacha (ma-)	87
calme	shwari	93
calmer (se ~)	-tulia	84.1
calmer	-tuliza	84.1
camarade	mwenza (w-) + <i>possessif</i>	94
campagne	shamba (ma-)	39
canard	bata (ma-)	56.1
canne à sucre	muwa (mi-)	28.4
cannelle	mdalasinī (mi-)	30
canon	mzinga (mi-)	79
caoutchouc	mpira	43.3
capitaine	nahodha (-)	100.1
carambole	birimbi (-)	89
cardamome	hiliki (-)	30
carte d'identité	kitambulisho (vi-)	76
carte postale	posti kadi (-)	59
cassable (être ~)	-vunjika	91.3
cassable	-a kuvunjika	39
casser (se ~)	-katika	40
casser (se ~)	-vunjika	90
casser	-vutija	55
casserole	sufuria (-)	54
cause (à ~ de)	kwa sababu ya	67
causer	-sababisha	84.1
cédrat	balungi (ma-)	89
ceinture	ukanda (kanda)	91.5
celui-ci	<i>voir index : démonstratifs de proximité</i>	
celui-là	<i>voir index : démonstratifs d'éloignement</i>	
cent	mia	27
centaine	mia (ma-)	27
central	mtambo (mi-)	27
certain	-ingine	47
certain	hakika	42.4
certainement	lazima	31
certains	baadhi	55
certificat	cheti (vy-)	76
certitude	uhakika	22
cerveau	ubongo / bongo	98

cesser	-acha	80.1
chaise	kiti (vi-)	8
chaleur	joto (cl. 5)	100
chambre	chumba (vy-)	8
champ	konde (-)	37
chance (tenter sa ~)	-bahatisha	84.1
chance	bahati (cl. 9)	6
chance	baraka (cl. 9)	88
chanter qqch à qqn	-imbiba	70.1
chaque	kila	9
charbon	kaa (ma-)	94
charrette	gari (-)	65
chasser	-fukuza	44
chasser	-kimbiza	84.1
chat	paka (-)	54
chatouiller	-tekenya	100
chauffer (faire ~)	-teleka	29
chaussure	kiatu (vi-)	9
chemin	njia (-)	4
cher	ghali	61
chercher	-chukua	76
chercher	-lafuta	17
chercher qqch à / pour qqn	-lafutia	65
cheval	farasi (-)	18
cheveu	unywele (nywele)	11
chèvre	mbuzi (-)	82
chez	kwa	46
chien	mbwa (-)	64
choisir	-chagua	61
chose	kitu (vi-)	4
chuchoter	-nong'ona	44
cigarette	sigara (-)	60
cinéma	sinema (-)	48
cinq	tano	5
cinquième	-a tano	5
citoyen	mwananchi (wa-)	45.3
citric	mumunya (ma-)	89
citron jaune	limau (ma-)	32
citron vert	ndimu (-)	32
clé	ufunguo (funguo)	96
client	<i>mteja</i> (wa-)	92
clou de girofle	karafuu (-)	53
co-épouse	mke (wa-) / mwenza (w-)	49.2
cocotier	mnazi (mi-)	26
coiffeur	kinyozi (vi-)	86

coin	pembc (-)	30
coincer (se ~)	-kwama	67
colère (être en ~ / se mettre en ~)	-kasirika	20
colère	ghadhabu (-)	54
colis	kifurushi (vi-)	76
collègue	mwenza (w-) + <i>possessif</i>	59
coller	-bandika	60
collier	kidani (vi-)	61
colline	kilima (vi-)	89
colonie	koloni (-)	42.4
colonisation	ukoloni	41
colporteur	mchuuzi (wa-)	82
combien	-ngapi	6
comestible (être ~)	-lika	91.3
commander	-agiza	58
comme	kama	19
commémoration religieuse	hitima	82
commencer	-anza	15.3
comment ?	vipi ?	8
commerçant	mfanya (wa-) biashara (-)	29
compagnie	shirika (ma-)	100
compagnon	mwenza (w-) + <i>possessif</i>	45
comparable (être ~)	-lingana	71
comparer	-linganisha	65
complet	-zima	71
compléter	-kamilisha	1
compliqué (être ~)	-wa na mambo	15
comprendre (faire ~)	-fahamisha	71
comprendre	-fahamu	41
compter (<i>espérer</i>)	-tarajia	100
concombre	tango (ma-)	89
conduire	-peleka	55
confiance (faire ~)	-amini	32
confirmer	-hakikisha	17
confort	anasa (-)	8
confortable	-a anasa	8
connaître	-jua	11
conseil	ushauri	61
considérer	-ona	72
construire	-jenga	27
conte	kisa (vi-)	12
content (être ~)	-furahi	22
content (être ~)	-ona raha	100
continuer	-endelea	71

contraire	kinyume (cl. 7)	41
contribuer	-changia	90
convenable	nafuu	61
convenir	-faa	27
convoquer	-itisha	84.1
coque (<i>de noix de coco</i>)	kumbi (ma-)	87
coquillage	chwale (-)	87
corbeau	kunguru (-)	64
corde	kamba (-)	87
corossol	stafeli (ma-)	89
corps	mwili (mi-)	28.4
costume	suti (-)	50
côté (à ~)	-a pili	68
côté (à ~ de)	karibu na	76
côté (de ~)	pembeni	22
côte	pwani	60
côte	ubavu, mbavu	83
côté	upande (pande)	53
coton	pamba (-)	60
couleur	rangi (-)	23
coup de fil	simu (-)	13
coupe	mkato (mi-)	86
couper (se ~)	-katika	91.3
couper	-kata	86
cœur	moyo (mi-)	20
cœur (tenir à ~)	-kaa rohoni	99
cour	ua (nyua)	74
courageux (être ~)	-wa na moyo	20
courge	boga (ma-)	89
courir	-kimbua	43
courir vers / après	-fukuzia	39
cours	kipindi (vi-)	93.2
cousin germain	simba kwa simba	73.4
cousin	ndugu (-)	72.9
couteau	kisu (vi-)	15
coutelas	panga (ma-)	85
couvrir	-funika	54
craindre	-wa na wasiwasi	38
cravate	tai (-)	50
crayon	kalamu (-)	75
créer	-unda	79
crier	-lia	34
crier	-piga kelele	52
cris	ukelele (kelele)	85
croire	-fikiri	74

cuillère	kijiko (vi-)	15
cuisine (lieu)	jikoni (ma-)	36
cuisiner	-pika	37
cuisiner qqch à qqn	-pikia	15
cuisse	paja (ma-)	31
cultiver	-lima	37
culture	utamaduni (tamaduni)	22
cumin	bizari (cl. 9)	89
curcuma	manjano (cl. 9)	23
D		
danger	hatari	20
dangereux	hatari	20
dans	kwenye	34
dans	ndani (ya)	24
danser	-cheza muziki	95
danser	-cheza ngoma	57
date	tarehe (-)	19
davantage	tazidi	20
de	-a	8
débarbouiller (se ~)	-nawa	10
débardeur	kuli (-)	29
déboucher	-zibua	56.8
décoller (avion)	-ruka	24
découvrir	-gundua	96
décrocher	-angua	84.1
dedans	ndani	39
déféquer	-nya	78.5
dégourdir	-changamsha	88
dégré	digri (-)	100
dehors	nje	53
demain (après ~)	kesho kutwa	11
demain	kesho	10
demander	-omba	17
demander	-uliza	51
demander en mariage	-posa	46
déméler	-tatua	56.8
déménager	-hama	65
demeurer	-kaa	20
demi	nusu	17
démoli (être ~)	-bomoka	91.3
démolir	-bomoa	91.3
dent	jino (meno)	33
dentiste	daktari (ma-) wa meno	53

dépasser	-shinda	39
dépêcher (se ~ d'arriver à)	-fukuzia	39
dépêcher (se ~)	-fanya haraka	10
dépêcher (se ~)	-kazana	78
dépêcher (se ~)	-enda mbio	85
dépendre	-tegemea	50
déplacer qqch	-sogeza	39
déplier	-kunjua	93
dépôt d'ordures	jaa (ma-)	64
depuis	toka	15
dernier	a- mwisho	19
dérober	-nyang'anya	55
derrière	nyuma	44
dès ... que	tu	64
désamorcer, ôter un piège	-tegua	56.8
descendre	-teremka	39
désenvoûter	-logoa	56.8
déshabiller (se ~)	-vua	15
désolé !	pole !	4
dessiner	-chora	59
dessous (au ~)	chini ya	18
dessous (d'un meuble)	mvungu (mi-)	94
dessous	chini	18
détériorer	-haribu	55
détériorer (être ~)	-haribika	62
deux	-bili (9/10)	2
deuxième	-a pili	2
devant	mbeye (ya)	20
devinette	kitendawili (vi-)	41
dévisager	-angaza macho	83
diamant	almasi (-)	60
dicton	msemo (mi-)	23
dieu (mon ~ !)	mtume !	94
dicu	mungu (mi-)	75
différent	mbalimbali	72
difficile	-gumu	93
diffuser	-tangaza	78
diffusion	kutangaza	78
dimanche	jumapili	3
dimension	ukubwa	42.4
dire (se ~)	-sonekana	91.3
dire	-sema	41
dire qqch à qqn	-ambia	13
directement	moja kwa moja	100
directeur	mkurugenzi (wa-)	91.4

direction (en ~de)	kuelekea	100
diriger	-ongoza	100
disparaître	-potea	99
divertir	-changamsha	88.4
dix	kumi	10
dixième	-a kumi	10
dominer	-tawala	41
donner des coups de bec	-donoa	64
donner qqch à qqn	-pa	13
dormir	-lala	8
dos	mgongo (mi-)	29
doucement (tout ~)	polepole	91.1
doucher (se ~)	-oga	9
doué	hodari	87
droit (tout ~)	moja kwa moja	26
droit	-a kulia	26
droit	haki (-)	94
durer (faire ~)	-dumisha	84.1
durer	-dumu	84.1
durion (fruit)	doriani (ma-)	89

E

eau	maji (cl. 6)	2
éclater (faire ~)	-pasulisha	84.1
éclater	-pasua	84.1
école	shule (-)	10
école	skuli (-)	46
écouter qqch	-sikiliza	12
écrire	-andika	53
écrire qqch à / pour qqn	-andikia	71
éducation (bonne ~)	adabu (cl. 9)	72
effrayer qqn	-tisha	74
égal	sawasawa	86
égalité	usawa	41
électricité	umeme	27
électrique	-a umeme	27
élégant	maridadi	50
éléphant	tembo (-)	65
élève	mwanafunzi (wa-)	96
élever (animal)	-fuga	94
élever (un enfant)	-lea	57
elle	yeye	7.3
elles	wao	7.3
embêter qqn	-kera	74

embrasser qqn / qqch	-kumbatia	87
embrouille	matata (-)	36
émigrer	-hama	65.3
émission	kipindi (vi-)	93.2
emménager	-hamia	65
emmener qqn	-peleka	20
empêcher	-zuia	18
employer (mal-)	-fuja	61
employer	-tumia	100
emprunter qqch à qqn	-azima	78.5
en	-ni	4
en	kwa	34
en plus	isitoshе	94
encombrant	-kubwa	25
encore (pas ~)	bado	17
encore	bado	80
encore	tena	23
encourager	-himiza	99
endroit (lieu)	pahala / pahali / mahala / mahali	47
enfance	utoto	42.4
enfant	mtoto (wa-)	1
enfant	mwana (w-)	45
enfler	-vimba	31
enfuir (s'~)	-kimbia	62
enfumer	-fukiza	47
enivrer	-levya	84.1
enlever	-ondoa	56.9
enrouler	-zonga	85
ensemble	ana kwa ana	100.1
ensemble	pamoja	41
enserrer	-zonga	85
ensorceler	-loga	56.8
ensuite	baadae / baadaye	24
ensuite	halafu	15
entendre (s'~)	-sikilizana	81
entendre dire	-sikia	57
entendre	-sikia	24
enterrement	maziko	39
entier	-zima	34
entraider (s'~)	-saidiana	82
entrer (faire ~)	-ingiza	83
entrer	-ingia	27
entrez !	karibu !	3
enveloppe	bahasha (ma-)	75

envers (à l'~)	juu chini	34
envie	hamu	11
environ	hivi	22
environ	inakaribia	67
envoler (s'~)	-ruka	100
envoyer	-peleka	70.2
envoyer	-tuma	32
envoyer qqch à qqn	-pelekea	70.2
épais	-zito	67
épaule	bega (ma-)	31
épice	kiungo (vi-)	23
épinard	mchicha (mi-)	89
épine	mwiba (miba)	40
époque	kipindi (vi-)	93
époque	wakati (nyakati)	41
épouser	-oa / olewa	57
épouvantail	mtu (wa-) wa bandia	95
équivalent à	sawa na	100
éructer	-enda mbweo	72
espérer	-tarajia	100
espérer	-tumai	71
espoir (perdre ~)	-kata tamaa	99
espoir	tegemeo (ma-)	71
essayer	-jaribu	33
essayer pour / à la place de qqn	-jaribia	70.1
essence	mafuta	65
essoufflé (être ~)	-puma	62
essuie-glaces	wipa (-)	18
est	mashariki	42.4
et	na	1
étage	ghorofa (-)	46
étaier (une pâte)	-sukuma	66
étendre au soleil	-anika	74
étonnant !	ajabu !	24
étranger	mgeni (wa-)	15
être (~ dans un lieu)	PV + loc	3,5,9
être (atemporel)	ni	3
être (ne pas ~)	si	4
Europe	Ulaya	67
euro péen	-zungu	6
évider (faire ~)	-chongesha	99
évider	-chonga	99
exagérer	-tia chumvi	24
excusez-moi	samahani	17
exemple (par ~)	kwa mfano	34

exemplé	mfano (mi-)	34
exercice	zoezi (ma-)	1
expédier	-safirisha	84.1
explications	maelezo	100
expliquer	-fahamisha	84.1
expliquer qqch à qqn	-eleza	62
expliquer qqch à qqn	-elezea	67
exposition	maonyesho	60
extérieur	nje	60

F

fabrique	kiwanda (vi-)	96
fabriquer	-tengeneza	60
face à face	uso kwa uso	100
fâcher (se ~)	-kasirika	74
facile	rahisi	69
faciliter	-rahisisha	84.1
façon	namna	40
façon	jinsi (-)	74
façons (de toutes ~)	hata hivyo	92
faillir	bado kidogo + <i>subjonctif</i>	43
faillir	-taka	47
faim (avoir ~)	-hisi njaa	54
faim (avoir ~)	-wa na njaa	5
faim	njaa	2
faire	-fanya	5
fait (être ~)	-fanyika	91.3
falloir (il faut que)	lazima	31
falloir	bidi	37
fardeau	mzigo (mi-)	25
farine	unga	37
fatigué (être ~)	-choka	29
fatigue	uchofu (ma-)	66
fatiguer qqn	-chokesha	87.5
faute	kosa (ma-)	83
faux	-a bandia	95
félicitation	pongezi (-)	95
félicitations !	hongera !	6
femme	mke (wa-)	85
femme	mwanamke (wanawake)	4
fendre	-pasua	84.1
fendu (être ~)	-pasuka	91.3
fenêtre	dirisha (ma-)	46
fermenter (pouvoir ~)	-chachulika	91.3

fermenter	-chachua	91.3
fermer qqch	-funga	18
fermeture éclair	zipu (-)	67
fesse	tako (ma-)	33
fête	sikukuu (-)	37
feu	moto (mi-)	94
feuille de cocotier	kuti (ma-)	87
feuille	jani (ma-)	30
fiancé	mchumba (wa-)	12
fibre de coco	usumba	82
ficelle	kamba (-)	82
fièvre	homa (-)	4
fil	uzi (nyuzi)	74
filer	-suka	82
film	filamu (-)	48
fin	-embamba	28.4
fin	-epesi	90
fin	mwisho	28.4
finir	-isha	32
fixer	-pachika	95
flamboyant (<i>arbre</i>)	msonobari (mi-)	89
fleur	ua (ma-)	1.3
flotter	-elekea	79
fois	mara (-)	16
fois	safari (-)	19
folie	kichaa (vi-)	31
fond (à ~)	mwisho	78
football	mpira	36
force	nguvu (-)	65
formulaire	fomu (-)	27
fort	-a nguvu	93
fort	-kali	97
fort	hodari	87
fou (être ~)	-wa na kichaa	31
fou	mwendawazimu (w-)	85
foudre	radi (-)	79
fouir	-chokoa	82.6
foyer	jiko (meko / majiko)	35.4
français	-faransa	4
France	Ufaransa	41
frapper	-gonga	82
frapper	-piga	31
fraternité	udugu	41
frein	breki (-)	18
freiner	-funga breki	18

fréquemment	mara kwa mara	16
fréquent	mara nyingi	93
frère	kaka (-)	72.9
frère	ndugu (-)	42.4
froid (avoir ~)	-hisi baridi	94
froid (très ~)	baridi kali	67
froid	baridi (-)	67
froisser (se ~)	-kunjika	91.3
fromager	msufi (mi-)	99
fruit à pain	shelisheli (ma-)	89
fruit	tunda (ma-)	68
fuir (faire ~)	-kimbiza	84.1
fuite (avoir des ~)	-vuja	18

G

gagner	-pata	29
gai (être ~)	-changamka	88.4
galette	mkate (mi-) wa (ya) kusukuma	66
garage	gereji (-)	4
gare	stesheni (-)	48.1
garnement	matata	36
gâteau	keki (-)	19
gauche	kushoto	26
géniteur	mzazi (wa-)	73
gens	watu	72
gingembre	tangawizi (-)	23
gonfler	-vimba	31
gourdin	gongo (ma-)	55
gousse	kijiti (vi-)	89
goûter	onja	32
goyave	pera (ma-)	32
grâce de Dieu	jaaliwa (ma-)	71
grâce	neema	99
grand	-kubwa	4
grand-mère	bibi (-)	71
grand-mère	nyanya (-)	73
grand-père	babu (-)	12
Grande-Bretagne	Uingereza	41
grenade (fruit)	komamanga (ma-)	89
grenadille	passion	89
grenouille	chura (vy-)	8
griffe	ukucha (kucha)	59
grimper	-kwea	86

grimper	-paramia	87
grimpeur	mkwezi (wa-)	87
gronder qqn	-tolea ukali	44
gronder qqn	-tolea maneno	40
gros	-nene	20
grossir (faire ~)	-nenepesha	84.1
grossir	-nenepa	84.1
guichet	dirisha (ma-)	76
guichet	kaunta (-)	16

H

habile	hodari	11
habiller (s'~)	-vaa	47
habitude (d'~)	huwa	74
habitude (d'~)	kwa kawaida	50
habitude	kawaida (-)	50
habituel	-a kawaida	72
habiter (s'~)	-zoea	48
habiter qqn à qqch	-zoeza / -zoesha	80
haleter	-puma	88.2
hausser qqch	-pandisha	78
hauteur	urefu	42.4
henné	hina (cf. 9)	11
herbe	majani	95
hésiter	-babaika	61
heure (être à l'~)	-wahi	81
heure	saa (-)	16
heure	saa (ma-)	36
heureusement	bahati	18
heurter	-gonga	82
hier (avant- ~)	juzi	22
hier	jana	19
hippopotame	kiboko (vi-)	20
histoire	hadithi (-)	12
histoire	kisa (vi-)	12
homme	mwanamme (wanaume)	4
honte (avoir ~)	-ona haya	52
honte	aibu	72
honte	haya	52
honteux	aibu	72
hôpital	hospitali (-)	4
hors d'usage	-bovu	17
hôte	mwenyeji (we-)	89
hôtel	hoteli (-)	8

houe	jembe (ma-)	33
huile de voiture	oili (cl. 9)	65.1
huile essentielle	mafuta	65.1
huile	mafuta	65.1
huit	nane	8
huitième	-a nane	8
humanité	utu	42.4

I

ici	hapa	25
ici et là	huku na huku	83
igname	kiazi (vi-) kikuu (vi-)	15
il	yeye	5
ils	wao	7
imaginer qqch	-buni	95
imaginer qqch	-waza	75
imiter	-iga	92.1
imiter	-igiza	92
immédiat	hivi sasa	92
immigrer	-hamia	65.3
indépendance	uhuru	41
indien	-hindi	29
indiquer	-onyesha	68
initiation (<i>adolescence</i>)	unyago	95.4
inquiétude	wasiwasi	34
insecte	mdudu (wa-)	91.2
instant (à l'~)	sasa hivi	78
intelligent (être ~)	-wa na akili	64
intention (dans l'~ de)	kwa ajili ya	37
intention	nia	99
interdire	-kataza	40
intéresser (s'~ à)	-jali	83
interroger	-uliza	46
invité	mgeni (wa-)	13
inviter	-alika	22
inviter	-karibisha	83
iule	jongoo (ma-)	33.4
ivre (être ~)	lewa	34

J

jamais	maisha	34
jambe	mguu (mi-)	26.8
janilong	zambarau (-)	89

jante	ringi (ma-)	44
jaque	fenssi (ma-)	89
jardin	bustani (-)	44
jaune	rangi ya manjano	23
Jésus	Yesu	48
jeter (<i>un liquide</i>)	-mwaga	88.7
jeter	-tupa	64
jeter l'argent par les fenêtres	-fuja pesa	61
jeu	mchezo (mi-)	44
jeudi	aïhamis	19
jeune homme	kijana (vi-)	91.2
jeune fille	msichana (wa-)	11
jeunesse	ujana	79
joie	furaha	71
joie	raha (cl. 9)	6
joue	shavu (ma-)	31
jouer avec	-chezca	66
jouer de la musique	-piga muziki	57
jouer	-cheza	40
jour	siku (-)	16
journal	gazeti (ma-)	41
journée	kutwa	68
juger	-hukumu	55
jurer (je te le ~ !)	haki ya mungu !	94
jusqu'à	hadi	92
jusqu'à	mpaka	15
juste	sasa hivi	68

K

kapokier	msufi (mi-)	99
Kenya	Kenya	41
kenyan	-kenya	77.4
khôl	wanja	11

L

là-bas	hapo	9
là-bas	kule	67
laboratoire	maabara (-)	48.1
laisser	-acha	80.1
laisser tomber	-potelea mbali	65
lait de coco	tui (cl.5)	87
lait	maziwa	30
laiterie	kiwanda cha maziwa	96

lamenter (se ~)	-lalamika	47
lampe	taa (-)	31
lance	mkuki (mi-)	95
lancier	-rusha	55
langue	ulimi (milimi / ndimi)	53
larme	chozi (ma-)	91.4
laver (se ~ les mains)	-nawa	10
laver (se ~)	-oga	9
laver qqch à / pour qqn	-fulia	70.2
leçon	somo (ma-)	1
léger	-epesi	90
lentille	kunde (-)	89
léopard	chui (-)	59
lequel	-ipi	9
lessive (faire la ~)	-fua	37
lettre	barua (-)	71
leur / leurs	-ao	44
liane à caoutchouc (<i>fruit</i>)	bungo (ma-)	89
liane à caoutchouc	mbungo (mi-)	89
liberté	uhuru	41
lieu	pahala/pahali/mahala/ mahali	47
lièvre	sungura (-)	12
lignage	ukoo (koo)	73
lime	ndimu (-)	32
lion	simba (-)	20
lire	-soma	53
lire qqch à qqn	-somea	71
lisible (être ~)	-someka	91.3
lit	kitanda (vi-)	8
livre	kitabu (vi-)	10
loin	mbali	20
long	-refu	16
longueur	urefu	42.4
louche	mwiko (mi-)	91.2
lourd	-zito	20
lui	yeye	5
lunettes	miwani	43

M

Madagascar	Malagasi	42.4
madame	bi	1
madame	bibi (ma-)	17
madame	mama	26

magasin	duka (ma-)	23
maigre	-embamba	25
main (de la ~ à la ~)	mkono kwa mkono	100.1
main	mkono (mi-)	26
maintenant	sasa	17
mais	lakini	2
maïs	mhindi (mi-)	89
maison	nyumba (-)	13
maître d'école	mwalimu (wa-)	19
mal (avoir ~)	-umwa	53
mal (faire ~)	-uma	29
mal (faire ~)	-umiza	39
mal	-baya	29
mal au cœur (avoir ~)	-hisi kichefuchefu	72
malade	mgonjwa (wa-)	4
malade (être ~ dans un moyen de transport)	-lewa	34
maladie	ugonjwa (magonjwa)	42.4
malgré cela	hata hivyo	40
malheureusement	bahati mbaya	58
manche	mkono (mi-)	26
mandarine	chenza (-)	89
mandat (électoral)	kipindi (vi-)	93.2
mangeable (être ~)	-lika	89
manger	-la	5
mangoustan	<i>mangostine</i>	89
mangue	embe (ma-)	32
manguier	mwembe (mi-)	25
manière	jinsi (-)	74
manières (bonnes ~)	adabu (cl.9)	72
manioc	muhogo (mi-)	25
mannequin	kinyago (vi-)	95
manquer	-kosa	47
marché	markiti (-) (<i>Zanzibar</i>)	48.1
marché	soko (ma-)	32
marcher	-tembea	40
mardi	jumanne (cl. 9)	19
mariage (faire une demande en ~)	-posa	46
mariage	harusi (-) / arusi (-)	11
mariée	bi harusi	57
marier (se ~)	-oa / -olewa	57
marmite	chungu (-)	90
marron (<i>couleur</i>)	rangi ya udongo	74
match	mechi (-)	78

matin	asubuhi (-)	10
maturité (à ~)	-pevu	89.4
maturité (être à ~)	-pea	89
mécanicien	fundi (ma-)	96
méchant	-kali	20
médecin	mganga (wa-)	80
médias	vyombo vya habari	96.1
médicament	dawa (-)	80
même (le ~)	-le -le	24
même	-enyewe	47
même	hata	5
mépris (provoquer le ~)	-dharaulisha	84.1
méprisable (être ~)	-dharaulika	91.3
mépriser	-dharau	84.1
merci	ahsante / asante	1
mercredi	jumatano (cl. 9)	17
mériter	-stahili	95
messenger	mtume (mi-)	94.5
météo	hali ya hewa	71
mètre	mita (-)	100
mettre au monde	-zaa	6
mettre de côté (faire ~)	-wekesha	82
mettre	-tia	22
mettre	-weka	96.1
meuble	chombo (vy-)	96
microbe	kijidudu (vi-)	91.2
midi	mchana (cl. 9)	17
mil	mtama (cl. 3)	89
milieu (au ~ de)	kati ya	99
mille	elfu (cl. 9)	27
mille-pattes	jongoo (ma-)	33
millier	elfu (ma-)	27
mince	-embamba	25
minéraux	madini	60
minute	dakika (-)	24
miséricorde	rehema (cl. 9)	99
mode	mtindo (mi-)	86
moderne	-a kisasa	34
moi	mimi	1
moins le quart	kasorobo	19
mois	mwezi (mi-)	27
moitié	nusu (cl. 9)	67
moment	wakati (nyakati)	13
mon / ma / mes	-angu	43
monsieur	bwana (ma-)	23

montagne	mlima (mi-)	89.7
monter	-panda	17
montrer	saa (-)	17
montrer	-onyesha	61
moquer (se ~ de)	-zomea	62
morceau	kipande (vi-)	10
mordre	-uma, -tafuna	31
mortier	kinu (vi-)	30
mosquée	msikiti (mi-)	26
mot	neni (ma-)	40
moto	pikipiki (ma-)	92
moucher (se ~)	-penga mafua	72
mouchoir	kitambaa (vi-)	72
mourir	-fa	23
moustiquaire	chandarua (vy-)	8
moustique	mbu (-)	31
Mozambique	Msumbiji	41
muezzin	mwadhini (wa-)	81.8
multitude	wingi (cl. 11)	42.4
mûr (être ~)	-bivu	32
mur	ukuta (kuta)	17
mûrir	-iva	32
musicien	mpigaji (wa-)	57

N

naissance	kuzaliwa	76
natte	jamvi (ma-)	82
natte	mkeka (mi-)	60
nature (thé ~)	chai kavu / ya rangi	30
navire	meli (-)	29
n'est-ce-pas ?	sio ?	83
ne ... que	tu	20
ne serait-ce que	japo	39
nécessaire (être ~)	-hitajiwa	56.9
nettoyer	-safisha	84.1
neuf	tisa	9
neuvième	-a tisa	9
ni	wala	23
noir	-eusi	23
noix de cajou	korosho (-)	60
noix de coco	nazi (-)	87
noix de muscade	kungumanga	89
nom	jina (ma-)	41
nombreux	-ingi	16

nombreux	tele	64
non	ata	50
non	hapana	2
normal	-a kawaida	72
notre / nos	-etu	44
nouer	-funga	97
nourrir	-lisha	80
nourriture	chakula (vy-)	15
nous	sisi	4
nouveau	-pya	29
nouvelle	habari (-)	2
nuit (toute la ~)	kucha	53
nuit	usiku	17
numéro	namba (-)	76

O

obscurité	giza	48
observer	-angalia	100
observer	-chungulia	57
obtenir (être possible à ~)	-patikana	89
obtenir	-pata	6
occasion (avoir l'~ de)	-wahi	27
occidental	-a magharibi	16
occupation	shughuli (-)	92
occuper (s'~ de)	-shughulikia	72
ogre	zimwi (ma-)	59
oh là là !	lo !	31
œil	jicho (ma-)	31
oiseau	ndege (-)	21.1
oncle maternel	mjomba (wa-)	73
oncle paternel	baba (-) mdogo (wa-)	76
ongle	ukucha (kucha)	59
or	dhahabu	60
orage	dhoruba (-)	18
orange	chungwa (ma-)	32
ordinaire	-a kawaida	72
ordures (tas d'~)	jaa (ma-)	64
oreille	sikio (ma-)	34
origine	chanzo (vy-)	85
ôter (faire ~)	-tolesha	84.1
ôter	-ondoa	56.9
ôter un piège, désamorcer	-tegua	56.8
où ?	wapi ?	3
ou	au	2

oublié (être ~)	-sahaulika	91.3
oublier (faire ~)	-sahaulisha	84.1
oublier	-sahau	36
ouest	magharibi	16
Ouganda	Uganda	41
oui	naam	68
oui	ndiyo, ndio	4
oursin	shanuo (ma-)	40
outil	spana (-)	62
ouvrir	-fungua	17

P

pagne	kanga (-)	23
pagne	kikoi (vi-)	85.6
pain (fruit à ~)	shelisheli (ma-)	89
pain	mkate (mi-)	36
paix	amani (cl. 9)	41
paix	salama (cl. 9)	51.2
panier	kikapu (vi-)	39
pantalon	suruali (-)	72
panthère	chui (-)	59
papa	baba (-)	33
papaye	papai (ma-)	32
papayer	mpapai (mi-)	40
papier	karatasi (-)	75
paquet	kifurushi (vi-)	76
paquet	mzigo (mi-)	66
par conséquent	kwa hiyo	17
par	kwa	16
par	na	54
par terre	chini	9
paradis	pepo (cl. 9)	58
parce que	kwa sababu	19
pardon	samahani	54
pardonné (être ~)	-sameheka	91.3
pardonner	-samehe	54
parent	mzazi (wa-)	73.5
parent	ndugu (-)	42.4
paresseux	-vivu (wa-)	8
parfaire	-sawazisha	84.1
parfum	mafuta mazuri	65.1
parlement	baraza (cl. 5)	46.1
parler à qqn	-semesha	82
parmi	kati ya	99

partie (une ~ de)	baadhi ya	55
partir devant	-tangulia	92
partir	-ondoka	17
passager	abiria (-)	29
passer (faire ~)	-pitisha	79.6
passer (laisser ~)	-pisha	79.6
passer chez / par	-pitia	81
passer	-pita	18
pastèque	tikiti (-)	89
patate douce	kiazi (vi-) kitamu (vi-)	89
pauvre	maskini	85
payer pour / à la place de qqn	-lipia	76
payer qqch	-lipa	25
pays	nchi (-)	16
pêcher	-vua	99
pêcheur	mvuvi (wa-)	12
peigne	kitana (vi-)	9
peigner	-chana	86
pelage	nyoya / unyoya (ma-)	33.7
penser à qqn	-waza	75
penser	-fikiri	22
perdre (se ~)	-potea	65.7
perdre qqch	-poteza	9
perdre un proche	-fiwa	70.4
perdu (être ~)	-potea	84.1
période	kipindi (vi-)	93
personne	mtu (wa-)	24
petit	-dogo	4
petit à petit	kidogo kidogo	91
petit-fils	mjukuu (wa-)	12
petite louche	kata (-)	66
peu (d'un ~ plus)	bado kidogo	43
peu (encore un ~)	bado kidogo	43
peu (un petit ~)	kidogo	22
peur (avoir ~)	-ogopa	20
peur (faire ~)	-ofya	84.1
peur (faire ~)	-tisha	20
peur	hofu (-)	67
peureux	mwoga (w-)	20
peut-être	labda	17
peut-être	pengine	72
photo	picha (-)	20
photographier	-piga picha	52
phrase	sentensi (-)	1
pied (à ~)	kwa miguu	26

pied (<i>mesure</i>)	futi (-)	190
pied	mguu (mi-)	26
piège	mtego (mi-)	74
piéger	-tcga	56.8
Pierre	jiwe (ma-)	36
Pierre précieuse	jiwe (ma-) zuri (ma-)	60
pieuvre	pweza (-)	74
pile	dawa (-) / mawe / betri (-)	78
pile	juu ya alama	97
piler qqch	-twanga	30
pilote d'avion	rubani (ma-)	24
piment	pilipili (-)	89
piquant	mwiba (miba)	40
pique-nique	mandari (-)	90
pique-nique	pikiniki (-)	90
piquer (insecte)	-uma / -tafuna	31
piquer	-toga	40
pirogue à balanciers	ngalawa (-)	99
pirogue	mtumbwi (mi-)	99
pitié (faire ~)	-tilisha huruma	93
pitié	huruma (cl. 9)	93
place	nafasi (-)	4
plage	pwani	15
plastique	plastiki	90
plein (être ~)	-jaa	48
plein	tele	64
pleuvoir	-nyesha	78
pliant (être ~)	-kunjika	91.3
plier	kunja	91.3
plombier	fundi wa bomba / wa mfereji	92
pluie	mvua (-)	18
plumage	manyoya	33
plume	nyoya (ma-)	35.4
pluriel	wingi	42.4
plus (de ~)	halafu	90
plus (en ~)	isitoshe	94
plus (cn ~)	tena	20
plus (pas ~ que)	wala	22
plus que	kuliko	20
plus	zaidi	20
poche	mfuko (mi-)	72
poids	uzito	42.4
poil	nyoya (ma-) / laika (ma-)	33.7
point (être sur le ~ de)	-taka	31

poisson	samaki (-)	10
poivre	pilipilimanga (-)	89
politesse	adabu (cl. 9)	71
pomme de terre	kiazi (vi-)	15.8
pomme-cannelle	dikwe (ma-)	89
pomme-cythère	embe (-) ya kizungu	89
pomme-rosé	tufaa (ma-)	89
pont	daraja (ma-)	18
populaire (être ~)	-pendeka	91.3
porte	mlango (mi-)	26
porte-monnaie	pochi (ma-)	58
porter	-boba	64
porter pour / à la place de	-bebea	70.1
Portugal	Ureno	41
poser	-weka	22
possible (être ~)	-wezekana	89
poste	posta (-)	48.1
potable (être ~)	-nyweka	91
poterie	kigae (vi-)	90.8
poulpe	pweza (-)	74
pour (c'est ~ cela)	ndio maana	62
pour	ili	95
pour	kwa	6
pour	kwa ajili ya	37
pourquoi ?	kwa nini ?	6
pourquoi ?	mbona ?	31
poursuivre	-endelea	80
pousser (se ~)	-jongea	39
pousser qqch à	-himiza	99
pouvoir	-weza	19
précéder	-tangulia	92
précipiter (se ~)	-enda mbio	85
prélever (une taxe)	-toza	84.1
premier	-a kwanza	1
prendre (<i>un moyen de transport</i>)	-panda	17
prendre qqch	-chukua	10
prendre qqch	-shika	17
prendre sur ses genoux	-pakata	48
préoccuper (se ~ de)	-jali	63
préparatif	jitayarisha	11
préparer (se ~ pour)	-jiandaa na	11
préparer	-andaa	11
préparer	-tayarisha	78
près (à peu ~)	kama	22
près de	karibu na	20

presque	takriban	75
presser qqch	-harakisha	78
prêt	tayari	10
prétendre (se ~)	-jifanya	95
prétendre	-dai	62
prêtrer qqch à qqch	-azima	11
prévoir	-kusudia	97
prier (je te ~)	tafadhalij	5
prière	sala (-)	43
principal	-kuu	96
prison	jela (-)	48.1
prix	bei (-)	61
problème (sans ~)	bila ya wasiwasi	53
problème	shaka (ma-)	96
problème	taabu (-)	79.9
problème	tatizo (ma-)	62
problèmes	matata	36
proche de	karibu na	20
procréer	-zaa	6
procurer (se ~)	-patikana	89
procurer qqch à qqch	-patia	71
progresser	maendeleo	93
promener (se ~)	-tembea	84.1
promener qqch	-tembeza	84.1
promettre	-ahidi	92
prononciation	tamshi (ma-)	1
prophète	mtume (mi-)	94.5
propriétaire	mwenyewe (w-)	44
provenance (en ~ de)	kutoka	29
proximité (à ~ de)	karibu na	25
proximité	karibu	25
puce	kiroboti (vi-)	8
puer	-nuka	70.2
puiser	-chota	37
puiser pour / à la place de	-chotea	70.1
pulpe de coco râpée	chicha (cl. 9)	87
punk	panki	86
python	chatu (-)	85

Q

quand ?	lini ?	19
quantité	kiasi (cl. 9)	58
quantité	wingi (cl. 11)	71
quart (moins le ~)	kasorobō	19

quart	robo	22
quatre	nne	4
quatrième	-a nne	4
que	kuwa	74
que	kwamba	13
quel ?	-ipi ?	9
quel ?	gani ?	12
quelqu'un	mtu	45
quelque	-chache	100
qui ?	nani ?	6
quoi ?	je ?	17
quoi ?	nini ?	5
quoi que ce soit	-o -ote	36

R

raccourcir	-fupisha	84.1
raclée	kipigo (vi-)	51
raconter	-simulia	12
radio	redio (-)	24
raison (c'est la ~ pour laquelle)	ndio maana	62
raison (en ~ de)	kutokana na	80
rajouter (en ~)	-tia chumvi	24
ramasser (faire ~)	-zuiesha	84.1
ramasser (se ~)	-zoleka	91.3
ramasser	-zoa	84.1
ramboutan	shokishoki (-)	89
ramener	-rudisha	84.1
rappeler	-kumbusha	59
rappeler (se ~)	-kumbuka	93
rare (se faire ~)	-adimika	87
rare	adimu	87.1
raser	-nyoa	86
rassasié (être ~)	-shiba	83
rassemblement	jumuiiko (-)	83
ravir	-nyang'anya	55
rayon (de bicyclette)	spoki (-)	38
réchauffer (se ~ auprès du feu)	-ota	94
réchauffer (~ auprès du feu)	-otesha	94
réclamer	-dai	82
récolte	zao (ma-)	60
récompenser	-tunza	47
recouvrir	-funika	54
réfugier (se ~)	-kimbilika	70.2
refusé (être ~)	-katalika	91.3

refuser	-kataa	91.3
regarder	-chungulia	57
regarder	-tazama / -tizama	8
région	mkoa (mi-)	60
remède	dawa (-)	80
remercier	-shukuru	22
rempli (être ~)	-jaa	48
remplir	-jaza	27
remuer	-hangaika	31
rencontrer (se ~)	-kutana	81
rencontrer	-kuta	29
rendez-vous	miadi	50
rentrer	-rudi	15
renverser (se ~)	-mwagika	88
renverser	-mwaga	88.7
renvoyer	-rudisha	84.1
réparation	matengenzo	93
réparer qqch	-tengeneza	62
repas	chakula (vya-)	72
repasser (du linge)	-piga pasi	47
repasser	-pita tena	27
répéter	-rudia	70.1
réponse	jibu (ma-)	71
reposer (se ~)	-putuzika	88
reproduire (se ~)	-zaa	6
résoudre	-sawazisha	84.1
respirer	-pumua	88.2
ressemblance (trouver une ~)	-fananisha	73
resssembler	-lingana	71
ressort	springi (-)	86
rester	-kaa	86
résultat	matokeo	74
retard (être en ~)	-chelewa	10
retarder qqn	-chelewesha	79
retenir	-zua	34
retourner	-rudi	69
retrouver (se ~)	-kutana	81
réunion	mkutano (mi-)	17
réussir (ne pas ~)	-shindwa	67
réussir	-fanikiwa	95
réussir	-shinda	67
rêve	ndoto (-)	33
réveil	saa ya mezani	67
réveiller (se ~)	-amka	81.1
réveiller qqn	-amsha	81

revenir (<i>là d'où l'on vient</i>)	-rudi	15
revenir	-ja tena	27.9
revenir sur	-rudia	70.1
rêver	-ota	33
revêtir	-vaa	50
revoir (au ~)	kwa heri	68
revoir (se ~)	-onana	48
révolution	mapinduzi	93
rhinocéros	kifaru (vi-)	20
rhume	mafua	72
ridiculiser	-zomea	62
rien (pour ~)	bure	23
rien (sans ~)	tupu	36
rien	<i>verb. nég. + kitu</i>	4
rire (faire ~)	-chekesha	78
rire	-cheka	78
riz cuit	wali (cl. 11)	85.1
riz non cuit	mchele (cl. 3)	85.1
riz sur pied	mpunga (cl. 3)	85
robe	kanzu (-)	11
robinet	bomba (ma-)	92
robinet	mferעי (mi-)	92.2
roi	mfalme (wa-)	12
rompre (se ~)	-katika	90
rot	mbweu	72
roue	gurudumu (ma-)	96
rouge	-ekundu	23
route	barabara (-)	18
ruc	mtaa (mi-)	26
ruelle	kichocho (vi-)	26
rusé	mjanja (wa-)	95

S

sac	mkoba (mi-)	37
saisir	-shika	62
saison des pluies	masika	50
sale	-chafu	37
sale / sali (être ~)	-chafuka	91.3
saleté	karaha (-)	72
salcté	uchafu	72
salir	-chafua	55
salissant (être ~)	-chafulika	91.3
salon	ukumbi (kumbi)	55
salutation (<i>à une personne plus âgée</i>)	shikamoo	3

salutation	salamu (-)	71
salutations (transmettre des ~)	-salimia	97
sang	damu (cl. 9)	80
sans	bila (ya)	53
santé (en bonne ~)	katika hali njema	75
santé (en bonne ~)	katika hali ya uzima	71
santé	afya (cl. 9)	80
sarong	scruni (-)	85
sauce de biriani	masala	90
sauce	kitoweo (vi-)	54
sauf	ila	75
sauter (du haut vers le bas)	-chupa	24
sauter	-ruka	54
sauvagerie	unyama	42.4
savoir (faire ~)	-julisha	84.1
savoir (se ~)	-julikana	91.3
savoir	-jua	11
savon	sabuni (-)	37
sculpté	-a nakshi	26
sculpter	-chonga	99
sculpture	nakshi (-)	26
sec (être ~)	-kauka	84.1
sec	-kavu	30
sécher (faire ~)	-kausha	84.1
sécher	-kauka	84.1
sein	ziwa (ma-)	35.4
sel	chumvi (cl. 9)	24
selle	kibao (vi-)	81
semaine	juma (tna-)	99
semaine	wiki (-)	67
semblant (faire ~)	-jidai	62
sembler	-onckana	8
sens dessus-dessous (être ~)	-chafuliwa chafuliwa	55
sentir bon	-nukia	70.2
sentir	-hisi	34
sentir mauvais	-nuka	70.2
soir	-pendeza	79
sept	saba	7
septième	-a saba	7
serpe	mundu (mi-)	28.4
serrer (se ~ les uns les autres)	-banana	39
seul	peke + possessif	45
seulement	tu	20
sève	utovu	40
sévérité	ukali	4.4

sevrer	-achisha maziwa	80
Seychelles	Shelisheli	42.4
si	kama	62
signature	saini (-)	76
signe	alama (-)	97
signer	-tia saini	76
signifier (cela ~)	ina maana	36
silencieux (être ~)	-nyamaa	84.1
silencieux (être ~)	-nyamaza	78
silencieux	kimya	51
singe	kima (-)	95
sisal	mkonge (mi-)	60
situation	hali (cl. 9)	67
six	sita	6
sixième	-a sita	6
société	shirika (ma-)	35.4
soda	soda (-)	2
soif (avoir ~)	-hisi kiu	66
soif	kiu (cl. 9)	66
soigner	-tibu	55
soir	usiku	17
soleil	jua (cl. 5)	15
solidairement	bega kwa bega	100.1
solide	madhubuti	99
sombre (être ~)	-wa na giza	48
sommeil	usingizi	53
sommet	kilele (vi-)	41
son / sa / ses	-ake	43
son	sauti (-)	74
sonner	-lia	67
sonner	-piga kengele	79
sonnette	kengele (-)	79
sorbet	lai (ma-)	45
sorgho	mtama (-)	89
sorte	aina (-)	19
sortir (faire ~)	-toa	33
sortir à / pour	-tolea	40
sortir	-toa	94
sortir	-toka	27
souci	wasiwasi	54
soucoupe	kisahani (vi-)	15
soudain	ghafila	79
soudain	juu kwa juu	100.1
souffrir (faire ~)	-uma	53
souffrir (faire ~)	-umiza	84.1

souffrir	-umwa	53
sœur	dada (-)	74
sœur (religieuse)	sista (ma-)	48
source (fig)	chimbuko (ma-)	69
souris	panya (-)	70.6
sous (un meuble)	mvungu (mi-)	94
sous	chini (cl. 9)	18
souvenir (se ~)	-kumbuka	83
souvent	mara nyingi	73
statuette	kinyago (vi-)	95.4
su (être ~)	-julikana	91.3
subitement	mara moja	20
suc	utovu	42.4
sucré	-tamu	32
sucré	sukari (cl. 9)	30
sucrer	jasho (cl. 5)	91.4
suffire (ça ~!)	basi !	23
suffire	-toshia	29
suffisamment	-a kutosha	29
suivre	-fuata	1
supporter	-stahamili	93
sûr (être ~)	-wa na uhakika	22
sur	juu ya	18
sur	kwenye	55
sûrement	bila shaka	96
sûrement	lazima	31
surgir	-tokea	55
sursauter (faire ~)	-shtusha	79
sursauter	-shtuka	79.1
surtout	hasa	5
surveiller	-linda	95
swahili	-swahili	10

T

tabac	tumbaku (-)	53
table	meza (-)	30
tache	baka (ma-)	74
taille	ukubwa	42.4
taire (se ~)	-nyamaza	52
tam-tam	ngoma (-)	95.5
tamarin (fruit)	ukwaju (kwaju)	45
Tanganyika	Tanganyika	41
tant pis	basi	58
tante maternelle	mama (-) mdogo (wa-)	76

tante paternelle	shangazi (-)	76
Tanzanic	Tanzania	41
tapis	zulia (ma-)	60
tarder	-chelewa	6
taro	jimbi (ma-)	44
tas d'ordures	jaa (ma-)	64
taxe	ushuru	76
taxi collectif (au Kenya)	matatu (cl. 6)	25
taxi collectif (au Tanzanie)	daladala (-)	81
taxi	teksi (-)	26
téléphone	mu (-)	13
téléphoner à qqn	-pigia simu	13
téléphoner	-piga simu	17
témoin	shahidi (ma-)	83
temps (avoir le ~)	-wa na muda	5
temps (avoir le ~)	-wahi	11
temps (en même ~)	huku	80
temps (météo)	hali ya hewa	71
temps	muda (cl. 3)	5
temps	wakati (nyakati)	41
tenir qqch	-kamata	38
tenir qqch	-shika	17
terminer qqch	-maliza	72
terre	udongo	74
tesson	kigae (vi-)	90.8
têter	-nyonya	80
thé	chai (-)	2
théâtre	mchezo wa kuigiza	92
toc, toc, toc	ko, ko, ko	53
toi	wewe	1
toilettes (aller aux ~)	-jisaidia	5
toit (faire le ~)	-ekeza	68
tomate	tungule (-) / nyanya (-)	89
tomber (sur)	-anguka	31
ton / ta / tes	-ako	43
toque	kofia (-)	82
torche	mwenge (mi-)	41
tortillon	kata (-)	66
tortue	kobe (ma-)	59
tôt	mapema	50
tourisme	utalii	42.4
touriste (en ~)	kitalii	27
touriste	mtalii (wa-)	20
tourner (se ~ vers)	-elekea	67
tournés (être ~ l'un vers l'autre)	-elekezana	95

tous	-ote	15
tout (c'est ~ !)	tu	86
tout en	huku	80
tout	kila kitu	9
tracassé (être ~)	-taabika	79
tracasser qqn	-taabisha	79
traduire	-tafsiri	1
traduire qqch à / pour qqn	-tafsiria	69
train	treni (-)	17
tranchant	-kali	33
transmettre qqch à qqn	-pelekca	71
transporter (faire ~)	-safirisha	84.1
transporter qqn	-pakia	38
travail	kazi (-)	3
travailler	-fanya kazi	29
travailleur	mfanyakazi (wa-)	81
très	sana	1
tresser qqch	-suka	11
triste (rendre ~)	-tia huzuni	80
tristesse	huzuni (cl. 9)	80
trois	-tatu	3
troisième	-a tatu	3
tromper	-danganya	95
tronc	gogo (ma-)	87
trop	mno	20
trou à fibre de coco	chau (vy-)	82
trou	shimo (ma-)	70.6
trou	tundu (ma-)	31
troué (être ~)	-toboka	91.3
trouer	-toboa	91.3
trouver (se ~)	-patikana	89
trouver	-hisi	43
trouver qqn	-kuta	62
trouver une ressemblance	-linganisha	65
tuer qqn	-ua	55
tuile	kigae (vi-)	90.8
turmeric	bizari	89

U

un	-moja	2
union	umoja	41
unique	-moja	26.1
unité	umoja	41
usine	kiwanda (vi-)	96

ustensile utiliser	chombo (vyo-) -tumia	15 70.2
V		
vacances	likizo (-)	75
vaccin	mchanjo (mi-)	27
vache	ng'ombe (-)	18
vague	wimbi (ma-)	93
vain (en ~)	bure	23
vaincre	-shinda	34
vaisselle	chombo (vy-)	15
valable (être ~)	-faa	27
valise	sanduku (ma-)	9
valoir (il ~ mieux que)	bora	38
vanille	vanila (cl. 9)	89
variés	mbalimbali	34
véhicule	chombo (vy-)	96
veine	mshipa (mi-)	91.4
vendredi	ijumaa	27
venir de	-toka	68
venir	-ja	11
ventre	tumbo (ma-)	34
vérifier	-hakikisha	17
vérité	ukweli	54
verre	gilasi / glasi (-)	66
verre	kigae (vi-)	90
verser	-mwaga	88
vert (pas mûr)	-bichi	89.3
vert	rangi ya kijani	23
vêtement	nguo (-)	11
vétuste	-bovu	21.1
via	kupitia	81.3
viande	nyama (-)	64
vide	-tupu	36
vie	maisha	34
vieillir	-zeeka	91.3
vieux	-zoe	12
vieux jeu (être ~)	-pitwa na wakati	86
village	kijiji (vi-)	37
ville	mji (mi-)	4
vingt	ishirini	19
visa	viza (-)	27
visage	uso (nyuso)	10
visible (être ~)	-onekana	89.3

vitamines	vitamini	80
vite	haraka	5
vite	mbio	85
vite	upes	47
vitesse	kasi (cl. 9)	100
vitre	kioo (vi-)	46
vivre	-ishi	34
voile	baibui (ma-)	38
voile de tête	mtandio (mi-)	47
voir (se ~)	-onekana	71
voir (se ~ les uns les autres)	-onana	48
voir qqch	-ona	9
voisin	jirani (ma-)	22
voiture	gari (-)	18
voix	sauti	78
voler qqch	-iba	55
voleur	mwizi (wezi)	55
vomir	-tapika	93
votre / vos	-enu	44
vouloir qqch	-penda	75
vouloir qqch	-taka	5
vous	nyinyi	6
voyage	safari (-)	5
voyager	-safari	16
vrai	kweli	8
vraiment	kweli	20

Y

ylangylang	mlangilangi (mi-)	89
------------	-------------------	----

Z

Zanzibar	Zanzibar	1.3
----------	----------	-----

Swahili-Français

A

-a	de	8
abiria (-)	passager	29
-a anasa	confortable	8
-a bandia	faux	95
-acha	abandonner	24
-acha	cesser, laisser	80.1
-achisha maziwa	sevrer	80
adabu (cl. 9)	politesse	71
adabu (cl. 9)	bonne éducation, bonnes manières	72
adimu	rare	87.1
-adhini	faire l'appel à la prière	81
-adimika	se faire rare	87
Afrika	Afrique	16
afya (cl. 9)	santé	80
-aga	faire ses adieux	97
-agiza	commander	58
-ahidi	promettre	92
ahsante / asante	merci	1
aribu	honte, honteux	72
aina (-)	sorte	19
ajabu	étonnant	24
ajali (-)	accident	24
-a kawaida	habituel, normal, ordinaire	72
-ake	son / sa / ses	43
-a kisasa	moderne	34
-ako	ton / ta / tes	43
-a kuchemsha	bouilli	15
-a kulia	droit	26
-a kumi	dixième	10
-a kutosha	suffisamment	29
-a kuvunjika	cassable	39
-a kwanza	premier	1
ala !	ah bon !	50
alama (-)	signe	97
alhamis	jeudi	19
-alika	inviter	22
almasi (-)	diamant	60
-a magharibi	occidental	16
amani (cl. 9)	paix	41

-ambia	dire qqch à qqn	13
-ambizana	se mettre d'accord	81
-amini	avoir confiance	32
-amka	se réveiller	81.1
-amsha	réveiller qqn	81
a- mwisho	dernier	19
-a nakshi	sculpté	26
-a nane	huitième	8
ana kwa ana	ensemble	100.1
anasa (-)	confort	8
-andaa	préparer	11
andazi (ma-)	beignet	37
-andika	écrire	53
-andikia	écrire qqch à / pour qqn	71
-angalia	observer	100
-angaza macho	dévisager	83
-angu	mon / ma / mes	43
-angua	décrocher	84.1
-anguka	tomber	31
-a nguvu	fort	93
-a nne	quatrième	4
-anika	étendre au soleil	74
-anza	commencer	15.3
-ao	leur / leurs	44
-a pili	d'après, suivant	68
-a pili	deuxième	2
-a saba	septième	7
-a sita	sixième	6
asubuhi (-)	matin	10
ata	non	44
-a tano	cinquième	5
-a tatu	troisième	3
-a tisa	neuvième	9
au	ou	2
-a umcme	électrique	27
-a zamani	ancien	8
-azima	emprunter qqch à qqn	78.5
-azima	prêter qqch à qqn	11

B

baa (-)	bar	48.1
baada (ya)	après	16
baadae/baadaye	ensuite	24
baadhi	certain	55

baadhi ya	une partie de	55
baba (-)	papa	33
baba (-) mdogo (wa-)	oncle paternel	76
-babaika	hésiter	61
babu (-)	grand-père	12
bado	pas encore	17
bado	encore	80
bado kidogo	d'un peu plus, encore un peu	43
bado kidogo + <i>subjonctif</i>	faillir	43
bahasha (ma-)	enveloppe	75
bahati (cl. 9)	chance	6
bahati	heureusement	18
bahati mbaya	malheureusement	58
-bahatisha	tenter sa chance	84.1
baibui (ma-)	voile	38
baiskeli (-)	bicyclette	38
baka (ma-)	tache	74
balaa (-)	bêtise	36
balungi (ma-)	cédrat	89
-banana	se serrer les uns les autres	39
-bandika	coller	60
bao (ma-)	<i>awele</i>	51
barabara (-)	route	18
baraka (cl. 9)	chance	88
baraza (-)	banc	46
baraza (cl. 5)	parlement	46.1
baridi (-)	froid	67
baridi kali	très froid	67
barua (-)	lettre	71
basi	alors	11
basi	eh bien	5
basi	tant pis	58
basi !	assez !	86
basi !	ça suffit !	23
basi (ma-)	autobus	35.4
bata (ma-)	canard	56.1
-baya	mal	29
-beba	porter	64
-bebea	porter pour / à la place de	70.1
bega (ma-)	épaule	31
bega kwa bega	solidairement	100.1
bei (-)	prix	61
benki (-)	banque	48.1
bi	madame	1

bi harusi	mariée	57
bia (-)	bière	5
bibi (-)	grand-mère	71
<i>bibi (ma-)</i>	<i>madame</i>	17
-bichi	vert, pas mûr	89.3
-bidi	falloir	37
bila (ya)	sans	53
bila shaka	sûrement	96
bila ya wasiwasi	sans problème	53
-bili (9/10)	deux	2
birimbi (-)	carambole	89
biringani (ma-)	aubergine violette	89
-bivu	être mûr	32
bizari	turmeric	89
boga (ma-)	courge	89
bomba (ma-)	robinet	92
-bomoa	démolir	91.3
-bomoka	être démolir	91.3
bomu (ma-)	bombe	67
bora	<i>il vaut mieux</i>	38
boti (-)	bateau à moteur	93
-bovu	hors d'usage	17
-bovu	vétuste	21.1
breki (-)	frein	18
bulbui (ma-)	araignée	33
bungo (ma-)	fruit de la liane à caoutchouc	89
-buni	imaginer qqch	95
bure	pour rien, en vain	23
bustani (-)	jardin	44
bwana (ma-)	monsieur	23

C

-chachua	fermenter	91.3
-chachulika	pouvoir fermenter	91.3
chafu	agitée (<i>mer</i>)	93
-chafua	salir	55
-chafuka	être agité (<i>mer</i>)	93
-chafuka	être sale, sali	91.3
-chafulika	être salissant	91.3
-chafuliwa	être sens dessus-dessous	55
chafya !	atouchou !	72
-chagua	choisir	61
chai (-)	thé	2
chai kavu / ya rangi	thé nature	30

chakula (vy-)	nourriture	15
chakula (vya-)	repas	72
-chana	peigner	86
<i>chandarua (vy-)</i>	<i>moustiquaire</i>	8
-changamka	être gai	88.4
-changamsha	animer, divertir	88.4
-changamsha	dégourdir	88
-changia	contribuer	90
chanzo (vy-)	origine	85
chatu (-)	python	85
chau (vy-)	trou à fibre de coco	82
-chechemea	boiter	40
-cheka	rire	78
-chekesha	faire rire	78
-chelewa	être en retard	10
-chelewa	tarder	6
-chelewesha	retarder qqn	79
-chemka	bouillir	30
-chemsha	faire bouillir	15
chenza (-)	mandarine	89
chetezo (vy-)	brûle-parfum	47
cheti (vy-)	certificat	76
-cheza	jouer	40
-cheza muziki	danser	95
-cheza ngoma	danser	57
-chezea	jouer avec	66
chicha (cl.9)	pulpe de coco râpée	87
chimbuko (ma-)	source (fig)	69
chimi	par terre	9
chini (ya)	bas, dessous, sous, au-dessous (de)	18
-choka	être fatigué	29
-chokesha	fatiguer qqn	87.5
-chokoa	aiguillonner	82
-chokoa	fouir	82.6
chombo (vy-)	appareil, meuble, véhicule	96
chombo (vy-)	vaisselle, ustensile	15
-chonga	évider, sculpter	99
-chongesha	faire évider, faire sculpter	99
choo (vy-)	cabinet de toilette	9
-chora	dessiner	59
-chota	puiser	37
-chotea	puiser pour / à la place de	70.1
chozi (ma-)	larne	91.4
chui (-)	léopard, panthère	59

-chukua	chercher	76
-chukua	prendre qqch	10
chumba (vy-)	chambre	8
chumvi (cl. 9)	sel	24
chungu (-)	marmite	90
-chungulia	observer, regarder	57
chungwa (ma-)	orange	32
chupa (-)	bocal, bouteille	30
-chupa	sauter (<i>du haut vers le bas</i>)	24
chura (vy-)	grenouille	8
-chutama	s'accroupir	39
chwale (-)	coquillage	87

D

dada (-)	sœur	74
-dai	prétendre	62
-dai	réclamer	82
dakika (-)	minute	24
daktari (ma-) wa meno	dentiste	53
daladala (-)	taxi collectif (<i>en Tanzanie</i>)	81
damu (cl. 9)	sang	80
-danganya	berner, tromper	54
daraja (ma-)	pont	18
dawa (-)	médicament, remède	80
dawa (-) / mawe / betri (-)	pile	78
dhahabu	or	60
-dharau	mépriser	84.1
-dharaulika	être méprisable	91.3
-dharaulisha	provoquer le mépris	84.1
dhoruba (-)	orage	18
digri (-)	degré	100
dikwe (ma-)	pomme-cannelle	89
dirisha (ma-)	fenêtre	46
dirisha (ma-)	guichet	76
-dogo	petit	4
-donoa	donner des coups de bec, becqueter	64
doriani (ma-)	durion (<i>fruit</i>)	89
duka (ma-)	boutique, magasin	23
-dumisha	faire durer	84.1
-dumu	durer	84.1

E

-ekeza	faire le toit	68
--------	---------------	----

-ekundu	rouge	23
-elekea	flotter	79
-elekea	se tourner vers, se diriger vers	67
-elekezana	être tournés l'un vers l'autre	95
-eleza	expliquer à qqn	62
-elezea	expliquer qqch à qqn	67
elfu (cl. 9)	mille	27
elfu (ma-)	millier	27
-embamba	fin	28.4
-embamba	maigre, mince	25
embe (-) ya kizungu	pomme-cythère	89
embe (ma-)	mangue	32
-enda	aller	4
-enda + possessif	s'en aller	44
-enda mbio	se dépêcher	85
-enda mbweo	éructer	72
-endelea	continuer, poursuivre	71
-enu	votre / vos	44
-enye	ayant	23
-enyewe	même	47
-epesi	fin, léger	90
-etu	notre / nos	44
-eupe	blanc	8
-eusi	noir	23

F

-fa	mourir	23
-faa	convenir, être valable	27
-fagia	balayer	91.3
-fagika	être balayé	91.3
-fahamisha	faire comprendre, expliquer	71
-fahamu	comprendre	41
-fananisha	trouver une ressemblance	73
-fanikiwa	réussir	95
-fanya	faire	5
-fanya haraka	se dépêcher	10
-fanya kazi	travailler	29
-fanyika	être fait	91.3
-faransa	français	4
farasi (-)	cheval	18
fedha (-)	argent	29
fenesi (ma-)	jacque	89
-ficha	cacher	52

-fika	arriver	13
-fikiri	croire	74
-fikiri	penser	22
filamu (-)	film	48
-fiwa	perdre un proche	70.4
fomu (-)	formulaire	27
-fua	faire la lessive	37
-fuata	suivre	1
-fuatana	accompagner qqn	99
-fuga	élever (<i>animal</i>)	94
-fuja pesa	jeter l'argent par les fenêtres	61
-fukiza	enfumer	47
-fukuza	chasser	44
-fukuzia	courir vers / après, se dépêcher d'arriver à	39
-fulia	laver qqch à / pour qqn	70.2
fundi (ma-)	artisan	62
fundi (ma-)	mécanicien	96
fundi wa bomba / wa mfereji	plombier	92
-funga	battre (<i>match</i>)	51
-funga	boucler, nouer	97
-funga	fermer qqch	18
-funga breki	freiner	18
-fungua	ouvrir	17
-funika	couvrir, recouvrir	54
-fupisha	raccourcir	84.1
furaha (cl. 9)	joie	71
-furahi	être content	22
furushi (ma-)	ballot	76
furushi (vi-)	baluchon	91.2
futi (-)	piéd (<i>mesure</i>)	100

G

gani ?	quel ?	12
gari (-)	charrette	65
gari (-)	voiture	18
gazeti (ma-)	journal	41
gereji (-)	garage	4
-geuka	bouger	95
ghadhabu (-)	colère	54
ghafla	soudain	79
ghali	cher	61
ghorofa (-)	étage	46
gilasi (-) / glasi (-)	verre	66

giza (cl. 9)	obscurité	48
gogo (ma-)	tronc	87
-gonga	battre, frapper, heurter	82
gongo (ma-)	gourdin	55
-gumu	difficile	93
-gundua	découvrir	96
gurudumu (ma-)	roue	96

H

habari (-)	nouvelle	2
hadi	jusqu'à	92
hadithi (-)	histoire	12
haja (-)	besoin	10
haki (-)	droit	94
haki ya Mungu !	je te le jure !	94
hakika	certain	42.4
-hakikisha	confirmer, vérifier	17
halafu	après	50
halafu	ensuite	15
halafu	plus (de ~)	90
hali (cl. 9)	situation	67
hali ya hewa	météo, temps (<i>météo</i>)	71
-hama	déménager	65
-hama	émigrer	65.3
-hamia	emménager	65
-hamia	immigrer	65.3
hamu	envie	11
-hangaika	s'agiter	91.3
-hangaika	remuer	31
hapa	ici	25
hapana	non	2
hapo	là-bas	9
haraka	vite	5
-harakisha	presser qqn	78
-haribika	être abîmé	62
-haribu	abîmer, détériorer	44
harusi (-) / arusi (-)	mariage	11
hasa	surtout	5
hata	aussi, même	5
hata hivyo	de toute façon	92
hata hivyo	malgré cela	40
hata kidogo	absolument pas	41
hatari (cl. 9)	danger, dangereux	20
haya	d'accord	2

haya	bien	38
haya (cl. 9)	honte	52
herini (-)	boucle d'oreille	61
hewa (cl. 9)	air	71
hiliki (-)	cardamome	30
-himiza	encourager, pousser qqn à	99
hina (cl. 9)	henné	11
-hindi	indien	29
-hisi	sentir	34
-hisi baridi	avoir froid	94
-hisi kichefuchefu	avoir mal au cœur	72
-hisi kiu	avoir soif	66
-hisi njaa	avoir faim	54
-hitajiwa	être nécessaire	56,9
<i>hitima</i>	<i>commémoration religieuse</i>	
	en signe de deuil	82
hivi	environ	22
hivi sasa	immédiat	92
hivyo	ainsi	46
hodari	doué, fort	87
hodari	habile	11
hofu (-)	peur	67
homa (-)	fièvre	4
hongera !	félicitations !	6
hospitali (-)	hôpital	4
hoteli (-)	hôtel	8
huku	alors que, en même temps que, tout en	80
	juger	55
-hukumu	ici et là	83
huku na huku	pitié	93
huruma (cl. 9)	d'habitude	74
huwa	tristesse	80
huzuni (cl. 9)		

I

-iba	voler qqch	55.1
idi	<i>aiid</i> (fête de fin de ramadan)	75
-iga	imiter	92.1
-igiza	imiter	92
ijumaa	vendredi	27
ila	sauf	75
ili	pour	95
-imbia	chanter qqch à qqn	70.1
ina maana	cela signifie	36

inakaribia	environ	67
-ingereza	anglais	4
-ingi	beaucoup	18
-ingi	nombreux	16
-ingia	entrer	27
-ingine	autre	39
-ingine	certain	47
-ingiza	faire entrer	83
-ipi ?	lequel, quel ?	9
-isha	finir	32
-ishi	vivre	34
ishirini	vingt	19
isitoshe	en plus	94
-ita	appeler	6
-itisha	convoquer	84.1
-itwa	s'appeler, être appelé	6
-iva	mûrir	32

J

-ja	venir	11
jaa (ma-)	dépôt, tas d'ordures	64
-jaa	être plein, être rempli	48
jaaliwa (ma-)	être exaucé par grâce de Dieu	71
jahazi (ma-)	boutre	99
-jali	accorder de l'attention à	83
-jali	s'intéresser à, se préoccuper de	63
jambo (ma-)	affaire	1
jamvi (ma-)	natte	82
jana	hier	19
jani (ma-)	feuille	30
japo	ne serait-ce que	39
-jaribia	essayer pour / à la place de qqn	70.1
-jaribu	essayer	33
jasho (cl. 5)	sueur	91.4
-ja tena	revenir	27.9
-jaza	remplir	27
je ?	alors ?	20
je ?	quoi ?	17
jela (-)	prison	48.1
jembe (ma-)	houe	33
-jenga	construire	27
-jeruhi	blessé	55

497					
-jerumani	allemand	20.	kabla (ya)	avant (de)	47
-jiandaa na	se préparer pour	11	kahawa (cl. 9)	café (<i>boisson</i>)	5
jibu (ma-)	réponse	71	kaka (-)	frère	72.8
jicho (ma-)	œil	31	kakao (cl. 9)	cacao	89
-jidai	faire semblant	62	kalamu (-)	crayon	75
-jifanya	se prétendre, faire croire	95	-kali	fort	97
-jifunza	apprendre	87	-kali	méchant	20
jiko (meko / majiko)	foyer	35.4	-kalia	tranchant	33
jikoni (ma-)	cuisine (<i>lieu</i>)	35.4	-kalisha	s'asseoir sur	67
jimbi (ma-)	taro	44	kama	faire asseoir	84.1
jina (ma-)	nom	41	kama	comme	19
jino (meno)	dent	33	kama	à peu près	22
jinsi (-)	façon, manière	74	-kamata	si	62
jioni	fin d'après-midi	13	-kamata	arrêter, attraper	55
jirani (ma-)	voisin	22	kamba (-)	tenir qqch	38
-jisaidia	aller aux toilettes	5	-kamilisha	ficelle, corde	82
-jiumiza	se blesser	50	kanga (-)	compléter	1
jiwe (ma-)	pierre	36	kanzu (-)	pagne	23
jiwe (ma-) zuri (ma-)	pierre précieuse	60	karafuu (-)	robe	11
-jongea	se pousser	39	karaha (-)	clou de girofle	53
jongoo (ma-)	iule, mille-pattes	33	karatasi (-)	saleté	72
joto (cl. 5)	chaleur	100	-karibia	papier	75
jua (cl. 5)	soleil	15	-karibisha	approcher de	67
-jua	connaître, savoir	11	karibu	inviter, accueillir	83
-julikana	se savoir, être su	91.3	karibu na	bienvenue, entrez !	3
-julisha	faire savoir	84.1		près de, proche de,	
juma (ma-)	semaine	99	kasi (cl. 9)	à proximité de, à côté de	20
jumanne (cl. 9)	mardi	19	-kasirika	vitesse	100
jumapili	dimanche	3	kasorobo	être / se mettre en colère	20
jumatano (cl. 9)	mercredi	19	kata (-)	moins le quart	19
jumuiko (-)	rassemblement	83	-kata	petite louche, tortillon	66
juu (ya)	sur	18	-kata tamaa	couper	86
juu chini	à l'envers	34	-kataa	perdre espoir	99
juu kwa juu	soudain	100.1	-katalika	refuser	91.3
juu ya alama	pile (<i>heure</i>)	97	-kataza	être refusé	91.3
juzi	avant-hier	21	kati ya	interdire	40
			-katika	au milieu de, parmi	99
			-katika	se casser	40
			katika hali njema	se rompre, se couper	90
			katika hali ya uzima	en bonne santé	75
			-kauka	en bonne santé	71
			kaunta (-)	être sec, sécher	84.1
			-kausha	guichet	16
			-kavu	faire sécher	84.1
				sec	30
K					
kaa (ma-)	braise, charbon	94			
-kaa	s'asseoir	33			
-kaa	demeurer	20			
-kaa	rester	86			
-kaa rohani	tenir à cœur	99			
kabati (ma-)	armoire	9			

kawaida (-)	habitude	50
-kazana	se dépêcher	78
kazi (-)	travail	3
keki (-)	gâteau	19
kelele (ma-)	bruit	85
kengele (-)	sonnette	79
-kenya	kenyan	77.4
Kenya	Kenya	41
-kera	ambêter qqn	74
kesho	demain	10
kesho kutwa	après-demain	11
kete (-)	bille	51
kiasi (cl. 8 ou 9)	quantité	58
kiatu (vi-)	chaussure	9
kiazi (vi-)	pomme de terre	15.8
kiazi (vi-) kikuu (vi-)	igname	15
kiazi (vi-) kitamu (vi-)	patate douce	89
kibao (vi-)	selle	81
kiboko (vi-)	hippopotame	20
kichaa (vi-)	folie	31
kichocho (vi-)	ruelle	26
kidani (vi-)	collier	61
kidogo	un petit peu	22
kidogo kidogo	petit à petit	91
kifaru (vi-)	rhinocéros	20
kifurushi (vi-)	colis, paquet	76
kigae (vi-)	poterie, tesson, tuile	90.8
kigae (vi-)	verre	90
kijana (vi-)	jeune homme	91.2
kijidudu (vi-)	bactérie, microbe	91.2
kijiji (vi-)	village	37
kijiko (vi-)	cuillère	15
kijiti (vi-)	bâtonnet, gousse	89
kikapu (vi-)	panier	39
kikoi (vi-)	pagne	85.6
kila	chaque	9
kilele (vi-)	sommet	41
kilima (vi-)	colline	89
kima (-)	singe	95
-kimbia	courir	43
-kimbia	s'enfuir	62
-kimbilila	se réfugier	70.2
-kimbiza	chasser, faire fuir	84.1
kimya	silencieux	51
kinu (vi-)	mortier	30

kinyago (vi-)	mannequin	95
kinyago (vi-)	statuette	95.4
kinyozi (vi-)	barbier, coiffeur	86
kinyume (cl. 7)	contraire	41
kinywaji (vi-)	boisson	90
kioo (vi-)	vitre	46
kipande (vi-)	morceau	10
kipigo (vi-)	raclée	51
kipindi (vi-)	cours, émission, mandat électoral	93.2
kipindi (vi-)	époque, période	93
kiroboto (vi-)	puce	8
kisa (vi-)	conte, histoire	12
kisahani (vi-)	soucoupe	15
kisu (vi-)	couteau	15
kitabu (vi-)	livre	10
kitalii	en touriste	27
kitambaa (vi-)	mouchoir	72
kitambulisho (vi-)	carte d'identité	76
kitana (vi-)	peigne	9
kitanda (vi-)	lit	8
kitendawili (vi-)	devinette	41
kiti (vi-)	chaise	8
kitoweo (vi-)	poisson ou viande en sauce	54
kitu (vi-)	chose	4
kitumbua (vi-)	beignet de riz	10
kituo (vi-)	arrêt	50
kiu (cl. 9)	soif	66
kiungo (vi-)	épice	23
kiwanda (vi-)	fabrique, usine	96
kiwanda cha maziwa	laiterie	96
ko, ko, ko	toc, toc, toc	53
kobe (ma-)	tortue	59
kofia (-)	toque, chapeau	82
koloni (-)	colonie	42.4
komamanga (ma-)	grenade (fruit)	89
konde (-)	champ	37
korosho (-)	noix de cajou	60
kosa (ma-)	faute	83
-kosa	manquer	47
-kubali	accepter	61
kubadhi (ma-)	chaussures de Pemba	43
-kubwa	encombrant	25
-kubwa	grand	4
kucha	toute la nuit	53

kuelekea	en direction de	100
kujitayarisha (cl. 15)	préparatif	11
kule	là-bas	67
kuli (-)	débardeur	29
kuliko	plus que	20
-kumbatia	embrasser qqn / qqch	87
kumbe !	ça alors !	64
kumbi (ma-)	coque (<i>de noix de coco</i>)	87
kumi	dix	10
-kumbuka	se rappeler, se souvenir	83
-kumbusha	rappeler qqch. à qqn	59
kunde (-)	lentille	89
kungumanga	noix de muscade	89
kunguru (-)	corbeau	64
-kunja	plier	91.3
-kunjika	se froisser, être pliant	91.3
-kunjua	allonger (<i>les jambes</i>)	93
-kunjua	déplier, vouloir dire, avoir l'intention de	97
kupitia	via	81.3
kushoto	gauche	26
-kuta	rencontrer	26
-kuta	trouver qqn	62
-kutana	se rencontrer, se retrouver	81
kuti (ma-)	feuille de cocotier	87
kutoka	en provenance de	29
kutokana na	en raison de	80
kutwa	ournée	68
-kuu	principal	96
kuwa	que	74
kuzaliwa (cl. 15)	naissance	76
kwa	à	71
kwa	chez	46
kwa	en	34
kwa	par	16
kwa	pour	6
kwa ajili ya	dans l'intention de, pour	37
kwa heri	au revoir	13
kwa hiyo	par conséquent	17
kwa kawaida	d'habitude	50
-kwama	se bloquer, se coincer	67
kwa mfano	par exemple	34
kwa miguu	à pied	26
kwa nini ?	pourquoi ?	6
kwa sababu	parce que	19

kwa sababu ya	à cause de	67
kwamba	que	13
kwanza	d'abord	15
kwapa (-)	aisselle	95
-kwca	grimper	86
kweli	vrai	8
kweli	vraiment	20
kwenye	à	24
kwenye	dans	34
kwenye	sur	55
L		
-la	manger	5
labda	peut-être	17
lai (ma-)	sorbet	45
laika (ma-)	poil (<i>humain</i>)	33.7
lakini	mais	2
-lala	s'allonger, dormir	8
-lalamika	se lamenter	47
-lalia	s'allonger sur	70.1
lazima	sûrement, certainement, il faut que	31
-le -le	même (le ~)	24
-lea	élever (<i>un enfant</i>)	57
leo	aujourd'hui	2
-leta	apporter	2
-letea	apporter qqch à qqn	13
-levya	enivrer	84.1
-lewa	être ivre, être malade (<i>dans un moyen de transport</i>)	34
-lia	crier	34
-lia	sonner	67
-lika	être comestible	91.3
-lika	être mangeable	89
likizo (-)	vacancés	75
-lima	cultiver	37
limau (ma-)	citron jaune	32
-linda	surveiller	95
-lingana	être comparable, ressembler	71
-linganisha	comparer, trouver une ressemblance	65
lini ?	quand ?	19
-lipa	payer qqch	25
-lipia	payer pour / à la place de qqn	76

-lisha	alimenter, nourrir	80
lo !	oh là là !	31
M		
maabara (-)	laboratoire	48.1
madhubuti	solide	99
madini	minéraux	60
maelezo	explications	100
maendeleo	progrès	93
mafua	rhume	72
mafuta	essence	65
	huile, huile essentielle,	
	parfum	65.1
magharibi	ouest	16
mahala / mahali	endroit, lieu	47
maisha	jamais, vie	34
majani	herbe	95
maji	eau	2
maktaba (-)	bibliothèque	48.1
Malagasi	Madagascar	42.4
-maliza	terminer qqch	72
mama (-)	madame	26
mama (-) mdogo (wa-)	tante maternelle	76
mandari (-)	pique-nique	90
mangostine	mangoustan	89
manjano (cl. 9)	curcuma	23
manyoya	plumage	33
maonyesho	exposition	60
mapema	tôt	50
mapinduzi	révolution	93
mara (-)	fois	16
mara kwa mara	fréquemment	16
mara moja	subitement	20
mara nyingi	fréquent	93
mara nyingi	souvent	73
-marekani	américain	20
maridadi	élégant	50
markiti (-)	marché	48.1
masala	sauce de biriani	90
mashariki	Est	42.4
masika	saison des pluies	50
maskini	pauvre	85
matata	garnement	36
matata (-)	embrouille, problème	36

matatu (cl. 6)	taxi collectif (au Kenya)	25
matengenezo	réparation	93
matokeo	résultat	74
maziko	enterrement	39
maziwa	lait	30
mbali	loin	20
mbalimbali	différents	72
mbalimbali	variés	34
mbele (ya)	devant	20
mbio	vite	85
mbona ?	pourquoi ?	31
mbu (-)	moustique	31
mbungo (mi-)	liane à caoutchouc	89
mbuyu (mi-)	baobab	45.9
mbuzi (-)	chèvre	82
mbwa (-)	chien	64
mbweo (-)	rot	72
mchana (cl. 9)	début d'après-midi	15
mchana (cl. 9)	midi	17
mchanjo (mi-)	vaccin	27
mchele (cl. 3)	riz non cuit	85.1
mchezo (mi-)	jeu	44
mchezo wa kuigiza	pièce de théâtre	92
mchicha (mi-)	épinard	89
mchumba (wa-)	fiancé	12
mchuuzi (wa-)	colporteur	82
mdalasini (mi-)	cannelle	30
mdomo (mi-)	bouche	53
mdudu (wa-)	bestiole, insecte	91.2
mechi (-)	match	78
meli (-)	bateau, navire	29
meza (-)	table	30
mfalme (wa-)	roi	12
mfano (mi-)	exemple	34
mfanya (wa-) biashara (-)	commerçant	29
mfanyakazi (wa-)	travailleur	81
mfereji (mi-)	robinet	92.2
mfuko (mi-)	poche	72
mgahawa / mkahawa (mi-)	café (lieu)	2
mganga (wa-)	médecin	80
mgeni (wa-)	étranger	15
mgeni (wa-)	invité	13
mgongo (mi-)	dos	29
mgonjwa (wa-)	malade	4
mguu (mi-)	jambe	26.8

mguu (mi-)	pied	26
mhindi (mi-)	maïs	89
mia	cent	27
mia (ma-)	centaine	27
miadi (cl. 4)	rendez-vous	50
mimi	moi	1
mita (-)	mètre	100
miwani (cl. 4)	lunettes	43
mjanja (wa-)	rusé	95
mji (mi-)	ville	4
mjomba (wa-)	oncle maternel	73
mjukuu (wa-)	petit-fils	12
mkate (mi-)	pain	36
mkate (mi-) wa (ya) kusukuma	galette	66
mkato (mi-)	coupe	86
mke (wa-)	femme	85
mke (wa-) mwenza (w-)	coépouse	49.2
mkeka (mi-)	natte	60
mkoa (mi-)	région	60
mkoba (mi-)	sac	37
mkonge (mi-)	sisal	60
mkono (mi-)	bras, main, manche	26
mkono kwa mkono	de la main à la main	100.1
mkuki (mi-)	lance	95
mkungu (mi-)	badamier	68
mkurugenzi (wa-)	directeur	91.4
mkutano (mi-)	réunion	17
mkwezi (wa-)	grimpeur	87
mlangilangi (mi-)	ylangylang	89
mlango (mi-)	porte	26
mlezi (wa-)	parent "adoptif"	57
mlima (mi-)	montagne	89.7
mnazi (mi-)	cocotier	26
mno	trop	20
mnyama (wa-)	animal	12
-moja	un	2
-moja	unique	26.1
moja kwa moja	directement	100
moja kwa moja	tout droit	26
moto (mi-)	feu	94
moyo (mi-)	cœur	20
mpaka	jusqu'à	15
mpapai (mi-)	papayer	40
mpenzi (wa-)	petit ami	62
mpigaji (wa-)	batteur, musicien	57

mpira	caoutchouc	43.3
mpira	football	36
mpira (mi-)	ballon	36
mpunga (cl. 3)	riz sur pied	85
msaada (mi-)	aide	65
msaidizi (wa-)	assistant	100
msemu (mi-)	dicton	23
mshipa (mi-)	veine	91.4
msichana (wa-)	jeune fille	11
msikilizaji (wa-)	auditeur	83
msikiti (mi-)	mosquée	26
msonobari (mi-)	flamboyant (<i>arbre</i>)	89
msufi (mi-)	fromager, kapokier	99
Msumbiji	Mozambique	41
mtaa (mi-)	rue	26
mtalii (wa-)	touriste	20
mtama (cl. 3)	sorgho, mil	89
mtambo (mi-)	centrale	27
mtandio (mi-)	voile de tête	47
mtego (mi-)	piège	74
mteja (wa-)	client	92
mti (mi-)	arbre	18
mtindo (mi-)	mode	86
mtoto (wa-)	enfant, garnement	1
mtu	quelqu'un	45
mtu (wa-)	personne	24
mtu (wa-) mzima (wa-)	adulte	72
mtu (wa-) mzima (wa-)	personne âgée	34
mtu (wa-) wa bandia	épouvantail	95
mtumbwi (mi-)	pirogue	99
mtume !	mon dieu !	94
mtume (mi-)	messenger, prophète	94.5
muda (cl. 3)	temps	5
muhogo (mi-)	manioc	25
mundu (mi-)	serpe	28.4
mung'unye (ma-)	citre	89
mungu (mi-)	dieu	75
muwa (mi-)	canne à sucre	28.4
mvua (-)	pluie	18
mvungu (mi-)	dessous d'un meuble	94
mvuvi (wa-)	pêcheur	12
mwadhini (wa-)	muezzin	81.8
-mwaga	jeter, renverser (<i>un liquide</i>)	88.7
-mwaga	verser	88
-mwagika	se renverser	88

mwaka (mi-)	année	27
mwaimu (wa-)	maître d'école	19
mwana (w-)	enfant	45
mwanafunzi (wa-)	apprenti, élève	96
mwanamke (wanawake)	femme	4
mwanamme (wanaume)	homme	4
mwananchi (wa-)	citoyen	45.3
mwembe (mi-)	manguier	25
mwendawazimu (w-)	fou	85
mwenge (mi-)	torche	41
mwenyeji (we-)	hôte	89
mwenyewe (w-)	propriétaire	44
mwenza (w-) + <i>possessif</i>	canarade	94
mwenza (w-) + <i>possessif</i>	collègue	59
mwenza (w-) + <i>possessif</i>	compagnon	45
mwezi (mi-)	mois	27
mwiba (mi-)	arête, épine, piquant	40
mwiko (mi-)	louche	91.2
mwili (mi-)	corps	28.4
mwisho (cl. 3)	fin	28.4
mwizi (wezi)	voleur	55
mwoga (w-)	peureux	20
mzazi (wa-)	généteur	73
mzazi (wa-)	parent	73.5
mzigo (mi-)	bagage	20
mzigo (mi-)	fardeau	25
mzigo (mi-)	paquet	66
mzinga (mi-)	canon	79

N

na	et	1
na	par	54
naam	oui	68
nafasi (-)	place	4
nafuu	convenable	61
nahodha (-)	capitaine	100.1
nakshi (-)	sculpture	26
namba (-)	numéro	76
namna (cl. 9)	façon	40
nanasi (ma-)	ananas	89
-nane	huit	8
nanga (-)	ancre	99
nani ?	qui ?	6
-nawa	se débarbouiller, se laver les mains	10

nazi (-)	noix de coco	87
nchi (-)	pays	16
ndani	dedans	39
ndani (ya)	dans	24
ndege (-)	avion	16
ndege (-)	oiseau	21.1
ndevu (-)	barbe	86
ndimu (-)	citron vert, lime	32
ndio maana	c'est pour cela, c'est là raison pour laquelle	62
ndiyo, ndio	oui ..	4
ndizi (-)	banane	89
ndoto (-)	rêve	33
ndugu (-)	cousin	72.8
ndugu (-)	frère, parent ..	42.4
neema	bonheur, grâce ..	99
-nene	gross	20
-nenepa	grossir	84.1
-nenepesha	faire grossir	84.1
neno (ma-)	mot	40
-ngapi	combien	6
-ng'oa	arracher	53
-ng'olesha	faire arracher	84.1
-ngoja	attendre	47
-ngojea	attendre qqch.	71
ng'ombe (-)	bovin	21.1
ng'ombe (-)	vache	18
ngalawa (-)	pirogue à balanciers	99
ngoma (-)	tam-tam	95.5
nguo (-)	vêtement	11
nguvu (-)	force	65
-ni	au	2
-ni	en	4
ni	être (<i>atemporel</i>)	3
nia (-)	intention, but	99
-ning'inia	s'accrocher	50
nini ?	quoi ?	5
nipateni !	à l'aide !	85
njaa (cl. 9)	faim	2
nje (cl. 9)	dehors	53
njia (-)	chemin	4
-nne	quatre	4
-nong'ona	chuchoter	44
-nuka	puer, sentir mauvais	70.2
-nukia	sentir bon	70.2

-nunua	acheter	10
-nunulia	<i>acheter qqch à qqn</i>	51
nusu	demi	17
nusu (cl. 9)	moitié	67
-nya	déféquer	78.5
nyama (-)	viande	64
-nyamaa	être silencieux	84.1
-nyamaza	être silencieux	78
-nyamaza	se taire	52
-nyang'anya	dérober, ravir	55
nyanya (-)	grand-mère	73
nyanya (-) (à Zanzibar)	aubergine blanche	89
-nyesha	pléuvoyer	78
nyinyi	vous	6
-nyoa	raser	86
-nyonya	têter	80
-nyonyesha	allaier	80
nyoya (ma-)	plume	35.4
nyoya (ma-)	poil (<i>animaux</i>)	33.7
nyuma	derrière	44
nyumba (-)	maison	13
-nywa	boire	5
-nyweka	être potable, être buvable	91
-nywesh	faire boire	84.1
O		
-oa / -olewa	épouser, se marier	57
-o -ote	quoi que ce soit	36
-ofya	faire peur	84.1
-oga	se doucher, se laver	9
-ogopa	avoir peur	20
oili (cl. 9)	huile (<i>de voiture</i>)	65.1
-omba	demande	17
-ona	considérer	72
-ona	voir qqch	9
-ona haya	avoir honte	52
-ona raha	être content	100
-onana	se revoir, se voir les uns les autres	48
-ondo	enlever, ôter	56.9
-ondoka	partir	17
-onekana	sembler	8
-onekana	être visible	89.3
-onekana	se voir	71

-ongeza	ajouter	32
-ongoza	diriger	100
-onja	goûter	32
-onya	avertir	84.1
-onyesha	montrer, indiquer	61
-ota	se réchauffer auprès du feu	94
-ota	rêver	33
-ote	tous	15
-otesha	réchauffer auprès du feu	94

P

-pa	donner qqch à qqn	13
-pachika	fixer	95
pahala / pahali	endroit, lieu	47
paja (ma-)	cuisse	31
paka (-)	chat	54
pakacha (ma-)	cake	87
-pakata	prendre sur ses genoux	48
-pakia	transporter qqn	38
pamba (-)	coton	60
pamoja	avec, ensemble	41
-panda	monter, prendre (un moyen de transport)	17
-pandisha	hausser qqch	78
panga (ma-)	coutelas	85
panki	punk	86
panya (-)	souris	70.6
papai (ma-)	papaye	32
-paramia	grimper	87
passion	grenadille, passiflore	89
-pasua	éclater, fendre	84.1
-pasuka	être fendu, être éclaté	91.3
-pasulisha	faire éclater	84.1
-pata	gagner	29
-pata	obtenir	6
-patia	procurer qqch à qqn	71
-patikana	se faire avoir	95
-patikana	être possible à obtenir, se procurer, se trouver	89
-pea	être à maturité	89
peke + possessif	seul	45
-peleka	amener	15
-peleka	conduire	55
-peleka	emmener qqn	20

peleka	envoyer	70.2
pelekea	envoyer qqch à qqn	70.2
pelekea	transmettre qqch à qqn	71
pembe (-)	coin	30
pembeni	de côté	22
-penda	aimer	8
-penda	vouloir qqch	75
-pendeka	être populaire	91.3
-pendeza	aller bien, seoir	79
-penga mafua	se moucher	72
pengine	peut-être	72
pepo (cl. 9)	paradis	58
pera (ma-)	goyave	32
pesa (ma-)	argent	13
-pevu	à maturité	89.4
pia	aussi	31
picha (-)	photo	20
-piga	frapper	31
-piga kelele	crier	52
-piga kengcele	sonner	79
-piga muziki	jouer de la musique	57
-piga pasi	repasser (<i>du linge</i>)	47
-piga picha	photographier	52
-piga simu	téléphoner	17
-pigia simu	téléphoner à qqn	13
-pika	cuisiner qqch.	37
-pikia	cuisiner qqch pour qqn	15
pikiniki (-)	pique-nique	90
pikipiki (ma-) ou (-)	moto	92
pilipili (-)	piment	89
pilipilimanga (-)	poivre	89
pirikapirika	activité débordante	92
-pisha	laisser passer	79.6
-pita	passer	18
-pita tena	repasser	27
-pitia	passer chez / par	81
-pitisha	faire passer	79.6
-pitwa na wakati	être vieux jeu	86
plastiki (cl. 9)	plastique	90
pochi (ma-)	porte-monnaie	58
-pokea	accueillir	56.9
pole !	désolé !	4
polepole	tout doucement	91.1
pongezi (-)	félicitation	95
popoo (-)	noix d'arec	89

pori (ma-)	brousse	12
-posa	demander en mariage	46
posta (-)	poste	48.1
posti kadi (-)	carte postale	59
-potea	disparaître	99
-potea	se perdre	65.7
-potea	être perdu	84.1
-potelea mbali	laisser tomber	65
-poteza	perdre qqch	9
-puma	être essoufflé	62
-puma	haleter	88.2
-pumua	respirer	88.2
-pumzika	se reposer	88
punda (-)	âne	65
PV + -na	avoir	2
PV + loc	être dans un lieu	3,5,9
PV nég. + jambo	aller bien (<i>salutations</i>)	1
pwani	côte	60
pwani	plage	15
pweza (-)	pieuvre, poulpe	74
-pya	nouveau	29

R

radi (-)	foudre	79
rafiki (ma-)	ami	72.8
raha (cl. 9)	joie	6
rahisi	facile	69
-rahisisha	faciliter	84.1
rangi (-)	couleur	23
rangi ya buluu	bleu	46
rangi ya kijani	vert	23
rangi ya manjano	jaune	23
rangi ya udongo	marron (<i>couleur</i>)	74
radio (-)	radio	24
-refu	long	16
-refusha	allonger	70.1
rehema (cl. 9)	miséricorde	99
ringi (ma-)	jante	44
robo	quart	22
-roga	ensorceler	56.8
-rogoa	désenvoûter	56.8
roho (-)	âme	99
rubani (ma-)	pilote d'avion	24
-rudi	rentrer, revenir (<i>là d'où l'on vient</i>)	15

-rudi	retourner	69
-rudia	répéter, revenir sur	70.1
-rudisha	ramener, renvoyer	84.1
-ruka	décoller (<i>avion</i>)	24
-ruka	s'envoler	100
-ruka	sauter	54
-rusha	lancer	55

S

saa (-)	heure	16
saa (-)	montre	17
saa (ma-)	heure	36
saa ya mezani	réveil	67
saba	sept	7
-sababisha	causer	84.1
sabuni (-)	savon	37
safari (-)	fois	19
safari (-)	voyage	5
-safiri	voyager	16
-safirisha	expédier, faire transporter	84.1
-safisha	nettoyer	84.1
sahani (-)	assiette	64
-sahau	oublier	36
-sahaulika	être oublié	91.3
-sahaulisha	faire oublier	84.1
-saidia	aider	5
-saidiana	s'entraider	82
saini (-)	signature	76
sala (-)	prière	43
salama (cl. 9)	paix	71
salamu (-)	salutation	71
-salimia	transmettre des salutations	97
samahani	excusez-moi	17
samahani	pardon	54
samaki (-)	poisson	10
-samehe	pardoner	54
-sameheka	être pardonné	91.3
sana	beaucoup	19
sana	très	1
sanaa (-)	art	59
sanduku (ma-)	valise	9
sasa	maintenant	17
sasa hivi	à l'instant	78
sauti	voix	78

sauti (-)	son	74.8
sawa	bien	13
sawa ?	ça va ?	25
sawa na	équivalent à	100
sawasawa	égal	86
-sawazisha	parfaire, résoudre	84.1
-sema	dire	41
-semekana	se dire	91.3
-semesha	adresser la parole à qqn,	
	parler à qqn	82
sentensi (-)	phrase	1
seruni (-)	sarong	85
shada (ma-)	bouquet	89
shahidi (ma-)	témoin	83
shaka (ma-)	problème	96
shamba (ma-)	campagne	39
-shambulia	attaquer	55
shangazi (-)	tante paternelle	76
shamuo (ma-)	oursin	40
shauri yako !	c'est ton affaire !	51
shavu (ma-)	joue	31
Shelisheli	Seychelles	42.4
shelisheli (ma-)	fruit à pain	89
-shiba	être rassasié	83
-shika	prendre / tenir qqch,	
	saisir	17
shikamoo	salutation (à une personne plus âgée)	3
shimo (ma-)	trou	70.6
-shinda	dépasser	39
-shinda	réussir	67
-shinda	vaincre	34
-shindwa	ne pas réussir, échouer	67
shirika (ma-)	compagnie	100
shirika (ma-)	société	35.4
shoga (ma-)	amie (<i>d'une femme</i>)	77.1
shokishoki (-)	ramboutan	89
-shtuka	sursauter	79.1
-shtusha	faire sursauter	79
shughuli (-)	occupation	92
-shughulikia	s'occuper de qqch.	72
-shukuru	remercier	22
shule (-)	école	10
shwari	calme (<i>temps, mer</i>)	93
si	ne pas être	4

sigara (-)	cigarette	60
-sikia	entendre dire	57
-sikia	entendre	24
-sikiliza	écouter qqch	12
-sikilizana	s'entendre	81
sikio (ma-)	oreille	34
siku (-)	jour	16
sikukuu (-)	fête	37
-simama	s'arrêter	18
simba (-)	lion	20
simba kwa simba	cousin germain	73.4
simu (-)	coup de fil, téléphone	13
-simulia	raconter	12
-sindikiza	accompagner	79
sinema (-)	cinéma	48
sio ?	n'est-ce-pas ?	83
sisi	nous	4
sista (ma-)	sœur (<i>religieuse</i>)	48
sita	six	6
skuli (-)	école	46
soda (-)	soda	2
-sogea	bouger, se pousser	84
-sogeza	déplacer qqch	39
soko (ma-)	marché	32
-soma	lire	53
-somea	lire qqch à qqn	71
-someka	être lisible	91.3
somo (ma-)	leçon	1
sonara (ma-)	bijoutier	61
spana (-)	outil	62
spoki (-)	rayon (<i>de bicyclette</i>)	38
springi (-)	ressort	86
stafeli (ma-)	corossol	89
-stahamili	supporter	93
-stahili	mériter	95
stesheni (-)	gare	48.1
-subiri	attendre	10
sufuria (-)	casserole	54
-suka	filer qqch	82
-suka	tresser qqch	11
sukari (cl. 9)	sucre	30
-sukuma	pousser, étaler (<i>une pâte</i>)	66
-sukumana	se bousculer	50
sungura (-)	lièvre	12

suruali (-)	pantalon	72
suti (-)	costume	50
-swahili	swahili	10
T		
taa (-)	lampe	31
-taabika	être tracassé	79
-taabisha	tracasser qqn	79
taabu (-)	problème	79.9
tafadhali	s'il te plaît	5
-tafsiri	traduire	1
-tafsiria	traduire qqch à / pour qqn	69
-tafuta	chercher	17
-tafutia	chercher qqch à / pour qqn	65
tai (-)	cravate	50
-taka	aller (<i>futur proche</i>), être sur le point de	31
-taka	faillir	47
-taka	vouloir qqch	5
tako (ma-)	fesse	33
takriban	presque	75
tambuu (-)	feuille de bétel	89
tamshi (ma-)	prononciation	1
tamu	sucre	32
Tanganyika	Tanganyika	41
tangawizi (-)	gingembre	23
-tangaza	annoncer	100
-tangaza	diffuser, diffusion	78
tango (ma-)	concombre	89
-tangulia	partir devant, précéder	92
tano	cing	5
Tanzania	Tanzanie	41
-tapika	vomir	93.8
-tapikiana	vomir beaucoup	93
-tarajia	compter, espérer	100
taratibu !	attention !	31
tarehe (-)	date	19
tatizo (ma-)	problème	62
-tatu	trois	3
-tatua	déméler	56.8
-tawala	dominer, régner	41
tayari	prêt	10
-tayarisha	préparer	78
-tazama / tizama	regarder	8

-tega	piéger	56.8
-tegemea	dépendre	50
tegemeo (ma-)	espoir	71
-tegua	ôter un piège, désamorcer	56.8
-tekenya	chatouiller	100
teksi (-)	taxi	26
tele	beaucoup	50
tele	nombreux, plein	64
-teleka	faire chauffer	29
-tembea	marcher	40
-tembea	se promener	84.1
-tembeza	promener qqn	84.1
tembo (-)	éléphant	65
tena	d'ailleurs	99
tena	encore	23
tena	en plus	20
-tengeneza	fabriquer	60
-tengeneza	réparer qqch	62
-teremka	descendre	39
-tia	mettre	22
-tia chumvi	exagérer, en rajouter	24
-tia huzuni	attrister, rendre triste, provoquer la tristesse	80
-tia saini	signer	76
-tibu	soigner	55
tiketi (-)	billet	17
-tikisa / -tikisha	faire bouger	91.3
-tikisika	être branlant	91.3
tikitiri (-)	pastèque	89
-tilisha huruma	faire pitié	93
tisa	neuf	9
-tisha	faire peur, effrayer qqn	20
tizama / tazama	regarder	8
-toa	faire sortir	33
-toa	sortir	94
-toboa	trouer	91.3
-toboka	être troué	91.3
-toga	piquer	40
toka	depuis	15
-toka	sortir	27
-toka	venir de	68
-tokea	urgir	55
-tokuwa na damu	être anémié	80
-tolea	sortir à / pour	40
-tolea maneno	gronder qqn	40

-tolea ukali	gronder qqn	44
-tolesha	faire ôter	84.1
tope (ma-)	boue	50
-tosha	suffire	29
-toza	prélever (une taxe)	84.1
treni (-)	train...	17
tu	dès que ...	64
tu	ne ... que, seulement	20
tu	c'est tout !	86
-tua	atterrir	100
tufaa (ma-)	pomme rose	89
tui (cl.5)	lait de coco	87
-tulia	se calmer	84.1
-tuliza	calmer	84.1
-tuma	envoyer	32
-tumai	espérer	71
tumbaku (-)	tabac	53
tumbo (ma-)	ventre	34
-tumia	employer	100
-tumia	utiliser	70.2
tunda (ma-)	fruit	68
tundu (ma-)	trou	31
tungule (-)/nyanya (-)	tomate	89
-tunza	récompenser	47
-tupa	jeter	64
-tupu	sans rien, vide	36
-twanga	piler qqch	30
U		
-ua	tuer qqn	55
ua (-)	cour	74
ua (ma-)	fleur	1.3
ubao (mbao)	bois	8
ubavu, mbavu	côte	83
ubongo / bongo	cerveau	98
ubuyu (buyu)	fruit du baobab	45
uchafu	saleté	72
uchofu (ma-)	fatigue	66
udongo	terre	74
udugu	fraternité	41
Ufaransa	France	42.4
ufunguo (funguo)	clé	96
Uganda	Ouganda	41
ugonjwa (magonjwa)	maladie	42.4

uhakika	certitude	22
uhuru	indépendance, liberté	41
Uingereza	Angleterre, Grande-Bretagne	41
ujana	jeunesse	79
Ujerumani	Allemagne	41
uji	bouillie	36
ukali	sévérité	44
ukanda (kanda)	ceinture	91.5
ukelele (kelele)	cris	85
ukoloni	colonisation	41
ukoo (koo)	lignage	73
ukubwa	dimension, taille	42.4
ukucha (kucha)	griffe, ongle	59
ukumbi (kumbi)	salon	55
ukuni (kuni)	bois de chauffe	37
ukuta (kuta)	mur	17
ukwaju (kwaju)	amarin (fruit)	45
ukwehi	vérité	54
Ulaya	Europe	67
ulimi (milimi/ndimi)	langue	53
-uliza	démander, interroger	46
-uma	faire mal, faire souffrir	29
-uma / -tafuna	piquer (<i>insecte</i>), mordre	31
umeme	électricité	27
-umia	être blessé	24
-umiza	faire mal, faire souffrir	39
umoja	union, unité	41
-umwa	avoir mal, souffrir	53
-unda	créer	79
unga	farine	37
unyago	initiation (<i>adolescence</i>)	95.4
unyama	sauvagerie	42.4
unyoya (ma-)	pelage	33.7
unywele (nywele)	cheveu	11
upande (pande)	côté	53
upesi	vite	47
urefu	hauteur, longueur	42.4
Ureno	Portugal	41
usawa	égalité	41
ushauri	conseil	61
ushuru	taxe	76
usiku	nuit, soir	17
usingizi	sommeil	53
uso (nyuso)	visage	10
uso kwa uso	face à face	100.1

usumba	fibre de coco	82
utalii	tourisme	42.4
utamaduni (tamaduni)	culture	22
utoto	enfance	42.4
utomvu	sève, sue	40
utu	humanité	42.4
uwanja wa ndege	aéroport	100
uzi (nyuzi)	fil	74
uzile	cumin	89
uzito	poids	42.4
uzuri	beauté	42.4

V

-vaa	s'habiller	47
-vaa	revêtir	50
-vamia	assaillir	64
vanila (cl. 9)	vanille	89
verb. nég. + kitu	rien	4
-vimba	enfler, gonfler	31
vipi ?	comment ?	8
vitamini	vitamines	80
vitu vya sanaa	artisanat	60
-vivu	pareseux	8
viza (-)	visa	27
vizuri	bien	12
-vua	se déshabiller	15
-vua	pêcher	99
-vuja	avoir des fuites	18
-vunja	casser	55
-vunjika	être cassable, se casser	90
vyombo vya habari	médias	96.1

W

-wa	être	
-wadia	arriver (<i>temps</i>)	97
-wahi	avoir l'occasion	27
-wahi	avoir le temps	11
-wahi	être à l'heure	81
-waka	brûler	84.1
-wa na	avoir	15
-wa na akili	être intelligent	64
-wa na giza	être sombre	48
-wa na kichaa	être fou	31

521

-wa na mambo	être compliqué	15
-wa na moyo	être courageux	20
-wa na muda	avoir le temps	5
-wa na njaa	avoir faim	5
-wa na uhakika	être sûr	22
-wa na wasiwasi	craindre	38
wakati (nyakati)	époque, temps, moment	13
wala	pas plus que	22
wali (cl. 11)	riz cuit	85.1
wanja	antimoine, khôl	11
wao	ils, elles	7
wapi ?	où ?	3
-washa	allumer, faire brûler	31
wasikilizaji	auditoir	83
wasiwasi	inquiétude, souci	34
-waza	imaginer qqch, penser à qqn	75
-weka	poser, mettre	22
-wekesha	faire mettre de côté	82
wewe	toi	1
-weza	pouvoir	19
-wezekana	être possible	89
wiki (-)	semaine	67
wimbi (ma-)	vague	93
wingi (cl. 11)	pluriel, multitude, quantité	42.4
wipa (-)	essuie-glaces	18

Y

yaani	c'est-à-dire	22
Yesu	Jésus	48
yeye	il, lui, elle	5

Z

-zaa	mettre au monde, procréer, se reproduire	6
zaidi	davantage, plus	20
zamani	autrefois	8
zambarau (-)	janilong	89
zao (ma-)	produit agricole, récolte	60
zawadi (-)	cadeau	13
-zee	vieux	12
-zeeka	vieillir	91.3
-ziba	boucher	56.8
-zibua	déboucher	56.8

-zidi	augmenter qqch	52
-zima	entier, complet	34
zimwi (ma-)	ogre	59
zipu (-)	fermeture éclair	67
-zito	épais	67
-zito	lourd	20
ziwa (ma-)	sein, lait, lac	35.4
-zoa	ramasser	84.1
-zoea	s'habituer	48
-zoeza / -zoesha	habituer qqn à qqch	80
zoezi (ma-)	exercice	1
-zoleka	se ramasser	91.3
-zolesha	faire ramasser	84.1
-zomea	se moquer de, ridiculiser qqn	62
-zonga	enrouler, enserrer	85
-zua	empêcher, retenir	18
zulia (ma-)	tapis	60
-zungu	européen	6
-zuri	beau	6
-zuri	bon	2

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires

Les dictionnaires mentionnées ici sont les seuls que l'on puisse trouver facilement en France. Il en existe de très bons, en swahili, mais on ne les trouve qu'en Afrique orientale ou en Grande-Bretagne.

Frederic JOHNSON, *A Standard Swahili-English Dictionary*, Oxford, Oxford, University Press, 1939.

Alphonse LENSELAER, *Dictionnaire swahili-français*, Paris, Karthala, 1983.

Grammaire et exercices

E.O. ASHTON, *Swahili Grammar (Including Intonation)*, London, Longman, 1944.

D.V. FERROT, *Teach Yourself Swahili*, Teach Yourself Books, New-York, London, Hodder and Stoughton, first edition 1951.

Odile RACINE-ISSA, *Exercices de Swahili pour Débutants*, Paris, L'Harmattan, 1996.

Histoire de la langue

Jean de Dieu KARANGWA, *Le Kiswahili dans l'Afrique des Grands Lacs*. Contribution sociolinguistique, thèse pour le Doctorat en Linguistique, sous la direction de Pierre Alexandre et de Gérard Philippson, Paris, Institut National des Langues et Civilisations orientales, juin 1995.

Joan MAW et David PARKIN, *Swahili Language and Society*. Papers from Workshop held at the School of oriental and African Studies, London, in April 1982, Wien, Afro-pub, 1984.

Derek NURSE and Thomas SPEAR, *The Swahili. Reconstructing the History and Language of an African Society*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1985.

Gérard PHILIPPSON, *Le Swahili et l'Expansion des Langues africaines*, in J.P. Caprile (éd.), *Contacts de Langues et Contacts de Cultures*, Paris, LACITO Documents, 1982.

Histoire de la côte swahili

Pierre ALEXANDRE, *Les Africains. Initiation à une longue Histoire et à de vieilles Civilisations, de l'Aube de l'Humanité au début de la Colonisation*, Paris, Lidis-Brepols, 1981.

Abdul SHERIFF, *Slaves & Ivory in Zanzibar. Integration of an East African Commercial Empire into the World Economy, 1770-1873*, London, Nairobi, Dar es-Salaam, Athens, 1987.

Abdul SHERIFF et Ed FERGUSON, *Zanzibar under Colonial Rule*, London, Nairobi, Dar es-Salaam, Athens, 1991.

Tourisme

Jean-Luc et Prunelle VILLE, *Kenya, Tanzanie, Zanzibar*, Guides Arthaud Grands Voyages, Paris, 1996.

Le swahili est une langue importante de l'Est africain, parlée notamment en Tanzanie, au Kenya, dans l'Est de la République démocratique du Congo, et dans une certaine mesure au Burundi, au Rwanda et en Ouganda. **Parler swahili** vous permettra de parvenir à un degré d'échange très enrichissant avec les habitants de ces pays.

Par ses explications claires et progressives, **le swahili sans peine** vous donnera accès à cette langue assez simple, tant dans sa régularité et sa logique que dans son écriture et sa prononciation.

Par le choix de ses textes et ses notes pittoresques, il vous amènera à mieux connaître **la civilisation de cette partie de l'Afrique**, que vous découvrirez à travers d'innombrables petits détails de la vie quotidienne.

Avec le principe Assimil de l'**assimilation intuitive**, votre apprentissage se fera en deux phases :

- la **phase passive**, pendant laquelle il vous suffira de répéter et de comprendre.
- la **phase active**, où, tout en continuant à progresser, vous commencerez à former vos propres phrases et pourrez contrôler vos acquis en permanence.

À la fin de votre étude, vous aurez atteint, naturellement et sans effort, un **niveau de conversation courante dans un swahili vivant et quotidien**, tel qu'on le parle aujourd'hui.

Les **enregistrements** de l'ensemble des leçons et des exercices peuvent être obtenus séparément. Réalisés par des locuteurs natifs de langue swahilie, ils seront une **aide précieuse** dans votre apprentissage.

